QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE

№ 13692 - 4.50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

VENDREDI 3 FÉVRIER 1989

# La France en Inde

**建新** 

a peu la !

M. François Mitterrand doit inaugurer, vendredi 3 février à Bombay, au terme d'une visité de trois jours, l'Année de la France en Inde. Il aura, auparavant, relancé la coo peration entre les deux pays et visité, à Calcutta, la tristement célèbre « Cité de la joie ». Un séjour, en somme, dont les diverses facettes sont au goût du chef de l'Etat, et dont le bilan, sur le plan bilatéral, semble plutôt fructueux.

Le président de la République souhaitait, en premier lieu, que la coopération avec cet interiocuteur asiatique que la France privilégie sorte de sa léthargie. L'épineux problème du déséquilibre des échanges commerciaux - au détriment de New-Delhi a été abordé de front, et les deux gouvernements sont convenus de le réduire au plus vite. Pour répondre à cet effort, les Indiens ont consenti à faciliter les investissements français chez eux. Parmi les accords passés, le plus significatif concerne la construction, par l'Institut Merieux, de l'usine de production de vaccins « la pius moderne du monde ».

2000

or An apple

ene international

répression en la

Les deux seules ombres, de taille il est vrai, à ce tableau bilatéral concernent la construction de deux centrales nucléaires - un investissement de 15 milliards de francs - et l'ambitieux projet de la société Alcatel de doter l'inde d'un réseau moderne de télécommunications. Le premier se heurte aux conditions avantageuses de Delhi, qui peut toujours se retourner vers son allié soviétique pour obtenir des crédits à des taux plus favorables que ceux accordés par les Occiden-taux. La second, si l'on en croit le « Financial Times », ne fait pas l'unanimité parmi les responsables indiens, qui ont apperemment choisi de ne pas prendre de décision à l'occasion de la visite de M. Mitterrand, commarement aux espoirs nourris par les Fran-

Mais le chef de l'Etat. à l'aube d'un second septennat qu'il paraît vouloir axer sur la politique étrangère, ne s'est pas rendu en inde seulement pour renforcer la coopération entre les deux pays. Comme on pouvait s'y attendre, une fois les nombreux points de convergence soulignés, le débat s'est élargi au dialogue Nord-Sud. M. Gandhi a déploré « la dramatique myopie des pays industrialisés » face à l'écart croissant entre eux et les pays sousdéveloppés. Il a également souhaité éviteré « que se crée dans le monde une situation explosive comparable à celle qui avait provoquée la Révolution française ».

Le président français en a dit tout autant en voulant « un monde plus solidaire », et, dans la même veine, il a tenu à rassurer son hôte sut le « grand marché » européen de 1993, qui, loin d'être « protectionniste », « restera largement ouvert sur le monde ». Il a également émis le vœu que les « embellies » actuelles dans les conflits régionaux « se confir-

Restait !'hommage à l'Histoire. Accueilli dans la plus pure tradition de l'Empire des Indes, le chef de l'Etat s'est incliné tour à tour devant les mémorials du mahatmah Gandhi et du pandit Nehru avant de visiter la maison d'Indira Gandhi, transformés en musée après son assassinat, en 1984. Un rendez-vous que M. Mitterrand n'allait sûrement

(Lire nos informations page 3.)



L'enquête sur l'offensive contre la banque privatisée

# Société générale : la COB dispose d'éléments nouveaux

la Commission des opérations de Bourse a annoncé, mercredi la février, l'ouverture d'une enquête sur l'affaire de la Société générale. Celle-ci a pour objet la recherche d'éventuelles opérations d'initiés ou de manipulation de cours. Après l'avoir préparée dès mardi, la COB a pris sa décision mercredi à partir d'« éléments nouveaux » dont elle dispose.

Demandée avec insistance par l'opposition RPR et souhaitée par les milieux financiers, une enquête va donc être menée par la COB sur l'affaire de la Société générale. Les conditions dans les-quelles M. Georges Pébereau, le président de Marceau Investissements, avait mené, au cours de l'été et de l'automne 1988, son raid sur la banque privatisée, avec le soutien de la Rue de Rivoli, avaient été très contestées,

La COB va enquêter sur l'ensemble des transactions réalisées sur l'action de la Société générale en France depuis le le juin 1988. Elle a été amenée à prendre cette décision à partir d'informations nouvelles dont elle dispose depuis le début de cette

(Lire page 27 l'article d'ERIK IZRAELEWICZ.)

Après avoir transmis le dossier Pechiney à la justice.



Lire page 3 le reportage de LAURENT ZECCHINI.



M. Mitsuzuka, ministre de l'industrie, en tournée dans la CEE

# Le Japon n'a pas peur de l'Europe

Après Bonn et Londres, le ministre japonais du MITI (ministère du commerce international et de l'industrie), M. Hiroshi Mitsuzuka, a effectué une visite à Paris, jeudi 2 février, avant de se rendre à Bruxelles, vendredi 3. Au centre de ses entretiens, l'avenir des relations entre le Japon et la CEE, appelée à devenir un marché unique en 1993, avec ce que cela comporte d'attraits et d'inquiétudes

TOKYO de notre envoyé spécial

pour Tokyo.

L'Europe est à la mode au Japon. La mise en place du grand marché de 1993 y est suivie avec plus de compréhension et de convoitise que de reproches. Le mythe de l'Europe forteresse préoccupe visiblement moins Tokyo que Washington et, le plus souvent, l'inquiétude affichée

paraît d'ordre tactique. Le fantastique essor du Japon, devenu, au moins en termes statistiques, la première puissance économique de la planète, donne de l'assurance à ses dirigeants. Déployant une stratégie mondiale efficace, ils envisagent avec confiance le dialogue à engager avec la Com-

« Les Européens prétendent traiter avec le Japon sur un pied d'égalité. La réalité, c'est qu'il n'y a pas d'égalité., constate, peu encourageant, un observateur français. « L'Europe sera ouverte mais pas offerte », a affirmé M. Jacques Delors en présentant, le 17 janvier, le programme de la nouvelle Commission enropéenne devant le Parlement européen.

Mais pour la Communauté, faible et divisée, la partie se présente sous un jour plutôt difficile. La rhétorique bruxelloise, par exemple, le discours sur la nécessaire réciprocité, n'impressionne guère à Tokyo. La CEE ne devra se tromper ni de cible ni d'argument si elle veut obtenir un minimum

de contreparties pour l'ouverture de son marché.

Dans les bureaux des ministères au confort souvent rudimentaire, aussi bien que dans les luxueuses salles de conférences des groupes industriels ou financiers, l'accueil réservé au projet de grand marché est nettement favorable. C'est dit avec une cer taine coquetterie, comme si cette approbation illustrait la clairvoyance d'une élite minoritaire. Certains disent qu'en 1993 l'Europe sera fermée. Ce n'est pas notre interprétation. Nous pensons que la porte restera ouverte », observe ainsi M. Kinichi Kadono, le vice-président de Toshiba.

PHILIPPE LEMAITRE. (Lire la suite page 29.)

Lire page 2 « Europe : un temps de réflexion » par Yves Guéna

A la demande du PS et dans la perspective de 1993

# Le gouvernement envisage de réduire le nombre des régions

Dans un - manifeste » diffusé jeudi matin 2 février, le Parti socialiste présente, à l'initiative de M. Pierre Maurov, plusieurs projets de réforme de l'organisation des collectivités locales dans la perspective de l'Europe de 1993. Leur mise en application transformerait la carte administrative du pays en aboutissant, notamment, à une réduction du nombre des régions. Le gouvernement, dont les mentbres concernés, MM. Michel Rocard, Pierre Bérégovoy et Pierre Joxe, ont adopté ce texte à la dernière convention nationale du PS, envisage sa traduction législative. Il entend pour cela privilégier la plus large concertation.

Mine de rien le « Manifeste pour les élections municipales » du Parti socialiste, rendu public jeudi 2 février, contient quelques bombes » politiques. En préconisant un regroupement des régions, en envisageant de rendre obligatoire la coopération intercommunale en milieu urbain, en souhaitant une réforme de la fiscalité locale, les dirigeants socialistes, M. Mauroy en tête, veulent préparer la France au rendez-vous de 1993. Le débat est d'importance à la veille des élections municipales comme des élections européennes, même si les pesanteurs historiques et politiques risquent de contrarier la réalisation

de ce · grand dessein ·.

Il n'y a qu'une seule phrase, dans ce document, sur la nécessité de résormer le paysage régional de la France : - Le rôle, le nombre et la taille des régions, les

compétences des départements, tout cela devra être réexaminé. Mais en vérité ses auteurs expliquent de vive voix qu'il est indispensable de mettre les régions françaises en position de rivaliser avec leurs homologues européennes, et donc d'en ramener leur nombre (vingt-deux en métropole actuellement) à une dizaine.

Cette analyse est d'ailleurs par-tagée par M. Raymond Barre et par l'UDC et certains élus du RPR, tel M. Pierre Mazeaud, député de Haute-Savoie (le Monde du 1er février). Elle n'est pas dénuée de fondement. Mais. en lançant ce débat, les socialistes doivent s'attendre à des discus-

> THIERRY BRÉHIER et ALAIN ROLLAT. (Lire la suite page 8.)

### M. Chevardnadze à Pékin

Accord implicite sur le dossier cambodgien PAGE 4

# La «rançon» des otages

Anis Naccache réclame sa libération PAGE 6

### Entrée à l'ENA

Le gouvernement prépare une nouvelle troisième voie d'accès PAGE 8

Le Monde

DIS LIVEIS

■ Kenji Nakagami, un bomme « à part ». ■ Les antinomies de Tzvetan Todorov. Z Les amitiés fidèles de Colette. B Kafka, groom d'échafaud. B Michel Foucault. l'énigmatique. E La chronique de Nicole Zand: Alison Lurie. E Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech: « Pour expliquer ce que j'étais », d'Aragon.

Pages 13 à 20

Le sommaire complet se trouve page 32

Michel Chaillou

### Le commando raciste de la Côte d'Azur

# Les Dupont-la-mort

Hervochon, Gilbert soixante-sept ans, et Nicolas Gouge, quarante et un ans, arrêtés par la police judiciaire de Nice le jeudi 26 janvier, ont reconnu être les auteurs des deux attentats commis récemment contre des soyers Sonacotra de la Côte d'Azur. le 9 mai 1988 à Cannes-La Bocca et le 19 décembre 1988 à Cagnes-sur-Mer ( · le Monde » du 31 janvier).

de notre envoyée spéciale

Gilbert Hervochon vivait au milieu de triangles magiques. Dans son jardinet, au bout de l'allée bordée d'orangers de la rue Berlioz, à Nice, il avait amassé un

curieux bric-à-brac : des pyramides de bois jaune posées au pied des cyprès, de grands trian-gles de plastique dorés abandonnés au milieu des rosiers, et un étrange sigle rouge et vert inspiré des « cigares du Pharaon » peint sur la porte d'entrée.

Derrière le portail, Gilbert Hervochon avait suspendu un mobile constitué de triangles blancs suspendus à de petites clochettes rouillées. Sans doute quelques messages destinés aux esprits. Passionné de spiritisme et de sciences occultes, il ne sortait jamais sans un bonnet de laine rempli de condensateurs électriques afin, disait-il, de protéger sa pensée des ondes cosmiques...

ANNE CHEMIN. (Lire la suite page 10.)

Collection Fiction & Cie Denis Roche

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4,50 DA; Merce, 4,50 dk.; Tuntéia, 600 m.; Allemagne, 2 Dèt; Autriche, 20 set.; Selgique, 30 fr.; Canada, 1,25 \$; Antileo/Réunion, 7,20 F; Côte-d'houre, 425 F CFA; Denemark, 11 kr.; Espagne, 155 pms.; G.-B., 60 p.; Grèce, 150 dk.; Irlande, 90 p.; Italia, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Lanematourg, 30 fr.; Norwige, 12 kr.; Paye-Ben, 2,25 fl.; Partagni, 140 esc.; Sénégal, 395 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Sueta, 1,60 fr.; USA 9NY), 1,50 S; USA (othern), 2 S.

# Débats

هكذا من الأصل

# Au courrier du « Monde » : les mauvaises « affaires »...

### L'indépendance de la COB

Un consensus semble se dégager actuellement pour augmenter les pouvoirs de la Commission des opération de Bourse et renforcer son indépendance. Deux questions se posent : le statut de la COB lui assure-t-il une indépendance suffi-sante? Dans les faits, cette indépen-dance est-elle sauvegardée?

Autorité administrative indépendante, la COB n'est pas soumise au pouvoir hiérarchique du ministre de l'économie et des finances. Depuis 1985, son financement est autonome et provient pour l'essentiel des redevances perçues lors des émissions de valeurs mobilières. Néanmoins, ses membres sont nommés par le gouvernement (le président de la COB) ou le ministre de l'économie et des finances (les autres membres du col-

Deux mesures simples permet-traient de renforcer l'indépendance statutaire de la COB : d'une part, prévoir expressément l'irrévocabilité des membres du collège; d'autre part, supprimer le commissaire du gouvernement, qui, certes, ne dispose pas d'un droit de veto, mais qui permet au ministre de l'économie et des finances d'être informé des délibérations de la COB et, en sens inverse, de transmettre à celle-ci ses observations et ses souhaits.

Bien entendu, l'indépendance statutaire ne suffit pas. Les pressio politiques peuvent emprunter des circuits divers. L'affaire Pechiney est à cet égard éloquente. Tout en proclamant la nécessaire indépen-dance de la COB, M. Bérégovoy ne cesse de lui adresser des injonctions : règlement rapide du dossier, remise d'un rapport, en utilisant des formules telles que « l'ai dit à la COB ». « l'ai demandé à la COB ». Singulière conception de l'indépen-

dance. La Commission des opérations de Bourse n'est pas et ne doit pas devenir un super-parquet, un super-ministère public. De même, il n'est pas souhaitable à notre avis d'en faire une juridiction disposant d'un pouvoir de sanction; d'ailleurs son bomologue américaine tant vantée (la SEC) n'en dispose pas en matière de délits d'initiés. Reconnaitre à la COR la pouvoir de porter tre à la COB le pouvoir de porter plainte et d'ester en justice serait opportun; en revanche, l'ériger en uridiction engendrerait une regretable confusion des pouvoirs

> NICOLE DECOOPMAN, maître de conférences à l'université de Picardie

### Les comptes du tabernacie

Le délicat fumet qui monte de nos chaumières offense les narines de certains, réjouit celles de quelques autres. Ce sont affaires aussi vicilles que le monde... A leur propos, André Fontaine fait référence à la vertu politique de Mon-tesquieu. Que ne remonte-t-il trente siècles plus haut! Il eût trouvé dans la Bible deux textes lumineux qui encadrent à merveille son propos. Le premier a trait aux «comptes du tabernacle»; le second au châti-ment divin de la calomnie. Ils pointent le double écueil entre lequel devra naviguer le pouvoir – aiguisé par la compétition – de la presse; ils balisent avec rigueur le chenal ouvert au IVe pouvoir. J'emprunte le commentaire de ces textes au livre - récemment traduit et presti-gieux - du professeur H. Péli (1).

Voici le premier (Exode 38, 21). Il s'intitule : « Ouvert à la vérifica- tion publique ». « Qui pouvait être
 plus digne de conflance que
 Moise, selon le têmoignage de Dieu lui-même : « Mon serviteur
 Molse... de toute ma maison, c'est
 le plus loyal ? » Qui oserait soup de fraîcheur, quelle leçon renvoie la

 conner des «irrégularités» dans
 la conduite des collaborateurs
 exemplaires de Moïse... des » hommes «au cœus sage», choisis par Dieu lui-même pour mener à bien l'édification du sanctuaire? » Néanmoins, « voici les comptes du » tabernacle... comme ils furent éta-» blis sur l'ordre de Moise». Tant et tant d'or a été recueilli lors de la campagne pour la construction,
 tant et tant d'argent, tant et tant - de culvre, les sommes exactes et leurs utilisations précises dans les - différentes phases de la construcstion. La réputation excellente dont jouit une personne qui a la
 charge de fonds publics ou la
 confiance illimitée qu'on lui accorde ne suffisent pas. Moise vient nous apprendre qu'il faut faire les comptes en public pour étouffer dans l'œuf toutes les

Car voici l'autre écueil, l'autre limite. Le commentaire (Lévitique 14,1-15,33) s'intitule : « La langue qui tue ». Il a trait au « lachon hara, » « terme qui englobe la calomnie, le - commérage, le colportage, et · toutes les autres formes de préju-· dices qui peuvent être causés à un » individu ou à la société par la » parole». «Celui qui fait sortir le » mai de sa bouche» (motsira) est » aussitôt frappé de la lèpre (met-» sora) «La tradition juive voit une » arme mortelle dans la mauvaise » langue et ne mâche pas ses mots » pour la condamner. Le Talmud met le lachon hara sur un pied » d'égalité avec l'athéisme, l'adul-» tère et le meurtre. En réalité, il est pire que le meurtre car il «tue» » simultanément trois personnes : » celui qui raconte ces commérages, » celui qui les écoute et celui qui en

rumeurs qui circulent toujours derrière le dos des hommes

» est la cible. »

Bible – dans sa double et égale sêvé-rité! Dans son éternelle actualité... D' JEAN-LOUIS LÉVY (Paris.)

(1) Pinchas H. Péli : la Tora aujourd'hui « la Bible nous parle » (Deschée de Brouwer, 1988, 258 pages. 98 F.

### Economie mixte

La lecture du journal est actuellement aussi passionnante que jouer au Cluedo. Au passage, on a instruit.
Ainsi, depuis ces affaires, on comprend mieux le fonctionnement de
l' economie mixte » prônée par M. Mitterrand. Le bon peuple apporte le fric, le gouvernement dis-tribue les présidences aux amis sûrs, et en coulisse les copains récoltent le jackpot. Là où ils poussent, c'est lorsqu'ils veulent passer deux fois à la caisse.

Je relève cependant deux détails

essentiels qui restent inexpliqués dans l'affaire Pechiney:

1) Pourquoi, dès l'instant où Pechiney et Triangle s'étaient mis d'accord, les mécanismes destinés à empêcher la spéculation et le délit d'initiés (application, suspension des contrions) n'ont-ile pas été utilisés ? cotations) n'ont-ils pas été utilisés ? 2) Pourquoi M. Gandois a-t-il accepté de payer les actions Trian-gle quatre à cinq fois leur valeur du

C'est à croire que tout a été fait pour planter le mât de cocagne! A. BEGUINOT (Montigny-lès-Metz, Moselle).

### Poison médiatique

Je désapprouve profondément la polémique que vous menez avec l'Elysée. Vous écrivez : « Les affaires empoisonnent le climat politique. . Je regrette d'être amené à penser : « Les médias empoisonnent le climat politique avec les

Le vrai problème, derrière cellesci, c'est la responsabilité des milieux d'affaires. Or toute cette polémique

a tendance à occulter sérieusement les vraies responsabilités et les vrais coupables des milieux financiers qui doivent se réjouir de ce divin rideau de fumée dégagé par cette polémi-

En outre, elle participe, insidicusement et sans justifications sérieuses, au développement de la suspicion envers des responsables politiques, contre lesquels personne n'a la moindre accusation sérieuse. Elle ne peut que contribuer à favoriser la campagne de tous ceux qui sapent les fondements de notre système démocratique, avec l'argument « Démago ! » « Tous des pourris ! » J. LEFEUVRE (Plumergat, Morbikan).

### **Félicitations!**

Le courage, c'est de chercher la vérité et de la dire .... Henreuse ment que la presse existe pour éclai-ter un peu l'obscurité des affaires Pechiney et autres. Comme tou-jours, ici comme ailleurs, sous tous les régimes, à des degrés divers il est vrai, gouverner c'est mentir. Un citoyen qui vote à ganche.

Michel SÉBASTIEN

### (Saint-Jean du Falga, Ariège j. Magie

des nombres

On ne se félicitera jamais assez de ce que la Révolution, inspirée des Lumières, nous a apporté. Ainsi la magie des nombres et leur alchir savante. l'infiniment grand et l'infi-niment petit étaient-ils autrefois le privilège des lettrés. Il est devenu notre bien commun dont télé et radio nous bercent chaque jour.

Nous pouvous donc être rassurés. Non, Yves Montand ne nous a pas dit ses quatre vérités pour rien. Oni, Christine Okrent est rémunérée comme il se doit et M. Daniel

7 millions injustement envolés... Et félicitons-nous de ce que nos modestes impôts aient de telles des-

On apprend encore que ces rinces qui nous gouvernent out réainé de jolis coups de Bourse. Com-bien de millions, de, milliards? Rifé-galement? Allons donc, avez-vous vu qu'on les ait remerciés? Avant eux, n'y avait-il pas en un garde des sceaux pour confoudre la josillerie et la banque et jongler avec billets et vous raconte l'histoire de ce pâtissier malhomète qu'un gérant de grande surface a voulu renvoyer pour avoir dérobé deux fèves - deux !... Il y a fort à parier qu'en punition il ne connaîtra qu'un très probable chômage. En regard des galères pro-mises à Jean Valjean, c'est une

Et cela, en toute liberté, égalité et

SUZANNE ROPERT (Vosteville, Manche).

### Je l'ai échappé belle!

Discutant de «l'affaire» avec l'un de mes meilleurs amis, tout prêt à renvoyer Mitterrand à Latche et Bérégovoy à l'usine, je lui ai demandé: « Et toi, si tu avais eu le tuyau, t'en aurais acheté des

« Oul, bien sûr, tu penses ! », me répondit-il.

Fea tremble encore à retardement! J'ai failli être obligé de démissionner de mon petit poste de fonctionaaire de la jeunesse et des sports et de mes fonctions électives de trésorier de l'Amicale laïque de mon village natal!

> HENRI HUTIN (Paris).

# Europe : un temps de réflexion

mérite aux auteurs de l'acte unique qui doit aboutir dans quatre ans à un marché unique européen : celui d'avoir suscité dans l'opinion publique une formidable vague d'intérêt - en France plus qu'ailleurs, il est vrai. Cet intérêt est normal : la libre circulation des personnes, des capitaux, des marchandises et des services aura de considérables conséquences sur notre manière de travailler, sur notre fiscalité, sur notre droit. Ce qui n'est pas normal, c'est de laisser croire aux Français que tout ira miraculeusement mieux des lors que l'on aura, comme on dit couramment, . fait l'Europe ». Les choses ne sont pas si simples que les idéologues le prétendent Aussi bien, sace à la montée des propagandes, un temps de réflexion s'impose.

### Les charges de l'économie

Si l'on accepte pleinement le pari du marché unique, si l'on veut qu'il soit réellement une chance pour la France et l'un des instruments de son progrès. comme le Marché commun le fut durant les années 60, il faut donc en parler sérieusement et faire surgir les problèmes qu'il pose à notre pays. Cela vaut pour l'éco-nomie de la France, bien entendu, mais aussi pour sa politique étrangère et pour sa défense.

Chacun comprend que, dans un marché européen unifié, l'économie française serait perdue si elle était accablée de charges trop nettement supérieures à celles que supportent les autres économies européennes. Or le poids des dépenses collectives dépasse 44 % de notre produit national contre 40 % on moveme chez nos partenaires de la Communauté, 39,5 % en Angleterre, 37,5 % en Allemagne. Qu'on dise donc clairement aux Français qu'il faudra réduire les dépenses collectives afin de diminuer la pression fiscale de façon régulière et significative, au demeurant le contraire de ce que l'on fait dans le budget inconséquent de 1989.

Pour harmoniser les fiscalités curopéennes, la Commission de Bruxelles a proposé toute une série de mesures qui aboutiraient, pour la France, à la suppression du taux majoré de la TVA, à l'application de son Laux réduit aux produits énergétiques, à une baisse du prix du carburant et à une augmentation des prix pour le

ment trop optimiste, elle estime à 25 milliards les pertes qui en résulteraient pour le budget francais. De plus, la réduction du taux normal de la TVA française à la movenne européenne entraînerait, elle, une moins-value de 95 milliards.

D'un autre côté, le rapport de M. Daniel Lebègue met en évidence les charges beaucoup plus lourdes que l'épargne supporte en France par comparaison aux autres pays européens : la liberté de circulation des capitaux prévue pour juillet 1990 impose donc à très courte échéance une réduction sensible de l'imposition de l'épargne. La règle du décalage d'un mois dans le paiement de la TVA impose aux entreprises francaises un coût de financement de quelque 10 milliards, alors que cette règle n'existe pas chez nos voisins... On pourrait allonger la liste des problèmes que pose l'entrée en vigueur du marché unique. Cela ne veut pas dire qu'ils sont insolubles : au contraire, ils peuvent être l'objet de compromis raisonnables. Mais au moins faut-il les connaître, en prendre la mesure et se rappeler surtout que la faible compétitivité de nos entreprises, que dénoncent les chiffres du commerce extérieur, nous impose une baisse beaucoup plus forte de leurs charges et qu'il doit en résulter une politique budgétaire complètement différente de celle menée par le gouvernement actuel.

#### Afficher l'indépendance nationale

En tête des - quelques idées simples » qui doivent inspirer la politique extérieure de la France et que M. François Mitterrand cite aux premières lignes des Réflexions qu'il lui a consacrées (1), il y a « l'indépendance nationale ». Et le fait est qu'il en parle au premier chapitre de son livre avec des accents auxquels peuvent souscrire tous les patriotes. Mais il précise plus loin, suivant sa propre expression, en quoi il estime « complémentaires l'indépendance de la France et la construction de l'Europe », ajoutant que « ce sera la grande affaire de la génération qui vient que d'harmoniser cette double démarche ». Le problème est sans doute bien posé, mais on ne nous en donne pas la cié. Or, avec la

perspective du marché unique et

les arrière-pensées qu'il recouvre, le temps est venu de parler clairement, sans flou littéraire, sans faux-fuyant, sans ambiguité. Il faut que dès la prochaine élection européenne on s'affiche pour ou contre le maintien de l'indépendance nationale. Il est évident que celle-ci est compatible avec toutes les formes de coopération et de travail en commun, comme avec la liberté de circulation des personnes, des biens, des capitaux et des services.

On peut même imaginer, comme ce fut parfois le cas, que sur les grands problèmes du monde l'Europe parie d'une seule voix. Mais quand on mesure dans les derniers développements de la question du Moyen-Orient à quel point de renoncement et d'alignement a glissé l'Europe, il est vital que la France conserve la possibilité, quand elle le veut, de parler par elle-même, d'agir par ellemême, de ne se confondre avec personne. Les socialistes doivent dire s'ils sont résolus à défendre coûte que coûte cette indépendance nationale à laquelle le président de la République se déclare attaché. Et l'actuelle opposition doit dire si elle veut toujours cette restauration de l'indépendance nationale qui s'inscrivait en propres termes dans son programme

aux élections de 1986. Par-dessus tout, ceux qui soutinrent l'action du général de Gaulle ou qui s'en réclament doivent dire haut et fort qu'ils n'accepteront pas qu'on touche à l'indépendance de la France.

### Notre stratégie de dissuasion

Le plus grave, s'agissant de l'indépendance, c'est justement ce que l'on peut lire, ici ou là, sous le vocable de « défense curopéenne». Là encore il n'est pas possible de s'abriter derrière des faux-semblants, de se dissimuler derrière des équivoques. Le fait est que l'Europe occidentale se partage entre deux stratégies : la France a choisi la stratégie de dissussion nucléaire qui détourne tout agresseur d'agir contre elle

(\*) Ancien ministre (RPR), président du Cercle Périclès.

inacceptables pour lui : les autres pays européens se sont railiés à la stratégie de riposte graduée qui prévoit de la défendre au moyen de vastes affrontements conventionnels auxquels s'ajouterait, le cas échéant, et si le président des Etats-Unis le veut, l'emploi plus ou moins massif d'armes nucléaires tactiques.

Il n'y aura pas et il ne peut pas y avoir de défense européenne commune si les pays européens n'adoptent la même stratégie. Nous attendons qu'on proclame avec force que la France n'acceptera pas et ne peut pas accepter de souscrire à la stratégie de riposte graduée. C'est un choix sans échappatoire même si la stra-tégie de l'OTAN revêtait, pour la circonstance, une forme dégradée on trompeuse. Pour le moment, et maleré le trouble de l'opinion publique en RFA, nos partenaires s'en tiennent à l'autre stratégie. Tant qu'il en sera ainsi, on ne pourra pas parier de défense européenne commune. En tout état de cause, les instruments de notre dissussion nucléaire nationale doivent rester entre les seules mains du président de la République pour les raisons que M. François

par la menace de destructions Mitterrand a dites, comme ses orédécesseurs les avaient formuićes avant lui.

Voilà queiques thèmes autour de quoi les débats européens pourraient s'organiser en France. Encore une fois, il ne s'agit pas de reculer devant l'échéance du marché unique qui peut être une chance pour notre pays, mais de mesurer avec lucidité ce que l'on peut accepter et ce qui serait décidément inacceptable.

(1) François Mitterrand, Réflexions sur la politique extérieure de la France, Fayard, p. 7.

### Une précision **de M. Michel Debré**

Le titre qui a été mis par la rédac-tion du Monde en tête du commen-taire de mon discours : « Contre l'Europe politique » (le Monde daté 22-23 jauvier) révèle un confor-misme contre lequel je combats. Contre l'Europe supranationale, oui. Mais on peut bâtir l'Europe politi-que sans supranationalité. C'est à mon sens la seule chance des Euro-péens.

RILLETIN

in an army a management (中央)

MICHEL DEBRÉ.

Le Monde	7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09	Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81	BULLETIN D'ABONNEMENT
Edité par la SARL <i>le Monde Gérant :</i> André Fentaine, directeur de la publication	da - Mondes 7, c der Raties PARIS-UP	ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09	DURÉE CHOISIE
Anciens directeurs: Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurem (1982-1985) Durée de la nociété:	Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration  Commission paritaire des journaux	Tél.: (1) 42-47-98-72  Tel Pance Breite State Pars	3 mois []
cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F	et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037 Renesignements sur les microfilms et index du Monde su (1) 42-47-99-61.	3 365 F 399 F 504 F 700 F 4 720 F 762 F 972 F 1400 F	9 mois 🔲
Principaux associés de la sociésé : Société civile « Les Rédacteurs du <i>Monde</i> », Société anonyme	Le Monde	1 130F 130F 140F 240F	Nom:
des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontsine, géront, et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Administrateur général : Bertard Wouts. Rédacteur en chef :	TÉLÉMATIQUE Composez 38-15 - Tapez LEMONDE	ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement	Adresse:
Daniel Vernet.  Corédacteur en chef: Claude Sales.  ABONNEMENTS PAR MINITEL  36-15 ~ Ta pez LEMONDE code d'accès ABO	PUBLICITE  5, rue de Montzesny, 75007 PARIS Tél: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F	a l'adresse ci-dessus  PORTAGE: pour tous renseignements  tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)  Chaugements d'adresse définitéle en provisoiren: nos abtunés sont invinés à ionmaire lour demande deux semaines avant lour départ. Josebre le dernière bando d'enyai à sont correspondance.	Pays:

Washing

Towns and the

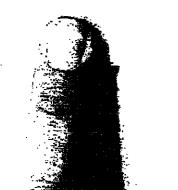
المجاراتها ومعيولها

and the second of the

 $\label{eq:continuous_problem} \mathcal{F} = \{ (\mathbf{x}, \mathbf{y}) \in \mathcal{X} : | \mathbf{y} \in \mathcal{Y} : | \mathbf{y} \in \mathcal{Y} \} \quad \text{if } \mathbf{y} \in \mathcal{Y} .$ 

11'4 to

1.4



# Etranger

Le retrait soviétique d'Afghanistan

# Washington accuse Moscou de « destructions massives de villages »

Alors que les retraits de troupes Les actions soviétiques, a affirmé soviétiques s'accélèrent, les Flats M. Redman, contrastent nette-truis ont de nouvean accusé. Mos ment avec la retenue exercée par les cou, le mercredi le février, de promoudjahidins au cours des dercou, se mercreus 1 - revier, as pro- monajanians au cours des de-céder à de hombreux nières semaines . Il a estimé que bombardements aériens on Afgha- des centaines de civils om été nistan, y compris à l'aide d'appareils tués » par les bombardements dans basés en territoire soffétique. Ces la région du tunnel de Salang. bomberdements ne sont pes carons-crits aux abords de la route du tunnel de Salang, principale voie d'éva-cuation vers l'URSS, où « des destructions massives de villages -

Marine Shares (Birtites sent 1)

Sport at the River Company

SECTION AND SECTION AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PER

in to then by the same

MAI THE STATE

AMERICAN PROPERTY OF STREET

Albert In His St.

SHE STATE & SHELL STATE &

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

State To Library P.

State o Mile I will

E : tale or king let.

le l'ai tita

Chairman & Can

a sammines frem Er fill for

Bertgum L. mar

Season Miles - 17 70 7 35

18:42 10: +2:45

. As her so the

her vende men

Mary ....

AND DESCRIPTION OF THE P.

· 我 · 小市场 " 生 生 至

Marie of the face

An was not in Table

Movement & Dang ...

Na light 🗯 🛬

in gran in al Sain in a

THE PROPERTY OF

twite in this mit.

Biggir er gelle eine effen.

Maria Committee Committee

the other of the Mar

Check Bur William

Berthalt and addition

**神**教 中国できまる意味

Michigan Burgail

BULLET

O ABONN

iffer a trade il.

Bed total less

Mitter .

1

dieses best the

Marie Japan

à Washington, le porte-parole du département d'Etat. En outre, cette région n'est pas la seule à subir les attaques des bombardiers soviétiques, a-t-il ajouté.

ont été opérées, mais « se sont éten-dues à des villages situés à bonne

distance - de cette route, a précisé,

Les actions soviétiques, a affirmé M. Ion Glassman, n'a pas exclu, M. Redman. \* contrastent nette-M. Redman a également reproché à Moscou de poursuivre ses livraisons massives d'armes aux forces de

Jeudi, toutefois, Radio-Moscou a annoncé que l'armée rouge riposterait à l'attaque d'un convoi soviéti-que qui venait de sortir de Kaboul en direction du tunnel de Salang. La radio n'a pas donné d'indications sur les pertes soviétiques.

De son côté, l'ancien chargé d'affaires américain à Kaboul,

vait depuis son évacuation, la possibilité d'un coup d'Etat à Kaboul après le retrait des troupes soviétiques. Il a fait état d'un mécontentement dans l'armée à l'égard du régime communiste et de la présence de sympathisants de la résistance dans les rangs militaires.

M. Perez de Cuellar, pour sa part, a exprimé mercredi esa profonde préoccupation e face à l'évolution de la situation. Le secrétaire général de l'ONU, dans une déclaration lue par son porte-parole à New-York, a demandé à toutes les parties concernées de « donner une chance à la paix ». L'ONU n'envisage toujours pas l'évacuation de son personnel à

Kaboul (207 personnes, dont 69 fonctionnaires internationaux).

Enfin, des sources proches de la résistance au Pakistan ont annoncé que le gouvernement moujahidin intérimaire chargé de a prendre la relève de celui de Kaboul » comprendra 28 membres et devra être approuvé par une « Shoura ». (Assemblée) d'environ 520 membres, qui se réunira probablement à Peshawar à la mi-février. Au sein de cette Assemblée, chacun des sept mouvements sunnites de l'Alliance de la résistance, basée à Peshawar, aura 60 sièges. 60 autres sièges seront attribués aux huit groupes chiites basés en Iran. Une vingtaine de délégués représenteront les bons musulmans » de Kaboul. La visite du chef de l'Etat en Inde

# Les relations Nord-Sud ont dominé les entretiens de M. Mitterrand avec M. Gandhi

M. François Mitterrand est arrivé, jendi 2 février, à Caldenxième étape de son cutta, ( voyage de trois jours en Inde. La veille, il s'était entreteau, à New-Delhi, avec le premier ministre indien, M. Rajiv Gandhi. L'Inde 2, d'autre part, fait savoir une nouvelle fois à la France qu'elle souhaite construire deux centrales nucléaires supplémentaires, mais ce marché paraît difficile à obtenir, tant la concurrence de PURSS - avec laquelle l'Inde entretient des relations privilégiées – est rude.

NEW-DELHI de notre envoyé spécial

L'entretien qu'ont eu, mercredi en début d'après-midi, MM. François Mitterrand et Rajiv Gandhi, a porté, pour l'essentiel, sur les relations Nord-Sud. M. Mitterrand ayant souligné, selon son porte-parole, M. Hubert Vedrine, que réduire le fossé entre pauvres et riches représent, pour les deux pays, « une priorité qui l'emporte sur toutes les autres », M. Gandhi a noté que la plupart des pays développés font preuve d'une dramatique myopie » sur cette question. « Notre objectif, a-t-il dit, selon le porteparole français, c'est d'éviter que se cree dans le monde une situation explosive, comparable à celle qui,

en France, il y a deux siècles, a conduit à la Révolution.

Ce à quoi M. Mitterrand a répondu, lors du diner offert par le président de la République de l'Inde, M. Ramassawamy Venkataraman, après avoir réaffirmé sa volonté de désarmement nucléaire, conventionnel et chimique: • Cest bien ainsi que nous avons une chance de dégager des ressources nouvelles consacrées au développement. Il est au moins aussi crucial pour l'avenir de l'humanité de briser le cercle infernal de la misère. de la faim, de la maladie, de l'analphabétisme, que de juguler la course aux armements. La commu-nauté internationale paraît, dans un sursaut de sagesse, refuser la fatalité de la guerre ; qu'elle se donne au moins, d'urgence, les moyens de remédier aux déséquilibres économiques qui, saute d'être maîtrisés à mps, la précipiteront dans d'incurables désordres. Les dispositions des Etats riches ne sont pas - c'est le moins que l'on puisse dire - à la mesure de l'attenie des moins favorisés. L'aide internationale stagne

ou régresse. » L'essentiel était dit. Il restait à souligner les convergences entre la France et l'Inde sur « la justice, la paix, le désarmement, la démocratie », selon le relevé établi par M. Gandhi, lors des entretiens politiques. Ces propos ont été repris et développés par M. Mitterrand au terme d'un diner officiel.

JEAN-YVES LHOMEAU.

# Kaboul dans la hantise de l'ultime affrontement

de notre envoyé spécial

Les enfants ont froid. Comme leurs pères, ils s'emmitoufient de lainages et aussi de défroques d'une armée soviétique qui se retire. Parfois, des files d'attente se forment dès 3 heures du matin devant les pompes à essence. Les enfants et les femmes, bardés de bidons et de jerrycans, piétinent la neige pour qualques dizaines de litres de fuel domestique. La rumeur de la ville n'est plus qu'une complaints uniforme à propos de pénuries de pain, de lait, de sucre.

Les quartiers à la périphérie sont devenu de gigantesques parkings. Des milliers de voitures et de camions sont en panne d'essence. En une semaine, les tarifs des taxis ont doublé et la circulation s'est ralentie. Le maire de la capitale, le général Mohammed Hakim, a basu .. affirmer que les silos renferment 57000 tonnes de farine, la population et les experts internationaux savent bien que ce chiffre est

D'ailleurs, le maire évalue sa population à 1,5 million d'habitants et les mêmes experts parlent de 2,6 millions de personnes. Selon des sources médicales, la population 4 à haut nsque » de Kabdul-est d'environ 30 000 personnes. Il s'agit d'anfants; de le intentes, de malades: Les enceintes et alla rédecins doivern tout prévoir, y compris le pire, un blocus économique quesi total, une bataille pour la conquête de la capitale.

Dans la première hypothèse, cette population vulnérable - la plupart font partie de familles déplacées - souffrira durement. A l'hôpital Indira-Gandhi, réservé aux enfants, 67 % des malades sont victimes de malnutrition. Le second scénario aurait sans doute des conséquences catastrophiques. les hôpiteux de Kaboul connaissent déjà des problèmes nts de ravitaillement, à la fois en nour-

estion. Seuls les stocks de médicaments du international de la Croix-Rouge de Genève (CICR), environ 100 tonnes, sont

dû constituer des stocks en prévision de possibles affrontements. Des combats dans Kaboul entraîneraient un problème immédiat de plasma sanguin, faute de banque du sang L'hôpital du CICR a une capacité de 120 lits, dont 50 seulement sont utilisés, en prévision d'una crise.

Dans les centres de santé publics, la situation est loin d'être satisfaisante : pénuries de médicaments et de nouniture, coupures d'électricité qui interrompent les opérations chirurgicales, absence de praticiens qui, mal payés, doivent chercher ailleurs des revenus complémentaires. Les moudjahidins viennent aussi se faire soigner à l'hôpital de la Croix-Rouge. Ils entrent discrètement dans la ville et arrivent souvent dans un sale état à

### La garde spéciale

La résistance envoie, en effet, les cas désespérés, caux qui n'ont plus rien à craindre d'une éventuelle arrestation. Les autorités jouent le jeu : l'hôpital accueille tous les blessés de guerre, d'où qu'ils viennent. Les Kaboulis sentent confusement que la pire est encore à venir. De nombreuses familles, depuis quelques semaines, ont quitté le centre-ville pour se réfugier à la périphéne. Les gens se regroupent par familles, ethnies et tribus, faisant bloc. Les moudjahidins sont des (libérateurs) potentiels mais ils font auss peur. Tout dépend de quel côté on se trouve. «Il faut être diplomate, dit un gros commerçant, pour pensar que le sang ne coulera pas. Le pardon n'est pas dans la mentalité afghane. Il y a eu dix ans de guerre et cela nourrira cent ans de haines. >

Des haines ? Selon Amnesty International, le Khad (les services secrets) sont responsables de trente-cinq mille disparitions depuis 1979. «Le pardon, avec Gulbuddin Hekmadamentalistes ? », rappelle un

moudjahidins », explique un sociologue : ∢Pour eux, la révolution communiste a pris naissance à Kaboul, en milieu intellectuel, et il faut nettoyer à grande échelle. »

Même si elle n'est pas sûre, la ∢bataille de Kaboul » est cependant hautement probable pour la grande majorité des Kaboulis. On y sait qu'Abdul Hacq, le commandant du Jamiat Islami — autre mouvement de résistance est un homme responsable, qu'il a déjà prévu de protéger les édifices publics et les ambassades et d'empêcher les pillages, ou du moins qu'il essaiera de le faire. Mais les autres, Khales, Gulbuddin, Rabbani et surtout les «petits commandants», dont certains sont déjà autour de Kaboul comme autour d'une proie pourtant bien vivante?

Le pouvoir n'a pas peur. Il l'affirme. Pourquoi alors ces rafles depuis quelques semaines, et qui s'accentuent, de tous les eunes, enrôlés de force dans l'armée, ou plutôt les armées chargées de défendre le régime du président Najibullah? Cinq cent quatrevingt-dix jeunes de la province de Kaboul ont rejoint « volontairement » l'armée, en l'espece d'une semaine, annonçait fièrement l'officiel Kabul Times du 30 janvier. Ils sont sept mille neuf cents à avoir fait ce « bon choix » depuis moins d'un an. Mieux, treize cents jeunes se sont enrôlés dans la garde spéciale depuis le début de l'année pour devenir des « soldats d'élite » qui défendront Kaboul.

La garde spéciale... Mercredi 1ª février, une visite avait été organisée pour la presse étrangère. Hébergée dans une ancienne base soviétique, au pied d'une colline crénelée par les remparts du vieux fort Bala I-Sar, la garde spéciale, ou ce qu'il en reste, n'impressionne guère : soldats dépenaillés, armés de façon disparate et s'efforçant de marcher au pas. Ces volontaires, bien sûr, de dix-sept à quarante-cinq ans, forment le « fer de lance » du régime. Ils devront encore beaucoup r pour pouvoir faire peur aux moud-

LAURENT ZECCHIN

# En noir et blanc

∉ Si je meurs d'une mort violente, comme certains le craignent et quelques-uns le complotent, je sais que la violence sera dans la pensée et dans l'acte de l'assassin, et non pas dans ma mort. Car aucune haine n'est assez noire pour assombrir la force de mon amour pour mon peuple et mon pays; aucun pouvoir n'est assaz fort pour me détourner de mon but et de ma létermination, qui est de faire progresser mon pays. >

Cette réflexion, retrouvée dans les notes manuscrites d'Indira Gandhi, est aujourd'hui gravée dans le marbre à l'endroit même où elle a été assas 31 octobre 1984, par deux de ses gardes du corps sikhs.

M. François Mitterrand, qui était venu dans cette maison à la fin de 1982 et y avait déjeuné avec Indira Gandhi, s'y est attardé quelques instants. Dans le jardin de la propriété, à mimin entre la maison d'habitation blanche et simple et les bureaux de l'ancien premier ministre, le président français marbre, les traces à la craie blan

l'endroit où Indira Gandhi s'est écroulée au milieu d'une allée, les impacts de balles et la localisation des douilles du pistolet mitrailleur et du pistolet utilisés par les meurtriers.

M. Mitterrand, visiblement ému, n'a rien dit. Il n'a rien dit non plus, ou si peu, lorsqu'il a parcouru les quelques pièces de la maison. Là sont conservés le sari et les sandales noires que portait Indira Gandhi le jour de sa mort. Les murs sont couverts de plusieurs dizaines de photographies. Toute une vie en noir et blanc, et aussi, histoire de la naissance d'une nation : son père, le pandit Nehru, premier ministre de 1947 à 1964; l'indépendance en 1947; son fils Rajiv Gandhi, actuel premier ministre; et puis, qui lui donne la main, le mahatma Gandhi.

Des autres photographies, on ne retiendra que le regard sombre, et pourtant éclatant, d'une petite fille à l'approche de la vie ou d'un premier ministre à la veille de sa mort. Ce regard ce tout ceux qui l'environ-

J.-Y. L

# OROTHEE LETESSIER DOROTHEE LETESSIER La Reine L'histoire d'un amour qui saigne à blanc une victime consentante, des abeilles refusant de cicatriser... Peu de livres de femmes parlent aussi ROMAN intensément de la jouissance et de la folie des sens. Claire Méheust / Marie-Claire

AUX EDITIONS DU SEUIL

Editions du Seuil

PEKIN de notre correspondant

Le chef de la diplomatic soviétique, M. Edouard Chevardnadze, a mtamé, jeudi 2 février, des conversations avec son homologue chinois M. Qian Qichen, à Pékin, où il était arrivé la veille pour une visite officielle que les deux pays présentent ouvertement comme l'ultime palier devant mener à la rencontre au som-met de MM. Mikhail Gorbatchev et Deng Xiaoping.

Le ministre soviétique a remis à la presse une déclaration dans laquelle il ne s'est pas privé d'une certaine emphase sur « l'échelle et l'importance énorme - de cette prochain rencontre et sur son impact à la fois sur les relations bilatérales et sur l'amélioration de la situation dans la région comme dans le monde entier ». Par contraste, la Chine conserve un ton mesuré, M. Qian s'étant borné à présenter la venue du chef de la diplomatie soviétique, le premier à visiter Pékin depuis vingt ans, comme étant la suite logique d'un processus qu'il avait lui-même engagé en se rendant à Moscou fin 1988.

Les deux ministres out eu vendredi matin un premier entretien en tête à tête, suivi d'une séance plénière en compagnie de leurs délégations. M. Chevardnadze doit égaloment rencontrer vendredi le premier ministre Li Peng et le vice-premier ministre Wa Xueqian, avant de se rendre dans la soirée à Shanghai pour y être reçu par M. Deng Xiaoping, à qui il apporte une lettre de M. Gorbatchev proposant officiellemalisme de ces démarches — M. Chevardnadze dit avoir besoin de parvenir à un accord complet sur la date du sommet - ne dissimule sion générale que, sur le lond, l'URSS et la Chine sont désor-



mais en accord quasi complet sur l'essentiel, y compris sur un désen-gagement parallèle affiché dans le

Cet accord implicite, qu'il reste à rendre explicite par la rédaction d'un communiqué conjoint en vue de la normalisation complète des relations sino-soviétiques, met Pélcin dans une situation légèrement bancale à l'égard de ses propres engage-ments sur la crise cambodgienne.

#### Une situation hancale

Quelques heures avant l'arrivée du ministre soviétique, M. Li Peng a ainsi reçu le prince Norodom Sihanouk pour lui réaffirmer solennellement le soutien de Pékin. Il a mis à profit la rencontre pour reprocher au Vietnam de poser encore en « précondition » retrait de ses troupes la cessation de l'aide chinoise aux Khmers rouges, M. Li a cependant confirmé dans le même temps que ce lien, que la Chine se refuse officiellement à établir, existait bel et bien, et que Pékin était d'accord pour commencer à réduire ses livraisons d'armes aux maquisards au fur et à mesure que les soidats de Hanor partiraient. Cette décision ne fait pas les affaires du prince Sihanouk, qui réclame à mots couverts, depuis son arrivée à Pékin la semaine dernière, que la Chine poursuive son aide militaire tant que des troupes vietnamiennes se trou-

L'exercice consistait surtout, pour le premier ministre chinois, à attirer l'attention du ministre soviétique sur la présence à Pékin de l'ancien parque : M. Chevardnadze est hébergé dans un pavillon de la même résidence où séjourne depuis la semaine dernière le prince Siha-nouk, et tous deux n'ont, littéralement, qu'à traverser le jardin pour se voir. Compte-tenu de la variété des initiatives diplomatiques sortant du protocole qui ont été prises dans les relations internationales ces dermanquerait une occasion de taille de faire avancer le règlement cambodgien s'il se refusait à un tel geste.

La Chine et l'Union soviétique devraient également se mettre d'accord sur des mécanismes per-mettant un règlement à l'amiable de tout litige le long de leur frontière de près de 7 000 kilomètres, la plus lonque frontière terrestre du monde. On s'arrend que Moscou fasse un geste, là aussi, pour réduire un peu plus sa présence militaire dans les zones limitrophes. Sauf blocage de dernière minute que rien ne permet d'envisager, M. Gorbatchev semble donc être parvenu à bousculer suffisamment le calendrier chinois pour être à Pékin, comme il l'avait envisagé il y a quelque temps, en avril ou

FRANCIS DERON.

# BEKANNTMACHUNG FÜR DEUTSCHE

Avis destiné aux Allemands et concernant l'élection au Parlement européen

ZUR WAHL ZUM FÜROPÄISCHIN PARLAMENT

Am. 18. Juni 1989 findet die Wahl der Abgeordneten des Europäischen

Parlaments aus der Bundesrepublik Deutschland statt. Deutsche, die ausserhalb der Bundesrepublik Deutschland einschliesslich des Landes Berlin leben und dort keine Wohnung mehr innehaben, können bei

Vorliegen der sonstigen wahlrechtlichen Voraussetzungen an der Wahl

1.1. seit mindestens drei Monaten in den Europäischen Gebieten der fibrigen Mitgliedstaaten der europäischen Gemeinschaften eine Wohnung innehaben oder sich mindestens seit dieser Zeit dort gewöhnlich aufhalten (auf die Dreimonalsfrist wird ein unmittelbar vorat Aufenthalt in der Bundesrepublik Deutschland angerechnet).

1.2. - in den Gebieten der fibrigen Mitgliedstaaten des Europarates leben

in anderen Gebieten leben, sofern seit ührem Fortzug aus der Bundesrepublik Beutschland und bis zum Wahltag nicht mehr als

und vor ihrem Fortzug nach dem 23. Mai 1949 mindestens drei Monate ununterbrochen in der Bundesrepublik Deutschland einschliesslich des Landes Berlin gewohnt oder sich sonst gewöhnlich

2. in ein Wählerverzeichnis in der Bundesrepublik Deutschland eingetragen sind. Diese Eintragung erfolgt nur auf Antrag. Der Antrag ist auf einem Formblatt zu stellen; er soll bald nach dieser Bekanntmachung abgesandt werden. Einem Antrag, der erst am 29. Mai 1989 oder später bei der zuständigen Gemeindehörde eingeht, kann nicht mehr antsprochen werden (§ 17 Abs. 1 der Europawahlordnung).

Antragsvordrucke (Formblätter) sowie informierende Merkblätter können. bei den diplomatischen und berufskonsularischen Vertretungen der Bundesrepublik Deutschland,

- beim Bundeswahlleiter, Postfach 55 28, D-6200 Wiesbaden 1.

- bei den Kreis - und Stadtwahlleitern in der Bundesrepublik Deutschland angeforderi werden.

Weitere Ausklinfte erteilen die Botschaften und berufskonsularischer

ngen der Bundesrepublik Deutschland. PARIS, den 25. Januar 1989 Botschaft der Bundesrepublik Deutschla

# Europe

### **ESPAGNE**

# Reprise des négociations entre Madrid et l'ETA: « Nous pouvons être cette fois raisonnablement optimistes »

nous déclare le président du gouvernement autonome basque

des conversations out repris en Algérie, après un an d'interruption, entre le gouvernement espagnol et des représentants de l'organisation indépendantiste ETA pour tenter de mettre fin au terrorisme basque. Après des premiers contacts courant jan-vier, les véritables négociations ont commencé, selon la presse madrilène, le weekend dernier. Elles avaient été rendues

de notre envoyé spécial

BAYONNE

de notre correspondant

des représentants des mouvements

antonomistes, entreprises il y a quel-

que, le ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, s'est rendu, mer-credi 1= février, à Bayonne, où il s

été conviés les conseillers généraux

des provinces historiques de

Labourd, Basse-Navarre et Soule,

ainsi que des chefs d'entreprise, des

artisans et des sportifs. Il a en aussi

un entretien avec les représentants

et ceux des partis «abertzale»

Convaincu que le climat de vio-

lence du Pays basque espagnol se répercute au nord des Pyrénées, le

ninistre s'est dit plein d'espoir dans

l'aboutissement des négociations entamées ces jours-ci à Alger entre

le gouvernement de Felipe Gonzalez

et l'ETA. Bien qu'il ait réaffirmé sa

volonté de poursuivre ceux qui, sur

le sol français, préparent des actions

(nationalistes basques).

ques mois en Corse et au Pays

• Il est vrai que nos espoirs se sont souvent transformés en déceptions durant ces dernières années. Mais je crois que cette fois, tout en restant as, nous pouvons être raisonnablement optimistes. » Le président du dirigeant du PNV (Parti nationaliste basque), M. José Antonio Ardanza, se veut à la fois encourageant et circonspect lorsqu'on l'interroge sur la reprise des conversations d'Alger. Si, malgré tout, l'espoir semble pour le moment

En visite au Pays basque

M. Pierre Joxe a rencontré les représentants

de certains partis nationalistes

possibles la semaine dernière par la prolon- Pexploiter à fond », a-t-elle dit. Mª Conde gation pour deux mois de la trève des attentats décrétée le 8 janvier par l'ETA. « C'est un moment adéquat pour le dialogue, et il est possible de parier avec la direction de l'ETA », a déclaré mercredi 1" février à Madrid le porte-parole du gouvernement, M= Rosa Conde. - Il y a une possibilité [de mettre fin à la violence] et nous allons

ont maintenant changé». « Il y a eu une évolution de l'ETA que l'on peut résumer en trois phases, estime M. Ardanza : la première, en 1986, lorsque l'ETA a compris de manière définitive, que la victoire militaire n'était pas possible. Elle a alors décidé d'axer sa campagne sur le thème de la négociation pour tenter d'obtenir, par cette voie, la satisfaction des mêmes revendications qu'elle ne pouvait arracher par les armes. La deuxième étape, c'est celle de janvier 1988, lorsque tondes les forces politiques basques nationalistes et non

terroristes contre l'Espagne, il sem-

ble que des consignes aient été don-

nées pour éviter, dans l'immédiat,

toute initiative policière pouvant remettre en cause la trêve des atten-

tats observée outre-Bidasson par les

M. Pierre Joxe a assuré aussi ses

auditeurs des progrès qui concrétise-

raient les négociations actuelles

conduites en France dans les domaines éducatifs et culturels :

« J'ai tenu informés les ministres de

la culture et de l'éducation natio-

nale qui recherchent en ce moment

les formules administratives les

mieux adaptées afin de satisfaire

tout le monde. . Quant aux relations

يكنَّا من الأصل

accord pour rejeter, en termes identi-ques, la violence et om signé un pacte à ce propos : il devenait alors clair que c'ésait la société basque elle-même qui disait à l'ETA: ca suffit. Pour éviter de se retrouver socialement isolée, l'ETA a alors proposé, pour la première fois, une trève qu'elle a toutefois assortie de conditions préalables. Mais le bloc de formations démocratiques s'était alors suffisanment consolidé pour les rejeter et exiger un arrêt inconditionnel de la violence. C'est ce qui vient de se produire : c'est la troisième phase, celle qui pourrait.

En tant que président de gouverne-ment autonome, M. Ardanza ne craint-il pas que le gouvernement de Madrid et l'ETA ne laissent de côté les Madrid et l'ELA ne sussem de cote les institutions bearques pour discuter à Alger du finur politique du Pays basque? «Le gouvernement de Madrid m'a assuré que les seules décisions à prendre à Alger concernent la libération des membres de l'ETA en prison et leur réinsertion dans la société, et cas assurances nous papaissent ces assurances nous paraissent convaincantes. Politiquement, d'ail-leurs, les socialistes savent qu'ils ne leurs, les socialistes savent qu'ils ne peuvent pas aller plus loin : fatre des concessions politiques à l'ETA à Alger, ce serait démontrer que ceux qui ont défendu depuis le début les idées nationalistes par la vote démocratique avaient en fait tort. »

réellement nous permettre d'en finir. »

Mais l'ETA n'est-elle pas bien décidée, de son côté, à mettre sur la table, à Alger, ses revendications politiques comme la reconnaissance du droit à l'autodétermination ou le rattachement de la Navarre à la communauté auto nome basque?

LETA peut parler à Alger de tout ce qu'elle veut, peu importe. Or qui importe, c'est qu'aucune décision sines d'Espague, « elles devront être prises en compte dans l'administra-tion territoriale de la France». ne soit prise affectant la population basque à l'insu de ses représentants La journée s'est conclue par une entrevue accordée aux partis natiolégitimes : nous ne l'accepterions pas nalistes basques, geste salué comme L'ETA a toujours cherché à nous un - tournant dans la tradition de laisser en marge. Pour elle, les horrépression du pouvoir parisien. loges se sont arrêtées le jour de la mort de Franco : elle voudrait faire débouchant enfin sur un dialogue revenir l'histoire en arrière jusqu'à cette date, comme si tout ce qui s'est-

truction des villages dans son

une épreuve qui donne le frisson.

Impossible d'accrocher, les

recards des passants. Dans la

rue, personne ne se parle, pas de

cris d'enfants. Un sac en plasti-

que à la main, les gens viennent

grossir les quaues interminables.

Une cinquantaine de personnes

devant les vitrines de l'Aeroflot

regardent les informations en pro-

ventece de Moscou : des photos

inces ne your transportent

Soudain, un attroupement.

Déambuler dans Bucarest est

a sonligné à cette occasion l'importance du rôle joué par l'Algérie et la Francce. M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, de passage à Hendaye, s'est félicité de ce de ces couversations. Pour le président du gouvernement autonome basque, M. José Antonio Ardanza, celles-ci ont anjourd'hui de réelles chances d'aboutir, comme il nous l'a confié dans une interview. nassé ensuite. L'octroi d'un statut

d'autonomie approuvé par référen-dum, l'élection d'un Parlement bas que, les neuf années de gouvernement basque, tout cela n'existait pas. Mais tout cela existe et, à Alger, chaçun devra tenir compte de cette réalité. »

Le débat sur les revendications de l'ETA, et plus particulièrement le droit à l'autodétermination, ne va-t-il pas, liste, répond M. Ardanza, le me refuse à adapter mes revendications à celles que l'ETA veut imposer, ou ma stratérie à la sienne. Au contraire. Tan que l'ETA existe, nous, nationalistes revendications pour ne pas donner l'impression d'appuyer indirectement l'ETA Nous ne pouvons pas, par exemple, demander aujourd'hui le droit à l'autodétermination, sinon l'ETA affirmeralt parler en notre nom à Alger lorsqu'elle la réclame! Que tre de manière légitime de 1041. »

« Les diriguants de l'ETA ont com-pris qu'il était temps pour eux de renouer les fils rompus à Alger, tant qu'ils conservent une certaine capacité de négociations, conclut M. Ardanza. Le temps joue contre eux : dans une ou deux années, ils risquent de ne plus offre aujourd'hui. Et, quoi qu'ils en nt. ils le savent. >

THERRY MALINIAK.

 Un garde civil tué en Galica.
 Un garde civil a été tué et un autre inconnus qui ont ouvert le fau contre une patrouille près de La Corogne, en Galica. Des recherches ont été lancésa pour retrouver les auteurs de interpellés. Deux groupes clandestins ont revendique des attentats dans cette région ces demières années : le Groupe de résistance antifesciste du Premier octobre (GRAPO) et le mouvernent séparatiste Armée de libération du peuple galicien (EGPGC). -

### GRÈCE

### La commission d'enquête renonce à interroger

athènes .... de notre correspondant.

Revenant sur une décision unanime du 9 janvier dernier, les repré-sentants du PASOK au sein de la commission d'enquête parlementaire sur le scandale Koskotas, où ils sont majoritaires, out renoncé mercredi la février à l'envoi d'une délégation aux Etats-Unis pour interroger le banquier, détenu à la prison de la ville de Salem. Pour l'opposition,

L'affaire a soulevé un nouveau tollé en Grèce. L'opposition rappro-che cette décision d'une prise de

par ament, de proveder à impor-tante moblemente socieux en Créte. Toutes les contrales ouvrières et de fédérations Vidicales qui n'appar-tiement passe la mouvance PASOR, ont appelé leurs adhérents à celes. le travall pour vingt-quatre heurs jeudi pour protester contre le con-mage et la baisse du pouvois d'achat.

le banquier Koskotas

La demande de la commission avait été transmise aux autorités américaines qui out donné lundi der-nier leur accord de principe en indi-quant cependant que l'intéressé était libre de la recevoir ou non.

respond à un « suicide ».

che cette décision d'une prise de position dimanche dernier, du premier ministre, M. Papandréou, qui avait déclaré que « le trésor [du scandale présume] n'est que du charbon », façon de dire, selon cette expression ancienne, qu'il n'estite pas. Le volte-face du PASCK s'expliquerait aussi par la crimitalité révôlations de Koskotas, disnétifé révôlations de Koskotas, disnétifé révôlations de Koskotas, disnétifé révôlations de Koskotas, disnétifé aussi position qu'il positie des « consettes enregistres qui pour annue avoir l'effet d'une bouble.

La détéraption de le simestice countinge, par ailleure de provoquer d'important moissegnemes socians au Golice.

### ROUMANIE

PHILIPPE ETCHEVERRY.

qu'on souhaite fructueux ».

# Le combat de Doïna Cornéa

sation humanitaire Médecins du monde, les docteurs Jecques Lebas et Patrick Laburthe-Tolra, viennent de se rendre en Roumanie, où ils ont rencontré Mª Doine Cornéa, ex-professeur de fran-çais à l'université de Cluj, harcelée par la police pour avoir critique le régime. Ils nous ont

Cluj, capitale de la Transylvanie roumaine, 24 janvier. Comme tous les matins, Doins Comés a ouvert anxieusement la porte de sa maisonnette du 16, rue Alba Julia. Elle est soulagée : la voie est libre. Elle sait que lorsque la porte est bouchée par le milicien de garde, elle restera recluse toute la journée dans sa maison, sans droit de sortir.

C'est avec chaleur, mais non sans surprise que Doina Comés nous accueille. Ces derniers jours, des journalistes américains qui essayaient de la rencomtrer ont été immédiatement expulsés et les diclomates européens qui tentent de la joindre n'y parviennent pas. Quant à nous, nous allons bien soigner en Afghanistan, au Nous ne pouvons négliger les souffrances des hommes à deux heures de Paris.

Dans une pièce aux fenêtres reuglées (cette nuit même, la aveuglées (cette nun inmin, ... Securitat à placé un projecteur au-dessus de sa maison), Doina Cornéa nous raconte son combat.

«L'isolement qu'ils me font subir dans ma propre maison m'est plus pénible que les mois de prison. Au moins avais-je en » J'étais, jusqu'au 5 janvier, suivie en permanence par plu-sieurs agents de la Securitad. Il y

en avait toujours un qui me collait

à un mètre, m'insultant constam ment et essayant de déciencher la croisions dans la rue. Sans

Decuie des mois, pas une lettre, sauf une unique carte de ycoux. Les seules lettres qu'ils m'ant fait parvenir sont des lettres d'insultes ou des menaces de mort. Quand ils me les donnent maintenant, je les déchire aux pieds du milicien en faction.

» Mais pourquoi vous éressez-vous à moi ? Il y a bier d'autres opposants dont il faut s'occuper, nous sommes sans nouvelles d'eux. Vous savez, dans ce pays, les apposants disparais-sent. Certains même ont été assassinés. Dans le ailence total. Je n'ai pas peur de mourir, je ne crains pas la mort. Je ne crains

### Prisonnière dans sa propre maison

Elle décroche son téléphone depuis des mois, « Tout contact avec les autres est impossible, car un simple échange de regards avec moi vaut interrogatoires et tracasseries à celui qui me l'accorde. Je suis une opposante, pas une dissidente. Je n'ai jemele idhéré à aucun parti. Mon combat n'est pas un compat politique l'essence de l'homme qui est en train d'être détruite dens mon pays. C'est difficile de réalister ici, chaque jour, dans cette solitude. Surtout qu'ile en veulent à ma famille, et en perticulier à mon

» J'ai été radiés de l'univer sité, mon fils a été en prison. Son seul délit : le délit d'être file. » De quoi est coupable cette sourire indulgent? De s'être adressée directement dans une

avec Kohl, Enfin une vitrine sans afficia du Conducator. Nous cherchoris à visiter un hopital. On nous s appris qu'au-delà de soixante-dix ans, les

plus, et que les parents na peu-vent voir leurs enfants hospita-lisés qu'eu travers de grilles en soudoyant le misicien. A peine avons nous franchi la porte de l'hôpital qu'un milicien en uniforme se précipite sur nous. Dans un français impeccable, it nous signifie que l'« hôpital n'est pas un objectif touristique ». D'ail-leurs, il ne nous croit pas touristes. regegner notre pays le plus rapi-

dement possible.

Les amis que nous pourrions avoir en Roumanie ne sont pas non plus des *e objectifs touristi*rées une demi-houre plus tard. Franca, C'est sous la protection dé diplomates que nous serons emmenés à l'aéroport, suivis, d'une meute de barbouzes du régime dans leura Decia banali-sées. Face à Ceausescu, Staline suranné, une femme résiste, pri-sonnière dans sa propre maleon.

THEODORE MARANGOS,

arint la fin de fr The Parkets' HAMMER: WE SEC. Mar a sun = Print He service P Britis K + E 10 44.4 The state World all an of the

Tales of the sa

to the same

Transfer Com

g 1

german and the

272 - - - -

gertal and second

Europe

ed perceire

S WAR I'm (Y2.1 an allen .

See Comments Monday, to MANAGEMENT STREET Me Sidesta tito de ristor charge ( My to compa you as and

Section 1 and 1 an And the second second TOTAL TOTAL STATE OF THE STATE And the second s A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

STATE OF THE LAND OF STATE OF Section 2012 and 8 12 ft Taxan . R Miller A. Comment in the state of the sta Annual of the sales of the sale TET CA THE WARD # Algor which to a Year TETA SOME THE COME Mingrith Carlly 1 Calendary we do manure is from the tage. The despendence Till and the second second Me in the second of the THE SHOW SELECTION AND ADDRESS. Le songe class 157 th 18 Marine Contact Age

> 新 翻版 加速量 2" gar wo of the act Property of the second second Sen baget, die tint im fe fin STATE OF THE PROPERTY. THE STATE OF LANGE OF STREET **製造 でもあった 200 200 おがむ**: MEN ALLE PLANTS PROPERTY The same of the same

Fremme in bie idalbiger

gyilleddig ar yn right ar hilliad a f

SULPHY TO THE STATE OF

7/整理: 解心脏

page 1 3 3 3 2 pg 1.

wer de centre primer 2000 ana La commission de **你你说**自己还是

h hanger insu ATAL CO 🕶 were in actionist Reprinted the fire time? THE STATE OF THE STATE OF ments as to the per-Marine and a property of والمناس المنادر ويونها

Bearing St. St.

1-5- ....

The Files of the same week in 411 K A COLUMN TO SERVICE STATE OF THE SERVICE STATE OF T Marine Control Manual State of State No. 2 and in which The state of the s The second second second

· Maria Maria

Europe

URSS: dans les « Izvestia »

# Sakharov est accusé de douter de la perestroïka

de notra correspondant

L'un des quotidiens soviétiques les plus favorables à la perestionea, les l'avestia, s'en est virginient pris, mercredi le février, à l'un des hommes qui a le plus nidé M. Gor-batchev à convainces l'URSS et le monde de sa volonté de changement: M. Sakharow.

Surpresente, puisque la faiblesse du camp réformateur l'oblige d'ordi-naire à gommer ses divergences, cette attaque a été suscitée par la publication, le 26 janvier dernier, dans Le Figuro et plusieurs autres journaux européens de propos du Prix Nobel et de sa femme présentés comme une « interview ». Tant l'académicien que M. Bonner ont, depuis, dénoncé la une utilisation abusive de phrases en l'air, prononcées au cours d'une conversation qu'ils avaient considérée comme pri-

Explosives, puisque M. Sakharov avait prédit que M. Gorbatchev serait renversé par les conservateurs ou se verrait imposer leur politique, et que M= Bonner avait ajouté qu'elle ne parierait pas dix roubles sur lai, ces phrases out eu un grand retentissement. Très commentées à l'étranger et immédiatement répercutées en URSS par les radios occidentales, elles avaient largement contribué, après l'annonce du report de la réforme des prix, à accréditer l'idée que M. Gorbatchev serait en difficulté et que son entreprise était en tout cas désespérée.

Or s'il y une chose que le secrétaire général ne peut pas laisser dire sans réagir, c'est qu'il n'a aucune chance de réussir car il n'aurait des lors effectivement plus ancune possibilité de créer, en faveur des réformes, le courant d'opinion sans lequel il ne peut rien. S'en prendre à M. Sakharov n'était, d'un autre côté, pas chose aisée, car cela ne pouvait que rappeler la période des attaques ignominienses et de l'exil à Gorki que donner un désagréable goût de retour en arrière.

Il a donc falhi une semaine pour peser les termes de la riposte qui, non signée, vient de toute évidence de très haut. Une phrase la résume : « Aucun homme se rangeant parmi

les partisans sincères de la pere trotka ne peut la juger en observe teur extérieur. » Autrement dit, il est incohérent de souhaiter le succès des réformes et de dire, dans le meme temps, aux Soviétiques qu'ils auraient bien tort de sortir de leur réserve puisqu'elles échoneront fata-

> «Le donte et le trouble »

Beaucoup plus que vindicatif, le ton est offusqué et les craintes du Kremlin sont exprimées noir sur blanc lorsqu'on lit que de « telles déclarations peuvent être prises au sérieux. Susciter toutes sortes d'idées et créer le doute et le trouble dans les esprits, ce qui n'aide bien sûr pas la perestrolka ».

« Sans faits concrets, sans preuves et recherches sérieuses, il ne peut s'agir que d'une fantaisie politique », ajoutent les Izvestia en citant la phrase sur l'incluctabilité de la victoire des conservateurs. Ses prises de position en faveur des nationalistes arméniens, valent ensuite à M. Sakharov de se faire reprocher de « mettre en doute les mesures prises au lieu d'agir en faveur d'une normalisation ». Troisième point fort, enfin, de cette riposte, les *Izvestia* reprochent au Prix Nobel d'avoir « comme avant, appelé les gouvernements et les opinions étrangères à exercer une pres-sion sur l'URSS.

« Chacun est libre, concède le quotidien, de choisir son audience et ses canaux », mais s'il était « hypocrite » de reprocher hier à M. Sakharov, lorsqu'il était « privé de tribune dans sa patrie », d'utiliser la presse étrangère pour se faire enten-dre, « qu'est-ce qui impose donc aujourd'hui de s'adresser (par cet intermédiaire) à ses concitoyens? », demande l'organe du

Si les propos prêtés à M. Sakha-rov out pu surprendre, cette question laisse, elle, pantois. Car, à cette date en tout cas, on ne peut dire que l'académicien et (sans doute) futur député, bénéficie d'un libre accès aux colonnes de la presse soviétique.

BERNARD GUETTA.

YOUGOSLAVIE: fin du plénum du comité central de la Ligue des communistes

## Le prochain congrès aura lieu avant la fin de l'année

La session plénière du comité dont la démission avait été réclamée central de la Ligue des communistes de Yougoslavie (LCY) s'est achevé tard dans la soirée de mercredi le février, au terme de trois journées de débat. Il a été décidé que le prochain congrès du parti, qui était préva pour 1990, serait convoqué avant le fin de Ponnée avant la fin de l'année....

de notre correspondant

Même si elle n'a pas débouché sur de véritables décisions, la session plénière du comité central de la première du comité central de la LCY qui vient de s'achever aura été l'une des plus mouvementée depais la guerre. Plus de quatre-vingis orateurs se sont exprimés sur les dissensions qui divisent le parti au moment. où le pays s'enfonce dans la crise et, comme l'ont dit certains interve-nants, arrive - à la limite de la catastrophe ».

La convocation anticipée du pro-chain congrès de la Ligue est pratiquement le seul point sur lequel les participants ont réussi à se mettre d'accord. Le dossier du président fédéral du parti, M. Stipe Suvar,

Jean-Marie Chauvier URSS: Une société en mouvement Bernard FERON Le Monde Georges MONTARON TO: éditions de l'aube

par plusieurs orateurs, a été renvoyé à la présidence collégiale de la a la presidence conceptate de la Ligne — qui avait estimé dès mardi soir que le limogeage de M. Suvar ne pouvait être envisagé en raison de la légèreté des arguments avancés contre lui.

> Scretin secret

En fin de session, le comité central s'est transformé en une sorte de haute cour pour examiner le cas de plusieurs de ses membres du Kosovo, de Bosnie-Herzégovine, de Voivodine et du Monténégro, desti-tués ou « démissionnés » à la suite des manifestations populaires des derniers mois. Les mesures qui les frappent devaient être sanctionnées » par le comité central avec le droit, pour les intéressés, de présen-ter leur défense. Le cas des dirigeants du Kosovo a été examiné le premier. Il s'agissait de deux Alba-nais, MM. Azem Vlasi et Kolj Siroka, et d'un Serbe, M. Dolasevic.

Les deux premiers ont été, à différentes reprises, à la tête du parti du Kosovo, alors que M. Dolasevic fut le président du Parlement de cette ne president du ranament de cette région autonome. Leurs démissions out été demandées par une commission d'enquête qui leur a reproché de n'avoir pas « accompli les tâches nécessaires pour juguler la contrerévolution au Kosovo».

Le comité central a procédé à un scrutin secret dont les résultats n'ont été favorables qu'à M. Siroka, alors que MM. Viasi et Dolasevic, ayant obtenu moins de la moitié des suffrages des votants, ont cessé d'être membres du comité central.

Le comité central a également entériné la démission de M. Munir Mesihovic, ancien dirigeant de Bosnie-Herzégovine, impliqué dans le scandale du combinat agro-alimentaire d'Agrokomerc. Idem pour les démissions de MM. Vidoje Zarkovic et Marko Orlandic, violemment critiqués lors des manifes-

PAUL YANKOVITCH

# **Diplomatie**

Selon la chaîne américaine CBS

# L'attentat de décembre contre le Boeing de la Pan Am a été commis par l'organisation palestinienne d'Ahmed Jibril

La Syrie et la Libye sont responsables de l'attentat contre le Bocing-747 de la Pan Am qui s'est écrasé le 21 décembre dernier à Lockerbie, en Ecosse, a affirmé mercredi soir la février la chaîne de télévision

Citant des sources ayant requis l'anonymat, CBS indique que l'attentat a été décidé en représailles su bombardement américain de la Libye en 1986 mais aussi à la décision de Washington d'ouvrir un dialogue avec l'Organisation de libéra-tion de la Palestine de Yasser Arafat

Selon CBS, le principal organisa teur de l'attentat – dans lequel 270 personnes ont trouvé la mort – est Ahmed Jibril, chef du Front populaire de libération de la Palestine-Commandement général (FPLP-CG) et ancien officier de l'armée syrienne. Ce Front refuse

suite d'une décision considérée par les observateurs comme la réponse

de l'alliance atlantique à l'offensive de paix de M. Mikhail Gorbatchev.

Le département américain de la défense a précisé que cette mesure permettrait aux soldats de l'OTAN de « s'entroîner plus intelligemment », grâce notamment à des

simulations sur ordinateur. Le nom-bre de soldats transportés des États-

Unis en Europe sera réduit. Les mancravres réelles seront également

Un débat a lieu actuellement en RFA au sujet des vols à basse alti-

RFA an sujet des vois à basse autunde d'appareils militaires, qui ont
provoqué plusieurs accidents ayant
amené à une interdiction de ces vois
fin 1988. « Nous essayons également d'abaisser la température du
débat politique en RFA » concernant les vois à basse altitude, ont
indiqué ces responsables. « Nous ne
payons pas mus permettre de voir

indiqué ces responsables. « Nous ne pouvons pas nous permettre de voir l'opinion publique (européenne) séduite par l'offensive de relations publiques de M. Gorbatchev », ajoutent des responsables du Pentagone.

L'aspect financier de cette décision n'est pas négligeable. Quelque dix-sept mille soldats américains avaient traversé l'Atlantique l'an dernier pour les manceuvres « Reformers du total quelque quatre-

ger ». Au total, quelque quatre-

l'OTAN y avaient participé.

**EN BREF** 

dix-sept mille soldats de

• La crise entre le Zaire et la Belgique. — Les dirigeants du parti unique zaîrois, le Mouvement pour la

révolution (MPR), réunis, mercredi

1º février, à Kinshasa en l'absence

du président Mobutu - en voyage à l'étranger, - ont demandé au chef

de l'Etat de c.suspendre ou de rom-

pre purement et simplement » les

relations diplomatiques avec la Balgi-

que. En outre, la réunion prévue entre les dirigeants de la Sabena, la

compagnia aérienne belge, et ceux

d'Air Zaîre a été annulée. Selon

l'hypothèse la plus vraisemblable, M. Mobutu, habile négociateur, a

organisé lui-même cet « appel spon-

tané » des dirigeants du parti pour se

donner toute latitude de décider, une

fois rentré à Kinshasa, et montrer,

quelle que soit sa décision, qu'il doit

tenir compte des autres instances

dingeantes de son pays. — (Cor-resp.)

Somalia : un civil nomm

ministre de la défense. - Le prési-

dent somalien Mohamed Siad Barre a

confié, pour la première fois, le portefeuille de la défense à un civil, et 🛚 a

nommé son fils commandant d'infanterie, a rapporté, mardi 31 janvier, Radio-Mogadiscio. Le procureur Hus-

sein Abdirahman Matan remplace au ministère de la défense le général Adam Abdullahi Noor, qui devient ministre du tourisme. Quant au géné-ral Mohamed Siad Morgan, gendre

du président, qui commandant les

forces somaliennes du Nord durant la guerre civile de l'an dernier, il est

nommé vice-ministre de la défense

Le Monde

- (Reuter.)

moins importantes.

toute solution négociée au conflit isračlo-arabe.

Bien qu'installé en Syrie, Jibril a. toujours selon CBS, travaillé, lors de la préparation de cette opération, pour le compte du numéro un libyen, le colonel Kadhafi, et en collaboration avec les services secrets

Quelques jours après l'attentat, des experts américains avaient cité comme pouvant être impliquées dans la catastrophe de Lockerbie trois organisations palestiniennes : le FPLP-CG, le Fatah-Conseil révolutionnaire d'Abou Nidal et l'Organisation du 15 mai d'Abou Ibrahim, sontenne par le Yemen du Sud.

Appuyé par la Libye, qui lui fournit une importante aide financière, et la Syrie, qui lui assure au Liban une assistance logistique, le FPLP-CG compte un nombre restreint de combattants militairement très bien équipés. - (AFP).

Un nouveau type Les manœuvres de l'OTAN en RFA de missile américain mis à l'épreuve seront réduites sur le sol canadien WASHINGTON (AFP.) - La

raditionnelles manueuvres ammelles «Reforger», entreprises tous les automnes en RFA par l'OTAN, seront remplacées en 1989 par des exercices moins importants, à la MONTRÉAL de notre correspondante

> Le nonveau ministre canadien de la désense, M. William McKnight, a annoncé, mercredi le sévrier, à antonice, meterent le les Etats-Unis seront autorisés à procéder aux essais d'un nouveau type de missile de croisière au-dessus du territoire canadien. En vertu d'un accord signé en 1983 entre les deux pays, les Etats-Unis ont pu effectuer chaque année six essais de missiles de croisière du type ACM (Advanced Cruise Missile), dans le nord du Canada, région choisie pour ses similitudes

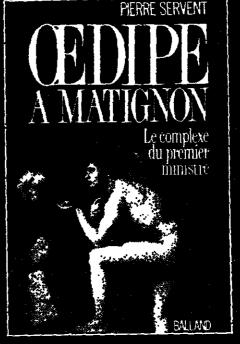
> Les Etats-Unis avaient besoin de l'aval du Canada, avant de mettre à l'éprenve, dans les mêmes condi-tions, un nouveau missile air-sol, baptisé AGM-129 A, beaucoup plus perfectionné et plus rapide. Grace à sa technologie dite furtive (stealth), il permet de mieux échapper à la détection des radars et sa portée (4 000 kilomètres) est plus longue.

frappe, le gouvernement canadien répond que ces essais constituent un élément important de la dissuasion stratégique », à l'henre où les deux grands limitent le nombre de leurs missiles balistiques.

avec le climat et le relief de l'URSS.

Aux pacifistes, qui craignent que ces nouveaux engins puissent être utilisés comme armes de première

# «Je vous ai choisi pour être mon premier ministre »



Depuis 1958, fils spirituels ou fils politiques disciples ou simples fondés de pouvoir ils sont dix, de Michel Debré à Michel Rocard à avoir entendu cette petite phrase magique.

BALLAND

### **ESPACE SOCIAL**

Premier hebdomadaire de la protection sociale et de la santé Paraît le 3 février

DOSSIER Nº 5

### R.M.I. : A LA RECHERCHE DE L'INSERTION

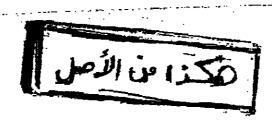
ESPACE SOCIAL est édité par l'Observatoire européen de la protection sociale 62, boulevard Garibaldi, 75015 PARIS

Abonnements: 45.66.98.11



AU SOMMAIRE CETTE SEMAINE

Les hommes, les réseaux, les amitiés, les stratégies



# **Amériques**

#### **SALVADOR**

### L'extrême droite accepte de discuter les propositions de la guérilla

SAN-JOSÉ-DE-COSTA-RICA de notre correspondant en Amérique centrale

L'extrême droite a fait un petit pas en direction d'une solution politique à la guerre civile qui déchire le Salvador depuis neuf ans en annonçant, mercredi 1º février, qu'elle était disposée à rencontrer les diri-geants de la guérilla pour analyser les propositions rendues publiques la semaine dernière par le Front Farabundo Marti pour la libération nationale (FMLN).

L'ex-major Roberto d'Aubuisson, député de l'Alliance républicaine nationaliste (ARENA, extreme droite, majoritaire au Parlement) et connu surtout pour ses liens avec les Escadrons de la mort, a confirmé le dépôt d'un projet de loi devant permettre aux cinq commandants de la guérilla de bénéficier d'une - amnistie temporaire - de trois jours pour se rendre à San-Salvador du 10 au 12 février. La rencontre se déroulerait dans le cadre du Parlement et mettrait en présence le FMLN. l'état-major de l'armée et les représentants élus des différents partis

Un autre dirigeant de l'ARENA, le colonel Ochoa, a précisé que son parti était disposé à tout discuter, y compris le report des élections prévues pour le 19 mars « si la Consti-tution le permet ». Le FMLN demande que le scrutin soit déplacé au 15 septembre afin de donner aux élections un caractère « légitime ». La guérilla exige notamment la « fin immédiate de la répression » et l'adoption d'un code électoral qui serait • le fruit d'un consensus entre tous les partis ».

Dans un premier temps le gouver-nement démocrate-chrétien de M. Napoleon Duarte s'était félicité de constater que le FMLN - accep-tait pour la première fois de s'intéresser au processus électoral ». Il ajoutait cependant que la Constitu-tion ne permettait pas le report du scrutin et surtout il déplorait que les insurgés - menacent d'augmenter leurs attaques si leurs propositions

étaient rejetées ». Les Etats-Unis, qui soutiennent à bout de bras le gouvernement salvadorien, ayant adopté une position plus souple - - une telle proposi-tion mérite d'être étudiée sérieusement - selon le département d'Etat, - M. Duarte a laissé entendre qu'il réviserait son jugement. L'extrême droite l'a finalement pris de vitesse. En fait l'ARENA est en désaccord avec la . guerre de basse intensité . imposée par les États-Unis et estime que cela ne fait que prolonger inutilement le conflit. Si elle est portée au pouvoir, comme semblent l'indiquer les sondages, l'extrême droite se fait fort d'en finir avec la guérilla « en quelques mois, en deux ans au plus -. Mais elle préférerait toutefois, reconnaît le colonel Ochoa, une solution politique -, bien qu'il ne soit pas très optimiste sur les chances d'un accord avec les

BERTRAND DE LA GRANGE.

 PANAMA : M. Noriega ne sera pas candidat à la présidence. - La coalition de libération nationale (COLINA) a désigné, mercredi 1≤ février, son candidat à l'élection présidentielle du 7 mai prochain, M. Carlos Duque, mettant ainsi fin aux rumeurs selon lesquelles le général Manuel Antonio Noriega devait être candidat. M. Duque, cinquantesix ans, actuellement président du Parti révolutionnaire démocratique, confiance du géneral Noriega.

VENEZUELA: les cérémonies d'investiture du nouveau président

# Le « couronnement » de Carlos Andres Perez

CARACAS

de notre envoyé spécia

Une vingtaine de chefs d'Etat et

de gouvernement devaient assister jeudi 2 février à Caracas à la prise jeudi 2 l'évrier à Caracas à la prise de fonctions du président Carlos Andres Perez, élu le 4 décembre dernier. Pour « CAP », comme on l'appelle ici, politicien social-démocrate entreprenant, c'est un triomphe romain. Déjà chef d'Etat de 1974 à 1979, il a sillonné la planête ces dix dernières années, joué les intermédiaires et les modéra-teurs. Pour les Vénézuéliens, son retour au pouvoir est un coup de clairon, un réveil teinté d'inquiétude puisque - CAP - devait leur préciser jeudi les grandes lignes d'un rigoureux plan d'austérité que ne renierait pas le Fonds monétaire international. Le Venezuela des vaches grasses des années 70 est lui aussi en crise. Une crise moins brutale que celles qui dévastent les éco-nomies de certains pays voisins, mais le spectre de l'inflation menace, les réserves de devises sont épuisées. Carlos Andres Peres cherche 5 milliards de dollars de crédits pour relancer la machine et il doit se rendre aux Etat-Unis pour signer un accord avec le FMI. Des nuages

Pour l'heure, son intronisation a des allures de fête. Celle de la démocratie, dit le président uruguayen Sanguinetti, Celle aussi des amitiés, des solidarités. Les ministres des pays membres de l'OPEP sont présents ainsi que l'ancien président de Tanzanie. Nyerere, l'Américain Jimmy Carter et Luis Echeverria, ancien président mexicain qui a contribué avec Carlos Andres Perez à la création du SELA (système économique de l'Amérique latine) dont «CAP» souhaite relancer le rôle d'organisme de consultation sur

le problème de la dette extérieure. On n'est pas encore à la veille d'un front commun, mais l'idée d'une concertation plus poussée et plus régulière entre Latino-Américains pour dialoguer dans de meilleures conditions avec le monde industria-lisé - la thèse de Carlos Andres

à commencer par le Portugais Mario Soares et l'Espagnol Felipe Gonza-lez, tous deux fins connaisseurs de l'Amérique latine et « acteurs » plus qu'intermédiaires dans les négocia-tions de coulisse sur l'Amérique cen-trale. Ils ont multiplié, à Caracas, les entretiens à huis clos avec les dirigeants des pays d'Amérique cen-



**Proche-Orient** 

d'une réunion du SELA, mercredi. en présence de la plupart des chefs d'Etat d'Amérique latine, le président équatorien Rodrigo Borja a dent équatorien Rodrigo Borja a résumé le sentiment commun. « Il nous est impossible de répondre aux besoins de nos peuples et en même temps de payer l'amortissement et les intérêts de la dette. Ce n'est pas que nous ne voulons pas payer. Nous ne pouvons pas, à moins que l'on ne trouve de nouvelles formules »

D'Europe sont venus les diri-

trale, et d'abord avec le président nicaraguayen Daniel Ortega, très en verve, qui aurait obtemi, dit-on de bonne source, le sontien de Carlos Andrea Perez pour une proposition d'ouverture tendant à accélérer le rèslement des conflits d'Amérique règlement des conflits d'Amérique

> Le « conac » mexicain

Seul absent des dirigeants d'Amé-rique centrale, le président saivado-rien Napoleon Duarte, pour des rai-

sons de santé bien connues. Excusé également, le président Alfonsin, qui a délégué son ministre des affaires étrangères Dante Caputto, afin de suivre luitmène le caputto, afin de suivre luitmène le caputto. suivre lui-même les retombées de l'attaque contre le régiment de La Tablada, et ses implications - étrongères - dont il est beaucoup question

L'absence « sans motif » du président mexicain Carlos Salinas fait. en revanche, grincer les dents de certains Latinos. Dans l'entourage de Carlos Andres Perez, on précise cependant que le Mexique et le Venezuela sont à la veille de conclure de très importants accords de coopération économique, et que le « couac » mexicain est sans réelles conséquences. L'arrivée « imminente » à Caracas de Fidel Castro a été annoncée puis démen-tie, puis amoncée de nouveau tout au long de la journée et de la soirée

Quant au vice-président des Etats-Unis Dan Quayle qui a fait, mercredi, une entrée discrète mais sans complexe sur la scène internationale, il a rencontré - CAP - dans sa suite du vingt-cinquième étage du Hilton, puis le président colombien Virgilio Barco, précisant qu'il envisageait de rencontrer « d'autres pré-sidents latino-américains ».

Une seule grimace : celle du secrétaire général du Parti social-chrétien Copei Eduardo Fernandez, battu à l'élection présidentielle par « CAP ». M. Fernandez estime que la prise du pouvoir de Carlos Andres est un «vrai couronnement», un «spectacle monarchique à l'heure de l'austérité». La formule de « couronnement » a été vite adoptée par les Vénézuéliens, siers pourtant de voir Caracas promue pour trois jours - capitale du tiers-monde -.

MARCEL NIEDERGANG.

## BRESIL: un débat inattendu sur le cinéma

# Des intellectuels dénoncent l' « assassinat culturel »

RIO-DE-JANEIRO de nore correspondant

Les cinéastes brésiliens meurentils comme tout le monde, ou bien est-ce la société qui les tue ? Cette question inattendue alimente depuis deux semaines le Jornal do Brasil, le quotidien de Rio. Plus précisément depuis la publication d'un manifeste, signé par près de deux cents noms du monde artistique et intellectuel, parlant d'assassinat culturel - à propos de la disparition à la fleur de l'âge, ces dernières années, de quelques-uns des plus grands réalisateurs du pays.

Jusqu'à présent, les lecteurs du journal pouvaient croire que Glauber Rocha, l'auteur de Deus e o Diabo na terra do sol (en français le Dieu noir et le Diable blond) était mort en 1981 d'une bronchopneumonie; que Léon Hirszman, le réalisateur de Sao Bernardo, avait été victime en 1987 du SIDA, sans doute contracté au cours d'une transfusion sanguine ; et que Joa-quim Pedro de Andrade, le metteur en scène de l'inoubliable Macunaima, avait succombé l'an dernier à un cancer. Il n'en est rien. Pour les auteurs du manifeste, ils ont tous été victimes d'un « assassinat cultu-

Le responsable de leur mort, c'est un pouvoir culturel conservateur et technocratique, colonisé et vicié, centralisateur et bureaucratique, qui contrôle l'expression populaire vec une extrême violence » et dont relèvent - entre autres - une • télévision de millionnaires, qui abrutit la population », ainsi qu'un cinéma « stéréotypé », d'« évasion ».

Certains des signataires sont très connus, comme le chanteur-compositeur Chico Buarque, les cinéastes Joaquim Pereira Dos Santos et Rui Guerra, l'actrice Fernanda Montenegro. D'autres, ce qui est normal, le sont moins. Beaucoup ont travaillé pour la télévision, et ceux qui ont fait des films ne peu-vent pas prétendre en toute sûreté n'avoir jamais succombé aux « sté-réotypes ». Mais ce n'est pas cet aspect de la question qui nourrit la polémique ou déclenche les railleries : c'est le fait d'affirmer que des cinéastes en pleine activité, comme l'étaient Glauber Rocha et Léon Hirszman, sont morts d'une sorte de dégoût, d'une mélancolie, provoqués par la situation culturelle de leur

L'affirmation est audacieuse, évidemment, et le Jornal do Brasil remarque qu'elle n'est pas neuve. Déjà, à la mort de Glauber Rocha, impérialisme américain - avait été présenté comme le responsable de cette perte irréparable. Les Etats-Unis n'étaient-ils pas les complices des généraux qui gouvernaient alors le Brésil, et n'avaient-ils pas étonffé sa culture, notamment son cinéma ? N'est-ce pas cette situation qui avait conduit le réalisa-

Sans doute, répondent les détracteurs du maniseste. Mais Glauber Rocha exilê n'en continua pas moins de travailler, il fit meme une seconde carrière à l'étranger, et par un curieux retonenement intellectual qui sidéra la gauche brésilienne à l'époque - il se mit à faire l'éloge des généraux au pouvoir...

#### La loi de l'argent

La thèse de l' · assassinat culturel - a provoqué, comme on dit, des mouvements divers. Qu'un malaise règne dans le monde de la culture, comme dans tant d'autres secteurs de la société brésilienne, qui le nie-rait? L'argent fait la loi, et à côté place est mesurée pour les vraies créations. Celles-ci existent pourtant, et les auteurs du manifeste sont accusés de procéder par raccourcis hasardeux, voire de se tromper de cible, quand ils chargent la télévi-sion de tous les péchés, alors que celle-ci, au Brésil, satisfait particulièrement bien l'attente du public populaire, en lui offrant des feuilleions originaux, de qualité, qui sont un fidèle reflet du pays.

Les esprits positifs, eux, font de l'ironie : ils disent que l'infarctus, le SIDA, le cancer suffisent à tuer leur mme et que l'écœurement existen tiel n'est pas, dans ce domaine, auss efficace. A quoi un homme de théatre. Paulo César Coutinho, répond qu'on ne peut pas séparer le corps de l'esprit. • Les études sur le cancer et le SIDA, dit-il, montrent une corré-lation évidente entre la résistance immunologique et la dépression -...

Tel est le débat. Au rang des fléaux nationaux, l' - assassinat culturel - a pris provisoirement le relais de la dette extérieure, qui n'a pas perdu pour autant de son actua-lité.

CHARLES VANHECKE.

### A quatre jours de la visite de M. Dumas à Téhéran

# L'affaire des otages, à nouveau

Quatre jours avant ce que l'ou pouvait envisager comme un point final à la crise qui a caractérisé les relations franco-franiennes ces dernières années, à savoir la visite en Iran, les 5 et 6 février, de M. Roland Dumas, l'affaires des otages français du Liban a soudain resurgi, mercredi la février, soit peuf mois après la libération de Marcel Carton. Marcel Fontaine et Jean-Paul Kauffmann. Du fond de sa prison, l'un de ceux ani ont été au cœur du chantage exercé pendant trois ans sur Paris. Anis Nacache, est ainsi venu réclamer une partie du prix que, selon lui, le gouvernement français se serait engagé à payer pour la libération des otages, en mai 1987.

Commando contre Bakhtiar

- Je demande au gouvernement iranien, qui a garanti l'accord entre la France et les parties concernées pendant la libération des otages, de rappeler à la France ses engage-ments. Il est inadmissible de dire que les relations entre les deux pays sont bonnes pendant que cinq sol-date de l'islma sont toujours dans les prisons françaises -, écrit Anis Naccache dans un communiqué transmis mercredi soir à l'AFP par son avocat, Me Antoine Comte. Celui qui purge une peine de prison à vie pour avoir tenté d'assassiner l'ancien premier ministre iranien Chapour Bakhtiar en 1980, conclut : « Chaque gouvernement doit tenir ses engagements et ses responsabi-

Libanais. Naccache commandait le groupe de cinq hommes qui, le 18 juillet 1980, avait tué une femme et un policier en tentant d'assassiner M. Bakhtiar à son domicile de Neuilly. Trois policiers avaient éga-lement été blessés lors de cette opération. Naccache et trois de ses hommes ont été condamnés, en 1982, à la réclusion à perpétuité, tandis que le cinquième membre du commando a été condamné à vingt ans de prison.

Longtemps, la libération d'Anis Naccache a figuré parmi les conditions posées par le Djihad islamique pour relâcher les otages français détenus au Liban. Après de nom-breuses rumeurs sur son éventuel élargissement en échagne de MM. Carton, Fontaine et Kauffmann, tant le gouverment de M. Jacques Chirac que M. François Mitterand avaient écarté en public une telle possibilité.

Quelques jours après le retour en France des otages, M. Charles Pas-qua, qui, du ministère de l'intérieur, avait pris l'affaire totalement en mains, avait été interrogé sur l'éven-tualité de remettre Naccache en liberté. • Pas de notre part et pas à notre initiative », avait-il répondu. Quant au président de la République, il avait, à l'époque, indiqué que la question de la grace du terroriste ne lui avait « pas été posée ». Il est vrai, toutefois, que, en décembre 1986, M. Mitterrand avait évoqué le problème en termes quelque peu dif-férents. Il avait, alors déclaré qu'il n'écartait pas l'idée de grâcier Anis Naccache à condition que ce soit en échangé de tous nos otages, d'un seul coup » et en réponse à une demande du gouvernement de

Depuis le 4 mai 1988, jour de la libération des trois derniers otages français, Paris - que ce soit le gouvernement de l'époque ou l'Elysée a toujours nié avec cla dernière énergie avoir versé la moindre contrepartie, la moindre rançon. Le seul résultat - officiel et public - de cette triple libération avait été la normalisation des relations franco-iranienne avec, en premier lieu, le rétablisse-ment des relaions diplomatiques entre les deux pays. Depuis, cette normalisation s'est confirmée, pour aboutir à la visite, réclamée depuis longtemeps par les Iranieus, de M. Dumas à Téhéran, dimanche et lundi prochains, en pleine célébration du dixième anniversaire de la strolation identication. révolution islamique.

Jeudi matin, on s'abstenait, an Quai d'Orsay, à tout commentaire sur cette résurgence de l'affaire des

SOUDAN: tandis que Washington propose sa médiation dans le conflit du Sud

# Le chef des islamistes devient ministre des affaires étrangères

Le premier ministre soudanais, M. Sadek Al Mahdi, a procédé, mercredi la février, à un remaniement gouvernemental marqué par la nomination, comme ministre des affaires étrangères, de M. Hassan Al Tourabi – son beau-frère – et chef du Front national islamique (FNI).

Ce remaniement vient combler la vacance ouverte le 29 décembre 1988 par le retrait de la coalition au pouvoir du Parti unioniste démocra-tique (PUD). Depuis la moitié des vingt-quatre portefeuilles ministé-riels étaient sans titulaire.

Partisan affiché de l'application de la charia – la loi islamique – à l'ensemble du pays, M. Tourabi a tout fait pour torpiller l'accord de paix conclu début décembre, après de laborieuses tractations et des concessions mutuelles, entre les rabelles sudicité de l'Armés pour rebelles sudistes de l'Armée popu-laire de libération du Soudan (APLS) et le PUD de M. Mohamed Al Mirghani. Cet accord prévoyait notamment le « gel » de la Jégislation islamique et la tenue d'une conférence constitutionnelle. Dépité par le rejet de l'accord, le PUD avait préféré quitter le gouvernement, en y laissant côte à côte l'Oumma du premier ministre et le FNI.

C'est dire que la promotion de M. Tourabi au poste-clé des affaires étrangères ne manquera pas d'irriter et d'inquiéter le sud du pays, à majorité chrétienne et animiste. Elle confortera les doutes de l'APLS et de son chef John Garang, quant au désir de paix des autorités de Khar-toum. L'APLS a d'ailleurs intensifié les hostilités, en capturant, il y a quelques jours, la ville-garnison de Nassir, à une trentaine de kilomè-tres de la frontière éthiopienne.

La promotion de M. Tourabi devrait aussi être fraîchement accueillie aux Etats-Unis. Les Américains, importants bailleurs de fonds du Soudaa, sont à l'évidence de plus en plus irrités par la mauvaise volonté de Khartoum. Pour la première fois, de hauts responsables de l'administration américaine ont rencontré, ces derniers jours à Washington, un représentant de la Washington, un représentant de la

guérilla soudanaise, M. Mansonr Khalid. Selon le New York Times, les Etats-Unis ont, en outre, offert leur médiation pour mettre un terme à la guerre civile qui fait rage depuis

Espérant profiter du désir soviéti-

que d'apaiser l'ensemble des conflits régionaux, l'administration Bush, ajoute le *Times*, a contacté Moscou à propos de la situation dans la corne de l'Afrique. M. Mansour Khalid a rencontré des fonctionnaires du département d'Etat et s'est entretenu par téléphone avec le conseiller national pour la sécurité, M. Brent Scoweroft. Ancien ministre des Scowcroft. Ancien ministre des affaires étrangères, M. Khalid s'était lié d'amitié avec M. Bush, alors que les deux hommes représentaient en 1971 et en 1972 leurs pays respectifs à l'ONU. Jusqu'à présent, l'alle quaisse charres une les Etats-Unis avaient observé une attitude de complète neutralité à l'égard du conflit soudanais, en s'abstenant notamment de toute cri-tique envers les dirigeants de Khar-

### La crise libanaise

des pourparlers de Tunis

**TUNIS** de notre correspondant

PERICE.

Trois jours et deux nuits d'intenses tractations n'ont pas fait progresser la recherche d'un règlement de la crise libanaise. La commission de bons offices de la Ligue arabe, qui a siégé à Tunis du lundi 30 janvier au mercredi 1ª février pour entendre le général Michel Aoun, chef du gouvernement chré-tien, ainsi que MM. Selim El Hoss, chef du gouvernement musulman, et Hussein Husseini, président sortant du Parlement - tous deux liés à la Syrie, - n'a pu qu'enregistrer des positions figées dans leur intransi-

Toute cette « gesticulation » n'aura finalement abouti qu'à la décision de... poursuivre les contacts avec les autres parties libanaises, avant une nouvelle intervention de la Ligue arabe en mars prochain.

Pour le général Aoun, priorité doit être donnée à l'élection d'un président de la République, dont le Liban est privé depuis septembre dernier, et à l'établissement d'un calendrier pour l'évacuation des troupes syriennes; les réformes constitutionnelles suivront. En revenche, MM. Hoss et Husseini demandent que l'élection présiden-tielle soit précédée d'une « entente nationale - sur les réformes consti-tutionnelles. Pour des -raisons de sécurité», ils refusent en outre le départ, pour le moment, des forces de Damas.

De son ooté, M. Yasser Arafat s'est efforcé, tout au long de ces trois jours, de manifester sa présence en tentant - sans succès - de rencontrer M. Hoss, mais en parvenant à s'entretenir avec le général

(Publicité) -

BRAS DE FER **USA-ISRAËL?** Quelle place pour le monde grabe dans Faducinistration Parels ? Course (

l'attuinistration Bush ? Quelle équipe pour promouveir une solution pacifi-que au Proche-Orient ? Quid de l'opi jordanienne après l'ouverture du logue avec POLP ? Quels obstacles à onter, aux Etats-Unis même ? Dans le munéro de Sévrier d'Arabies

en kionpues et en librojries 78, ruo Jouffroy, 75017 Paris Tél. : 46.22.34, 14

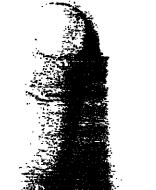
Middle Mannes

The same of the sa 2 2 2 2 5 4 4 A

11:2

**从一次多数的 李鹏**等

199. Pariles cu



Mau président

# Madame, Monsieur,

# Voici quelques-unes des 65 opérations de fusion, acquisition et modernisation d'entreprises réalisées par Paribas en 1988.

**ORKEM SA** 

(ex CdF Chimie SA)

LORILLEUX INTERNATIONAL SA

une participation de 33% dans

Cette participation a été portée à 40% par le biais

Paribas Capital Markets (Londres) et Paribas (Paris) ont conseillé Orkem dans cette opération.

Décembre 1988

**BORAX FRANCAIS** 

filiale de

R.T.Z. Corporation plc

(Grande-Bretagne)

par une Offre Publique d'Achat

a acquis 91% du capital de

TALCS DE LUZENAC

Paribas a initié cette transaction et a

**Juin 1988** 

AKZO (Hollande)

KALI-CHEMIE (Allemagne)

par une Offre Publique d'Achat

ont acquis 95% du capital de

**EUROPÉENNE DE SOUFRES** 

INDUSTRIELS (E.S.I.)

La Compagnie Chambon, actionnaire

à 48% de E.S.I., a été conseillée dans

cette opération par Paribas.

assisté R.T.Z. dans les négociations.

KAPY S.A. (Espagne)

Mars 1988

**GRANADA** Group plc

(Grande-Bretagne)

a acquis 76% du capital de

Les propriétaires de Kapy ont été conseilles dans cette transaction par Paribas.

**IAMES RIVER** Corporation (Etats-Unis)

Décembre 1988

KAYSERSBERG (France)

ont acquis 50% du capital de

IPEK KAGIT (Turquie)

Paribas a initié cette transaction et a assisté James River et Kaysersberg dans les négociations.

**Avril 1988** 

**MATRA COMMUNICATION SA** 

a pris le contrôle de

Deutsche Fernsprecher Gesellschaft

Paribas a initié cette transaction et conseillé Matra Communication dans les négociations.

Avril 1988

CAP GROUP plc

a fusionné avec

SEMA-METRA

pour former

**SEMA GROUP** 

Paribas a conseillé Sema-Metra dans la fusion réalisée avec Cap Group plc. Septembre 1988

**SCHNEIDER SA** 

par une Offre Publique d'Achat a acquis

TÉLÉMÈCANIQUE

Paribas a conseillé le groupe Schneider dans cette opération.

**Avril 1988** 

**PROMSA (Espagne)** filiale commune des groupes

**CEMENTOS MOLINS (Espagne)** a acquis 100% du capital de

Paribas a initié cette transaction et a

Novembre 1988

ESSELTE (Suède) a cédé ESSELTE-WELL (Suède)

TAMPELLA (Finlande)

Paribas a initié cette transaction et a assisté Esselte dans les négociations.

lanvier 1988

a échange le contrôle de

**COATES BROTHERS plc** 

d'une Offre Publique Partielle.

Février 1988

**AIR PRODUCTS** AND CHEMICALS INC. (Etats-Unis)

a pris le contrôle de

LA MANUFACTURE **ALSACIENNE DES TABACS** 

et de

**OXYGÉNE LIQUIDE DESTRASBOURG** 

Paribas a conseillé le groupe Air Products dans ces opérations.

Mai 1988

**REMY & ASSOCIÉS** par l'intermédiaire de sa filiale Gestion Mobilière

a cédé le contrôle des

**ÉTABLISSEMENTS NICOLAS** 

**CASTEL FRÈRES** 

Paribas a initié cette transaction et a assisté le groupe Rémy & Associés

dans les négociations.

**CIMENTS FRANCAIS** 

**PRECON SA** 

assisté Promsa dans les négociations.

En 1989, Paribas continue à préparer l'Europe industrielle de 1992.

3, rue d'Antin, 75002 Paris.



E. en permet

# هكذا من الأصل

# **Politique**

# La préparation des élections

# M. Pierre Mauroy propose un redécoupage du territoire

Le « manifeste » du Parti socialiste pour les élections municipales, dont le texte a été rendu public jeudi 2 février, résulte d'une idée lancée par M. Pierre Mauroy à la convention d'Epinay le 2 novembre der-nier. Un mois plus tard, les fédérations du Parti socialiste ont été saisies d'un projet élaboré par une commission animée par M. Jean-Marie Cambacérès, secrétaire

national aux études, par ailleurs maire de Sommières (Gard). Le débat, dans les fédérations, s'est étendu sur six semaines, et il a abouti à la présentation de plus de cent soioxante amendements déposés par vingtcinq fédérations. La mouture définitive du texte a été approuvée à l'unanimité par la convention nationale du PS, réunie le 29 janvier à Paris. Les secrétaires fédéraux du parti seront invités à débattre de sa vulgarisation lors d'une nouvelle journée d'études, le 18 février. «Je crois que ce texte donners une cohésion à notre messerme con il company de la computation sage, car il n'y a pas de différence entre le combat des socialistes sur le plan local et l'action au niveau national », souligne

# Le manifeste socialiste

Ce - manifeste - de 28 pages souligne notamment, en préambule : « Le premier enjeu de ces élections municipales, c'est de permettre aux Françaises et aux Français de meture en cohérence leur vote au plan local avec celui qu'ils ont effectué au plan national, à l'occasion des élections présidentielle ou législatives. Le deuxierne enjeu, c'est de permettre à des hommes et à des femmes de nous rejoindre à cette occa-sion (...). A la veille du grand marché européen, les socialistes souhaitent, après les réformes apportées par la loi du 2 mars 1982, approfondir la décentralisation pour permettre aux comdra aller plus loin : le conseil de la comtion, d'être à parité avec les collectivités munauté devra, à terme, pouvoir être élu au suffrage universel direct... locales des autres pays européens (...). En conséquence, notre manifeste pour les élections municipales avance des idées novatrices, sur des sujets nécessitant des décisions législatives afin que des progrès soient accomplis dans des domaines tels que la coopération interlocale, la défense du service public local, le statut de l'élu communal, et il donne la position des socialistes sur tous les sujets relevant de l'action munici-

Dans ce document, le PS propose surtout « quatre grandes avancées » : COOPERATION INTERCOM-MUNALE: «L'Union européenne, indique le maniseste, va conduire la France a trouver des solutions plus globales et plus achevées à l'organisation de son territoire. Le rôle, le nombre et la taille des régions, les compétences des départements, tout cela devra être reexaminé. La question de la coopération intercommunale se pose depuis plusieurs années, mais l'échéance européenne de 1993 doit être l'occasion pour nous d'aller plus loin et d'appro-

En milieu urbain, il faut, selon, le PS, « Vingt ans après la création des premières communautés urbaines, augmenter leur nombre, repréciser leurs compétences, aller vers leur démocratisation. Des communautés urbaines d'un type nouveau seront donc propo-sées aux agglomérations urbaines. Une

qui fera qu'une zone urbaine devra être organisée en communauté urbaine. Des communautés urbaines seront constituées dans toutes les agglomérations de moyenne importance. Leurs cométences devront leur permettre d'avoir plus de moyens financiers directs pour pouvoir mener de droit une politique globale dans les domaines élargis de l'aménagement urbain (...). La désignation des conseillers communautaires se fera désormais à la proportion-nelle. Le Parti socialiste s'en félicite, car cela constitue un progrès, bien que ce soit toujours au deuxième degré. Il fau-

En milieu rural, « la loi devra permettre une plus grande coopération librement consentie par la majorité des communes concernées. Cette nouvelle communauté de pays aura une fiscalité directe, des pouvoirs étendus notamment en matière d'aménagement du territoire, d'investissements structurels, de développement économique, social et culuturel, et sera investie de nouvelles missions : hutte contre la désertilication, aide à la création d'activités, etc. Cette coonération rurale sera rendue intéressante par les incitations financières et fiscales qui y seront liées (...). Une première étape sera franchie en permettant aux SIVOM (Syndicats intercommunaux à vocation multiple) de se doter d'une fiscalité propre afin de pratiquer une plus grande solidarité et de disposer d'une meilleure efficacité d'intervention. »

2) RÉFORME DE LA FISCA-LITÉ LOCALE : « La réforme fiscale devra tenir compte de la nécessité de cette coopération intercommunale, mais il est indispensable qu'elle prenne en compte aussi la nécessité d'une plus grande justice et d'une plus grande efficacité économique. »

- Taxe d'habitation: « La suppression de la taxe d'habitation et son remplacement par un impôt local sur le reversu pourrair paraître juste, mais la réponse passe évidemment par la capa-diversité des situations et l'ampleur des cité de l'équipe municipale à s'adapter

loi fixera les conditions de population transferts de charges conduisent à ne aux besoins nouveaux et à maintenir pas envisager cette mesure actuelle-ment. Quoi qu'il en soit, avec une aire remise à jour des bases, une réforme devra être entreprise pour que la taxe d'habitation tienne compte des revenus. Pour cette prise en compte, il sera notamment nécessaire d'introdu progressivement l'ensemble des revenus dans les bases de répartition de la taxe d'habitation afin d'abaisser, dans ces bases, la part de la valeur loca-

> - Taxe professionnelle : « Une refonte du mécanisme de cet impôt pourrait être envisagé en modifiant totalement ses bases et en l'établissant sur la valeur ajoutée ou sur le bénéfice des entreprises, ou bien en intégrant seulement en partie des nouvelles bases de manière à diluer dans un ensemble plus large les inconvénients des bases ent retenues. »

> ~ Taxe sur le foucier bâti : « Cet impôt ne suscite pas de confestation majeure mais une révision des bases apparaît cependant nécessaire actuel-

- Taxe sur le foncier non bâti: · Là aussi une révision des bases est nécessaire et, de plus, l'instauration d'une surtaxe appropriée sur les ter-rains à bâtir permettrait de faire procéder à des allégements pour les agri-culteurs qui sont manifestement trop taxés par cet impôt. Ce dernier dewait être revu à terme dans son ensemble avec l'objectif de prendre en compte progressivement l'activité économique des exploitations agricoles. »

3) LE MAINTIEN ET L'ÉVO-LUTION DU SERVICE PUBLIC LOCAL : - Anjourd'hui, souligne le manifeste du PS, le service public local est remis en question. En effet, une public est menée dans une série de communes de droite », elle va « jusqu'à la fermeture d'équipements culturels jugés trop peu remables. Le service public local est donc confronté à un véritable défi. Pour y faire face la

l'efficacité du service public. Il faut cependant affirmer que le critère de la remabilité, essentiel aux entreprises

privées, ne peut être appliqué seul aux

services publics locaux en raison de leur

fonction d'intérêt général. » 4) LESTATUT DE L'ÉLU COM-MUNAL: le PS propose de dévelop-per dans quatre directions les éléments de statut qui existent déjà. Il veut : < préciser et étendre par voie législative les conditions relatives aux droits d'absence et de réintégration » des élus locaux dont la profession s'exerce dans le secteur privé et « élargir » ces droits d'absence dans le secteur public ; mes-tre en place « un sytème cohérent de formation des élus (...) grâce à un système de cotisations obligatoires pour les collectivités locales et les élus. Préciser et élargir les modalités des droits à la retraite. Revaloriser les moyens matériels de telle sorte que les indemnités des maires et de leurs adjoints compensent véritablement leurs absences professionnelles ».

Au fil de ce manifeste, le PS se déclare également favorable au regroupement des élections locales registipanes au référendum d'initiative populaire, favorable à l'intégration des immigrés « par l'acquisition de citoyeuneté française » mais toujours aussi réservé sur l'opportunité de leur accorder le droit de vote. Le PS « pense qu'il y aurait une certaine logique de permettre aux étrangers vivant dans une commune et y payant des impôts de participer aux élections locales, comme cela se fait dans d'autres pays euro-péens » mais il « constate qu'à l'heure actuelle cette réforme poserait en France un certain nombre de problèmes ». Le manifeste souligne qu'il appartient au PS « de faire évoluer les

En conclusion de ce manifeste les socialistes réaffirment qu'ils « veulent changer progressivement la société » et que la mise en œuvre de ce projet municipal passe par une stratégie de rassemblement des socialistes, de ras-semblement de la gauche et de rassem-blement de la majorité présidentielle ».

DANEMARK	14 comptés Exceptions : Copenhague et Frederikshery à la fois département et commune	275 communes
RLANDE	32 contrés dont 5 bourge coutés	84 constantes dont 6 bourgs 49 districts, 30 municipalités
PAYS-BAS	12 provinces	. 792 communes
ROYAUME-UHI	53 contét	481 districts + 10 000 districts + 800 Community Councils (dispendents des districts)
ANGLETERRE PAYS DE GALLES	47 coutés non mátropolitains	33 constitues à Landres 333 districts non métropolitains 36 districts métropolitains
ECOSSE	9 régions, 3 lles	53 dietricts
IRLANDE DU NORD		26 districts non métropolitains

Trois niveaux d'administration locale

FRANCE	26 régions	100 départements	36 527 communes
GRÈCE	13 régions	54 namel	6 034 communes
BELGIQUE	3 rágions + 3 communentés lingüistiques	9 pravinces	596 communes
ESPAGNE	17 communautés 8 027 provinces	50 provinces	8 027 provinces
ITALE	20 régions (5 à statuts spécial)	95 provinces	8 074 communes
RFA	8 länders + 3 villes-Etats	328 kreise et villes assimilées	8 614 communes

### Autres

PORTUGAL	2 régions autonomes (Madère, Açores)	305 municipalités 4 100 freguesias (peroisses)
LUXEMBOURG		118 codensense

Ce tableau a été établi par la Fondation pour la gestion des villes qui vient de réunir à Paris un colloque international sur les forces et les saiblesses des collectivités locales européennes avant 1993. La Fondation fait, à ce propos, les remarques suivantes : toute analyse comparative des structures administratives locales dans les différents pays d'Europe se heurte à plusieurs difficultés.

1. - Difficultés sémantiques. - Les termes utilisées ne recourvrent pas les mêmes réalités. Par exemple, la région française telle que définie par les lois de décentralisation de 1982 ne saurait être comparée aux régions espagnoles ou italiennes (respectivement « communautés autonomes » et « régions » ) dotés de pouvoirs législatifs. Par ailleurs, la « région », dans son acception juridique, ne recouvre pas toujours l'entifé socio-économique dite - régionale » .

2. — Difficultés juridico-politiques. — Il n'existe pas dans tous les pays le même nombre de niveaux d'administration locale, une des explications tenant à la nature juridique des Etats (fédéraux, quasifédéraux

# Le gouvernement prépare une nouvelle « troisième voie » d'accès à l'ENA

concours » destiné à élargir le recru-

tement sans référence précise à des catégories sociales délimitées (élus

Seules seraient en effet retenues à

d'entrée, qui s'ajouterait ainsi au concours étudiant dit « concours

externe - et au concours réservé à certains fonctionnaires dit - con-

**Passerelles** 

avec le privé

fonction publique ;

Le gouvernement étudie la création d'une nouvelle « porte d'entrée » à l'Ecole nationale d'administration, bien qu'aucune décision ne soit encore prise quant à la date de dépôt d'un éventuel projet de loi. Mais, pour éviter les erreurs qui avaient caractérisé la première « troisième voie », instaurée en 1983, et abolie en 1986, le gouvernement procède avec prudence, pragmatisme et modestie.

La future réforme n'est pas imposée par le sommet, mais préparée par la base et assortie de nombreuses consultations. C'est M. René Lenoir, nouveau directeur de l'ENA, lui-même ancien élève, qui a préparé cette « proposition pour un troisième concours d'entrée - et qui l'a soumise au conseil d'administration de l'École au cours du mois de janvier, obtenant un accord unanime - mais sans vote – sur les principes retenus.

De même, l'Association des anciens elèves, qui avait sevèrement contesté le bien-fondé et les moda-lités de la troisième voie (créée par la loi du 19 janvier 1983) défendue par M. Anicet Le Pors, alors minis-tre de la fonction publique du gou-vernement Mauroy, s'est-elle ralliée au nouveau projet et entend ellemême y apporter une critique posi-tive en présentant des propositions complémentaires. En février 1984, l'Association

avait procédé à une consultation de ses adhérents qui révélait que si 90,7 % des mille six cent quarante-deux anciens élèves interrogés étaient hostiles à la « réforme Le Pors », en revanche 82 % souhaitaient une ouverture de l'Ecole et plus de 92 % demandaient que tous les candidats reçus soient traités scion le même régime.

Mercredi 1º février, à l'unani-mité, le conseil d'administration de l'Association des anciens élèves a adopté une résolution titrée - oui à une ouverture véritable et ainsi rédigée : - L'association ne peut être favorable à la création d'un etre juvenne a un comion a mi troisième concours et non d'une troisième vote d'accès à l'ENA qu'à deux conditions indissociables : - Qu'il respecte dans ses moda-lités le principe fondamental de

Pour éviter les accusations de politisation et d'étroitesse qui avaient été adressées à la précé-dente, la future réforme va s'appuyer uniquement sur le concept d'ouverture du recrutement et de création d'une passerelle entre les activités privées au sons large et le secteur public. Les candidats à ce troisième concours seront — mutatis mutandis — traités de la même façon que ceux qui sont fonction-naires. Devant avoir exercé une acti-vité professionnelle depuis huit ans, ils benéficieront d'une limite d'âge à ils bénéficieront d'une limite d'âge à trente-deux ans, plus élevée que celle imposée aux étudiants (vingt-cinq ans) mais sans exigence de diplômes universitaires. Une présélection pourrait s'effectuer par l'examen d'un dossier fourni à un jury présidé par un conseiller d'Etat. De cinquante à cent postulants seraient alors admis à suivre un cycle de préparation d'une année (comme les candidats fonctionnaires) avant d'affronter le concours proprement dit, où dix à quinze proprement dit, où dix à quinze places environ seraient offertes.

l'égalité d'accès des citoyens à la Mais si les épreuves d'admission scront, à quelques nuances près, les Que sa création s'intègre à un projet global d'ouverture de la fonction publique conforme aux propositions faites constamment par l'Association et dont l'élément fonmêmes que pour les autres candi-dats, le sort de tous les élèves sera dants, le sort de tous les eleves sera identique une fois reçus, à la diffé-rence de ce qui se passait pour l'ancienne « troisième voie ». Une seule scolarité sera dispensée à tous, et tous auront, à l'issue de celle-ci, les mêmes possibilités d'affectation dans les corps de l'Etat. damental est l'organisation d'échanges public-privé en cours de carrière.

Il est vrai que le vocabulaire lui-Cette réforme, si elle ne reproduit pas les défauts de l'ancienne « troi-sième voie », soulève cependant un même a changé puisque l'on préfère parler maintenant d'un « troisième certain nombre de questions. Y aura-t-i) beaucoup de cadres du privé qui seront prêts à prendre le risque de perdre leur situation pour courir leur chance pendant un an avec un salaire d'administrateur civil débutat. locaux, syndicalistes, responsables d'association) dans lesquelles la gauche de 1981 voyait le symbole de la lutte contre l'élitisme et la technomatie. civil débutant (un peu plus de l'avenir des conditions d'expérience professionnelle et d'âge pour pouvoir se présenter à ce troisième concours

10 000 francs par mois) même assorti d'un prêt complémenaire avant de se présenter au concours?

Cette solution ne risque-t-elle pas apparaître comme un moyen détourné d'élargir le vivier des can-didats pour augmenter les effectifs des promotions de l'ENA brutale-ment réduits par le gouvernement Chirac de 140 à 85 élèves, ce qui ne satisfait pas tous les besoins de l'administration en cadres supé-

Cette réforme ne risque-t-elle pas d'apparaître comme un simple d'apparaître comme un simple gadget si elle ne s'accompagne pas d'une véritable organisation d'échanges entre l'administration et le privé que souhaitait instamment M. Roger Fauroux korsqu'il était directeur de l'ENA — au moyen de « mises à la disposition » temporaires actuellement interdités?

L'ouverture de l'ENA par un troi-L'ouverture de l'ENA par un troisième concours correspond sans doute à un besoin que les anciens élèves eux-mêmes approuvent. Mais la haute administration souffre surtout d'un malaise diffus qui concerne aussi bien la situation matérielle que morale de ses cadres supérieurs et qui est dû à la concurrence et à l'attrait croissants qu'exerce le secteur privé.

C'est nourquoi les problèmes

C'est pourquoi les problèmes généraux de la haute fonction publique méritent une réflexion d'ensemble et sa crise des solutions législatives. alors que tous les gouvernements depuis 1981 s'y sont toujours refusés.

ANDRÉ PASSERON.

# Le gouvernement envisage de réduire le nombre des régions

(Suite de la première page.) D'abord avec ceux qui, comme M. Michel Debré, craignent que des

régions trop fortes ne remettent en cause l'unité nationale. Ensuite, avec tous les « patrons » des départements. dont certains supportent déjà mai une amorce de tutelle régionale, depuis la mise en œuvre de la décentralisation voulue par Gaston Defferre. Egale-ment avec les maires des capitales régionales qui ont su acquérir un statut de métropole et qui pourraient redou-ter de le perdre en même temps que leurs régions perdraient leur autono-mie. Enlin, avec tous ceux qui persent que le découpage régional doit coinci-der avec les traditionnelles provinces plutôt qu'avec les entités économiques.

Logiquement, le manifeste munici-pal du PS est beaucoup plus détailé pour ce qui concerne la nécessité d'un renforcement de la coopération inter-communale. Comment en douter quand on sait que plus de la moitié des communes des douze pays de la Com-munauté européenne sont françaises : 36 527 sur 69 922 !

par exemple, - les communes mem-bres d'une même agglomération pro-coopération. Avec ce risque, par là cède d'une constatation de bon sens. D'autant que les lois de décentralisa-tion ont déjà confié aux maires les pouvoirs d'urbanisme et que, en cette matière, il ne peut y avoir qu'une poli-tique d'agglomération. L'exemple de la hanlieu parisienne montre trop les inconvénients des égoismes de clochers de certains maires. Mais, là encore, il y a beaucoup de difficultés en perspective pour les dirigeants du PS parce que cette réforme reviendrait à imposer les reunes fechales administratif ser un nouvel échelon administratif.

Les maires des communes verraient en conséquence leurs pouvoirs fort réduits. Or, parmi ceux-ci, il y a un certain Jacques Chirac. Les socialistes auraient-ils derrière la tête l'idée d'essayer de lui reprendre, cette fois, par le haut, ce qu'ils n'om pas réussi à lui arracher par le bas, il y a six ans, par l'adoption de la loi PLM (Paris-Lyon-Marseille)?

La volonté d'innovation ainsi manimunauté européenne sont françaises:
36 527 sur 69 922!

L'idée d'obliger à travailler ensemble - à partir de 100 000 habitants,
d'obligation, mais simplement l'éven-

coopération. Avec ce risque, par là même, que les pouvoirs qui seraient confiés à de nouvelles « communautés de pays » épousant les cantons appartiendraient à des instances désignées an suffrage indirect. Les dirigeants socialistes se montrent sur ce terrain aussi peu téméraires que les anciens gouvernements de droite, qui n'ont jamais voulu imposer à la France rurale la fusion des 32 413 communes de moins de 2 000 habitants. Alors que nos voisins allemands ont su, dans les années 70, réduire le nombre de leurs communes de 24 000 à 8 500.

1-1-1

The same of the sa

Dhumine

communes de 24 000 à 8 500.

Le manifeste du PS apparaît aussi très modéré dans ses projets de réforme de la fiscalité locale, puisqu'il n'en propose, par commodité, que des aménagements. De même, lorsqu'il s'agit de la place des immigrés dans la vie communale. Les discussions internes ayant révélé, sur ce point, des fractures importantes, la direction du parti a adopté un profil bas pour obtenir un voie unanime de sa convention nir un vote unanime de sa convention nationale du 29 janvier.

THERRY BRÉHER et ALAIN ROLLAT.

# Un débat ancien

Dès 1947, M. Michel Debré, au sortir de la Résistance, pronaît dens la Mort de l'État républicain, un redécoupage des circonscriptions administratives avec la créa-tion de quarante départements, dans un esprit guidé par la notion d'aménagement du territoire et aussi pour leur donner plus de poids dans la « réalité européenne». La première réforme concrète est intervenue en 1965 avec l'institution de vingt et une circonscriptions d'action régionale donnant un cadre géographique commun aux services extérieurs de l'Etat avec, è leur tête, un IGAME (inspecteur général de l'administration en mission extraordinaire) qui était le préfet du département chef-lieu. En 1964, le général de Geulle donne plus de consistance à la région avec l'octroi à l'IGAME du

titre de préfet de région et la créstion des CODER (commission de développement économique régional) dont les membres sont l'émanation des élus et des organisations professionnelles. De Gaulle voulait faire encore évo-luer les régions en y créant une assemblée délibérative élue et en prévoyant des ressources pour leurs budgets propres. Cet audecieux projet, contenu dans le texte du référendum du 27 avril 1969, a été repoussé par le suffrage universel. Dans son discours de Lyon, le 25 mars 1968, le général avait bien posé le problème en proclamant que « l'effort multiséculaire de centralisation (...) ne s'impose plus aujourd'hui ».

Ce n'est qu'en juillet 1972 que le gouvernement de M. Jacques

Chaban-Delmas a fait voter une loi portant officiellement «création et organisation des régions». A cette occasion, un débat s'était instauré sur le problème de le taille des régions. Il n'avait pas entraîné de modification de la carte, pas plus qu'il ne s'en pro-duira une en 1982 avec la réforme Defferre qui s'est essentiellement attachée au concept de décentralisation avec l'élection directe des membres de l'assemdirecte des membres de l'assem-blée régionale et l'accroissement de leurs pouvoirs. M. Michel Rocard avait alors reconnu que « le région était une idée neuve pour le gauche» dans un article de la revue Pouvoirs, tant il est vrai que les socialistes, tradition-nellement réservés à l'égard de la régionalisation, voyaient en elle une remise en cause des conquêtes de la République jaco-bine.



# **Politique**

# municipales and thite locales entire

ention des élection

TILOITE

Today and the state of the stat

L .

OT THE PERSON

1. where 25

TO THE SHOP

Marke of a second test than

The second of the second

e de réduire

9536

**素 对 智 计 对 语句** 

Figure 1990

# Socialistes et communistes ouvrent la négociation de la dernière chance

« Il faut conclure. » Tel est le titre péremptoire qui fait la « une » de l'Humanité du jeudi 2 février. « Il faut à tout prix régler la question; le seul moyen d'en sortir, c'est d'ouvrir une négociation non-stop », a répondu sur France-Inter, de façon non moins ferme, M. Pierre Mauroy, le matin du même jour. Le premier secrétaire du PS a précisé : « En fin de matinée, nous commencerons la négociation finale. On bien ce sera l'accord, ou ce sera l'échec. » Une délégation conduite par M. Marcel Debarge, membre du secrétariat national du PS, et comprenant MM. Alain Richard (rocardien), Gérard Le Gall (mitterrandiste) et Michel Charzat (chevenementiste) devait, en effet, négocier avec une délégation du PCF - et non plus seulement la rencontrer, jeudi, place du Colonel-Fabien-

Le sur-piace qui semble la caractéristique publique essentielle des relations entre les deux partis de gauche, depuis la signature de l'accord municipal du 12 janvier, est entré dans sa phase terminale. « Il est urgent de conclure les négociations », a déclaré M. Georges Marchais, mercredi soir, février, dans le journal de 20 heures de IF 1. Le secrétaire général du PC, après avoir souligné qu' · il appartient à lu justice de mettre en évidence ». entre d'éventuelles relations le pouvoir el ceux qui ont profité financièrement des - affaires -, a indiqué que des accords municipaux avaient été conclus avec le PS, « mais, a-t-il ajouté, les blocages sont beaucoup plus importants notamment dans des endroits décisifs ». Citant le Nord et le Pas-de-Calais, M. Marchais a affirmé que son parti n'a « aucune responsabilité » dans cette situation, accusant e le PS et ses organisations qui formulent des propositions démentielles -. « Je ne veux pas retrouver la situation de 1983 où le PS a fait tratner longtemps les discussions et les accords. Le résultat a été que nous avons perdu de quinze à dix-sept grandes municipalités. Cette fois-ci, ça peut pas se reproduire », a conclu le dirigeant communiste. Dans la jour-née de mercredi, MM. Gérard Le Gall (PS) et Jean Wloss (PCF) s'étaient rencontrés pendant deux heures et demie. Les deux experts avaient étudié

la situation département par département, et ville par ville.

An cours de la réunion bebdomadaire du bureau exécurif du PS, le soir.

M. Le Gall, membre adjoint du secrétariat national, a indique qu'il y avait a beaucoup d'excès du côté du Parti a beaucoup d'excès du côté du Parti communiste, et parfois de l'irréalisme de notre côté ». Il a dressé un tableau de la situation montrant « des évolutions lentes mais réelles », « des assouplissements ici où là », et, un souhait du PCF, selon lui, d'aboutir à un accord. Cela dit, l'étai des lieux a conduit M. Le Gall à préciser comme ce fut déjà le cas en 1983, qu'il n'y aura « pas d'application générale et absolue », de l'accord du 12 janvier. Le PS s'en tient toujours à un nombre Le PS s'en tient toujours à un nombre de ros en nem toujours a un nombre de sept à huit » primaires » dans les numicipalités de plus de vingt mille habitants détenues par le PCF. Ce chiffre était, selon la référence prise, de douze à treize, il y a six ans.

La volonté des socialistes est donc dédramatiser ces confrontations, qu'ils estiment légitimes, compte tenu de l'évolution du rapport des forces depuis 1983, alors même que les com-munistes s'attachent à attirer l'attention de l'opinion publique sur ces « pri

maires à gauche.
Paradoxalement, les négociateur du PS font preuve d'un certain optimisme alors que s'accumulent les situations de blocage dans nombre de départements. « Potentiellement, il y a beaucoup d'accords », assure un responsable du PS. La question est main-tenant de savoir si ces potentialités vont se traduire dans la réalité.

OLIVIER BIFFAUD.

# Paris: le PS refuse toute tête de liste au PC

Plusieurs têtes de liste pour-Paris ont été confirmées par le PS, mercredi 1ª février, lors de la réunion du bureau exécutif. M. Tony Dreyfus, secretaire d'Etat auprès du premier ministre, chargé de l'économie sociale, sera chef de file dens le 10° arrondissement, en remplacement de Mª Violette Bakovic, rocardienne elle aussi. Dans le 13°, M. Pierre Aidenbraum rem-place M. Jack Lang, ministre de la culture, qui sera candidat à Blois. Mom Gisèle Stievenard, ancien député de Paris et proche de M. Lionel Jospin, est placée en deuxième position dans le 19°, sur la liste conduite par M. Roger Madec (proche de Jean-Pierre Chevenement). prenant ainsi la place de M. Alain Billon qui se trouve en fin de

Lá fédération de Paris du PCF, qui réclame deux têtes de liste dans la capitale, a estimé, mercredi, que le PS envisage « un considérable affaiblissement du nombre des élus communistes par rapport à 1983 ». Pour M. Henri Malberg, premier secrétaire de cette fédération et président du groupe communiste au Conseil de Paris e rien ne le justifie ». Selon lui, les propositions s aboutiraient à la disparition de quatre des six élusortants du PCF : Mms Christiane Schwartzbard (11º) et Gisèle Moreau (13°), MM. Roger Gauvrit (15°) et Louis Baillot (18°), le dingeant communiste a souligné que le PS « refuse toute tête de liste » au PCF dont le score avoisine maintenent 5 % à Paris.

# A Tarbes : un duo de gauche contre le maire communiste

**TARBES** 

de notre correspondant

Deux événements médiatiques braquent les projecteurs de l'actualité sur Tarbes. Ville natale du maréchal de France, le chef-lieu des Hautes-Pyrénées vient d'entériner le parrainage du porte-avion Foch. Parallèlement, il accueille les Petits As, véritables jeux mondiaux du tennis pour les minimes. Indépendamment de ce double rendez-vous, M. Raymond Erraçarret, maire communiste, livre un face-à-face politique avec ses ex-alliés de l'union de la gauche.

#### La droite retrouvée

Tous les espoirs de réconciliation sont tombés en rade de Toulon où, en découvrant le 29 janvier l'île flottante de la marine française. M. Erraçarret a appris que le député PS Pierre Forgues n'avait pas désarmé et lui imposait une primaire. A son tour, l'ex-député MRG Claude Gaits est venu avaliser la croisade de M. Forgues, se plaçant derrière lui sur la liste de la majorité présidentielle. La commission nationale du PS a donné son feu vert à M. Pierre Forgues. Comme à Saint-Dié, à Amiens, aux Mureaux et à Petit-Quevilly, il a en un - bon de sortie» des accords nationaux pour affronter un maire communiste.

Le PCF se retrouve donc seul dans une ville qu'il dirige depuis

De leur côté, le RPR - en totale

restructuration après les luttes internes qui l'ont seconé cet été - et l'UDF jouent la carte de la réconci M. Jean Journée (RPR) conseiller régional de Midi-Pyrén et conseiller général de Tarbes, a été préféré à M. Gérard Tremège (PR), l'ex-député qui s'est mis pro visoirement en réserve de la politique. M. Journée sera secondé par M. Marc Giacardy, le président de la chambre de commerce et d'industrie de Tarbes, conseiller régional jusqu'ici en rupture de ban avec le RPR... La droite retrouvée sait que la désunion des forces de gauche peut lui être bénésique au premier tour, d'autant qu'au sein du PS certaines plaies ne sont pas entièrement cicatrisées après des cantonales défavorables sur le plan départemental, où les socialistes ont perdu deux sièges, et surtout après l'affaire Glavany ». L'ancien chef de cabinet de M. François Mitter-rand, aujourd'hui chargé de mission au comité des Jeux olympiques d'Albertville et candidat dans un village voisin de Tarbes, Manbourguet, échoué aux législatives devant M. Claude Miqueu, dissident du PS soutenu par... les communistes et par M. Jean Duprat, ancien député MRG et adjoint au maire de Tarbes.

JEAN-JACQUES ROLLAT.

# Les échéances européennes

# L'UDF a adopté son projet

A chaque jour suffit sa peine. Fort de cet adage, le conseil national de l'UDF, qui s'est réuni mer-credi le février à Paris, sous la présidence de M. Valéry Giscard d'Estaing, pour adopter sa plate-forme en vue des échéances européennes, a repoussé à des calendes post-municipales l'arrêt de sa « tactique - électorale. Il s'agissait, en effet, de ne pas parasiter ce « très enrichissant » débat par de doulourenses divergences, attisées par un vent de fronde centriste, sur la constitution ou non d'une liste d'union UDF.RPR. Accompagné des vice-présidents de l'UDF. M. Valéry Giscard d'Estaing, qui souhaite conduire une telle liste, va entamer • un processus de consulta-tions • avec les différents groupes

Réuni à huis clos au Palais-Bourbon, le conseil national de l'UDF s'est donc, à son tour, doté d'une profession de foi intitulée Avec l'UDF, construire l'union européenne . Seuls quelques amendements se sont finalement ajoutés au document de base présenté, lors du dernier bureau politique le 5 janvier, par M. Giscard d'Estaing. C'est le cas de la disposition défen due par trois parlementaires alsa-ciens, dont M. Daniel Hoeffel (UDF), sénateur et président du conseil général du Bas-Rhin, visant à rendre « prioritaire » le maintien du siège du Parlement européen à Strasbourg. De même, ont été adoptées les propositions de création d'un institut européen des hautes études de défense et d'attribution du droit

parlementaires, en vue d'arrêter

définitivement l'artitude de l'UDF

de vote aux élections locales et europécanes aux ressortissants de la CEE lorsqu'ils résident dans un autre pays que le leur.

Le texte définitif, corédigé par MM. Alain Madelin et Bernard Bosson, doit être confronté, vendredi 3 février, aux « Vings propositions pour l'Europe » du RPR, ées, en décembre dernier, par Edouard Balladur (le Monde du 20 décembre). Sous la houlette de MM. Madelin et Christian de La Malène, vice-président (RPR). cette commission entend - privilégier le débat de fond, chercher les convergences et les divergences qui peuvent exister sur l'Europe en dehors de toute considération politique», a expliqué M. Madelin. Le calendrier établi prévoit d'aboutir début mars à une synthèse des deux

### Pour un nouveau

traité Les convergences entre les deux projets concernent essentiellement

le développement de politiques communes en matière agricole, économique, éducative, culturelle... Les deux partis se prononcent également en faveur d'un allègement de la fiscalité : 100 milliards de francs en trois ans pour le RPR, 150 milliards en quatre ans pour l'UDF qui se propose non seulement de réformer la fiscalité sur l'épargne et l'impôt des sociétés, mais aussi d'harmoniser les prélèvements indirects. Enfin, tous deux préconisent une réduction des dépenses publiques françaises et une

poursuite de la politique de privatisation et de libéralisation de l'écono-

Mais les divergences apparaissent lorsque l'on aborde le chapitre des institutions communautaires. L'UDF qui, se veut à « l'avantgarde de la construction euroéenne .. souhaite la signature d'un nouveau traité européen - renforçant simultanément l'ensemble de nos institutions communautaires .. savoir : le conseil européen, la Commission et le Parlement Dans le but d'avancer vers la construction des Etats-Unis d'Europe, la plateforme de l'UDF propose que le président du conseil européen soit nommé pour cinq ans. Il s'agit, explique M. Madelin, . de mettre fin au système de tourniquet », qui vent qu'actuellement chaque chef d'Etat occupe alternativement cette présidence durant six mois. Tandis que le RPR préconise la désignation pour deux ans d'un président du conseil issu de ses rangs, l'UDF n'est pas hostile à la nomination d'une

personnalité extérieure.

Toutefois, M<sup>™</sup> Simone Veil émis des réserves sur la nécessité de renforcer simultanément le rôle des trois institutions européennes, se montrant, selon M. Alain Lamassoure, porte-parole de l'UDF, favorable à une - évolution de type par-lementaire - du régime politique de

En ce qui concerne l'élection des membres de l'Assemblée des communautés européennes, l'UDF, contrairement au RPR, ne préconise pas une uniformisation des modes de scrutin, mais souhaite qu'en France l'élection se fasse au scrutin de liste dans le cadre régional et non plus

Des divergences d'appréciation sont également sensibles sur l'évolu-tion du système monétaire européen. L'UDF souhaite, pour sa part, que - l'ECU devienne une véritable monnaie commune aux douze pays de la Communauté, gérée comme une monnaie optionnelle par rap-port aux monnaies nationales ». En outre, la confédération envisage - la mise en place d'une institution commune pour gérer des interven-tions en ECU sur les marchés des changes - et que « cette monnaie soit gérée à terme par une Banque centrale autonome, indépendante des pouvoirs politiques locaux . Elle demande, dans cette perspec tive, · une réforme du statut de la Banque de France - dans le sens d'une véritable autonomie -.

### M. de la Malène: pas de désaccords dans l'opposition

Un décalage considérable est en train de se produire entre l'évolution économique de Europe et son évolution politique - estime M. Christian de la Malène, sénateur RPR de Paris et président du groupe du Rassemplement des démocrates européens à l'Assemblée de Stras-

Il développe cette analyse dans un ouvrage intitulé Une espérance insassouvie (Masson éditeur). Selon l'auteur, les réalisations économiques de l'Europe sont une incontestable réussite et elles sont désormais irréversibles. Mais il ajoute : . Si l'on continue dans une voie économique plus libre-échangiste que libérable, on peut encore faire des progrès pour le confort général des populations mais il faut savoir que les pouvoirs et les moyens d'action de chacun des Etats seront alors, peu à peu, limités. Or, actuellement, nous progressons non en fonction d'une idée mais au hasard de majorités de circonstance. - Il ajoute : - Je crains un système économique apportant des avantages matériels sans qu'il soit accompagne d'un effet de rapprochement politique car il risquerait de gener puis de paralyser les Etais. On ne peut progresser en Europe qu'à partir du consensus, donc d'une volonté démocratiquement exprimée des

#### Pour une liste mique

M. de la Malène, qui copréside avec M. Alain Madelin, secrétaire général du Parti républicain, la commission RPR-UDF sur 'Europe, assure qu'il n'a pas constaté entre ces deux partis de désaccords fondamentaux .

Il assure qu'en conséquence la constitution d'une liste unique de opposition pour les élections européennes - dépend uniquement des rapports de sorce au sein de l'UDF, des relations entre M. Giscard d'Estaing et M. Méhaignerie ». Il précise toutesois que · la seule chose qui empêcherait cette liste serait que l'UDF affirme que la Commission de Bruxelles doive préfigurer un gouvernement européen .

### Le RPR ne partage pas les réticences britanniques sur la supranationalité

BRUXELLES

de notre correspondant La querelle de la supranationalité,

avec laquelle renoueraient volontiers les Britanniques, paraît en France tout à fait enterrée. - Nous sommes pour ceux qui veulent aller de l'avant. Nous ne partageons pas les réticences que vient d'exprimer le chancelier anglais de l'Echiquier à l'égard de l'union économique et monétaire ., a souligné, mardi 31 janvier, M. Alain Juppé qui commençait à Bruxelles un tour des capitales de la CEE. Le secrétaire général du RPR a longuement rencontré le président Jacques Delors, qu'il a trouvé préoccupé par le ton agressif du discours prononcé le

25 janvier par M. Nigel Lawson. Le chancelier de l'Echiquier, reprenant et amplifiant la philippi-que lancée par M= Margaret That-cher en septembre 1988 à Bruges, récusait l'objectif de l'union économique et monétaire qu'il présentait comme l'antichambre d'un gouvernement européen et d'une union politique. Il dénonçait l'idée exposée le 17 janvier à Strasbourg par M. Jacques Delors selon laqu l'union économique et monétaire

n'étant envisageable qu'au prix d'une · mutation · des institutions eurpéennes, il faudrait qu'une confé rence intergouvernementale se réunisse pour amender le traité de Rome, comme ce fut le cas déjà en 1985 avec l'Acte unique. - Ni gouvernement ni le Parlement britanniques ne sont disposés à accep ter le nouvel amendement au traité qu'envisage clairement le président de la Commission », avait dit M. Lawson.

Tel n'est pas l'avis de M. Alain Juppé: . Il faut poursuivre dans la voie où nous nous sommes engagés avec le système monétaire européen, dit-il. Les accords conclus à Nyborg, en septembre 1987, ont permis de le renforcer de sacon essicace. Nous devons réfléchir aux étapes suivantes, y compris à l'adoption d'une monnale commune. L'Europe signifie inévitablement des abandons de souveraineté. C'est bien ce qui s'est

déjà passé avec la politique agricole

Selon le secrétaire général du RPR, M. Delors cherche une formule permettant de renforcer les mécanismes qui assurent la stabilité monétaire sans pour autant priver les gouvernements de leur autonomie. Est-il sage d'envisager une nouvelle conférence intergouvernementale du type de celle qui, au second semestre 1985. a conduit à l'adoption de l'Acte uni que européen ? - Sur le principe, je ne suis pas hostile. Mais c'est une affaire dont nous n'avons pas encore débattu. Notre position dépendra aussi, bien sur, du contenu des propositions qui nous seront alors soumises . explique M. Juppé qui conclut : Nous sommes là devant une question de fond, devant une dissérence d'approche sur ce que doit être la Communauté. Avec les

politique, ouverte à tous vents, que nous voulons. • PHILIPPE LEMAITRE.

le journal mensuel de documentation politique après-demain

Anglais, on en revient toujours à la

zone de libre-échange, le grand mar-ché, point à ligne. Ce n'est pas ce

type d'Europe, sans personnalité

Fondé par la Ligue des droits de l'homme (non vendu dans les kiosques)

offre un dossier complet sur : LE MONDE **ASSOCIATIF** 

à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'abon nement annuel (60 % d'économie), qui numero.

M<sup>me</sup> Edith Cresson dresse le bilan

de l'action de son ministère

ne sera pas candidate aux élections européennes. Si elle a réuni la presse mercredi le février, c'était pour faire le point sur les activités et les projets de son ministère, auquel elle n'entend pas renoncer pour le Parlement de Strasbourg. Et comme pour répondre d'emblée à ceux qui s'interrogeraient encore sur le fonctionnement de ce ministère sans administration, M= Cresson a tenu à rappeler d'abord qu'elle « dispose · pour travailler des services

M∞ Cresson le dit tout net : elle

d'autres administrations, ainsi que de deux forces dont elle s'est dotée de manière originale » : les groupes d'étude et de mobilisation (GEM) créés en septembre dernier, ainsi qu'un système d'information en cours de constitution ; il s'agit d'une banque de données sur les questions européennes qui sera accessible au public sur minitel avant les élections de juin. Un document d'information sur l'Europe doit d'autre part etre publié à trois cent mille exemplaires dans les semaines qui viennent.

La tâche immédiate du ministère est de préparer la présidence francaise du conseil des ministres de la Communauté, qui, à partir du ter juillet, travaillera dans trois directions essentielles : l'union monétaire, l'Europe sociale et l'Europe de l'audiovisuel. M™ Cresson a souhaité que la question de l'harmonisation de la fiscalité de l'épargne soit réglée prochainement sous presidence espagnole. Mm Scrivener fait actuellement le tour des capitales européennes avec les propositions de la commission, dont s'entretiendront les ministres de 'économie et des l'inances des Douze lors de leur réunion du 13 février.

Pour ce qui est de l'Union monétaire, le groupe de travail présidé par M. Delors et auquel participent les gouverneurs des banques centrales, remettra son rapport aux gouvernements en avril. Celui-ci fera l'objet, au sommet de Madrid en juin, d'un premier examen dont on peut supposer qu'il sera animé, vu les déclarations très hostiles faites récemment par le chancelier britannique de l'échiquier, M. Lawson. La démarche française, a dit M∞ Cresson, consiste à chercher - d'abord les éléments d'une position commune avec la RFA » puis à tenter d'y rallier - le maximum de nos partenaires ». Autant dire qu'on est résolu du côté français à aller de l'avant, au besoin sans les Britanniques. Reste le problème, que n'a pas sbordé Me Cresson, de la règle de l'unanimité qui s'impose à la modification du traité de Rome que supposerait la création d'une union monétaire européenne.

Deux des groupes d'études et de mobilisation créés en septembre par le ministère des affaires européennes planchent actuellement sur les questions sociales et celles de l'audiovisuel et pourraient contri-buer à la formulation de propositions par la France pendant sa prési-

Ces groupes, actuellement au nombre de sept, et qui rassemblent des représentants des milieux professionnels, ont pour fonction plus générale de mobiliser et de contribuer à préparer l'économie française à l'échéance 1992. Ils présentaient, mercredi, les premiers éléments de leur réflexion qui, a précisé le ministre. · n'engagent pas à ce stade le

Parmi eux, M. Bernard Esambert, PDG de la Compagnie financière Edmond de Rothschild, très favorable à un nationalisme européen (le Monde du 30 août 1988), a développé dans son rapport l'idée de la création rapide de véritables multinationales européennes. · L'Europe a besoin d'une industrie qui lui soit propre -, explique-t-il, et pour cela, il faut que les entreprises, grandes mais aussi moyennes, s'implantent dans plusieurs pays de la CEE : · Appliquée aux quelques zaines de milliers de sociétés capables de tirer pleinement profit d'un marché européen, intégré, cette européanisation pourrait conduire à une industrie alors capable d'opposer un front puissant et solide aux industries américaine et japonaise. - Point n'est besoin d'attendre une législation européenne des

#### Créer de véritables multinationales

M. Esambert va jusqu'à regretter que • de nombreux groupes euro-péens soient davantage tournés vers l'Amérique du Nord que vers le Continent - Pour bon nombre entre elles, un recentrage sur l'Europe s'avère nécessaire estime-t-il.

L'objectif industriel, M. Esambert le trace de façon simple · Dans chaque secteur, probablement deux et peut-être trois grandes entreprises européennes doivent cohabiter (c'est la théorie du « couple et de l'amant », chère aux Américains : General Motors et Ford plus Chrysler). Il ne s'agit pas de créer des duopoles ou des oligopoles car plusieurs sociétés de tailles plus moyennes doivent pouvoir concurrencer les grandes, tandis que d'innombrables petites doivent stimuler l'ensemble. - Cela signific d'abord - que le projet de règiement européen sur les concentrations devrait être élaboré dans cet esprit et se substituer à toute législation ou réglementation nationale . , ensuite que les services - les banques, les assurances, les transports - devraient appuyer cet

Au niveau français, il s'agit de désigner les champions européens : un groupe géant dans la plupart des grands secteurs d'activité » et au moins deux » entreprises de taille moyenne. Cela suppose de leur donner assez de souplesse sur le plan financier (y compris donc les nationalisées!) et plus globalement de créer, à l'instar de la RFA, une cohésion - entre les groupes industriels et financiers.

# Société

هكذا من الأصل

Selon des médecins et des biologistes

# La France n'a pas assez de centres agréés de fécondation «in vitro»

L'action déclepchée par le GEFF ne manquera pas de surprendre. Adopté à l'unanimité – moins six abstentions - des cent trente et un praticiens des procréations médica-lement assistées (PMA), récemment réunis, le texte qui vient d'être adressé à l'hôtel Matignon et au ministère de la santé conduit à remettre en question une procédure d'évaluation et d'agrément lancée en 1986 par M= Michèle Barzach, alors ministre de la santé et menée à bien il y a peu par l'actuel gouverne-ment (le Monde des 26 et 30 novembre 1988). Compte tenu des problèmes médicaux, éthiques et financiers soulevés par la diffusion des techniques de PMA (la fécondavoirs publics voulzient limiter le nombre des centres habilités à les mettre en œuvre. Entre autres avantages, cette limitation permettait de ne retenir que les centres a priori les plus performants et d'éviter à de nombreux couples stériles d'avoir à pâtir de l'inefficacité d'équipes peu

Fondée sur un indice chiffré - un centre de PMA pour 100 000 à 125000 femmes en âge de procréer - la procédure mise en œuvre par le biais d'une commission nationale de médecine et de biologie de la reproduction avait conduit le ministre de la santé à n'autoriser que 74 centres à l'échelon national.

Plus que le principe même de cette limitation, c'est la procédure mise en œuvre qui est aujourd'hui ouvertement critiquée par le GEFF. La situation ainsi créée est d'autant plus complexe qu'un groupe de spé-cialistes hospitaliers vient de crèer une nouvelle fédération cherchant à réunir les équipes hospitalières spé-cialisées. Cette situation est d'autre part curieusement ambigue puisque trois membres du conseil d'administration du GEFF font partie de la commission nationale chargée, dans ce domaine, de conseiller le ministère. Les responsables du GEFF

Le GEFF (Groupe d'étude de la fécondation in vitro en France). qui réunit la grande majorité des spécialistes, médecins et biologistes des techniques de procréation médicalement assistée, vient d'adresser un texte au premier ministre et au ministre de la santé. Ces spécialistes demandent au gouvernement de revenir sur sa récente décision de limiter par décret le nombre des centres habilités à mettre en œuvre ces techniques. Faute d'une « réponse satisfaisante » de la part du gouvernement, le GEFF menace « de porter à la connaissance du public les problèmes ainsi créés et les conséquences qui en découleraient pour la qualité des soins ».

D'autre part, une association hostile à l'interruption volontaire de grossesse - l'Association des médecins pour le respect de la vie - a déposé un recours devant le Conseil d'Etat contre le décret réglementant ces centres. >

relatifs à l'organisation des acti-

contestent néanmoins « les décrets assistée dans notre pays ». Ils met-relatifs à l'organisation des acti-tent en cause l'absence de concertation ainsi que l'application rigou-

rense de la carte sanitaire qui, selon eux, aboutit à des situations anormales. Ils réclament enfin l'augmentation du nombre des centres agréés.

Au ministère de la santé où l'on commence à recevoir les recours gracieux déposés par les centres qui ont pas été retenus (plus de 300 demandes ont été déposées), aucune décision n'a encore été prise. Plusieurs solutions sont actuellement envisagées mais, en toute hypothèse, on rappelle qu'avec 74 centres la France se situe très audessus des pays voisins (des pays comme la Grande-Bretagne ou l'Allemagne fédérale p'en disposent chacun que d'une trentaine). On sonligne, d'autre part, que l'agitation actuelle n'est pas dénuée pour les établissements privés en particulier - d'arrière-pensées financières. JEAN-YVES NAU.

## « Certains choix sont scandaleux » nous déclare Mme Michèle Barzach

Mª Michèle Barzach, qui était ministre de la santé dans le dernier gouvernement Chirac, estime elle aussi que le nombre des centres agréés devrait être augmenté. Elle s'en explique dans l'entretien qu'elle nous accordé.

« Que pensez-vous de la posi-tion des médecins et des bioloes qui demandent au gouvernement de revenir sur sa décision de limiter le nombre des centres de PMA ?

- Une procédure d'agrément est absolument nécessaire. Sinon il n'y aurait pas de limites et tous les types de dérange seraient permis. Dès 1986, quand nous avions annoncé la mise en œuvre de cette procédure d'agrément, une véritable course de vitesse s'est engagée : le nombre de centres est passé d'une centaine à plus de quatre cents. Autant il ne faut pas laisser faire n'importe quoi par n'importe qui ce sont des techniques lourdes, dif-

ficiles à mettre en œuvre et dont l'impact psychologique est loin d'être négligeable pour les patientes, - autant il convient de rester en concordance avec le système sanitaire actuel en respectant un équilibre entre public et privé. En outre, il faut veiller à instaurer une bonne répartition des centres sur l'ensemble du territoire national.

 Soixant-treize centres ont reçu un agrément. Ce chiffre est insuffi-sant et doit être réévalué compte tenu du nombre actuel de centres. En outre, je suis sidérée de voir que parmi ces centres, il n'y a en aucun, en province, qui appartienne à un hôpital général. M. Evin répète à l'envi qu'il entend favoriser ces hôpitaux mais il ne fait rien pour les aider. D'autre part, certains choix sont scandaleux. Pourquoi, par sont scandaleux. Pourquoi, par exemple, un hopital aussi presti-gieux que Saim-Vincent-de-Paul, à Paris, n'a-t-il pas obtenu l'agrément

- Votre position n'est-elle pas paradoxale? Vous nous disiez il y a un an qu'une quaran-taine de centres seraient suffisants, aujourd'hui, vous réclamez une révision nettement à la hausse du nombre des centres agréés. Pourquoi ?

- C'est qu'entre-temps, deux phénomènes se sont produits : d'une part, une augmentation de la demande ; d'autre part, une exten-sion des indications de la procréation médicalement assistée. Il y a peu, celle-ci ne concernait que les fernmes atteintes de stérilité tubeire, Aujourd'hui, ces techniques sont employées dans d'autres formes de stérités. Pour autant, ces traitements ne doivent en aucun cas devenir des méthodes de convenance pour obtenir une grosse Et les centres de PMA ne doivent pas devenir des machines à sous. Propos recueillis per

FRANCK NOUCHL

# Les Dupont-La-Mort

(Suite de la première page.)

Un étrange bonhomme -, soupiret-on aujourd'hui dans le quartier des musiciens de Nice. à la silhouette voltée qui détestait tellement que l'on se gare devant l'entrée de la résidence qu'il bourrait de coups de pied rageurs les voitures coupables de stationnement interdit.

Car Gilbert Hervochon aimait l'ordre. Il aimait sans doute plus encore la France avec un grand F, celle des patriotes et de la race blanche, celle de la peur du métissage culturel et de l'invasion étrangère. Il citait volontiers Goebbels et prenait des airs de prophète en annoncant la fin prochaine de la civilisation occi-

Son dernier éclat public remon-tait à 1983. Il était venu assister à une réunion organisée par le Front national au Sweety, rue Gallean. « A l'époque, dit-on anjourd'hui au FN, ces réunions attiraient bien peu de monde. - Quelques mois plus tot. aux élections municipales, le parti de Jean-Marie Le Pen avait obtenu 2.62 % des voix. Gilbert Hervochon, son bonnet de laine sur le crâne, avait alors tenu de « curieux » propos : tout le mai de la Terre venait des juifs, l'invasion étrangère était imminente, la race blanche ne s'en remettrait pas. Albert Peyron, adhérent du Front national depuis le premier jour et actuellement secrétaire départemental du Var, l'avait mis dehors manu militari. On ne l'avait plus revu. Le Front national venait de perdre l'un des soixanteneuf candidats de sa liste niçoise pour les municipales de 1983.

### Sur une liste du Front national

Car Gilbert Hervochon en faisait bien partie, n'en déplaise aujourd'hui aux responsables actuels, bien embarrassés de retrouver son nom mēlé aux attentats racistes de la Côte d'Azur. La liste avait été préparée dans la plus grande précipitation, plaident-ils. Ce - n'était pas inscrit sur son visage. «Il a servi de bouche-trou, explique Marc Rocca, qui était deuxième de liste derrière le chef de file d'alors, Alain Seiller. Il s'agissait d'un vieux pépère qui ne se fai-sait pas vraiment remarquer.

Gilbert Hervochon avait donc été accepté sur sa mine paisible de bon retraité. Il était censé représenter sur cette liste la communauté rapa-triée d'Indochine. Il avait, là-bas, passé dix-neuf ans, de 1953 à 1972, - il en parlait beaucoup ». C'est en

1983, Gilbert Hervochon, soixantedeux ans, avait été jugé « insigni-fiant » par les dirigeants du Front national. Un peu illuminé sans doute, vaguement - délirant - à ses heures, mais sûrement « peu dangereux ». Après sa tirade sur le com-

Indochine qu'il avait rencontré sa femme. Il travaillait alors dans l'import-export. A l'époque, en Cogérant du buffet de la gare de Cannes, il avait offert à Nicolas Gouge une place de barman et tons deux travaillaient ensemble derrière le comptoir de briques de cette petite salle sombre coincée entre le parking et les trains. Dès que Gilbert Prath était devenu le responsa-

> la police » - devenu plus tard « La France et sa police . - Nicolas

Depuis lors, le buffet de la gare

de Cannes était devenu un vivant hommage à la police nationale : une affichette en l'honneur de la CRS-

47 de Grenoble à côté du tarif des

boissons, une photo couleur de l'équipe de football de l'Association

sportive de la police de Cannes au

sportive de la poite de Cannes au bout du comptoir et une affiche annonçant un thé dansant au profit « exclusif » des orphelins de la police sur la porte vitrée. Ces passionnés d'armes, qui avaient entassé chez eux fusils de guerre et armes de poing, avaient affiché au mur une device en leures confinement.

devise en lettres gothiques: « Un sourire ne coûte rien, mais il crée

Cette police qu'ils honoraient tant

est bien venue à leur rencontre, mais

pour les arrêter. Gilbert Hervochon,

Nicolas Gouge et Gilbert Prath ont été tous trois interpellés le jeudi

26 janvier. Gilbert Prath, le cogé

Gouge l'avait rejoint.



plot juif international, lors de la réunion publique de la rue Galléan, il avait été renvoyé dans ses foyers sans plus de cérémonie.

Nicolas Gouge, son compagnon d'armes, allait et venait lui aussi du côté des amis de Jean-Marie Le Pen, mais à Cannes cette fois. Il s'y comportait même fort . bien - aux dires d'Albert Peyron. Tout juste Un peu extrémiste.
Un peu bohème aussi. On le voyait souvent à bord d'un bateau au large de Cannes et il semblait . sans attaches ». Il avait travaillé des années dans l'immobilier. Nicolas Gouge assistait à certaines réunions, discu-tait volontiers avec les militants, mais il n'en démordait pas : le Front national était bien trop - ramollo -

#### La police à l'honneur

Son ami et patron, Gilbert Prath, devait sans doute penser la même

rant du buffet de la gare de Cannes sera mis hors de cause au sujet des attentats, mais inculpé de détention illégale d'armes. Au bout de deux jours de garde à vue, Gilbert Hervochon et Nicolas Gouge, eux, reconnaîtront cinq des attentats commis sur la Côte d'Azur depuis 1985 : un jet de cocktail Molotov contre un conseiller municipal communiste l'union locale de la CGT de Cannes. les locaux du Parti communiste de Cannes, et surtout, les deux explosions récentes des foyers Sonacotra de Cannes-La Bocca et Cagnes-sur-

> Un mort et des dizaines de blessés. La police judiciaire de Nice retrouvera chez Gilbert Hervochon une bonbonne de gaz, des armes « traficotées », et un tampon encreur marqué d'une étoile de David semblable à celle retrouvée sur les tracts découverts dans les décombres du foyer de Cagnes-sur-Mer après l'attentat. Nicolas Gonge, lui, avait emassé chez lui un véritable arsenal. Il y a deux ans en 1987. il avait été inquiété car il détenait une kalachnikov.

L' insignifiant pépère », au bon-net de laine, qui allait et venait dans le quartier des musiciens avec une baguette de pain sous le bras, avait appris à fabriquer des explosifs en isant des manuels. Il connaissait Nicolas Gouge, qui invoquait la guillotine à tout bout de champ. Le barman se disait responsable local du Parti nationaliste français eurocen (PNFE), un groupe qui s'était fait remarquer l'année dernière à Saint-Maur, lors d'un banquet : ses membres vêtus d'uniformes noirs portaient des brassards ornés d'une croix celtique. Nicolas Gouge avait accepté de poser les bombes.

Réfugié derrière les volets pistache de sa maisonnette niçoise, Gil-bert Hervochon confectionnait donc tranquillement ses bombes à l'abri des regards indiscrets. En pensant à la France sans doute. Car il l'aimait la France... Il le prouvera au juge d'instruction du tribunal de Grasse, M. Marc Nogueras, le jour de son inculpation. Cette après-midi là, Gilbert Hervochon avait presque l'air absent. Il déclinait ses nom, prénom et adresse sans même lever les yeux. Jusqu'à ce que la greffière lui demande sa nationalité. Gilbert Hervochon a bondi comme un beau diable en retrouvant ses accents de prophète maudit. Sa nationalité? Mais la France bien sûr! La justice pose parfois de ces questions.

ANNE CHEMIN.

### La serpillière et la cavalière

fière d'un couple de danseurs et une serpillière jetable dansant dans un balai ? Non, répond M™ Roudy, député socialiste, ancien ministre des droits de la femme, pour qui ce film « dégrade l'image de la femme » dearé, des sommets de vulcarité ». Oui, répondent les publicitaires responsables de ce film, dont le réalisateur, Etienne Chables de ce film,

Un spot publicitaire peut-il tilliez, est aussi l'auteur de La vie est un long fleuve tranquille. Confronté à cette brûlente question pour sa première interven-tion, le Conseil supérieur de trancher sur le fond. Mais il a estimé que ce spot, délà diffusé depuis quatre mois, avait obtenu un avis favorable de la défunte CNCL, et que la CSA n'a donc « pas cru pouvoir revenir sur une décision devenue définitive »..., comme le demandait Mª Roudy.

### **FAITS DIVERS**

Le bilan annuel des douanes

### Des saisies de drogue évaluées à 1 milliard de francs

général des donanes et droits indirects, a présenté devant la presse, à Paris, mercredi 1" février, le bilan des interventions de son administration en 1988. Un bon cru à l'évidence. L'activité progresse au rythme da développement da commerce international, chiffré par M. Weber à 10 % chaque année. Elle couvre les terrains habituels et méconnus des douanes, comme les nouveaux champs du trafic moderne.

Ainsi, par leur contribution à la collecte fiscale, les douanes agistant en comptable public ont fait entrer dans les caisses de l'Etat plus de 262 milliards de francs, soit 23 % des recettes fiscales.

Le travail de dédouanement suit une croissance parallèle. Contraire-ment aux idées reçues, il ne se fait plus que pour un tiers aux postes de frontière proprement dits, précise M. Weber. Et là, le contrôle est de plus en plus rapide. Un poids lourd s'arrête en moyenne, pour ces formalités, cinq minutes trente-cinq secondes; c'est ce qu'indique une mesure réalisée le 25 mai 1988 dans 13 postes sur 22 000 véhicules. Les deux tiers des opérations de dédouanement se font désormais en entreprise, à l'intérieur des territoires nationaux. Leur coût est faible; il représente un millième du montant global des transactions commerciales avec l'extérieur. L'informatisation gagne partont du terrain : Marseille en a bénéficié en 1988.

Tâche prioritaire pour l'avenir, la chasse au blanchiment des capitaux suspects, qu'ils proviennent de la drogue ou du crime. La douane a commencé à bénéficier pour ce faire, en 1988, du renforcement de l'arsenal répressif. La loi du 31 décembre 1987 a en effet institué ce que l'on a coutume d'anneler - le délit de blanchiment » sur le territoire national. D'ailleurs, depuis la loi de finances de 1989, fin décembre 1988, le code des douanes s'est enrichi de l'article 415. Désormais, le délit de blanchiment est passible de deux à dix ans de prison et d'une amende pouvant aller jusqu'à cinq fois la somme sur laquelle a porté l'infraction. Ces capitaux « sales » peuvent être confisqués sur-lechamp. Pour 1988, la Direction nationale du renseignement et des et enquêtes douanières (DNRED), sous l'autorité de M. Jean-Henri Hoguet, peut se vanter d'un sérieux succès. L'affaire de la Banque de crédit et de commerce international (BCCI), en octobre dernier, illustre la coopération efficace installée de façon permanente avec les autorités

### Hold-up clé en main

Les malfalteurs qui ont attaseille, un fourgon blindé de la société Brink's possédaient les clés du vénicule. L'attaque du fourgon, programmés à un avait dû s'amêter en raison de travaux effectués sur la chaussée, — s'est donc passé sans difficultés majeures.

Après avoir jeté dans la abine des bombes lecrymogènes, cinq à six individus armés ont ou neutraliser les trois convoyeurs. Disposent du « sésame », ils ont pénétré dans la chambre forte pour s'y emparer d'une forte somme, 20 millions de francs selon les dernières indications. Puis ils se sont enfuis sans autres dégâts

La police n'exclut évidemment pas que les auteurs du hold-up aient pu bénéficier de complicités à l'intérieur de la

M. Jean Weber, directeur américaines, comme avec ses homologues européennes. Six à huit mois avant la vingtaine d'arrestations opérées en Floride (le Monde du 14 octobre), les fonctionnaires de la DNRED ont aidé amplement les agents américains infiltrés, leur facilitant par exemple leur introduction en France dans les succursales de la BCCI. Les douanes françaises sont, à l'heure de l'undercover, prêtes à entrer dans les circuits suspects, a confirmé M. Hoguet.

### Le nonveau « cibiage »

Mais c'est contre les trafics de drogue que l'administration douanière a marqué ses coups les plus spectaculaires en 1988. L'évaluation des quantités saisies est voisine de I milliard de francs pour cette seule année. Le volume des saisies est passé de 13 tonnes en 1987 à

Pour l'héroine, l'augmentation est de 27 %, les arrivées provenant prin-cipalement des Pays-Bas et les transports étant de plus en plus de simples transits. Pour la cocame, venue en grande partie d'Amérique latine, la diminution statistique est importante. Mais si l'on ne tient plus compte, d'une exceptionnelle prise en Guadeloupe, 445 kilos en 1987, les susies de cocaîne, en 1988, ont augmenté en réalité de 27 %. Pour l'herbe de cannabis, l'augmentation est de 504 %, venant principalement du Maroc et de l'Espagne, à destination de la France.

Tous les moyens de transport continuent à être utilisés à leur gré par les frandeurs. Mais le bateau de plaisance perd de son charme au profit du conteneur. Les trafiquants privilégient le fret commercial. Cest, ont constaté les douanes, le mode de transport retenu dans deux saisies sur trois en 1988. En collaboration avec la police et la gendarme-rie, l'administration douanière a intercepté 85 % des quantités totales saisies par la France, soit près de

Plusieurs raisons expliquent ce succès, selon les donanes. Le personnel a bénéficié d'une formation renforcée. Le « ciblage » des voyageurs et des opérations commerciales suspectes - nouvelle technique - a été mis en place au Havre en 1988. Ainsi, sur huit cent mille conteneurs ayant transité par ce port dans l'année, quatre cents ont été ciblés et un vingtaine contrôlés à fond. Enfin, la chasse aux «stups» a bénéficié d'un recours accru à l'art du renseignement de la DNRED, à l'« Intelligence », au sens britanni-

DANIELLE ROUARD.

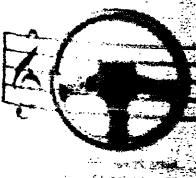
# RELIGIONS

### Mgr Michel Coloni est nommé évêque de Dijon

Mgr Michel Coloni, évêque auxi-liaire de Paris, a été nommé évêque de Dijon, jeudi 2 février, par Jean-Paul II. Le siège épiscopal de Dijon était vacant depuis le départ de Mgr Jean Balland, nommé archevêque de Reims le 8 août 1988.

[Né à Paris le 25 soût 1927, Michel Coloni a fait ses études supérieures lycée Louis-le-Grand, à la Sorboan au séminaire de l'Institut catholique an séminaire de l'Institut catholique de Paris. Ordonné prêtre le 17 avril 1954, il a été successivement aumônier du lycée Montaigne, des étudiants du Centre Richelieu, de la paroisse universitaire et du Centre des intellectuels extholiques. on Centre des uncilectueis estholiques. Par la suite, il devait devenir vicaire épiscopal et délégué interdiocésain pour le monde acolaire et universitaire (1974). vicaire général (1980) puis évêque auxiliaire de Paris (1982).]

reference of the





# Société

# **ÉDUCATION**

The state of the s

THE PARTY

er freie

der red

Chilitie bu:

AND THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE PARTY

FIRE SECURITION STATES

1.00

1 M - 406,

C 25 (1997)

1212

.....

A 200 19.

\* • • *•* • • \* \* \*

1177 F 小地震

The second secon

FI WIN MICHE SE

a dies de drogue étalus

a milliard de francs

Les réactions aux projets de revalorisations

# 15 000 instituteurs dans la rue contre le « camarade Jospin »

Le monde de l'école tournerzit-il à l'envers? Les instituteurs ont manifesté, mercredi 1º février, contre un ministre socialiste. Quinze mille d'entre eux environ, venus de toute la France à l'appel du SNI-PEGC (FEN) et du SGEN-CFDT, out fendu Pair gla-cial de Paris, de la gare de l'Est à la Bastille. Pour clamer leur décep-tion de ce qui est désormais pour eux « le plan Jospin » de revalorisation des salaires, et leur colère de n'être toujours pas traités à égalité

avec les professeurs du secondaire. « Ça me fait mal au cœur de crier contre un ministre de gauche. Mais le gouvernement nous laisse tomber après nous avoir saoulés de promesses » reconnaît un directeur d'école toulousain qui a « tou jours été socialiste » et gagne 9 000 francs par mois après vingt-cinq ans de services. «Le Père Noël est une ordure : il n'a rien mis dans nos chaussures», scandent en écho d'autres décus. Certains s'en tirent par l'ironie en feignant de se demander sur une pancarte pourquoi - le camasur une pancarte pourquo « le cama-rade Jospin » n'est plus en tête du cor-tège. D'autres memacent d'oublier les socialistes lors des municipales : « Jos-pin tu rigoles avec l'école. Nous rigole-rons avec les élections. »

Certes, la manifestation aura été marquée par la forte présence des courants pro-communistes et d'extrême gauche de la FEN, les moins enclins à accorder au ministre le bénéfice des circonstances atténuantes. Mais le dénominateur commun de la protestation se trouvait, à l'évidence, dans la déprime salariale profonde qui touche l'ensemble du corps. « J'en ai marre Pensemble en corps.

qu'on m'aime pour moi-même. Je voudrais qu'on m'aime pour mon argent »,
résumait malicieusement une institutrice. La banderole du SNI qui, en tête
du cortège, précédait les leaders syndicaux, revendiqueit : « Une école démocratisée » et « des enseignants revalo-

La panoplie des comptines bien comues sous les préaux, et surtout les chansons révolutionnaires, avaient été transposées pour l'occasion sur ces thèmes. Portant des bonnets phrygiens, dansant et chantant des carmagnoles endiablées où « la revolorisation » rem-

plaçait - le son du canon -, les instituteurs marchant sur la Bastille ont tiré parti de tous les symboles de 1789 pour crier leur misère matérielle : « Ah ça n'va pas, Jospin tu nous auras pas...... L'effigie du ministre, promenée au sommet d'un mât, était flanquée d'une pancarte explicite : « Sire Jospin, ils veulent du pain – Qu'ils mangent de la

En annonçant l'instauration de primes et d'un système de carrière hié-rarchisé dans les écoles, alors que la profession attendant des augmentations uniformes et substantielles, le ministre a heurté le corps des instituteurs tou-jours fier de son unité. Le fort semiment égalitaire et le refus de tout « capora-lisme », qui les avaient déjà conduits à contre les maîtres directeurs de M. Monory, resurgissent de plus belle aujourd'hui, contre un projet qui pousse beancoup plus loin une logique

comparable. Mercredi, on a vu refleurir les slogans étrennés en février 1987 et éclore de nouveaux brocards hostiles à la

notion d'avancement au mérite. « Nous sommes tous méritants! Salaire unisommes tous meritains. ... hurlait un mégaphone. Un peu plus loin une ban-derole se moquait des ... bans points de Jaspin » et une délégation supportant trois mannequins représentant les trois grades que souhaite instaurer le ministre. Lionel, je l'aime », assurait le mieux noté. Le second portait l'étiquette « Peut mieux faire », tandis que le maître de base sans promotion implorait : « Lionel, aime-moi ! »

Comme en 1987, une coordination > a commence d'offrir ses services non » a commence d'onné se cette aux dégus du syndicatisme. Mais, cette fois, ce sont les syndicats qui ont eux-mêmes pris l'initiative et semblent désimêmes pris l'initiative et semblent désireux de ne pes se laisser distancer. « Les
propositions du gouvernement sont
pour l'instant inacceptables. Si rien ne
bouge, cette journée marquera un commencement et non une fin de mobilisation pour la FEN tout entière », a
déclaré M. Yannick Simbron, secrétaire général de la FEN. « Il est indique
de nous traiter en inférieur. On ne bâtit
pas l'école de l'égalité sur l'inégalité de

ses maitres », a ajouté M. Jean-Claude Barbarant, secrétaire général du SNI-PEGC en précisant cependant : « Nous ne manifestons pas contre, nous manifestons pour (...). Notre action est d'autant plus compréhensible pour l'opinion que nous ne rejetons pas en bloc tout le plan gouvernemental Nous demandons simplement justice et des moyens pour que les objectifs affichés deviennent réalité.

Quelque deux mille manifestants parmi les plus à gauche ne l'ont pas entendu de cette oreille. Après la dispersion officielle à la Bastille, ils ont poursuivi leurs pas en direction du ministère, scandant des cris hostiles aux directions syndicales. Vite arrêtés par un cordon de gardes mobiles munis de boucliers et de matraques, il ne se sont dispersés qu'après un long sace à sace au cours duquel M. Jospin a été copieusement « remercié » d'avoir » envoyé

PHILIPPE BERNARD.

### SPORTS

# **AUTOMOBILISME**

### **Huit pilotes** français en Formule 1

Vingt et une écuries ont fait parvenir leurs demandes d'engagement pour quarante pilotes dans le prochain championnat du monde de Formule I automobile.

Pour faire face à cette augmentation des demandes d'engagements, la Fédération internationale du sport automobile a décidé de mettre en place des séances de préqualification le vendredi matin précédant les grands prix. Ces séances concerneront quatorze pilotes qui se disputeront les quatre places leur permet-tant de rejoindre leurs vingt-six compagnons qualifiés d'office pour

Huit pilotes français devraient disputer ce championnat du monde. Alain Prost (McLaren-Honda), Philippe Alliot et Yannick Dalmas (Lola-Lamborghini), René Arnoux et Olivier Grouillard (Ligier), Philippe Streiff (AGS) seront qualifiés d'office. Pierre-Henri Raphanel (Coloni) et Bertrand Gachot (Onyx) devront disputer les préqua-

### en bref

BASKET-BALL : Coupes d'Europe. - Limoges a battu Split (95-93), mercredi 1er février, en Coupe d'Europe des clubs cham-pions. En coupe Korac, Orthez s'est imposé devant Kiev (91-90). Malgre ces succès, les deux équipes francaises ne peuvent plus se qualifier pour les demi-finales de leur epreuve respective. C'est la première fois depuis 1981 qu'aucun club français ne perticipera pas à ces demi-finales.

 RECTIFICATIF. – La commission exécutive chargé de préparer le dossier de candidature de la France à l'organisation de la Coupe du monde 1998 sera présidée par Jean Fournet-Fayard, président de la Fédération française de football, et non par Gérard Enault. Ce dernier sera le coordinateur de cette com-

### **Guy Fréquelin** directeur des compétitions chez Citroën

Guy Fréquelin remplacera Guy Verrier comme directeur du service compétition de Citroën à partir du la mars 1989. Après sa quatrième place au récent raid-marathon Paris-Dakar au volant d'une 205 turbo 16, Guy Fréquelin met ainsi un terme, à quarante-trois ans, à sa carrière de pilote de rallye marquée par un titre de vice-champion du monde (avec Talbot en 1981) et deux de champion de France (avec Opel en 1983

Pour 1989, le programme sportif de Citroën reposera essentiellement sur le championnat de France de Supertourisme avec deux BX quatre roues motrices confiées à Jean-Pierre Jarier (épaulé par Jean-Pierre Beltoise pour les épreuves d'endurance) et à Jean-Pierre Jabouille (avec André Bourdon). Carole Vergnaud pilotera une AX Sport en championnat de France des rallyes.

Citroën continuera à organiser sa Coupe AX des circuits de France et ses trophées national et régionaux en association avec Total et Michelin. Après cette année de - transition -. Guy Fréquelin devra préparer un nouveau programme sportif avec des objectifs ambitieux -.

• ÉCHECS : le match Timman-Portisch. – La deuxième partie du dernier quart de finale des candidats au titre de champion du monde d'échecs, opposant à Anvers (Belgique), le Néerlandais Jan Timman au Hongrois Lajos Portisch, s'est achevée mercredi 1ª février par la nullité. Le score est de 0,5 partout mais, dans la première partie ajournée, Timman a une position jugée très favorable.

Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE 45-55-91-82, paste 4356

# Le ministre : « Oubliez le « mérite »

Interrogé sur la notion de « salaire au mérite » dans une interview à l'hebdomadaire la Vie (1), M. Lionel Jospin répond : « Je ne propose pas une reva-lorisation « au mérite ». Je propose de rétribuer des charges ou pose de remouer des changes de des contraintes qui sont d'ores et déjà assumées par les ensei-gnants mais qui le sont gratuite-ment ou, à bas prix (...). Va-t-on me reprocher de réparer des injus-tices ? Ces indemnités, c'est vrai, ne sont pas intégrées dans le salaire. Mais ces charges assumées jouent un rôle dans l'avancement (...). Oubliez le « mérite », vous voulez-bien l Pour tout ce qui pourreit soulever un problème d'évaluation, je propose que les négociations avec les syndicats permettent d'établir des critères

A propos de l'évaluation péda-gogique, le ministre déclare : « Vous avez l'air de dire que la pédagogie n'est pas mesurable.

Pourtant, je crois que les enseignants expriment un réel besoin d'instruments d'évaluation pédagogique nouveaux, de réflexion globale dans ce domaine. C'est indispensable pour qu'ils adaptent leurs méthodes. J'ai engagé dans ce sens une redéfinition des missions des corps d'inspection. J'encourage également les éta-blissements à se doter de projets pédagogiques avec des objectifs définis en commun par l'équipe enseignante. Sur ces bases, une évaluation des résultats peut être faite, mais alors il s'agira de l'évaluation des résultats d'une équipe nauun uss resultats o une equipe responsable, effectuée selon une règle du jeu claire, et non pas de la réussite pédagogique de tel ou tel maître. »

> M. Monory réciame 4 milliards par an

Egalement interrogé par la Vie, M. René Monory, ancien ministre

que « 6 milliards aujourd'hui, sur deux ans, ce n'est rien du tout ». « Il faut avoir le courage de pren-dre une décision politique au plus haut niveau, ajoute-t-il. Il faut au moins 4 à 5 milliards par an pour rooms 4 a o militarus per an pour relever significativement tous les salaires des enseignants. Et pen-dant six ans. Ce n'est qu'à ce prix qu'on pourra changer les choses ». Pour cela, M. Monory suggère de vendre les entreprises nationales, ca qui permettrait de « récupérer 150 à 200 milliards de francs dans les cinq ans ». « Il vaut mieux avoir de beaux locaux, des profs bien payés, que des entreprises mal gérées! Cela prouve bien qu'il faut laisser l'entreprise au privé et l'éducation nationale au cublic a

(1) Numéro du 2 février. Cet entretien fait suite à une intéressante enquête sur les enseignants parue dans les deux précédents numéros.

nationale au public. 3

# L'hymne à la liberté.

Dès les premiers de mouvements, la Symphonie n° 21 vous emporte. L'intérieur est au diapason : velours, surtapis et lève-vitres électriques à l'avant. Les haut-parleurs de portes avant donnent le ton: Musique! Que l'hymne à la liberté commence. Essence ou Modèle présenté Renault 21 Symphonie (version GTS). Diesel, Berline ou Nevada. Voici la Symphonie n° 21 par Renault. DIAC votre financement.



Le volant sport trois branches est en parfaite harmonie avec tous les instruments de bord.

Le satellite de commande de l'autoradio et lecteur de cassettes, placé sous le volant, interprète tous les mouvements avec brio.

L'autoradio à code antivol et lecteur de cassettes (4x6 Watts) offrent la puissance d'un orchestre symphonique.

Sellerie spécifique: le confort est absolu.

Commande d'ouverture des portes à distance. la liberté est toujours à la portée

de la main.



Renault 21 Symphonie.
Série limitée



RENAULT procession CIF

# Commémoration

### Le centenaire de la naissance du maréchal de Lattre

grave sur ses nurs le nom du marè-chal de Lattre, c'est-à-dire celui d'un soldat, d'un chef, d'un homme qui fut grand quand c'était le plus difficile », dissit de lui le général de Gaulle en inaugurant, en jan-vier 1961 à Paris, à la porte Dauphine, la place De-Lattrede-Tassigny. Aujourd'hui, le maréchal de Lattre aurait cent ans.

Né le 2 février 1889 à Mouilleronen-Pareds (Vendée), le village natal de Georges Clemenceau, Jean de Lattre de Tassigny, sorti de Saint-Cyr, se distinguera au combat pendant toute la Grande Guerre.

En 1921, devenu capitaine. de Lattre rejoindra le Maroc, seconé par de nombreux troubles. Quatre ans plus tard, pendant la campagne du Riff, il est grièvement blessé au genou en donnant l'assaut à un piton à l'est des Baranes. De cet épisode, il conservera une légère difficulté à marcher et devra s'appuyer sur cette canne qui appartient un peu à sa

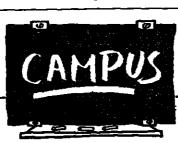
De Lattre est nommé, en 1938, chef d'état-major de la Ve Armée et devient un an plus tard le plus jeune général de l'armée française. Sous ses ordres, la 14 division d'infanterie opposera une résistance farouche aux colonnes allemandes à Rethel, mais aussi sur l'Aisne et surtout sur

"Il n'est que juste que Paris le pont de Nevers, alors que sonne l'heure de la retraite.

> Arrêté et incarcéré à Riom, de Lattre est condamné à dix ans d'emprisonnement, mais il s'évade et rejoint l'Afrique du Nord, où il prend la tête du 2- corps expéditionnaire français. Sous ses ordres, les troupes débarquent en août 1944 en Provence, et c'est alors la libération de Toulon, Marseille, puis Lyon et Dijon avec l'aide des Forces de l'intérieur. C'est ensuite la campagne d'Alsace, la traversée du Rhin, le franchissement de la ligne Sieg-fried, la prise de Karlsrahe et de Baden-Baden...

Après la guerre, de Lattre, qui est grand-croix de la Légion d'honneur et compagnon de la Libération, devient inspecteur général des forces armées, puis commandant en chef des forces terrestres de l'Union occidentale, avant de rejoindre, en janvier 1950, l'Indochine où les combats font rage. Son fils sera tué au combat le 31 mai 1951.

De Lattre va chercher à Paris et à Washington des appuis pour l'Indochine, mais la maladie le ronge déjà qui le conduira dans une clinique de Neuilly où il décédera le 11 janvier 1952, victime d'une affection de la moelle ossense. Le gouvernement lui décernera à titre posthume la dignité de maréchal de France.



### La finale de la «Bourse aux stages»

Deux cent quarante-sept étudiants venus de toute la France ont participé, mercredi 1º février à Paris, à la finale du concours « La Bourse aux stages » organisé par « le Monde Campus » avec la participation d'Europe 1 et le soutien de la Commission des Communautés européennes. Ces étudiants, sélectionnés après avoir brillamment e du concoure nublié : invités par notre journal à cette ultime épreuve organisée dans les locaux de l'Ecole européenne des affaires de Paris.

Il s'agissait, au cours d'entretiens individuels, de convaincre les grandes entreprises qui proposaient des stages aux quatre coins de l'Europe pour l'été prochain. Le matin, chaque candidat était entendu par au moins deux entreprises qui donnaient leur verdict l'après-midi. Cent vingt-huit étudiants ont ainsi gagné des stages de quinze jours à trois mois proposés par trente-cirq entreprises françaises et étran-gères ainsi que par la Commission des Communautés européennes qui offrait, à elle seule, dix-sept possibilités de stages à l'étranger. Certains étudiants, invités par plusieurs entreprises, ont eu l'embarras du choix. D'autres, moins chanceux, n'ont pas été retenus. Ces finalistes malheureux recevront un abonnement au Monde.

«Le Monde Campus» publiera dens son prochain numéro (daté 8 février) la liste des gagnants et les bonnes réponses, ainsi que le récit de la finale.

### Concours de vente

L'Ecole supérieure de commerce du Havre lance un « concours de vente » ouvert à tous les étudiants de demière année des grandes écoles de commerce.

(Sup de Co, 9, rue Emile-Zola, 76087 Le Havre. Tél. : 35-21-12-18.)

### Politique contractuelle

L'AUPEL (Association univer-sitaire pour l'entente et la liberté) organise, vendredi 3 février, un illoque sur « les universités et la politique contractuelle : quels sont les enjeux, les conditions de réussite et les conséquences de la politique contractuelle Etatuniversités-régions annoncée par le ministre de l'éducation ?

(Colloque organisé à l'Ecole normale supérieure, salle Dussane, 45, rue d'Ulm, Paris (5º), le 3 févrieu de 14 heures à 19 heures. Ouvert à tous les universitaires intéressés.)

### Mobilité

Le DESS « Droit des entreprises » de la faculté d'Angers organise, mardi 7 mars, au centre des congrès, un colloque sur « le nouveau droit à la mobilité ».

(Comitá d'expansion du Maine at-Loire, 2, tue Denis-Papin, BP 1849, 49018 Angers Cadex. TSJ.: 42-87-

# Institut

#### **Peter Ustinov** recu à l'Académie des beaux-arts

d'abord retracé l'étonnante carrière.

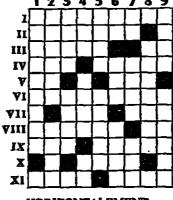
On devrait dire la saga : du côté maternel, c'est l'aventure rocamboles-que d'un pâtissier d'Ue-de-France, Jules-César Benois, devenu « maître de bouche » du tsar Paul-I», dont une

se carrer von Crimina.

Surdoué, polygiote, leur fils Peter
s'est affirmé comme romancier, dramaturge (l'Amour des quatre colonels, La 10 symphonie de Beethoven...), scénariste, cinéaste, acteur de
théâtre et de Ginéma.

dotes concernant l'enfance et les débuts de comédien et la vie d'Orson Welles.

M. D.



HORIZONTALEMENT

I. Ont du liquide qui provient de la recette, — II. Des hommes de sac et de corde s'intéressent à lui. — III. Se fait continuellement arroser. folie. — VII. Fait perdre la place.
Poil qu'on n'a pas dans la main. —
VIII. On se garde bien de faire la
lumière sur elle. Ne reste pas en
place. — IX. Permet d'éviter de
grosses dépenses quand il y a de
lourdes charges. Cité industrielle. —
X. Mis une décision en pratique. —
XI. Fut à l'origine de maints coups
de foudre. Se mettaient naturelle-

### VERTICALEMENT

de mettre la main à la pâte. — 2. Il n'y a pas qu'au moulin qu'elle apporte de l'eau. Porte un tube. — 3. Grande branche. Avec lui, il y a du gaz dans l'eau. — 4. Lien de production. Etait sur le pavé. Est souvent en cause quand les résultats se font attendre. — 5. Certains y font le nécessaire pour qu'on y voit plus clair. Rencontrés par des gens qui montent. — 6. Préposition. Un gars du bâtiment. Défendit mal ses droits. — 7. Mis en retard. Est bien de mettre la main à la pâte. - 2. Il droits. - 7. Mis en retard. Est bien connu de celui qui a plus d'un tour dans son sac. Homme d'honneur. -8. Finit toujours dans l'eau. -9, Mise en dépôt. Bêtes à cornes.

1. Saluée. Inde. - 2. Puissance. -3. Ire. Ta. Ivan. - 4. Rien. Eve. -5. If. Epanouie. - 6. Terminus. -7. Erié. Crète. - 8. Sève. Rieurs. -

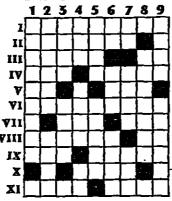
Les destinées des deux monstres sacrés ont été évoquées mercredi le février sous la Coupole. Celle d'Orson Welles l'a été par Peter Ustinov, son successeur à l'Académie des beaux-arts dont M. Roger Taillibert a d'abord retracé l'étomanie carrière.

descendante épousa à Moscou en 1920 le baron von Ustinof.

De son côté, en prononçant l'éloge d'Orson Welles, Peter Ustinov a réjoni l'assemblée par de nombreuses anco-

# **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME Nº 4932



MINITEL par le 11

Parcouru par des pousse-pousse. 
IV. Intéresse des gens du Nord.

Tomba dans les bras de quelqu'un. V. S'imposent à nous. Se font remarquer.
 VI. Echappe à la folie.
 VII. Fait perdre la place.

1. Son travail permet à d'autres

#### Solution du problème nº 4931 Horizontalement

I. Spirites. — II. Aurilères. —
III. Lièc. Rive. — IV. Us. Néméen.
— V. Est. Pi. — VI. Eau. Ancre. —
VII. Amurie. — VIII. Ici. Osée. —
IX. Neveu. Tub. — X. Avisera. —
XI. Ernée. Su.

Verticalement 9. Sensée, Ban.

GUY BROUTY.

# TOUT CE QUI BRILLE N'EST PAS STAR.

A l'aube du 3 millénaire, ne nous trompons pas de valeurs. Jacques Séguéla remet les pendules du star système à l'heure; glorifiant les uns, démolissant les autres. Attention, demain il sera trop star.



Flammarion

# Le Carnet du Monde

### Naissances

Gabriel CLARARD Nicole SIMON,

le 27 janvier 1989, à 2 h 15.

- Anne et Philippe VALACHS et leurs familles ureux d'annoncer la naissance de

le 25 janvier 1989, à Paris. 23, rue des Lombards, 75004 Paris.

- Marc LONGUET et Françoise, nèe Berger, sont henreux d'annoncer la

Raphaelle

Marc et Françoise Longuet, 1 bis, boulevard Jean-Jaurès, 92100 Boulogne.

le 24 janvier 1989.

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Cie

43-20-74-52

Jean-Pierre, Monique, Véronique, Benjamin, Anno-Laure et Olivia, es enfants et petits-enfants,

M. Michel Blouin, M. Jérôme Picheres ses gendres, Le famille Castaldi, ont la douleur de faire part du décès de

M. Auge CASTALDI, juge au tribunal de commerce de Paris,

survenn à Nettilly-sur-Seine, le 31 jan-vier 1989, à l'âge de soixante-douze ans.

La cérémonie religiouse sera célébrée samedi 4 février, à 8 h 30, en l'église Saint-Honoré d'Eylan, 66 bis, avenne Raymond-Poincaré, Paris-16, suivie de l'inhumation au cimetière du Père-Lachaise dans le cavean de famille.

Cet avis tient lieu de faire-part.

M. et M= Jean-Michel Croisille, M. et M™ Jean-Pierre Croisille, M. et M™ François Portal

et leur fils Pierre, M. et M= Gilles-Jacques Valat et leur fille Catherine, Ainsi que toute le famille, ont la douleur de faire part du décès de

M= Pierre CROISILLE, née Alice Bougnol, professeur bonoraire,

de Châtelguyon le mardi 31 janvier, dans l'intimité familiale.

3, rne Nadaud, 63000 Clermont-Ferrand.

### HOTEL DES VENTES 9, rue Drouot, 75009 PARIS Téléphone: 48-00-20-20 Télex : Drouot 642260

Informations téléphoniques permanentes : 47-70-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Régisseur O.S.P., 64, rue La Boétie, Paria. Tél.: 45-63-12-66

SAMEDI 4 FÉVRIER S. 9. - Fourtures - Mª ROGEON.

LUNDI 6 FÉVRIER

S. 1. - Meubles, objets d'art, tapis. - M. CHARBONNEAUX.

S. 2. - Tabanières. - M= MILLON, JUTHEAU. S. 6. - 14 b 15. Objets d'art et de bel amoublement de Ma ADER, PICARD, TAJAN. M. Dillée, expert.

S. 7. - Tableaux anciens, objets d'art et de bel amenblement 19 siècles, PARIS AUCTION (M° de Cagny 42-46-00-07). S. 10. - Fourtures. - Mª BOISGIRARD.

S. 16. - Tab., bib., mob. - Ma OGER, DUMONT. Tableanz, bibelots, mobilier. MARDI 7 FÉVRIER

S. 2 - Extrême-Orient. - Me MILLON, JUTHEAU.

S. 9. — Tableaux, meables et objets d'art. - M= BOSCHER, STUDER, FROMENTIN.

**MERCREDI 8 FEVRIER** S. 1. - Dessins anciens et 19 siècle. - Mª RENAUD.

S. 4. - Tab., bib., mob. - M- BOISGIRARD.

S. 6. – 14 h 15. Livres anciens et modernes. Littérature. Voyages. Editions originales et livres illustrés des 19º et 20º sècles. - Mº ADER, FICARD, TAJAN. MM. Guérin et Courvoisier, experts. Exposition chez les experts. librairie Girand-Badin, 22, rue Guynemer, 75006 Paris. Tél.: (1) 45-48-30-58 jusqu'au 6 février (9 h/13 h et 14 h/18 h).

Timbres-poste, tableaux, bibelots, membles anciens et de style.
 M=AUDAP, GODEAU, SOLANET.

S. 11. ~ Bon mobilier de style et 19. - Me DELORME.

**JEUDI 9 FEVRIER** S. 2. ~ Tab., bib., mob. - M= OGER, DUMONT. Tableaux, bibelots, mobilier.

S. 8. - Livres. - Me BOISGIRARD. S. 14. - Art africain. - Mª MILLON, JUTHEAU.

**VENDREDI 10 FEVRIER** 

Trophées de chasse, céramiques, meubles des 18<sup>a</sup> et 19<sup>a</sup> siècles. M<sup>a</sup> BINOCHE, GODEAU.

Tableaux spciens et modernes, bel amen Mª PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN,

- 14 h. ART, THEATRE ET MUSIC-HALL. IS h. Beaux livres illustrés

S. 6. - Tab., bib., mob. - M. BOISGIRARD. S. 7. – 14 h 15. Objets d'art et de grande décoration, tableaux modernes provenant d'un hôtel particulier (vente pour canne de départ). - Mª ADER, PICARD, TAJAN. MM. Dillée, Arcache, Paciti et de

Logvencourt, experts.

S. 11. - Tab., bib, mob. - M- LANGLADE.

GRAND PALAIS JEUDI 9 FÉVRIER à 19 h SALON DE LA JEUNE PEINTURE Me ROGEON, Commissaire-Priseur - Tél.: 48-78-81-06.

**ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE** 

ETUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Pavard (75002), 42-61-80-07. AUDAP, CODEAU, SOLANET, 32, rue Dronot (75009), 47-70-67-68, BINOCHE, GODEAU, 5, rue La Boésie (75008), 47-42-78-01. BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75008), 47-70-81-36. BOSCHER, STUDER, FROMENTIN, 3, rue d'Amboise (75002), 42-60-87-87. BRIEST, 24, avenue Matignon (75008), 42-68-11-30. Catherine CHARBONNEAUX, 134, fbg St-Honoré (75008), 43-59-66-56. DELORME, 14, avenue de Messine (75008), 45-62-31-19. LANGLADE, 12, rue Descombes (75017), 42-27-00-91. MILLON, JUTHEAU, 14, rue Dronot (75009), 47-70-00-45, OGER, DUMONT, 22, rue Dronot (75009), 47-70-00-45, PARIS AUCTION: de CAGNY, CARDINET-KALCK, DEURBERGUE, DUMOUSSET, HOEBANX-COUTURIER, RIBEYRE, 4, rue Dronot, 75009 PARIS, TEL: 42-47-03-99.

PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue Grange-Batelière (75009), 47-70-88-38.

RENAUD, 6, rue Grange-Batelière (75009), 47-70-48-95. BOGEON, 16, rue Milton (75009), 48-78-81-06.

Décès son épouse, Dominique, sa fille, Ses petits-enfants, Sa famille, Ses amis, ont en la grande peine de perdre

Roger FOIRIER,

décédé le 19 janvier 1989, à l'âge de

Il a été incinéré dans l'intimité. Cet avis tient lieu de faire-part.

68, rue d'Issy, 92170 Vanves.

Le secrétariat unifié de la Et la Ligne communiste révolution naire, désirent rendre hommage à la mémoire

Roger FOIRIER.

qui fut animateur des monvements de jeunesse, dirigeant des organisations trotskistes, avant, pendant et après la guerre, et membre de la commission de

Dié le 9 août 1910 à Suresnes, Roger Foirier, dit Linck et Roised, professeur de dessin, fut manbre du comité fundetaur, fin 1931, des Anis de l'enfance cevrière, les Paucons rouges, spès avoir adhéré aux Jeunesses socialistes. Se rencontre avec le trotsisteme à lieu en 1933 et le principe à la fondation du Parti communists internationaliste en 1935, dont il devient membre du comité central. Mambre du bureau mational des Jeunesses socialistes dumières et paybre de comité central, Membre du bulleau teto-nal des Jeunesses socialistes cumiferes et pay-sennes et secrétaire de la fédération de Paris et 1839, il pressent l'imminence de la guarre et se consacra à la mise en place d'un dispositif clan-destin. Dès sa démobilisation, il assure, avec Henri Molinier, Jacques Grinblet et Rodolphe Prager, la direction de l'organisation dandestina du PCI, les comités communistes international fastes. Réfu, après la guerre, au comité central de PCI, il est roembre de la commission de commis de le IV<sup>a</sup> Internationale de 1948 à 1963.)

- Jean et Yvonne Gavoret, Arlette et Alain Vidart, Cécile, Muriel et Laurence Gavoret, Laure et François Duroy, Delphine et Victoire Vidart,

ont la tristesse d'aunoncer le décès de M= Georges GAVORET,

ieur mère et grand-mère, survenu le 23 janvier 1989, dans sa quatre-vingt-unième année.

Les obsèques ont en lieu le mercredi 25 janvier, dans l'intimité familiale.

jours : mals au septième jour tu te reposeras.... Exode, XXXIV-21.

- L'Ecole normale des Batignolles a le regret de faire part du décès de

M= Colette ROGER, professeur de sciences physiques.

Les obsèques auront lieu le lundi 6 février, à 10 h 30.

Rendez-vous en l'église des Missions, venue Joffre, Epinay-sur-Seine.

Remerciements Jacky Coolen, profondément touché par les messages de réconfort qui lui sont parvenus depuis le décès de

Catherine LAPORTE-COOLEN et dans l'impossibilité de répondre à chacun, remercie très vivement tous ceux qui te sont associés à sa peine.

- M= Yvette Scatena. Et toute le famille, très sensibles aux nombreuses marques de sympathie et d'amitié qui leur out été témoignées lors du décès de

ML René SCATENA, prient toutes les personnes qui se sont associées à leur peine de trouver par le présent message l'expression de leurs plus sincères remerciements.

Soutenances de thèses Université René-Descartes-Paris-V, le mercredi la février à 9 h 30, à la Sorbonne, salle 224, galerie Claude-Bernard, escalier P, la étage, I, re Victor-Cousin, M. Pascal Delor a soutenu : ville souterraine ou une approche du métro de la Ville de Paris ».

- Université Paris-I-Panthéon-Sorbone, le jeudi 2 février à 10 beures, salle 327, Institut d'arts plastiques, 162, rue Saint-Charles, M. Hervé Bacquet a soutenu : « Longueurs d'onde, luminance, facteur de luminance ».

- Université Paris-II, le jeudi 2 février, à 10 h 30, salle des Commissions, M. Ahmed Ghazzi Khalaf a soutenu: « L'exploitation des engins de transport en droit maritime et aérien ».

Université Réné Descartes-Paris-V, le jeudi 9 février à 13 h 30, salle 106, centre Henri-Pieron, 28, rue Scrpente, M. Serge Stolera: « Psycho-thérapies mère-nourrisson dans les familles à problèmes multiples ».

- Université Paris-I-Panthéon-Sorbonae, le vendredi 10 février à 17 heures, salle C 22 04, 90, rue de Tobiac, Paris-13-, M. Elyes Jouini : Ensemble de productions non - Université René-Descartes-Paris-V, le vendredi 17 février à 13 h 30, salle 106, centre Henri-Pieron, 28, rue Serpente, M™ Brigitte Martinean-Soulas: « La construction du sons musi-

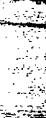
and the second - ---The second second - 5 Feet 1

THE PARTY OF And R.

\$1.00g

ч ..





The State of the

AMP IN CAPACIFULATION 华城北山 No. Sales

Angle of the European In the St. Section .

Some Hills

many patricing the

the form of the se

Section 19 and 1

All the late of th

接触 计集件 机类 化心理时间

gade betrag and engage

The same of the same

New THE STATE TO

And the second Co.

were the world will

12" from the level of

# Le Monde DES LIVRES

# Nakagami, un homme « à part »

Enfin traduit en français, l'un des écrivains les plus fascinants du Japon actuel.

six récits qui composent ce roman, happé par la force animale qui les habite. Mille ans de plaisir : une sorte de temps éternel, sans date, sans fin ni début, bribes de la mémoire de la vicilie Oryu qui se meurt, se souvient, rêve, délire, confordant les temps comme les événements réels et les mythes d'autrefois, mâchonnant la mémoire d'une extase millénaire où la volupté des abandons se confond avec la satisfaction sauvage des sens.

Nakagami est un écrivain à part dans la littérature japonaise contemporaine : il l'est d'abord par la puissance de son écriture, l'intensité du récit. Une force admirablement rendue dans la première traduction de ce roman hors du commun où le désordre de l'écriture, un flux de mots comme éructés cassent parfois la narration pour faire entrer dans un monde envoûtant où coulissent les portes de la plainte et du plaisir.

A part, Nakagami l'est aussi par son histoire personnelle. Il est né dans le ressac d'une société. Son univers est une espèce de bout du monde, la région de Kumano, dans la presqu'ile de Kii, au sud d'Osaka. Une région coincée entre la montagne et la mer, hantée par les vicilles croyances. Un de ces lieux magiques où vivait une communanté de parias de l'ancien Japon (Les Eta, « êtres souillés »), anjourd'hui encore discriminés, bien que légalement depuis un siè-

N'entre d'emblée dans les cle leur statut d'exclus ait été abrogé,

La vieille Oryu, accoucheuse des Ruelles, le ghetto des anciens Eta, a donné naissance à ces hommes tous du même sang, celui des Nakamoto (l'endogamie était effectivement répandue dans la région de Kumano), habités par une faute qu'ils ignorent, liés dans le même destin funeste. Tous portent en eux cette odeur terrible des origines du monde. Tous sont des « flambeurs », qui n'ont pas la lacheté de s'épargner. Ils arrachent à la vie ce qu'elle peut donner, comme des cris de plaisirs aux femmes, et affrontent la mort avec la même intransigeance, revant de fonder un monde nouveau. Du beau Hanzo, le séducteur des Ruelles, jusqu'à Tastsuo, cet enfant né une nuit où le tonnerre grondait, la nuit du cri de la chouette, avec qui un jour, alors qu'il était âgé de quinze ans, la mère Oryu, une fois, une fois seulement, chavira elle aussi, éblonie par ce corps chaud et vigoureux qu'elle avait mis au monde.

# « Tout accepter

raine d'un petit peuple, de cette «enfants» lorsqu'ils viennent la faune de l'ombre des damnés couvoir, Nakagami semble se pen-



Kenji Nakagami : né an bout du monde.

pables d'une faute dont ils n'ont cher vers la vieille édentée qui a pas le souvenir, complices dans le même destin de tous les exploités (comme les mineurs coréens). Une irresponsabilité qui réjouit ce bouddhisme populaire que pratique la mère Oryu: • tout accepter tel quel, tout ce qui se pré-

sente . Les événements rapportés se situent vraisemblablement entre leurs Nakagami. La mère Oryu, les années 1945-1960. Mais est le véritable lieu du récit, importe-t-il vraiment de le savoir? La mère Oryu défile l'écheveau d'une mémoire indéterminée entre le temps sacré et le temps profane. Parle-t-elle aux morts? Parle-t-elle des morts aux vivants? Quand il l'évoque, le ton de Nakagami change inopinément : nous sommes dans l'œil du typhon, le bruit de la fête sauvage de la vie s'estompe, la bestialité Nakagami sait renouer avec la sait place à la tendresse, les tradition des récits des conteurs relents de la terre à l'odeur du populaires d'autrefois, des moines nectar des ketmies qui s'épanouisaveugles itinérants dont son sent à la nuit tombante et se enfance fut nourrie. Il sait rendre fanent au lever du jour - comme avec ses six héros enragés de plai- si elles scandaient un autre temps, sir cette irresponsabilité souve- en archipel. Comme tous ses

tout compris avant qu'on le lui

La vieille Oryu a bien existé, comme les Ruelles. Tout a dis-paru, le ghetto absorbé par la ville, l'accoucheuse happée par le grand silence de la mort, précisément l'année où paraissait Mille ans de plaisir (1982), écrit ailcomme le précisent les traduc-teurs dans la présentation du livre, celle qui exista, le modèle de la mère Oryu, a offert à Nakagami tout ce qu'elle possédait : le labyrinthe d'une mémoire renouant avec un inconscient collectif. Comme le rossignol que donna à la vieille Oryu l'un de ses «enfants», ces récits semblent commencer par ces mots chuchotés : « Ecoute, c'est pour toi. » Et s'ouvre une histoire transcendant toute naissance.

PHILIPPE PONS

\* MILLE ANS DE PLAISIR, de Keuji Nakagami, traduit du japonais par Kan Miyabayashi et Veronique Perrin, Fayard, 282 p.,

# Les antinomies de Tzvetan Todorov

Nous et les autres ou comment concilier l'unité de l'homme et la diversité des cultures

tion, le droit à la difféd rence ou les identités culturelles ont relancé depuis quelques années la vieille controverse sur l'unité et la diversité du genre humain, dont on s'aperçoit qu'elles sont au centre de la réflexion philosophique depuis le dix-huitième siècle, et même audelà. Les « relativistes », en montrant que les usages de chaque peuple ne sauraient être jugés à l'aune d'une norme unique, ont développé les vertus de tolérance et de respect mutuel, mais ils ont été conduits par la force des choses soit à une fâcheuse confusion des valeurs soit à des formes de racisme inavoué dès lors que les « différences » étaient perçues comme des « infériorités ».

Les « universalistes », en se réclamant de principes applicables à tous, ont permis la nais-sance et la diffusion des « droits de l'homme », mais ils n'ont pas échappé aux tentations de l'ethnocentrisme, qui justifie l'oppres-sion, et du scientisme, qui entre en contradiction avec la morale. Bref, quelle que soit la position adoptée, on constate qu'elle dérive aussitôt vers l'inaccepta-

Aussi bien la plupart de ceux qui se rattachent à l'une ou l'autre tendance ne lui sont-ils pas sidèles jusqu'au bout. C'est ce que montre avec une érudition extrême et beaucoup de subtilité Tzvetan Todorov dans Nous et les autres, parcours savant à travers les œuvres d'une trentaine d'écrivains français qui, de Montaigne à Lévi-Strauss, se sont intéressés à la question de la « nature humaine ».

La vraie difficulté ne serait donc pas de choisir entre l'unité et la diversité, puisque l'une et l'autre sont également insoutenables, mais de penser leur articulation, dans une tension féconde entre appartenance au groupe et appartenance à l'espèce, entre particularités culturelles et invariants transculturels. Or. selon Tzvetan Todorov, qui fait preuve dans sa lecture des textes d'une

ES débats sur l'immigra- attention exemplaire aux mille nuances de la pensée, aux hésitations, repentirs et contradictions qui la scandent, aux apories, impasses et incertitudes auxquelles elle mène souvent, la plupart des auteurs ont en définitive iuxtaposé les deux thèses, même si au départ ils penchaient vers l'une ou vers l'autre, et se sont révélés incapables de construire une théorie cohérente. C'est cette tâche qu'il convient aujourd'hui de mener à bien en tirant les leçons des essais antérieurs.

### Mentaiéne et la « barbarie »

Prenons Montaigne, par exemple. « Les lois de la conscience, que nous disons naître de nature, naissent de la coutume », affirme-t-il. Il écrit aussi : • Il y a plus de distance de tel à tel homme qu'il n'y a de tel homme à telle bête. » Ailleurs il fait l'éloge des cannibales, qu'il oppose aux bourreaux de son temps offrant · aux chiens et aux pourceaux » les suppliciés : « Je pense qu'il y a plus de barbarie à manger un homme vivant qu'à le manger mort . dit-il. Autant de professions de foi relativistes. Mais dans le même temps se glissent des notions universelles, comme cette · barbarie » qu'il invoque ou la raison au nom de laquelle il juge : relativiste par conviction, le voici universaliste - sans le savoir -. Parce qu'il tient pour « mutuellement exclusifs . le droit naturel, d'une part, l'esprit des nations, de l'autre, au lieu d'analyser les · interactions », il est pris au

Considérons maintenant Lévi-Strauss. Il affirme que l'ethnologie a pour " but dernier d'atteindre - certaines formes universelles de pensée et de morulité », mais il indique que son · but premier - est de rendre compte des - différences -. Manière de procéder « un peu singulière », selon Todorov.

THOMAS FERENCZI. (Lire la suite page 18.)

# ■ LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française

Pour expliquer ce que j'étais, d'Aragon

# Force et limites de l'incohérence

E n'est rien, vingt-cinq pages recto verso écrites en 1942, et retouchées en 1945, Aragon n'explique pas ce qu'il était », Aragon ne fait jamais ce qu'il annonce, tous ses livres s'organisent autour de fuites éloquentes, d'« au fait, vous ai-je dit que...? », son génie est là, dans ces vastes glissades, on oublie le propos affiché, on fait des vœux pour que le formidable causeur se déroute sans cesse...

Donc, ce n'est à peu près rien, ce cahier, le fils naturel Aragon ne révélera rien de sa famille, comme il s'y engage au début dans un de ces accès de confidence qu'ont connus tous les écrivains. Sur sa mère, qui vient de mourir et dont la disparition, à l'évidence, a inspiré le projet d'une longue confession privée, on apprendra seulement, ce qu'on savait, qu'issue d'une bourgeoisie à principes mais privée des moyens matériels de paraître elle courait après les signes extérieurs de dignité, allant jusqu'à écrire en secret, pour garder salons et piano, des petits romans populaires idiots dont le fils, fort de ses débuts fracassants, lui fait honte...

Ce sera tout sur l'intime. Aragon a méprisé les siens d'être à ce point dupes des prestiges qu'ils ambitionnaient, mais le cœur lui manque pour dire certaines choses qui appuieraient ce mépris et lui serviraient d'arguments, car il trouve de la grandeur à tant d'énergies gâchées. Il se refuse aux anecdotes faciles et au blasphème qui lui est, dans cas années 20, si naturel. Il s'en tiendra au respect triste. Aragon bon fils et réservé sur l'absurde fierté bourgeoise, lui que n'ont reconnu ni père ni mère, et qui aime tant vomir le respectable !

'INTÉRÊT captivant de ces pages est ailleurs : dans l'explication dejà donnée, mais jamais si bien, aux provocations antipatriotiques des années 20, plus généralement à l'esprit de révolte « dada », qui n'a pas trouvé sa « cohérence » - si tant est qu'il en cherche une.

Aragon a dix-sept ans en 1914. Il fait partie des adolescents qui, se sachant voués au massacre, exècrent les homélies d'un barrésisme dont ils sont imprégnés par ailleurs, en particulier touchant le style. Sans l'avouer, il attend sa mobilisation pour se sentir un homme comme les autres ; mais cette guerre lui paraît un conflit de vieux, dont les jeunes font les frais.

La boucharie, il y va; ce n'est pas comme tant d'autres intellectuels qui donneront le ton entre les deux guerres et qui se sont, même les plus martiaux en paroles, « embusqués ». Aragon connaît le feu, les tranchées. Il en revient avec une

croix de guerre. Seulement voilà : contrairement à la grande majorité des revenants, sa médaille, il en a honte. Il le dit, le prouve. Un de ses premiers romans, il l'a écrit au Chemin des Dames, et cela donnera simplement deux lignes, en passant !

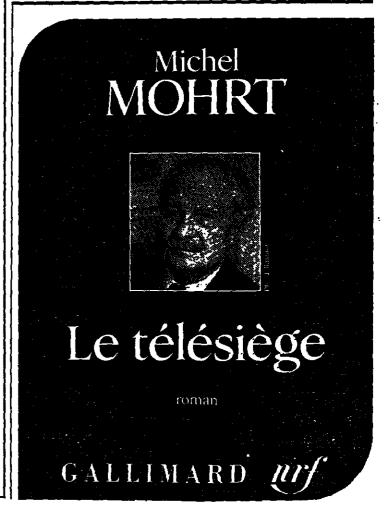
Pourquoi, comment, ce refus regeur d'un patriotisme auquel, en actes, il ne s'est pas dérobé? Le milieu d'adoption y est pour beaucoup. Les jeunes gens réunis autour du dadaisme partagent le goût de l'excès en toutes choses, des mystifications et des bagarres. Ils sont moins hostiles à la guerre qu'à la mentalité « ancien combattant » et à l'exploitation de l'héroïsme par la littérature. L'histoire de la gifle au Studio des Ursulines est un bon exemple de leur état d'esprit.

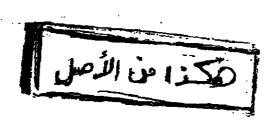
E cinéma des Ursulines vient d'ouvrir. Nous sommes donc en 1928. La salle serait dite aujourd'hui d'a art et d'essai ». On y projette la Coquille, d'Artaud. La surcharge baroque du film n'est pas du goût d'un vétéran de 1914 qui hurie, du balcon : « On n'a pas fait la guerre pour en arriver là! » Aragon lui donne rendez-vous à l'entracte, et le gifle, pour, dit-il, « avoir nommé la guerre », nommer étant à ses yeux d'écrivain un honneur suprême auquel l'absurde hécatombe n'a pas droit.

Le gifleur revient sur son geste, en 1942. Au fond, il s'était montré aussi bête que le « scrongneugneu » du baicon, prisonnier des mêmes arguments. En quoi il avait subi les limites d'une morale, en gros la morale surréaliste, qui ne reposait que sur des principes esthétiques, voire de simples répulsions. Il le répète sur tous les tons : « Il nous manquait une idéologie cohérente. » Nous reviendrons sur ce « manque » dont, depuis vingt ans, la jeunesse plus ou moins héritière d'Aragon a fait un... idéal, notamment au vu des contorsions auxquelles la « cohérence » avait astreint le poète...

NTRE les deux guerres, c'est ainsi, le futur chantre du parti communiste appelle de ses voaux un système qui armature ses provocations et y instille de la logique. Il est conscient qu'on ne peut à la fois goûter le Feu en le lisant dans les tranchées et piquer ensuite des colères au seul nom de Barbusse I Après tout, Apollinaire défend, dans Calligrammes, ce qu'Aragon condamne chez d'autres. L'amitié dispenseraitelle d'opinions conséquentes ? Faut-il passer à la jeunesse son péché mignon, qui est de se contredire sans vergogne ?

(Lire la suite page 15.)





#### chancelier philosophe

Francis Bacon, lord Verulam, vicomte de Saint-Albans (1561-1626), ne fut ni Copernic ni Galilée. On ne lui doit aucune découverte importante. Sa carrière politique - il fut chancelier d'Angleterre sous Jacques !" - fut trop brève pour lui permettre de réformer en profondeur les universités anglaises, comme il l'aurait sou-haité. Ses œuvres, qui n'ont guère été traduites en français. ne suscitent plus aujourd'hui de grandes passions. Pourtant Bacon reste une figure singulièrement attachante. A lire la biographie que vient de lui consacrer Jean-Marie Pousseur. maître de conférence à l'université de Nantes, on comprend pourquoi : la vie de Bacon fut en effet tout entière liée à la plus grande aventure intellectuelle de son temps, la

naissance de la science. Car même s'il n'a pas inventé la méthode expérimentale, le chancelier fut le premier à en expliciter les règles théoriques. Il donna ainsi une impulsion décisive à l'essor de l'histoire naturelle. Il fut également l'auteur de la première classification moderne des sciences, celle à

laquelle se référerant encore les Encyclopédistes. Empiriste, l'épistémologie de Bacon ne pouvait manquer d'être victime de la poussée formaliste qui a affecté le développement de la science depuis le début de notre siècle. Il faut pourtant se rappeler, comme nous y invite Pousseur, que cet empirisme a joué un rôle essentiel dans la formation de l'humanisme européen.

La raison moderne ne peut Das plus se passer de Bacon que de Descartes. Redécouvrir le chancelier ne présente donc pas qu'un intérêt historique. C'est, d'une certaine manière, revenir aux sources mêmes du grand débat contemporain sur les pouvoirs de la rationalité et sur l'essence de la technique. Ch. DELACAMPAGNE.

\* BACON. INVENTER LA seur, Belin, 272 p., 110 F.

### RÉCIT

Le labyrinthe

### d'Annie Cohen

il est des livres que l'on ferme, demière ligne lue, et on reste un peu bête, comme au reçu d'un cadeau inattendu. L'auteur nous a possédé, Ainsi Annie Cohen qui nous prend par la main et nous fait piéton de Paris. Mais point pour une visite à la Léon-Paul Fargue. Lui se promenait, voyant et notant; Héléna Roujanski, la piétonne, si elle voit et prend des notes, fragmentaires cris d'amour pour l'homme dans la mémoire de qui elle marche, c'est en déroulant des bobines de fil blanc, histoire de r relier les points stratégiques d'une vie somme toute banale de mémoires et d'itinéraires ».

Envelopper la ville et sa vie comme un paquet, pour retrouver hier, comprendre aujourd'hui, espérer demain, on pense d'abord que c'est idiot. Et que de ce récit, le tour

donc le fondateur de € 10/18 » à

conduire cette maison où il fit ses

débuts d'éditeur le 2 mai 1959

et dont il fut le directeur général

de 1964 à 1971. « Il s'agit de refeire de Julliard, dit Christian

Bourgois, la grande enseigne de

littérature qu'elle fut dans le

passé. Cela ne sera pas en six mois ou en un an. Pour l'heure, il

s'agit de publier les livres qui ont été commandés par Bernard de

AGNES TOURAINE, trente-

trois ans, directeur de la stratégie et

des études du groupe Livre

Hachette, est nommée directeur de la branche grande diffusion du

groupe Livre, en remplacement d'Antoine Di Zazzo, qui quitte la société. Agnès Touraine, qui pren-dra ses fonctions au 1<sup>et</sup> septembre, était entrée chez Hachette en 1985.

eran entree cuez riscrette en 1965.
Hachette grande diffusion comprend um département, Hachette jeunesse, et sept filialea: Le Livre de poche (LGF), les éditions du Masque (LCE), Média 1000, la CIL, les éditions Harlequin, les éditions Cheard de Villiers et Adde SA

tions Gérard de Villiers et Adès SA.

• Le romancier GILLES ZÉNOU est mort dimanche 22 jau-vier à Paris, à trente-deux ans, à la suite d'un accident de la circulation.

Auteur de Mektoub (1987) et du Livre des cercles (1988) Gilles Zénon était né à Meknès (Maroc) en 1957. La Désaffection, son troi-

sième roman, paraîtra prochaîne-ment aux éditions Sillages, comme ses deux précédents ouvrages.

Des poèmes et des fragments u journal de FRANCIS GIAU-

du journal de FRANCIS GIAU-QUE, dits et mis en scène par Marie Baivet sous le titre le Dédale

du silence, seront présentés au Cen-tre Pompidon (petite salle), le 6 février à 21 heures.

• L'Institut français de Madrid

réunira du 7 au 9 février, autour des ECRITS DU SUD, des responsa-

bles et des professionnels du livre espagnols et des éditeurs français des régions Languedoc-Roussillon, Aquitaine et Midi-Pyrénées. Une

exposition de six cents livres du Sud

exposition de six cents tivres du Sud se tiendra en outre jusqu'au 28 février dans la librairie madri-lène Crisol. (Renseignements au Ceutre régional des lettres du Languedoc-Roussillon, à Montpel-lion et la 27.2 2000 de la contrata

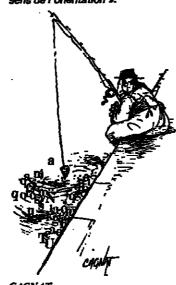
lier : tél. 67-22-80-00 ; au bureau

du livre de l'ambassade de France à

Madrid : 419-56-00.)

sera vite fait. Mais « il existe toujours au moins un sens à décou-

Ce fil déroulé dans Paris n'est ni un jeu d'Héléna ni un truc littéraire d'Annie Cohen, il est la marque visible d'une quête, douloureuse inter-rogation pour savoir non seulement qui sont Je, Lui, tous les Autres, mais où est le lieu fait pour Je quand on est né « dans un port, de l'autre côté de la Méditerranée » et que « l'itinéraire de Paris à Jérusalem nécessite plus qu'un simple sens de l'orientation ».



**CAGNAT** 

Difficile, maintenant, de parler de la forme de ce récit. A l'épithète, l'emphase menace. Pourtant, il faut bien dire que nous avons là une perfection littéraire, un style efficace dominant ce qui est le plus difficile en cet art, l'expression de sentiments complexes, avec simplicité. Le fii d'Héléna déroule « la langue de l'amour, l'amour de la langue ». Annie Cohen aussi, et c'est très fort, très beau.

PIERRE-ROBERT LECLERCO. \* L'ÉDIFICE INVISIBLE, d'Annie Cohen, Des femmes, 140 p., 62 F.

# DERNIÈRES LIVRAISONS

### ANTHOLOGIE

. HENRI DELUY et SAUL YURKEIVICH : Tango. — Il y a une « science » du tango comme il y a une mythologie. Science des origines, des textes, de la musique et de la danse. C'est « l'idiome singulier » du tango qui est ici exposé grâce au choix de textes qui révèlent une étonnante poésie de l'émotion, lyrique et physique, où se mêlent grandiloquence et vulgarité. (POL, 218 p., 125 F.)

#### COMMUNICATION

• OUVRAGE COLLECTIF: Lunes industrielles : les médias dans le monde arabe. vingtaine d'experts occidentaux ou arabo-berbères se sont réunis pour dresser un bilan - souvent négatif - de la situation des médias écrits ou audiovisuels dans l'espace arabophone. (Edisud, Aix-en-Provence, 150 p., 80 F.)

• EVAN EISENBERG : Phonographies. - De ses « explorations dans le monde de l'enregistre ment », l'auteur est revenu avec l'idéa que les diverses modalités de la « phonographie » constituaient une nouvelle forme d'art, dont les adeptes sont aussi bien les musiciens et les professionnels du disque que ceux qui les écoutent. Trachit de l'anglais par Dominique Defert, (Aubier, 290 p., 128 F.)

#### CRITIQUE LITTÉRAIRE

 JOSE AUGUSTO SEABRA: Fernando Pessoa ou le poétodrame. – « Texte infini » ou « indéfini », l'œuvre de Pessoa est, selon l'auteur de cet ouvrage, une « galaxie en expansion », une « voie lactée, aux constellations fragmentaires. » C'est « l'œcuménisme spirituel, où tous les mythes, toutes les religions, philosophies, esthétiques et poétiques convergent » que s'est attaché à analyser, dans les parages théoriques de Barthes et de Derrida, J. A. Seabra. (José Corti, 232 p., 135 F.)

**ETHNOLOGIE**  GABRIEL CAMPS : les Berbères, mémoire et identité. — Illustré de clichés éclairants, érudit et clair, voici l'ouvrage de base par excellence sur les Berbères lie Monde des livres du 14 actobre 1988) par l'un des spécialistes mondiaux des autochtones du Maghreb. (Col.« Hespérides », Ed. Errance, 260 p., 172 F.)

#### HISTOIRE LITTERAIRE.

 DAMIEN VORREUX : François d'Assise dans les lettres françaises. - Cette e histoire litté-raire du sentiment religieux franciscain » dresse un panorama complet de la fortune du Poverello dans les lettres françaises, des légendes et contes médiévaux aux essayistes; romanciers, poètes ou dramaturges contemporains. Le Père Damien Vorreux, franciscain, est un spécialiste du saint des Fioretti. Préface de Julien Green (Desclée de Brouwer, 540 p., relié, 198 F). PSYCHANALYSE

#### • SIGMUND FREUD : le Mot d'esprit et sa relation avec l'inconscient. Dans la sèrie des traductions nouvelles des œuvres de Freud, voici reprise la célèbre analyse du Witz, datant de 1905, qui, comme l'indique Jean-claude Lavie dans sa préface, désigne aussi bien le mot d'esprit que la capacité d'en faire. Traduit de l'allemend per Denis Messier (Gallimerd, 442 p., 120 F).

RELIGIONS NORIA ALLAMI : Voilées, dévoilées (être femme dans le monde srabel. Psychoterapeute-psychanalyste d'origine algérienne, N. Allami essaie de dépasser l'espace « médiatique » du voile pour en faire comprendre le « message » musulman (L'Harmettan, 250 p., 130 F).

100

. # \* \* · · ·

643 - 8 71 °

1000

---

Sec. 31.

-- t .... ....

Para de la composição de

e de la companya de

\$ \$120 PM 2

\*\*\*\* : - . · .

?'ಕ್ಕಾಪ್ಕ್ <sub>ಸ</sub>

139. 2 max

the state of

The Growing

A State of the sta

CONTRACTOR AND

Tion in

Control of the second

- ⊒?g ·

 $\mathbb{E}(\mathbf{r}_{t+1},\mathbf{r}_{t+3})$ 

State of the second

Standard Co.

S122 2 44

See See 10

State of the state

Wester .

Sec seems.

Lap " total or a

A STATE

and the state of t

....

. Му. • 1.•

e dent

1. 1.

And Alley

Trees.

Section:

The second

100

200

. JACQUES BROSSE : les Maîtres spirituels. - A partir d'une notion un peu vague, qui recouvre selon les traditions, des réalités fort différentes, l'auteur a composé une sene de monographies cexposant la vie, l'expérience et la personnalité, l'œuvre et l'enseignement» de quelques unes de ces personnalités d'exception. L'ouvrage comporte ment une série d'articles de symthèse sur les écoles et les courants spirituels (Bordas, collection «Les Compacts», relié, 256 p., 79 F).

Tous les mois, un dossier consacré à un auteur ou à un mouvement d'idées ;

et l'actualité littéraire

en France et à l'étranger

FÉVRIER 1989 - Nº 262

# **UMBERTO ECO**

De l'Œuvre ouverte au Pendule de Foucault. Le sémiologue. Le pasticheur. Le professeur. L'historien. L'ethnologue. Le romancier. Un entretien. Des inédits.

> Entretien: Jean Lacouture.

Chez votre marchand de journaux : 26 F

### OFFRE SPECIALE

6 numéros : 90 F. Cochez sur la liste ci-après les numéros que vous ch

- ☐ La littérature et l'exi ☐ Henri James ☐ Lévi-Strauss
- ☐ Les littératures du Nord ☐ Dix ans de philosophie
- en France ☐ Michel Tournier
- ☐ La France fin de siècle
- □ Raymond Queneau ☐ Georges Dumézil
- □ Londres des écrivains
- □ Beckett ☐ Les écrivains de l'Apocatypse
- □ Vladimir Nabokov ☐ Malraux
- □ Heidegge ☐ Tocqueville ☐ Italie aujourd hui

□ Voltsire

- ☐ kiéologies : le grand
- □ Sheriock Holmes : le dossier Conan Dovie
- ☐ Littérature chinoise ☐ Georges Batzille □ Littérature et mélancolle
- ☐ Stefan Zweig ☐ Proust, les recherches

du temps perdu

Règlement joint par chèque bancaire

# magazine littéraire

75007 Paris. Tél. : 45-44-14-51

### Christian Bourgois, patron de Julliard

Christian Bourgois prend Fallois et par Catherine Blandes éditions Julliard. A la suite d'une réorganisation du Groupe

Mais cette relance littéraire de la maison fondée par René Julde la Cité à la fin de l'année derliard s'inscrit dans une stratégie nière, le patron des éditions Christian Bourgois et de chacune des marques du groupe « 10/18 » avait déjà été chargé une spécificité affirmée plutôt de superviser l'ensemble des que de laisser chacune toucher à «marques» de littérature génétous les domaines et se placer en rale du groupe - Plon, Pernin, Julliard et, bien sûr, Bourgois. Le départ de Catherine Blanchard, qui dingeeit Juliard et qui ne sera pas remplacée, amène

roman français; Bourgois une dominante littérature étrangère; Pion se consacrera pour l'essentiel aux grands documents et aux sciences humaines: Penin portera les couleurs de l'histoire. Sous quatre marques va donc se construire une seule grande maison de littérature générale dont par Christian Bourgois coordonnera les activités.

### Idées, histoire, société

L n'est certainement pas simple de reprendre les rênes d'une revue qui est aussi un monument historique. Présentant le numéro de janvier d'Esprit. Olivier Mongin et la jeune équipe qui vient de s'installer à la rédac-Emmanuel Mounier ne se cachent ni les risques ni les espérances de l'entreprise. Il ne s'agit pas seulement de redonner un souffle à ce qui fut l'un des lieux privilégiés de la réflexion d'une époque sur elle-même, mais d'inventer, modestement, patiemment, ce que peut être anjourd'hui une revue vivante et active qui parvienne à trouver son efficacité dans un univers ultra-médiatisé. Mongin et la rédaction en chef d'Esprit - Pierre Bouretz, Eric Conan, Joël Roman et Jean-Louis Schlegel - engagent donc un pari qui est indissolublement politique, philosophique et technique. Il s'agit de faire un mensuel qui invente ses rythmes propres et ses modes d'intervention originaux.

politiques a rejetées dans le 27, rue des Célestines, ghetto stérile de l'utopie individualiste, bref, comme l'indique le titre de l'éditorial, de lutter contre le scepticisme et de se redonner

des prises sur l'Histoire. Même si le premier numéro de cette formule se contente encore selon ses auteurs, de « prendre ses marques -, celles-ci sont suffisamment nettes pour dessiner un - nouvel état d'esprit - On essaic d'y repenser le politique sans céder à la vogue du cynisme et de l'impuissance, l'économie comme une manifestation du politique et non comme une machinerie dont les lois de fonctionnement seraient toutes-puissantes et fatales et la société comme une communauté dont il est nécessaire de percevoir les nouvelles figures. plutôt que de s'abandonner à la nostalgie ou au masochisme triomphant de - l'ère du vide ». De telles ambitions, affichées avec autant de perplexité que de passion, méritent évidemment que l'on suive de très près cette nouvelle aventure d'Esprit. (Esprit, nº 1, 178 p., 68 F.)

Qu'est-ce que le e postmoderne -? Une notion curieuse, aux contours bien vagues et qui a envahi depuis quelques années aussi bien le discours philosophique que celui de la critique littéraire, de l'architecture, de la peinture ou de la musique. Ne s'agit-il que d'un feu follet théorique destiné à s'évaporer sans laisser de traces dans l'air du temps ? Les Cahiers de philosophie ont mené une enquête serrée autour de ce concept errant. Elle permet de comprendre la naissance, le développement et la signification d'une note philosophique - ce mot de « mode » devant être débarrassé de tout sens péjoratif pour n'être qu'un constat : le mystère de ce qui advient. On n'est pas très éloigné des interrogations des gens d'Esprit : postmoderne apparaît au total comme un signifiant libre, paradoxal, parce qu'essentiellement imaginaire ou si l'on présère comme une siction conceptuelle, une catégorie qui est de l'ordre du comme si. Tout se passe comme si le futur était devenu un lieu vide... Faisons comme si la modernité était achevée... Pour voir. Il s'agit donc de penser, par une décision à la fois naïve et retorse, en un lieu autre. D'occuper le lieu vide de l'utopie en exorcisant les connotations funêbres du No Future ou en nous en tenant désormais à l'histoire du seul présent. Il en résulte au moins un nouveau rapport du réel » et de « l'imaginaire ». (Les Cahiers de philosophie, nº 6. 59800 Lille, 200 p., 80 F.)

Nous ne sommes toujours pas éloignés de la problématique de la modernité avec le débat qui continue dans *la Revue du* (mouvement anti-utilitariste dans les sciences sociales) sur le rationalisme et le relativisme : les théories rationalistes sont-elles capables de rendre compte de la diversité des cultures. l'unité du genre humain, les universaux trouvent-ils leur source dans les lois de la raison? Lucien Scubla met parfaitement en lumière les embarras de la raison - dans le long et difficile article - commence dans le número précédent

- consacré à la diversité des cultures. Son essai est tout à fait passionnant lorsqu'il montre que les invariants transcultureis — systèmes de parentés, significations symboliques, structures linguistiques - résultent moins de la structure de l'esprit que de la corporéité et de la nature objective du monde. Il est moins convaincant lorsqu'il cherche cette unité des cultures du côté d'une logique des rituels. Si le rationalisme ne suffit pas à rendre compte de la diversité des cultures, la raison de celle ci continue à nous échapper. La revendication de la raison comme cié de voûte de la culture occidentale n'est sans doute qu'un choix parmi d'autres, arbitraire, et qui n'implique aucune supériorité, comme le souligne Étienne Bariller, mais à « défétichiser » ainsi la raison, on risque toujours de tomber dans le relativisme universel et, de là, dans le vide de sens. (la Revue du Mauss. nº 2. La découverte. 168 p., 59 F).

On he saurait mieux conclure ce rapide parcours sur la per-plexité face au « moderne » qu'en signalant l'excellent numéro des Cahiers de l'imaginaire consacré à «L'imaginaire en politique». (Privat. 150 p., 150 F).

PIERRE LEPAPE.

• Le Centre national des lettres et l'association Entrevues organisant une serie de débats autour d'une ou de plusieurs revues. Ces rencontres, qui seront soimées per Olivier Corpet, auront fieu une fols par mois, le mercedi à 18 h 30 au CNL (53, rue de Verneuil, 75007 Parie). Le 8 février : les mutations de la revue Esprit; le 1º mars : les projets européans de Lettre internationale ; le 5 avril : le renouveau des revues de philosophie ; le 17 mai : les revues de sociétés et arricales intéraires ; le 14 juin : les revues





Frank CONROY Entre ciel et terre

Sahar KHALIFA La foi des tournesols

José LUANDINO VIEIRA Nous autres, de Makulusu

Alexandre et Lev SHARGORODSKY La flûte enchaînée

GALLIMARD *urf* 

# • HISTOIRE LITTÉRAIRE

# Les amitiés fidèles de Colette

Marguerite Moreno, Renée Hamon, Hélène Picard : celles auxquelles l'auteur de Chéri rendit un hommage écrit.

ES lettres de Colette recèlent cette étrange modestie d'attirer l'attention sur la qualité de leurs destinataires plutôt que sur leur auteur même. Dans les trois tomes de correspondances que Flammarion vient de réimprimer en un seul volume, la « Vagabonde » apparaît en effet comme une aimable épistolière qui ne surprendra nullement les lecteurs de sa prose : mêmes métaphores charmeuses, même sensualité envahissante et sens savoureux de la description, mêmes coups de griffe et tendresses ronronnantes de chatte... Rien de plus, rien de moins. En revanche, ses interlocutrices -Hélène Picard, Renée Hamon et Marguerite Moreno - provoquent une curiosité d'antant plus justi-fiée que, leurs lettres étant rares, elles semblent à la fois étouffées et magnifiées par le style envelop-pant de leur célèbre correspon-

Hélène Picard, née en Ariège en 1873, était poète; distinguée en 1904 par l'un des jurys de la revue Fémina pour un poème sur George Sand, elle arriva à Paris une dizaine d'années plus tard, fraîchement divorcée d'un souspréset. C'est dans les bureaux du Matin qu'elle rencontra Colette, dont elle devint la secrétaire. Le goût gitan » affirmé d'Hélène Picard, que contredisait sa douce · carnation de tubéreuse », son tour de main pour les confitures et le cassoulet aux couennes, son imprévoyance littéraire et sa créativité poétique en firent d'emblée plus qu'une collaboratrice : « La séduction qui s'attache aux semmes enfantines ne quittait pas sa maturité. » Hélène Picard en vint, tant son admiration pour l'écrivain était grande, à l'imiter jusque dans sa coiffure, ses habits, à recueillir dévotement le moindre de ses autographes. Elle publia des souvenirs d'enfance (Nous n'irons plus au bois et Les lauriers sont coupés, éd. Sansot 1911 et 1913) et plusieurs recueils de poèmes, dont Pour un mauvais garçon (éd. Delpeuch, 1927) dont l'érotisme troublait et intriguait fort une Colette qui n'avait jamais connu à son amie un seul tourment d'amour, mais la solitude et la chastete. par une maladie osseuse, réfugiée dans un délire schizophrénique sans issue, Hélène Picard mourut en 1945.

### La sougue des amies de pensionnat

Renée Hamon était, elle, la fille aventureuse de tranquilles fonctionnaires bretons. Après un mariage brisé par la mort de son enfant, cette ancienne « reine de beauté » de Nantes fréquenta les peintres et les photographes parisiens, se remaria assez librement avec un traducteur suédois, et s'embarqua en 1937 pour Tahiti à bord de la Recherche. Vingt mois d'enquête sur Gauguin devinrent un film et des livres qu'elle put publier, en partie grâce à Colette (A Tahiti et aux îles Marquises. Gauguin, le solitaire du Pacisique, ed. Vigot frères, 1939; Aux iles de lumières, Tahiti-Tuamotu-Marquises, ed. Flammarion, 1939; les Amants de l'aventure, éd. Flammarion,

La guerre et la maladie en firent une recluse, puis une convertie, touchée par la grâce en 1943, quelques mois avant sa mort à quarante-six ans. Colette et Renée Hamon s'étaient connues vingt années plus tôt; leurs relations n'eurent rien de bien particulier jusqu'en 1932, année à partir de laquelle Colette la poussa à exploiter littérairement sa vie de « petil corsaire ». Après la mort de Renée Hamon, on découvrit chez elle une sorte d'autel où étaient rangés, avec le plus grand soin, toutes les lettres et tous les présents dont l'écrivain l'avait gratifiée ainsi que son journal intime (dont on peut lire, dans ce volume, de curieux fragments qui concernent Colette).

Enfin, Marguerite Moreno fut sans nul donte la seule « meilleure amie » de Colette et certainement

son égale en intelligence et en tempérament : elles se rencontrèrent en 1894 ou 1895, chez Catulle Mendes dont Marguerite Moreno était alors la maîtresse;

Par la suite, Marguerite Moreno rejoignit la compagnie de Sarah Bernhardt, fonda un conservatoire de déclamation à Buenos-Aires et revint jouer des



elle venait de perdre son enfant, âgé de trois ans. Colette, instinctivement, apprécia la longue silhouette et l'anticonformisme de la pensionnaire du Théâtre-Français. « Nous étions toutes deux assez jeunes - majeures depuis peu – pour que notre ami-tié s'empreignit de la fougue dont se grisent les amies de pensionnat. » Ensemble, elles découvrirent Polaire et ses jupons d'arc-enciel, s'entichèrent de Musidora et d'Annie de Pène avec lesquelles, pendant la première guerre, elles organisèrent une manière de « phalanstère » dans le scizième arrondissement, au domicile de

mélodrames à la porte Saint-Martin. Vint une période bien trop calme où elle se retira dans le Lot et écrivit ses Mémoires (la Statue de sel et le Bonhomme de neige, éd. Flammarion, 1927), mais, de nouveau, parce qu'elle avait enfin accepté à l'instigation de Colette des rôles comiques, le cinéma et le théâtre manifestèrent un regain d'intérêt pour son jeu. Marguerite Moreno mourut en 1948, alors qu'elle « triomphait » dans la Folle de Chaillot. Quels que fussent ses déboires patiemment subis ou ses triomphes modestement vécus, Marguerite Moreno garda toujours pour Colette cette - fantaisie mystificatrice >, cet humour noir et ce

 parfum épidermique invariable et captivant - juste au-dessous de l'oreille, là où l'écrivain lui donnait le • baiser de bienvenue ».

Entre les lignes de Colette, on peut relever quelques allusions sans fard à ses scandaleuses amours passées avec Missy, la baronne qui vivait comme un homme, avec Bertrand de Jouvenel, fils de son second mari, ainsi qu'aux tendres liens qui unirent Marguerite Moreno et son neveu

de Colette ébauchent le récit d'amitiés solides certes, mais presque intemporelles à force de l'idélité assurée : « Après des périodes de silence dont je pouvais tout craindre, deux lettres échangées nous replantaient d'aplomb au sein d'un attachement intact ». écrivait Colette au sujet de Marguerite Moreno... Au lendemain du décès de ses amies, en 1943, 1945 et 1948, Colette composa des textes d'« hommage » - qui figurent en tête de chaque recueil, de ces chères disparues, de ces trois femmes qui furent, chacune à leur manière, des aventurières. vait Colette à propos d'Hélène Picard. Bien peu. Dieu mercl, bien peu. Sinon à sa rareté de joyau, comment mesurerait-on l'ami-

Les trois tomes sont édités en un eni volume par Flammarion au prix

Année après année, les lettres

- évocateurs de l'image sensible Combien d'amies ont passé, que puisse nommer amies?, écri-

#### CLAIRE PAULHAN.

CLAIRE PAULITAIN.

\* LETTRES A HÉLÈNE
PICARD, texte établi et annoté par
Claude Pichois, 232 p. (publié en
1958); LETTRES A MARGUERITE MORENO, texte établi et
annoté par Claude Pichois, 356 p.
(publié en 1959); LETTRES AU
PETIT CORSAIRE, texte établi et
annoté par Claude Pichois et
Roberte Forbin, préface de Maurice
Goudeket, 153 p. (publié en 1963).
Les trois tomes sont édités en un

# LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

# Force et limites de l'incohérence

(Suite de la page 13.)

Le résistant communiste de 1942-1945 est sévère pour l'esthétisme pratiqué par lui vingt ans plus tôt. Il se traite d'« ignorantin », de « baudruche criarde ». Il lui plaît de s'être réconcilié, dans les combats clandestins, avec des surréalistes comme Eluard. Qu'il s'agisse d'un poète n'est pas indifférent. Car le fonds commun de sa génération protestataire ne vient pas de Marx, ni de Proudhon ou de Jaurès, mais de Rimbaud et de sa révolte hors système.

L'acharnement du groupe contre Claudel, puis contre Rivière, vient de l'accaparement par ces demiers du poète du Bateau ivre au profit de la foi catholique. Ce qui grise Aragon, chez Rimbaud, c'est la coexistence du génie poétique et du renoncement à ce génie, les Illuminations et la fuite silencieuse au

ANS les tranchées, c'est le rimbaldisme qui lui tient lieu de refuge et de revanche, au grand ébahissement de ses supérieurs. Pour Aragon, seul Nietzsche atteint à ce degré d'influence où l'envoûtement compte plus que la persuasion. Chacun trouve dans Rimbaud le « haschisch de sa propre songerie ». Aragon ne ve-t-il pas jusqu'à rêver, vingt-cinq ans avant 1968, que « le peuple soit du côté de Rimbaud » !

Si Aragon et ses amis ont cru voir en Rimbaud un aliment à leur antipatriotisme, c'est qu'ils avaient déplacé de la famille vers le drapeau l'énergie blasphématoire libérée par le poète. L'autre motif de leur violence antinationale leur est fourni par les « clans » qui ont confisqué l'idée de patrie et qui s'en drapent. Aragon recouvre toute sa verve pamphlétaire pour dénoncer Maurras, Daudet, l'Action française d'avant-guerre, et le comité des forges. Il lui paraissait impossible de se servir des mêmes mots que ces « tartuffes ». On reconnaît ici l'importance chamelle donnée aux vocables : partager ces derniers avec d'autres, jugés indignes de les employer, développe en lui autant de dégoûts qu'un contact physique. Il a peur de parler, sans le savoir, la langue de l'ennemi !

C'est un commi attiré l'attention d'Aragon sur ce danger de mêler sa voix, donc ses armes, à celles de l'adversaire. C'était les débuts de la guerre du Rif. Aragon découvrait qu'à suivre Rimbaud aveuglément on courait le risque de penser comme Clément Vautel, l'ennemi juré des surréalistes; que, peut-être, on devait distinguer entre la France et ses « exploiteurs ». L'∢ idéologie cohérente », après laquelle soupirait Aragon, pointait à l'horizon, avec son internationalisme arrangé selon les convenances de Moscou, et son dogme de la lutte des classes, qui ne serait plus, un jour, qu'un moment dépassé, qu'une vieille lune...

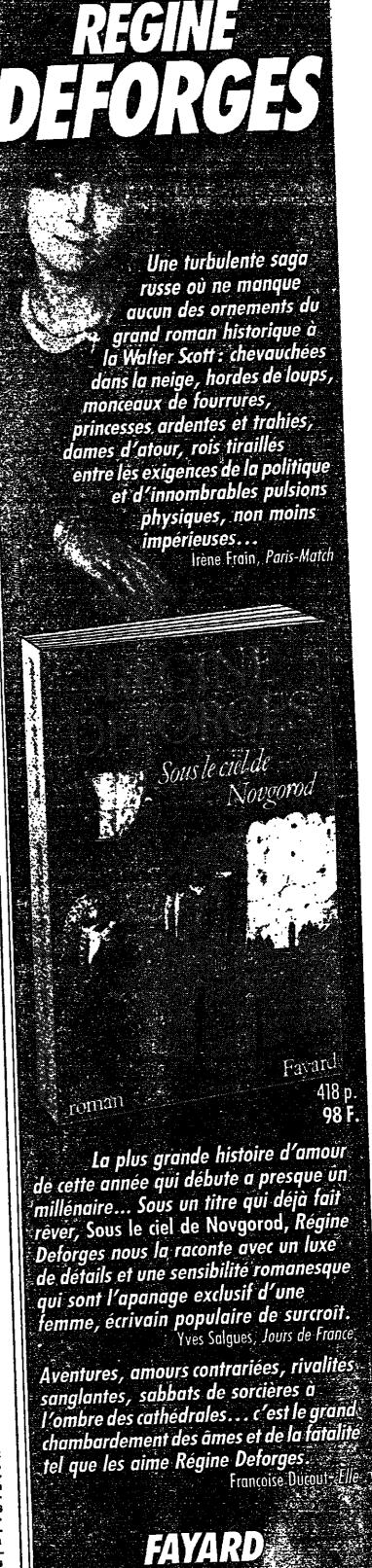
Décidement, le vertige sacrilège, si fécond pour la poésie et l'action, postule l'illogisme, et exige, pour aboutir, son contraire. On était parti pour apprendre comment un fils de bourgeois peinait à renier son milieu : on achève sa lecture dans une réflexion, datée mais toujours valable, sur la force inégalée et les limites de l'incohérence I

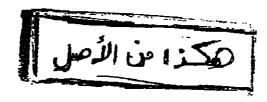
Comme toujours avec Aragon, et comme on dit dans le vocabulaire des excursionnistes : vaut le détour !

\* POUR EXPLIQUER CE QUE J'ÉTAIS, d'Aragon, Gallimard, 74 p., 55 F.

- La revue Europe, dans son numéro de jauvier-février, propose un dossier sur « Aragon romancier ». Avec notamment des articles de Henri Mitterand (« Les trois lecteurs des Cloches de Bâle »), de Charles Dobzynski (« Aragon ou le de Bate »), de Charles Dobzynaki (« Aragon ou le malbeur d'aimer »), d'Alberto Savinio (« Ancet on le dadaisme justifié ») et de Michel Apel-Muller (« De la semaine sainte à la Pentecôte »), inchant quelques pages d'Aragon (« Il y avait en de grands signes dans le ciel »). (Nº 717-718, 240 p., 75 F.)

- Le mmèro 7 de la revue Roman 20-50, à paraître dans quelques semaines, est entièrement consacré à Aurélien. Avec une dizaine d'articles, dost: « Drien La Rochelle, « pilotis » d'Auré-dost: « Drien La Rochelle, « pilotis » d'Auré-lles ? » (P. Remard, Lille); « Etude croisée da Cheval bianc d'Elsa Triolet et d'Aurélien d'Ara-gon (Marie-Hélène Boblet, Lille); « Quelques avatars du désir et de l'amour dans Aurétien (Josette Pacaly, ENS Paris); « Au jardin d'Aurélien, un espace de la modernité » (Gwenola Leroux, Paris). (Revue d'étude du roman du vingtième siècle, Centre d'études du roman des s 20 aux années 50 de l'université de Lille, 56, rue Brûle-Maison, 59000 Lille.)





# Sylvain Roumette et les charmes du hasard

Douze nouvelles qui mettent en scène la rencontre, le souvenir et le désir amoureux

ANS toute existence qui se range raisonnablement à l'ombre du principe de réalité, il y a des moments où la raison elle-même subit les effets d'un imperceptible écart. C'est dans une coquille vide, alors, que résonne ce principe. Coquille que vient soudain éblouir l'injonction à vivre une autre vie, à épouser cet écart, dans la surprenante lumière du désir. Les douze nouvelles de Sylvain Roumette, rassemblées sous le titre Une ou plusieurs emprunté à Paul Eluard, racontent quelques-uns de ces moments, qui sont autant de fissures, d'échappées hors de l'agencement convenu de l'existence.

Les histoires brèves de Sylvain Roumette n'ont d'autre lien que celui du temps et des mois de l'année selon lesquels elles sont distribuées. La rencontre, le hasard, le souvenir ou la surprise en sont les thèmes; l'amour et le désir amoureux, les uniques

Un mot, un jeu de mots peuvent faire remonter un souvenir enfoui, le motif oublié d'une nostalgie, à la surface du présent, raviver et compléter ici ce qui, làbas, dans le passé, était resté à l'état d'ébauche. Une simple parole, aussi banale soit-elle, peut constituer ce passage, donner accès à cette autre vie dont la possibilité n'avait été, jusque-là, que rêvée, désirée... Il y a ainsi, dans un silence, pour autant qu'ils sont

La geste

des bistrots

bistrot l'autre, il se repaît de pit-

toresque et d'humanité sans que la satiété jamais ne l'attei-

gne. Cela nous vaut, quand

l'insistance des amis vient à

bout d'une certaine noncha-

lance (à moins que ce ne soit

l'à-quoi-bon), de petits livres

délicats et lucides où l'amitié

adoucit parfois les heures pois-

Robert Doisneau, son préfacier

et vieux complice. « // est, dit-il,

à la chasse de ces secondes

d'éternité sachant dire la peine

ou le honheur des êtres : la vie

en somme dans ses manifesta-

tions les plus ordinaires où

l'imprévu montre parfois le bout

du nez. > Ces lignes vont

comme un gant à celui qui les a

tracées. Car Bob Giraud, en la

matière, est orièvre. Des his-

toires il en connaît des milliers.

Son hiver 1988-1989 est du

Passent les ombres des amis

disparus : Jacques Yonnet, Desnos, Prévert, Fréhel, Forn-

beure, Fallet, Vidalie, Cendrars,

Brassens... Passent ces person-

nages qui ont fait leur ce pré-

cepte : « Souviens-toi de rire... »

lci, un rapin déclare : « Je suis le

plus grand collectionneur de

mes œuvres. Je possède 95 %

de ma production. 3 Là, ce sont

Roméo et Jacky, des négo-

ciants à Montmartre, qui évo-

quent « le vin de soif », celle-ci

justifiant l'abondance, Ailleurs,

un sacré buveur explique son

tangage de la veille : « Comme

d'habitude i'avais bu onze Per-

nod. Seulement, hier, le neu-

régale du style précieux de

Giraud, où les mots de la rue som sentis dans une écriture

classique. Mais on ne peut

s'empêcher, le livre refermé, de

ressentir tristesse et vague à l'âme. « L'orchestre, couvert

alors qu'il erre du côté des anciennes halles, entretient l'illusion de la joie de vivre au

quotidien. . On ne saurait mieux

\* LES LUMIÈRES DU ZINC, de Robert Giraud, Le

LOUIS NUCERA.

dire ce que l'on éprouve.

Dilettante, 80 p., 69 F.

On rit à ces histoires. On se

vieme m'a fait mai. x

meilleur tonneau.

Quelque part Giraud parle de

E ses nuits et de ses jours, Bob Giraud fait

un guet perpétuel. D'un

RÉCIT

chacun des récits de Roumette, des phrases, des paroles qui sont comme les clés secrètes d'un univers à la fois très proche et différent. Univers où l'enchantement prend soudain corps et visage, où le désir, au détour d'une rue ou d'un souvenir, rencontre soudain

Mais cet univers n'est pas touiours tissé de la substance immatérielle du rêve, et cet enchantement, un mot peut également le

### Danse

#### amoureuse

Dans la première nouvelle, la parole à double sens d'une femme adressée à l'homme retrouvé bien des années après un flirt adolescent et devenu, au hasard d'une rencontre, l'amant d'un soir, est comme un signe qui relie et sépare : il rompt le charme qu'il a d'abord porté à son plus haut degré d'intensité (Janvier). Les jeux de mots cultivés de trois jeunes gens qui palabrent et s'épient (Mai), ou les mots écrits sur un mur ou dans un texte révélant leur sens caché (Décembre). C'est toujours le poids secret, incalculable, de la parole et la force de ses possibles effets qui sont au centre des récits de Sylvain Roumette. Mais un regard,

des paroles tues, peuvent également occuper ce centre (Avril, Octobre, Décembre).

Stratège, c'est le hasard qui mène la danse; le hasard ou l'inconscient - on devine que l'auteur n'est pas vierge de toute culture psychanalytique. Dans cette danse amoureuse, les hommes ne sont que des figures vacantes, précaires, tournant autour du . glorieux secret . féminin, qui est . comme la forme cachée au cœur de l'ivoire » et ne peut » être mise au jour que par le ciseau du plai-

 Une grace, ça ne rend pas les choses plus faciles. - Le charme constant des nouvelles de Sylvain Roumette n'est pas un vernis étalé sur un vide. Il est bien plutôt la matière d'un équilibre très judicieusement pesé. Dans le Sourire de Léonard, court récit érotique publié l'an dernier aux Editions Le Tout sur le Tout (voir « le Monde des livres » du 22 juillet 1988), Roumette manifestait déjà, sur un mode très cérébral, sa maîtrise et ce sens des équilibres délicats entre le réel et l'imaginaire. Les douze histoires d'Une ou plusieurs confirment avec bonheur son talent et son intelligence

### PATRICK KÉCHICHIAN.

\* UNE OU PLUSIEURS, de Sylvain Roumette, Le Tout sur le Tout - Arléa, 198 p., 85 F. ● LA VIE DU LANGAGE - par Denis Slakta

# Prendre la Bastille et révolutionner la langue

OUT finissant ici par des chansons, l'Opéra Bastille reste à prendre. Mais la vague du Bicernenaire n'apporte pas que tracas, ennui ou sujets de mécontentement. Au moins le livre de Jacques Cellard (1) ne néglige ni l'instruction ni le plaisir. Le titre seul est déjà encourageant. Ah! çe

A priori, rien n'interdisait de faire référence à la Carmagnole ou à la Marseillaise. Bonne fille, la grammaire a bien orienté le choix. En effet, « grammaticalement parlant, la Carmagnole est l'acte de décès d'un passé hai, la Marseillaise le constat de bonne santé d'un présent glorieux. La « ca ira » est entièrement tourné vers un futur de bonheur fraternel ». Depuis l'avenement de M. Chevenement, il n'est peut-être pas utile de citer la Marseillaise. Ou on se souvienne : « Madame Veto avait promis/de faire brûler tout Paris [au moins deux tois!] Mais son coup a manqué/ grâce à nos canonniers. » Voilà pour le passé épique.

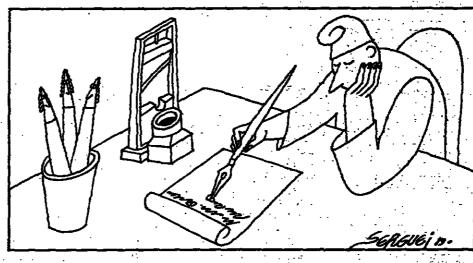
Quant au futur, « Réjouissons-nous, le bon temps viendra.../Tout trouble s'apaisera. » Ce n'est pas « l'immortelle poésie» ; ne méprisons pas pourtant la rudesse de tou, trou : l'harmonie promise finira peut-être par se faire entendre.

Bravo donc pour les chansons ! Mais quels sont « ces mots que nous devons à la Révolution » ? Le livre de Jacques Cellard « n'est pas une histoire, ni même un dictionnaire, de la Révolution. Son ambition est plus modeste. C'est un lexique des mots que la tourmente révolutionnaire (1789-1799) a créés pour exprimer ce qu'elle vivait, ce qu'elle

rites d'une religion... n'accupent jamais qu'un certain nombre d'individus à la fois et pour un temps limité. La langue, au contraire, chacun y participe à tout instant ; et c'est pourquoi elle subit sans cesse l'influence de tous. Ce fait capital suffit à montrer l'impossibilité d'une révolution. La langue est de toutes les institutions sociales celle qui offre le moins de prise aux initiatives », même à de superbes révolutionnaires comme Staline.

Gérald Antoine n'a donc pas tort de tempérer l'enthousiasme de Ferdinand Brunot, ce grand sevant fasciné par « la Grande Révolution » (4). Les géants de 89 « ne firent souvent que donner un essor populaire à nombre de mots » introduits dans le vocabulaire français dès le milieu du dix hatième siècle. Il faudrait se garder de négliger l'influence de la philosophie des Lurrières, des encyclopédistes et de l'Angleterre (déjà). Jacques Cellard cite, entre autres, jury, ordre du jour, motion, pétition, etc. Nos ancâtres étaient moins timorés que nous : de motion et pétition, ils tirent aussitôt motionner, motionnaire, et pétitionner, pétitionnaire.

Les traditionnels préfixes et suffixes français sont toujours mis à contribution. Gunnar von Proschwitz, auteur de recherches passionnantes sur le vocabulaire de la Révolution (5), mentionne : anti-, -in, non-, -isme, -iste, -iser. -iser En particulier, -isar jouit d'un grand prestige; vous trouverez dans Ah I Ça ira : déprêtriser, athéiser (et désathéiser), déchristianiser, catéchiser, coloniser. Si quelques-uns ont disparu, il y a encore de beaux



croyait, ce qu'elle sentait, quand notre langue ne luifournissait pas ceux qui auraient convenu ». Même si l'on regrette l'absence, dans l'énumération, de penser ou concevoir, le propos est trop modeste. A la manière de certains dictionnaires que nourrissait la Révolution (2), Jacques Cellard ajoute aux citations des brassées d'anecdotes. A propos des « grosses têtes »; mais aussi des « seconds cou-

teaux ». Le quotidien de la Révolution en devient même étrangement inquiétant. A Moulins, un bourreau bien-pensant avait placardé sur la guillotine l'inscription suivante : « Anstocrates, riches, égoistes, affameurs du peuple, tremblez! Je suis en permanence. » On ne risquait pas de l'oublier. En effet, à partir de 1793. « la breloque à la mode est une guillotine miniature ». Tant qu'on avait toute sa tête, rien n'empêchait de parer ses oreilles. Comme on pourreit le croire, le plus inventif n'est pas l'illustre docteur Guillotin, que vous aurez le plaisir de croiser. Non, le prix revient à ce précurseur du concours Lépine, au conventionnel Lejeune, qui e bricole » une guillotine de table pour réjouir ses invités : pris de vin et ivre de joie, il se faisait apporter à table un poulet vivant », qu'il quillotinait en riant. De quoi vous mettre l'eau à la bouche, ou vous coller la chair de poule.

ESTAIT donc à « révolutionner la langue ». Les grands maîtres de l'art social, comme dir La Harpe, avaient bien bouleversé le calendrier chrétien, anvoyé les saints au diable, tué le tu démocratique au vous des aristocrates. Partis d'un si bon pas, nos révolutionnaires révaient de mettre à bas «*la langue monarchique*» et d'imposer « une langue républicaine » (3). Tout comme d'autres, un peu plus tard, ne manqueront pas d'opposer science prolétarienne et science

Il est vrai que la langue est aussi una institution ; avec ses normes et ses contraintes. Nous le savons bien, nous qui vivons toujours sous la tyrannie du « bon usage ». Pour éviter le pire, un bon citoven de l'époque n'hésitait pas à proposer une grammaire des sans-culottes.

Seulement, la langue prise en elle-même est par définition une institution démocratique. Comment donc démocratiser ce qui est déjà « l'affaire de tout le monde ». Dommage que les révolutionnaire n'aient pas connu le ci-devant Ferdinand de Saussure. La lecon est un peu longue, mais elle mérite d'être entendue : « Les prescriptions d'un code, les

On apprendra que le verbe électriser a connu un vif succès dans ces temos orageux. Robespierre et Sade l'utilisent avec talent ; l'un à l'Assemblée : la chute de la monarchie vient « d'électriser Paris »; l'autre dans le boudoir : « les idoles électrisen l'âme ». Jacques Cellard attribue le premier emploi de ce sens figuré à Robespierre, en 1792. On l'entend, des 1789, dans la bouche de Mirabeau, qui redoute « d'électriser les soldats français au contact de la capitale » (débat sur le renvoi des troupes, 8-9-11 juillet 1789). Un certain Pussy (6) reconnaît, aussi en 1789, que l'Assemblée n'est pas toujours « sans passions » : voloritiers « les âmes s'y électrisent ». Cher Jacques Cellard, l'électricité était dans l'air bien avant l'élévation de

17

15-

 $\mathcal{M}_{(n)} = \{ 1, \dots, n \}$ 

The second

W.

Trans.

The second

A. 16. 45

32 J

Array T

in the state of the

44-

Page :

Eastern to the

DEUT-ON parler de rupture, ou de révolution dans la langue, lorsque surgissent quelques néologismes caractérisés ? Ou quand reviennent quelques bons vieux mots comme bougre et fourre qui servaient de signes de ponctuation à Hébert dans le Père Duchesne 7 Dans l'histoire du vocabulaire français, Gunnar von Proschwitz ne décèle ni rupture ni scission entre l'avant et l'après-89 ; mais plutôt unité et continuité. Et pourtant Jacques Cellard note à juste titre que « les contemporains ont été les premiers frappés d'entendré ou de lire sans cesse des mots qui leur éta inconnus jusqu'alors ». Qu'est-ce qui à donc chancé 7

Au moins pour les historiens de la langue et les linauistes. la Révolution n'est ni « consommée » (Mirabeau), ni « terminée » (Barnave), ni « glacée » (Saint-Just). A suivre donc, Jacques Cellard sous la

(1) Jacques Cellard : Ab l'ex ira ea ira... Ces mots que nous devons à la Révolution, Balland, 352 p., 129 F.
(2) Linx: «Langue et Révolution», nº15 (1986), Centre de recherches linguistiques, université Paris X-

Nanterre.
(3) Gérald Antoine: «Lexicographie et Révolution»,
dans Corps écris, nº28 (1988), Presses aniversitaires de (4) Voir l'article de Jéan-Claude Chevalier dans le

e du 15 décembre 1988. (5) Gunnar von Proschwitz: «Le vocabulaire politique au XVIII siècle avant et après la Révolution. Scission ou continuité?», le Français moderne, n° 2 (avril 1966)

(6) Moss: numéro spécial « Languages, langue de Révolution française », nº 16 (mars 1988), Presses de Fondation nationale des sciences politiques.

LES BELLES ETRANGERES FINLANDE ecroniquit ure er de la Legun TEL.: 40,20,93.38 Vient de paraître Hans Urs von Balthasar Hans Urs von Balthasar L'enfer L'enfer Une question traduit par Jean-Louis Schlegel line question "J'estime que la chose la plus grave qui soit n'est pas la justice de Dieu qui punit. mais son amout. H.U. von Baithasar 68 F Collection DDB Raïssa MARITAIN Raissa Maritair Les grandes amitiés LES François Mauriac GRANDES "\_Ce grand livre méritait AMITIÉS amplement d'être réédité." Patrick Kechichian, Le Monde 149 F Collection Les lies Maurice Bellet Maurice BELLET L'épreuve L'épreuve Le tout petit fivre de la divine douceur L'auxeur parle avec podeur de ses souffrances, de ses angoisses sur un lit d'hôpital. de son épreuve. Un vibrant message de réconfort. 68:50 F Collection DD8

Desclée de Brouwer

**Maurice DELAFOSSE** HAUT-SENEGAL

NIGER ographique et historique en Afrique occidentale épuisé depuis longtemps, proposés exceptionnellement au public pour 800 FF les 3 volumes.

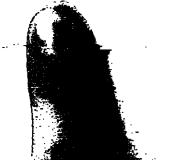
(1.300 pp., 41 planches groupont 80 cichés, 22 cortes) Maisonneuve & Larose

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

> Dans le stock, ou par le réseau de la LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE

rue de la Pompe. 75116 PARIS 45-20-87-12





BIOGRAPHIE

# Franz Kafka, groom d'échafaud

Claude David, le biographe, et Pietro Citati, le portraitiste, nous proposent une visite dans le ghetto existentiel de l'écrivain praguois.

RONIE du destin : Kafka, qui souffrait tant de l'impénêtrabilité des choses, est devenu pour le monde moderne une énigme obsédante. En suppliant son ami Max Brod de briller ses manuscrits, pour la plupart iné-dits, Kafka ne croyait pas priver ses descendants de quelques cheis d'œuvre. Que signifiant cet ultime vœu d'anéantissement? Le dernier avatar de la haine que Kaska se vouait à kui-même? La révélation d'un orgueil démesuré? On la preuve que Kafka avait obtenu des réponses aux questions essentielles, et que ses écrits lui paraissaient un abominable fatras?

Cette énigme obsédante qu'est Kafka, Claude David et Pietro Citati ont voulu, chacun à sa manière, la résondre. Citati, auquel on doit des biographies de Tolstol et de Katherine Mansfield, manie l'art du portrait avec une séduction toute latine. Au risque de tomber parsois dans la paraphrase de l'œuvre, il nous entraîne dans un poème-fleuve sur Kaska, ce • trapéziste du néant • qui se livrait à des clowneries funèbres et se mouvait dans la vie avec une légèreté tragique, un pessimisme aérien. Citati est un artiste qui commente les acrobaties d'un autre artiste : son Kafka est un théologien qui a su acquérir une morale et un homme désespérément amoureux, des femmes et



Claude David, le maître d'œnvre des volumes de « la Piéiade » consacrés à Kafka (1), nous introduit, en biographe scrupuleux, dans les arcanes d'une enquête menée avec minutie. Citati s'adonne aux interprétations; Claude David s'attache bien plutôt à cerner la genèse de l'œuvre. Son Kafka est un homme souterrain, dont la vie a été brisée par son père; une sorte de héros dostoïevskien qui, malgré sa vulnérabilité apparente, travaille à son œuvre comme un maçon opiniâtre. Claude David est l'arpenteur de l'univers kafkaïen. Il en écarte ceux qu'il considère comme des imposteurs, des témoins mythomanes ou des experts en conversations apocryphes, tel Gustav Janouch, l'auteur du fameux Kafka m'a dit. Le honleux Kafka de Citati nous emporte: l'inquiétant Franz Kafka de Claude David nous retient. Les lire l'un après l'autre ou en passant de l'un à l'autre, c'est le seul moyen d'espérer percer à jour l'énigme Kaîka.

Il était né en juillet 1883 à Prague, une ville allemande devenue tchèque en l'espace d'un demisiècle et que se partageaient trois communautés : les Allemands, les Tchèques et une minorité de juifs. Kafka appartenait à cette dernière, parlait allemand et ne lisait pas la littérature tchèque (pas même Jaroslav Hasek). Il se lança, sur l'ordre paternel, dans des études de droit, passa son doctorat et se lit engager à l'Institut praguois d'assurances, où il demeura jusqu'à la fin de ses jours sans faillir à sa réputation d'ange bureaucrate, méticuleux et triste, vêtu d'un éternel costume bleu foncé.

La vie ne lui apprit rien, elle ne lui apporta aucune expérience il avait ce mot en horreur : il se sentait encore trop enfant pour se colleter avec l'existence, et déjà



rait des informateurs de

l'angoisse, ces indics qui réussis-

saient toujours à le dénicher,

même quand il se cachait dans

son « terrier » pour écrire. Il

n'était pas destiné à se marier, à

avoir des enfants, à faire prospé-

rer une entreprise conjugale: il avait choisi d'être un « habitant

de la cave », un rat de l'écriture

qui n'avait besoin que d'une

plume et d'une lanterne pour sur-

travail. Des boules de cire dans

les oreilles, il refusait d'écouter la

mélodie des sirènes. A quoi bon

feindre? Il savait bien, lui, que

les sirènes s'étaient tues; il ne

croyait plus au chant des ancêtres

ni an pouvoir d'invention du

verbe. Le temps était à la prose, à

une langue anémique, d'autant

plus forte qu'elle paraît dévitali-

sée, d'autant plus mystérieuse

qu'elle coule comme une eau lim-

pide. Tout art qui entraîne, qui

C'eût été un mensonge de poser

l'écrivain assimilé quand on

porte en soi un ghetto jamais

assaini. La langue de Kafka,

disait Marthe Robert, s'est instal-

lée dans la précarité : elle est le

témoignage de cette « diaspora

intérieure - qui déchiquetait son

âme. Kafka se sentait d'ailleurs le

frère de tous les exilés. Les juifs

de l'Est avaient sa sympathie, eux

qui, dans leur humble sponta-

néité, se distinguaient des juifs

d'Occident, ces créatures muti-

lées par leur désir d'intégration.

Kafka était même capable de

mettre en scène, dans l'Amérique,

un immigré à la solennité comi-

que, groom d'ascenseur dans un

vaste complexe bôtelier, et qui

semble échappé d'une séquence de Charlie Chaplin. Philip Roth,

qui avait l'intuition du comique

kafkaïen, rêvait d'un film tourné

d'après le Château, dans lequel

l'arpenteur K.

Un pêlerin

do désert

enivre et relève de la duperie.

Il se cramponnait à sa table de

trop vieux pour tenter quoi que ce

Il se sentait coupable. Pendant que les innocents dormaient, lui ne trouvait pas le sommeil. L'insomnie était sa peine à perpétuité. Parfois, il se croyait pourtant désigné pour être l'un des veilleurs dont chaque siècle a besoin. Son ami Max Brod, rencontré en 1902 lors d'une conférence que celui-ci donnait sur Schopenhauer, le confortait dans cette opinion, avec l'espoir aussi de le sortir de sa léthargie mélancolique. • Mieux vaut mordre à pleines dents dans la vie que de se mordre la langue », se disait alors Kafka, sous l'influence de l'enthousiaste, du blagueur, du jovial Max Brod. Mais les moments de rémission ne duraient pas: quand il rentrait dans sa chambre tapissée d'angoisse, la présence de son père, le choucas maudit («Kafka» désigne en tchèque cet oiseau noir à la nuque grise), rendait l'atmosphère de la maison étouffante.

Hermann Kafka était l'exemple du commerçant parvenu, opportuniste et méprisant, qui tyrannisait ses employés, les appelant ses « ennemis payés ». Franz lui écrivit une déclaration de haine dans sa Lettre au Père, mais il n'en considéra pas moins le vieux despote avec un mélange de pitié et de tendresse.

Un rat de l'écriture

- Je ne puis aimer que ce que je peux placer si haut au-dessus de moi qu'il me devient inaccessible », écrivait Kafka dans son Journal. Avec la raisonnable, la bourgeoise Felice Bauer, il avait bien cru trouver la femme idéale.

Il v eut, queiques années plus tard, la fameuse rencontre avec Milena Jesenska, l'intellectuelle. la journaliste. Il y eut, les derniers mois de 1923, un an avant la mort de Kafka, la passion lumineuse pour Dora Diamant, une juive polonaise de vingt ans, pleine d'allégresse et de joie de vivre. Il y eut, surtout, l'intermède tragique avec Julie Wohryzeck, la modiste fragile, qui souffrait d'une maladie mentale. Kafka, se sentant lui-même si proche de la folie, n'en parlait qu'avec une grande pudeur et beaucoup de

Kafka cherchait auprès de ces femmes un refuge qui le protégetouchait à l'horizon du monde. Il

démence et de la mort.

Au sanatorium du docteur Hoffmann à Kierling, le pèlerin s'accrochait au projet d'un voyage en Palestine. Cette • Chimère du désespoir » était la seule nourriture qui lui restait : une tuberculose du larynx le condamnait presque à mourir de faim et de soif. Il rêvait de boire un verre de bière sur une plage ensoleillée en compagnie de son père, avant de prendre le bateau pour la Palestine et d'aller ouvrir là-bas un restaurant... Mais il n'était qu'à quelques pas de l'échafaud, aussi il se retourna et dit : - Docteur, donnez-moi la mort, sinon vous êtes un assassin. »

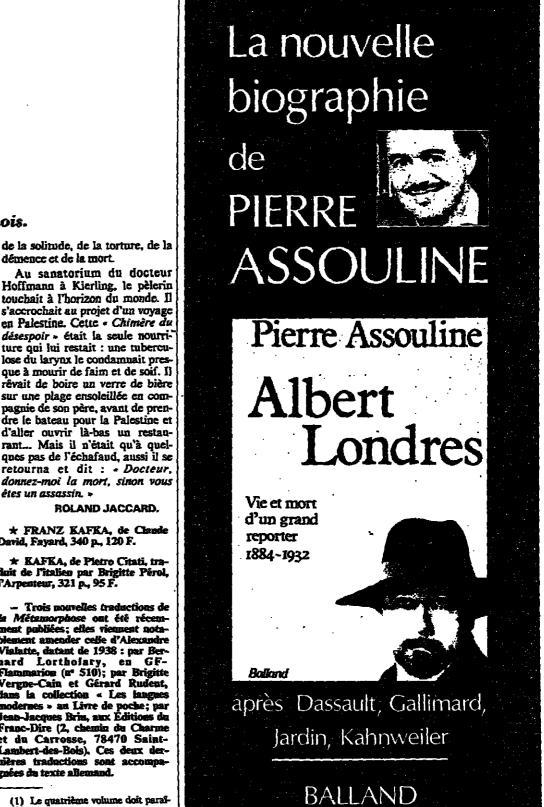
**ROLAND JACCARD.** 

★ FRANZ KAFKA, de Claude David, Fayard, 340 p., 120 F.

\* KAFKA, de Pietro Citati, tradant de l'italien par Brigitte Pérol, l'Arpenteur, 321 p., 95 F.

- Trois nouvelles traductions de la Métamorphose out été récemment publiées; elles viennent nota-blement amender celle d'Alexandre Vialatte, datant de 1938 : par Bernard Lortholary, en GF-Flammation (n° 510); par Brigitte Vergne-Cain et Gérard Rudent, dans la collection « Les langues modernes » an Livre de poche; par Jean-Jacques Briu, 2000 Éditions du Franc-Dire (2, chemin du Charme et du Carrosse, 78470 Saint-Lambert-des-Bois), Ces deux der-nières traductions sont accompagnées du texte allemand.

(1) Le quatrième volume doit paraf-tre début mars.



**UNE EXPOSITION** Un Peintre

# **UN AUTEUR**

COISE CACH

**UNE COLLECTION** 

# DECOUVERTES GALLIMARD

GALLIMARD ET LA REUNION DES MUSEES NATIONAUX ONT CHOISI DE S'ASSOCIER POUR PUBLIER DANS La Collection Decouvertes GALLIMARD DES LIVRES AU FORMAT DE POCHE QUI SONT AUSSI DE MERVEILLEUX LIVRES D'ART



Qui a écrit le Dictionnaire critique de la Révolution Française ? ganer un week-end a New-York?

fand. Alors pourquoi, se demandait John Donne, dormons-nous tous de l'utérus à la tombe et nous laissons-nous conduire de cellule en cellule sans nous réveiller? Kafka avait voulu sortir l'homme du grand sommeil dans lequel il a sombré, et qui l'oblige à agir comme ce condamné de la Colonie pênitentiaire, à l'air si caninement résigné qu'il suffisait de siffler pour le faire venir à l'heure de l'exécution. Kafka était devenu un pèlerin du désert, traversant tous les séismes de la conscience et toutes les frontières que les hommes ne franchissent qu'en



# La nouvelle trahison des clercs

TINE des auestions les plus énigmatiques et les plus cle est celle de l'achamement des intellectuels contre la culture : autrement dit, celle de la trahison

A la fin du siècle demier, cent ans après les Lumières, qui avaient associé dans le même mouvement culture et émancipation, un premier renversement s'opère : l'idée se fait jour, principalement dans les mouvernents anarchistes, que la culture est le produit des intérêts particutiers des classes privilégiées, le masque de leur domination et le lieu où se reproduit et se représente la structure d'une société fondée sur

Toute une part de la « pensée 68 » n'a été que la réactivation de ces pseudo-certitudes sur fond de culpabilité : la culture est un privilège dont la destruction contribuera à éradiquer une classe condamnée par l'histoire. Il n'est que trop vrai que la participation à la culture - aux œuvres de l'art et de la pensée - est demeurée trop iongtemps et trop exclusivement 'apanage des classes dominantes; mais l'erreur fatale, le piège où sont tombés bon nombre d'intellectuels est de croire que la suppression de ce privilège passe par la suppression de la culture et non par la suppression des obstacles qui en tiennent écartés la grande masse des dépossédés. Ainsi est né ce que Leszek Kolakowski a décrit comme € l'aberration à laquelle sont enclins les intellectuels une fois qu'ils ont réussi à se persuader que la solidarité envers les classes opprimées exige qu'ils admirent et non qu'ils corrigent ce qui a été la plus grande infortune de ces classes : leur incapacité à participer au dévaloppeent de la culture spirituelle » (l'Esprit révolutionnaire).

Depuis lors, la sociologie de la culture n'a cessé de reprendre et d'amplifier ce thème, lui donnant la caution scientifique qui lui manquait, effaçant, du moins en apparence, les fondements politiques aui toujours sur le même motif : le fréquentation des œuvres dépend pour chacun de son niveau scolaire et de la place qu'il occupe dans l'appareil de production. Mais de cette constatation trop souvent vérifiable (malgré des exceptions), deux conséquences peuvent être tirées et qui sont de sens rigoureusement opposé.

La première consiste à déplorer que l'inégalité sociale se double presque toujours d'une injustice culturelle, qu'une injuste répartition des richesses culturelles offre aux uns la Recherche du temps perdu, tandis que la grande masse est condamnée à Nous Deux, à Confidençes et aux « Sacrées soirées » télévisuelles, et que la participation aux œuvres supérieures de la culture at de l'esprit soit réservée à un petit nombre d'héritiers.

La deuxième est, à l'inverse, celle du nihilisme culturel : les prétendues valeurs de culture ne sont que les valeurs au moyen desquelles on trahit (ou revendique) son appartenance de classe. Il est donc vain de tenter d'opérer une distinction entre les grands livres et les nanars, entre un Cremonini et les Poulbots de la Butte : plus voin encore de revendiquer pour ceux qui en sont exclus l'accès à la « culture cultivée ». Si l'on ajoute, de surcroît, que les livres ne sont rien d'autre que la lecture qu'on en fait (1), que c'est elle qui m'enrichit et non le livre que je lis, et qu'une heureuse diversité démocratique accorde à la dactylo de trouver dans Violée le soir de ses noces la nourriture spirituelle que d'autres reçoivent d'Anna Karénine, l'éloge des différences et de la créativité se mue en consentement aux inéca-

### Le triple idéal du dix-huitième siècle

Comment en est-on arrivé là? Comment expliquer que l'intellectuel né des Lumières, successeur de ceux qu'elles nommèrent le « philosophe », ait pu rompre à ce point avec le triple idéal du dix-huitième siècle européen : arracher l'homme toutes les formes de sujétion, l'émanciper du poids de la nature, des idoles et des dieux, et ne pas plus s'accommoder de l'inégalité culturelle que de l'iniustice sociale ?

Sans doute a-t-on cessé de proclamer que la culture est une faute dont il faut se laver, et non une chance qu'il faut offrir à un plus grand nombre: mais c'est parce qu'elle n'est plus désormais ni l'une ni l'autre. La culture a cessé d'être politiculement réprouvée pour mieux disparaître, confondue au nombre des habitudes, des manières, des styles de vie : les « cultures sportenir tête à la « culture cultivée » (2). Chaque fois qu'il réfléchit sur la culture, le e parti intellectuel a comme aurait dit Pécuv (la sociologie universitaire et les médias), semble d'abord exclure, peut-être pour ne l'avoir jamais expérimenté, qu'elle puisse être une force d'arrechement à soi, à ses déterminations, à la vie ordinaire, à la mome répétition des jours et des

Significatif à cet égard le livre de Christian Baudelot et Roger Establet, Le niveau monte (2), ainsi que l'accueil immédiatement élogieux qui lui a été fait. Sans doute peuton accorder que le « niveau » n'a peut-être pas baissé, s'il s'agit de la quantité d'informations dont dispar DANIÈLE SALLENAVE

pose, aujourd'hui, le citoyen des démocraties modernes, l'habitant des villes saturé de messages audioviguels. Mais information n'est pas formation, le « niveau culturel » d'un homme, d'une nation, leur niveau d'éducation, n'est pas celui de l'étiage d'un fieuve mesuré par une colonne graduée sous un pont. Le « niveau » d'éducation est ce qui fait qu'un homme peut être dit. Ou non, formé, c'est-à-dire capable d'exercer en toutes circons une pensée libre, ce qui ne se

qui la fait » (Hans-Georg Gadamer, Vérité et Méthode).

هَكُذَا مِن الأصل

Nous n'avons pas fait un pas depuis 68 : une fois de plus, le parti intellectuel a pu faire état de l'oubli où est tombée la culture. Que se taisent les profs, pleureuses nostalgiques et vieux cons, menu fretin des collèges : le gratin des journaux et des hautes études a parlé. Et c'est la même dénégation de la culture. Hier, politique : c'était le thème de l'auto-accusation des intellectuels tiers-mondistes.

CAGNAT.

La tyrannie du quantitatif, du statistiquement mesurable, pèse sur tout le livre : purement quantitatives, les preuves que monte le « niveau culturel » des bacheliers. La fréquentation croissante des musées et des expositions, pour ne prendre que cet exemple, prouve surtout l'augmentation statistique du nombre des habitants des grandes viiles, l'allongement de la durée des études et la mutation des loisirs, elle n'assure pas que s'ouvre cette brèche per où « l'expérience de l'œuvre d'art transforme celui

Aujourd'hui, technique : et c'est la célébration des « cultures sportives > : < Wilander contre Virgile >. Tout demièrement, moraliste : puisque Buffon et Voltaire ont décrit les Noirs comme des singes, puisque Sénèque et Pleton étaient partisans de l'esclavage, cessons de lire Platon, Sénèque et Buffon (3). Sur fond d'idéologie moderniste, d'antiracisme et d'éloge démagogique des différences, ces nouveaux gardes rouges appellent autourd'hui, non plus au maurtre des profs ou aux bûchers de livres

libératrice, à se libérer du poids de la tradition, de la culture, de la pensée des auteurs du passé et de le tyrannie d'une « orthographe élitiste désinvolte ». (Le niveau monte. p. 151.)

A l'idée de culture comme procès émancipateur s'est substituée celle d'une collection d'œuvres non hiérarchisée (il n'y a pas de « bonne littérature »), ou d'un héritage à trier (« à droite les racistes, à gauche les antiracistes »), voire d'un legs qu'on peut globalement refuser : ce qui a'y perd irrémédiablement, c'est l'idée d'œuvre, comme création et

### Un monvement d'arrachement

Qu'est-ce qu'une œuvre ? L'asuvre est un commencement absolu : il y a dans le monde grâce à elle quelque chose qui n'y était pas. Tout objet culturel humain n'est pas une ceuvre : seules les ceuvres résultent d'un mouvement d'arrachement au sol, aux traditions, à l'enracinement. L'œuvre est un exercice de la volonté non technique; du désir de durer; de la décision de « s'y mettre » à laquelle nul autre que vous ne peut répondre. L'œuvre s'enracine dans la conscience du temps perdu, de la vie qu'on perd en travaillant à la gagner. Ainsi l'œuvre est la réponse ce que Nietzsche appelait le « Lebensnot » : la « misère de vivre », qui n'est pas la misère tout court - celle-la demande d'autres rénonses et d'autres solutions que celles de l'œuvre, mais la misère terrible d'une existence circulaire, piégée par la nécessité, et dont toutes les forces sont consacrées à l'entretien de la vie.

En se mettant à l'école de l'œuvre, le sujet s'offre à devenir autre. Si la culture est donc d'abord Bildung, formation, elle doit être une expérience de l'œuvre. Car l'expérience de l'œuvre n'est pas la référence, la soumission aux « grandes œuvres » concues comme des modèles figés, elle n'est pas la révérence d'une autorité. Rencontrer l'œuvre, faire l'expérience de l'œuvre, c'est. accepter d'en être transformé, transformé par ce qu'elle dit, transformé par ce qu'elle est : une

Je ne fais pas ici l'éloge de la « vie créative » en l'opposant à la « vie ordinaire » : l'expérience de l'œuvre n'est pas réservée au créateur. L'expérience de l'œuvre, ou des œuvres, est une connaissance du monde et de soi, elle nous associe au mouvement d'arrachement dont elle est née. Elle enseigne une idée du monde où le monde ne serait pas conçu comme une proie à saisir, une matière à transformer, le lieu d'exercice de la ruse et du calchose advient et, dans se spiendeur muette et fugitive, est indiscutable. ment là : le lierre que le vent remitie doucement sur ce coin de vieux mur ; ces papiers qu'il agite à l'arrêt de l'autobus ; l'oissau qui s'ébrous au bord d'une fisque : elle nous apprend, dit Rike, à nous mir « en face a du monde.

C'est ainsi que l'œuvre éduque ; c'est ainsi qu'elle enseigne à sa déprendre de soi, à cesser d'être un sujet «étemellement désirant». La monde n'est pas à notre disposition, il n'a pas été créé pour notre bon vouloir : par la fréquentation de l'œuvre (des œuvres) l'homme apprend à setrouver ce regard par où, seion Rilke toujours, la créature

e regarde dans l'Ouvert ». La culture n'est alors que l'autra nom de la «vie revisitée», de la «vie réfléchie» : elle est ce par quoi l'homme peut rompre avec l'existence préceire, livrée à elle-même sans le secours des livres. Mais quand la culture n'est plus désor-mais pour le « parti intellectuel » ce qui abat les idoles et les dieux. mais le demière idole à abattre, quand le parti intellectual révèle cyniquement qu'il a renoncé à voir dans la culture autre chose que l'instrument de sa puissance et le lieu de sa domination, on peut craindre qu'effectivement to beau mot d'intellectuel ne soit plus désormais autre chose dr nue enouve imposture.

La nouvelle « trahison des cierca a bien commencé, et on aurait tort de fêter trop vite la disparition d'une des figures modernes de l'intellectuel, née à la fin du siède précédent : l'intellectuel masochiste, qui pour ne plus être un chien de gardes et se fondre corganiquements dans la prolétarist, était prêt à renoncer, non sans déchirement, à sa définition, à ses valeurs, à son essance. Car il v a fort à paner que celui qui lui succède est probablement pire : complice ou agent fourrier d'une barbarie douce, idolâtre du « fait accomplia, collaborateur consentant d'una modernité qui confond la ation avec le progrès techno

(I) «Il n'y a pas de manvais lec-teurs» (Jacques Leenhardt, l'Express 13.01.89).

(2) Christian Bandelot, Roger Establet, Le niveau monte. Senii, 198 p., 85 F. (Le Monde du 7 junvier.)

(3) On lira sur ce point avec intérêt le livre de Tzvetan Todonov, Nous et les autres. La réflexion française sur la diversité humaine (voir en page 13 et ci-dessous la critique de Thomas.

 Danièle Sallenave lira un de ses textes inédits, accompagnée à la contrebasse par Francis Marmande, à la Terrasse de Gutenberg (9, rue Emilio-Castelar, 75012 Paris), le 8 février à 20 heures.

# Les antinomies de Tzvetan Todorov

(Suite de la page 13.)

Ailleurs, Lévi-Strauss dénie à l'ethnologie tout droit au juge-ment, estimant que les choix opérés par les sociétés humaines dans la gamme des possibilités qui leur sont ouvertes - se valent >. « Voici que le programme univer-saliste général s'avère porteur d'un relativisme éthique radical -, commente Todorov. Pourtant Lévi-Strauss n'hésite pas à opposer des sociétés « authentiques » à des sociétés « inauthentiques »: « Est-ce encore ne pas iuger? > interroge l'auteur. Dans Race et culture, Lévi-

Strauss, on le sait, se prononce contre le croisement des cultures par crainte d'une homogénéisation mortelle. Ne faut-il pas distinguer deux types d'universalisme, demande Todorov, l'un, négatif, qui méconnaît les différences, l'autre, positif, qui permet le dialogue avec les «autres»? On voit comment, sur la base d'une critique minutieuse des textes, l'auteur s'efforce de faire avancer sa propre réflexion.

On pourrait, en suivant Todorov. multiplier les exemples. terme de leur logique.

Décrire la manière dont l'idéologie raciste, que l'auteur présère appeler le - racialisme » pour la distinguer du racisme proprement dit, qui désigne un comportement, s'est développé chez Buffon à partir d'une conception unitaire de l'homme, qui a fait place à une hiérarchisation débouchant en fin de compte sur des inégalités de nature. Rappeler que, pour Gobineau, la « race d'élite » a tendance à s'assimiler les autres, mais que ce mélange a pour effet de provoquer sa perte. Montrer que le nationalisme de Tocqueville le conduit à accepter, à propos des Arabes d'Algérie, ce qu'il dénonce à propos des Indiens d'Amérique. Souligner chez Péguy l'antinomie de l'humanisme et du patriotisme. Noter la coexistence chez Chateaubriand d'une vision universaliste et d'un projet égocentrique. Relire aussi Renan, Michelet, Barres, Loti ou Segalen. On découvrirait chez tons ces écrivains des glissements, des retournements, des changements de cap, qui attestent leur

proclamer la supériorité d'une culture sur une autre, les comparer et « trouver plus à louer ici, à blämer là ». impuissance à aller jusqu'au

Quels sont les livres disponibles sur Gauquin?

ELECTRE répond à toutes ces questions, et à bien d'autres encore!

Todorov n'en épargne que deux, qui esquissent, selon lui, une solution: Rousseau qui s'interroge, sur la relation entre l'homme et le citoyen, et surtout Montesquieu qui cherche à mesurer dans l'Esprit des lois « le degré de l'universel et celui du relatif ». C'est ce qu'essaie de faire à son tour l'auteur en plaidant pour un « humanisme bien tempéré » ou encore un « humanisme critique » qui donne « un sens nouveau à l'exigence universaliste » en se fondant sur deux principes. L'un est que, si les hommes sont influencés par leur environnement, ils ont en commun « la capacité de refuser ces déterminations » par l'exercice de leur liberté. L'autre est que l'unité du genre humain s'accompagne de l'hétérogénéité du corps social, de sorte qu'on peut, sans

Cette reconnaissance du pluralisme on de ce que Montesquien appelle la « modération » paraîtra eut-être décevante an terme l'une si longue enquête mais, si on la prend au sérieux, elle ouvre un chemin qui π'est pas celui de la

THOMAS FERENCZI.

\* NOUS ET LES AUTRES, de Tretten Todorot, le Senil, 458 p.,

# Michel Foucault, l'énigmatique

La publication des cours du philosophe atteste sa présence multiple et déconcertante

L commt plus que le succès. L'Histoire de la folie, les Mots et les Choses, Surveiller et punir, les volumes enfin de l'Histoire de la sexualité, entre autres, ont fait de Michel Foucault... comment dit-on? une sorte de star. Pas sculement un auteur célèbre, guetté par les libraires, traduit en de multiples langues et sêté par la presse. Pas vraiment un maître à penser, pas non plus un chef d'école. Queique chose d'autre, plus malaise à définir. Une présence multiple, déconcertante, rieuse et rusée, toujours délibérement insituable. souverainement à l'aise dans de singuliers porte-à-faux: entre le travail d'historien et celui de philosophe, entre la recherche la plus savante et les luttes les plus subversives, entre l'austérité des archives et les séductions de l'écriture.

Depuis sa disparition prématurée en 1984, à soixante ans, la présence de son œuvre n'a pas faibli. Mais l'énigme qu'elle constitue

Car on est encore loin de pouvoir se faire une idée exacte des parcours de Foncault dans leur totalité. Une quantité de posthumes sont bloqués par les dispo-sitions testamentaires du philosophe, sans parler d'une masse considérable de textes au statut mal défini: entretiens, notes de cours, transcriptions d'enregistro-ments faites par des auditeurs,

etc. Faute d'une édition critique et fiable de ces documents qu'on risque d'attendre longtemps, - la publication des résumés de cours figurant dans l'annuaire du Collège de France est du plus haut intérêt (1).

### Les jalons d'un itinéraire

On peut en effet y repérer les principaux jalons de l'itinéraire qui, de 1970 à 1984, conduisit Foucault du problème général de la «volonté de savoir» (que désigne au juste ce mécanisme moteur de l'Occident? comment s'est-il agencé, modifié, plié à différents régimes?) à la question de la constitution du sujet individuel, par le biais du «gouverne» ment de soi » et des exercices spirituels pratiqués par les philosophes grees et latins. Le fil rouge de ce parcours, c'est finalement l'idée que la vérité n'est tou-jours que le produit d'un jeu de forces, le résultat d'un agencement - complexe, singulier, mobile - de pouvoirs en lutte, et non quelque réalité incorruptible ou éternelle.

Année par année, la sécheresse de ces épures donne à voir un programme qui, sous le foisonne des analyses ou le chatoiement du style, n'apparaît pas toujours sous une lumière si crue dans les

ouvrages ou les articles publiés. Ce qui ne signifie pas que ces résumés de cours soient une lecture aride. Poucault s'y permet, cà et là, des familiarités, des impertinences, ou quelques effets de style, inhabituels dans ce genre CONVENU.

Cela n'empêche pas que ce petit volume, dont chaque chapi-tre peut s'étudier séparément, si en le lit d'un trait, donné le vertige. Est-ce parce que chaque cours projette, avec une démesure allègre, assez de travail pour plusieurs vies? Non. Il y a là au contraire, une incitation à la recherche extrêmement stimulante. Ce qui déroute, ce sont plutôt les ruptures, les changements de cap, de domaine, de période, de méthode même... dont la clé. en fait, demente ici absente. Théoricien des singularités, Foucault serait-il un philosophe dis-

ROGER-POL DROIT.

\* RÉSUMÉ DES COURS
1970-1982, de Michel Foucault,
Juliard, coll. «Conférences, essais
et leçous du Coffège de France»,
174 p., 75 F.

(1) En mêne temps que les cours de dichel Pouceuit, qui mangurent optie nouvelle collection, paraît le texte d'une conférence de Jumes Lawler sur Edgar Poe et les poètes français, proincipée en 1985. Préfacé par Ywes Bonnefoy, ce texte est suivi d'une conférence inédite de Paul Valéry, detant de 1922, sur les libées d'Edgar Poe (132 p., 70 F).

















II AN

(455 .....

The same of

Signal as

3 to 10

Tr.































# Les vertus de la méthode Ginzburg

En réunissant sept articles superbes, l'historien italien fait à sa manière œuvre d'a ego-histoire ». Mais, au-delà, il interroge avec originalité le statut de la connaissance historique.

rassembler en un seul volume des textes écrits à vingt-cinq ans de distance, l'historien court toujours un double risque : soit montrer que depuis longtemps il ne fait férence. Récusant le mode de que se répéter, soit exhiber ses errances et ses erreurs. Les trajectoires qui résistent à l'épreuve ne sont pas nombreuses. Celle de de la population ou du corpus Carlo Ginzburg est de celles ci. qu'ils étudient, Ginzburg propose Non que les sept essais qu'il pro- des mises en relation tout autres pose, publiés entre 1961 et 1986. dessinent un parcours sans repentirs ni impasses. A preuve le bel article de 1976 intitulé - Le haut et le bas », première et unique pierre d'un projet abandonné quivoulait caractériser en son universalité le maniement de ces notions accouplées. Mais ce qui frappe sa distance à l'ordinaire qu'un cas dans la démarche est l'étomante constance avec laquelle Carlo Ginzburg fait retour, en les déplaçant, sur les questions qui le passionnent depuis son premier travail (ici repris) consacré aux procès de sorcellerie jugés par l'inquisition de Modène aux commencements du seizième siècle.

THE PERSON IN

E 2 - 1 - 202

or the tree work

to the Man

" OF COPPE

2 4 (M 15 TM

Teres and the

The same

· ""的程度。

-44 25

4 400

territoria de la constitución de

. . . . . .

្រ ។ គ្នា

Company of the

人名英格兰克

ية الله الموارد الموارد

oralis Arti

. . .

1.5

\*\*\*\*\*

With the last 

### La névrose de l'homme aux loups

De cet article à son livre en préparation sur le sabbat, en passant mythologiques de la «science» par les deux ouvrages qui l'ont fait connaître, les Batailles nocturnes et le Fromage et les Vers, Ginzburg a toujours été fasciné par l'étonnant dialogue qui se none, dans les archives inquisitoriales, entre des juges férus de démonologie, experts en pacte diabolique et rituel sabbatique, et continuités de très longue durée des accusés qui ne se reconnaissaient pas dans ces constructions phylogénique (à la manière de savantes (1). Les confessions des sorciers et sorcières, arrachées au perpéinée en sa pureté? terme d'une procédure longue et « compromis », conformes aux artentes des inquisiteurs, qui ont la force pour eux, mais aussi troués, cà et là, par l'aven de croyances irréductibles au savoir des cieres.

I) en va ainsi du - très vaste fonds de croyances d'origine chamanique » que Ginzburg avait rencontré en Frioul à la fin du seizième siècle et qu'il retrouve comme le socle mythique de la névrose de l'homme aux loups analysé par Freud. Celui-ci, comme les benandanti frioulans (c'est-à-dire « ceux qui parient pour le bien »), comme les loupsgarous du monde slave, est « né coiffé », la tête reconverte par la membrane fœtale, et, qui plus est, le premier jour du cycle, folkloriquement intense, qui va de Noël à l'Epiphanie (2). En d'autres temps et d'autres heux, le patient de Freud (un jeune Russe d'une famille de grande bourgeoisie) anrait peut-être, en esprit, accompagné les morts dans leurs processions nocturnes et livré bataille aux sorciers pour que la terre soit fertile et l'année abondante. Mais au lieu de devenir un loupgarou, il devint un névrosé, au bord de la psychose ».

Il y a chez Carlo Ginzburg, une très forte attirance pour les continuités folkloriques millénaires, les substrats de croyances communes aux mythologies les plus éloignées, les invariants anthropologiques repérables en discipline a apporté deux réponses deçà des accidents historiques. La successives. La première, de type

par Minitel

ELECTRE est l'unique service de

recherche bibliographique accessible

8897

tentation n'est pas sans paradoxe pour un historien dont le nom est attaché à la pratique d'une forme d'histoire, la microstoria, qui privilégie le singulier, l'écart, la difgénéralisation habituel aux historiens, satisfaits lorsqu'ils ont établi la représentativité statistique et plus audacieuses. Retrouver la culture commune, dans sa plus profonde épaisseur, ne s'obtient pas en construisant des moyennes. mais en reconnaissant, dans l'expérience la plus particulière, des pensées partagées, autrement inaccessibles. C'est justement par singulier, historiquement localisé, peut révéler les croyances enracinées et les catégories primor-

Une telle démarche est-elle légitime pour l'historien? La question n'a point quitté Carlo Ginzburg depuis ses premiers essais. Elle est au cœur de l'essai, fort contesté, qu'il a consacré au livre publié par Georges Dumézil. en 1939, sous le titre Mythes et dieux des Germains (3). Cette attaque polémique, dénouçant les complaisances supposées de Dumézil à l'égard des thèses ou de la propagande nationalsocialiste, il faut la lire, je crois, comme une interrogation que Ginzburg s'adresse à lui-même : comment postuler l'existence de novanz mythiques stables, de fonds de croyance perdurables, sans pour autant considérer ces comme portées par une hérédité Jung) ou par une identité raciale,

L'analyse consacrée des 1966 à Aby Warburg et aux historiens de l'art qui furent ses proches et ses disciples - Saxi, Panofsky, Gombrich - permettait de définir les conditions et les instruments d'une interprétation qui, tout en identifiant la permanence de certaines formes et formules, présentes dans des situations fort éloignées par le temps ou l'espace. se donnait pour objet principal l'inscription des œuvres dans leur contexte de production (4). De là face aux lectures purement stylistiques des œuvres, le primat donné à l'analyse iconographique, à l'étude des commandes et des commanditaires, à la restitution des conventions de déchiffrement. L'essai, republié dans le recueil sons le titre . Titien, Ovide et les codes de la représentation érotique au seizième siècle », donne à petite échelle une démonstration des vertus de la méthode qui fonde le livre, publié en 1981, sur trois œuvres majeures de Piero della Francesca.

A confronter ainsi plusieurs série de données, appartenant à des ensembles disjoints, une question nécessairement surgit : qu'est-ce que prouver en histoire ? Pour assurer sa scientificité, la

philologique, arrime la vérité du discours de l'historien à sa capacité de critiquer les documents qu'il utilise et, ainsi, d'établir l'authenticité des faits qu'il rap-porte. Mais écrire de l'histoire est toujours construire un récit et produire une interprétation à partir de données vérifiées. Comment donc postuler que ce récit entretient un rapport de vérité avec la réalité enfuie dont il entend rendre raison? D'où, dans les années 60, l'ordinateur aidant, la tentation de soumettre l'histoire à un paradigme « galiléen », mathématique, statistique, établissant avec une absolue certitude relations et

# illusien

Dans un article fameux, qui constitue le centre du recueil, Carlo Ginzburg a fissuré cette naïve illusion. D'abord en rappelant que l'histoire est toujours une connaissance indirecte, un savoir conjectural, une démarche avant tout fondée sur la collecte et l'interprétation d'indices. Son modèle n'est pas le physicien en son laboratoire, mais Freud à l'écoute de ses patients ou Sherlock Holmes sur la piste du coupable. L'histoire fait fausse route en croyant fonder son statut de vérité sur les rigueurs du chiffre et des lois puisqu'elle appartient à un autre paradigme de la connaissance qui infère les causes des effets et tient pour pertinentes les différences individuelles.

Cela ne veut pas dire qu'elle est une fable, tout au contraire, mais la question qu'elle doit poser est celle-ci: à quelles conditions les récits composés à partir des indices collectés et critiqués peuvent-ils être tenus comme des figures possibles de la réalité dont ces indices sont la trace? A condition d'être plausibles, cobérents et explicatifs, répond Ginzburg. Chaque terme, bien sûr, fait problème, mais ils jalonnent la seule voie possible pour penser l'histoire comme une connaissance d'un ordre particulier, à distance des strictes régularités des savoirs exacts comme des libres inventions de l'œuvre de fiction.

#### ROGER CHARTIER.

\* MYTHES, EMBLÈMES, TRACES, Morphologie et histoire, de Carlo Ginzburg, traduit par Monique Aymard, Christian Paolini, Elsa Bonan et Martine Saacini-Vignet, Flammarion, 307 p., 125 F. Le même recueil avait été publié en italien par Einaudi en 1986.

(1) Sur ces deux livres, voir notre note « L'histoire au singulier », *Critique*, 404, janvier 1981, pp. 72-84.

(2) Signalons à ce propos la récente publication, aux éditions A. et J. Picard, du volume du Manuel de folklore français contemporain, d'Arnold Van Gennep, consacré au cycle des douze jours.

(3) La vive réplique de Georges himézil à l'article de Carlo Ginzburg a été publiée sons le titre « Science et politique. Réponse à Carlo Ginzburg » dans Annales ESC, 1985, pp. 985-989. (4) On regrettera que, dans cet essai, toutes les références aux ouvrages

et articles cités soient faites à leurs traductions italiennes - ce qui ne facilité guère la tâche du lecteur français qui voudrait se reporter soit au texte dans sa langue originale, soit aux traductions

# Batailles d'Italie

Ginzburg a édifié una œuvre qui a fort ébranlé l'historiographie italienne. Elève de Delio Cantimori, le grand spécialiste des hérétiques italiens de la Renaissance, venu d'une histoire intellectuelle fondée sur les sévères disci-plines de la philologie, il a proposé à la corporation des historiens une révision drastique de ses manières de faire. Celle-ci n'a pas toujours bien réegi à la

Si le premier învre de Ginzburg, publié à l'âge de vingt-sept ans en 1966, traduit en français en 1980 par un éditeur perspicace et provincial, Verdier, sous le titre les Batailles noctumes. Sorcellerie et rituels agraires en Frioul XVI-XVIII siècles (disponible maintenant dans la collection « Champs » de Flammarion) n'a guère suscité de polémiques, il n'en a pas été de même des ouvrages suivants : le Fromage et les Vers. L'univers d'un meunier du XVIP siècle (publié en 1976 et traduit par Flammarion en 1980) ou l'Enquête sur Piero della Francesca (publié en 1981 et traduit, toujours par Flammarion, deux ans plus tard).

# Une critique

La manière nouvelle d'écrire l'histoire qui était définie là - attachée aux destins singuliers, attentive aux paroles des humbles, soucieuse de donner des formes nouvelles à la narra-tion historique - a séduit hors d'Italie. Par exemple en France, où pourtant elle heurtait de plein fouet les habitudes d'une histoire des mentalités voués aux régularités du collectif et du quantitatif, et aux Etata-Unis où Carlo Ginzburg enseigne désormais, ayant quitté l'université

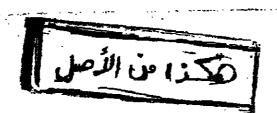
Mais en Italie, les choses n'allèrent pas de même. Au succès public des livres publiés par Einaudi a répondu, en effet, une critique universitaire acerbe. et peut-être ialouse, opposant les traditions de l'histoire de l'art à la lecture iconographique, socialement enracinée, proposée par le livre sur Piero delle Francesca, ou récusant, au nom de l'exigence érudite, le paradigme de l'indice avancé par Carlo Ginzburg et mis en œuvre par des historiens proches (ainsi Pietro Redondi dans son livre Galilée hérétique paru en 1983 et traduit chez Gallimard en

La polémique visait, au-delà du seul Ginzburg, tout le groupe d'historiens italiens réunis autour d'une revue excellente, peut-être l'une des deux ou trois meilleures revues historiques dans le monde, les Quaderni Storici, et autour d'une collection, celle des « Microstorie » dirigée chez Einaudi par Carlo Ginzburg et Giovanni Levi et inaugurée par le livre sur

Parler d'école serait sans doute trop dire, mais il est sûr au'une même conception de la pratique historienne unit le groupe rassemblé autour des entreprises turinoises, et qui est une manière de penser le social à partir de la trame tissée par les trajectoires individuelles.

Dans la préface de Mythes. ambièmes, traces. Carlo Ginzburg, fils de Natalia la romancière, avoue ses dettes les plus fondamentales: Auerbach, Leo Spitzer, Adomo, Fraud et le Marc Bloch des Rois theumaturges, lus au moment décisif de la formation intellectuelle. Tous ont un point commun: faire surgir le sens en s'attachant au détail inaperçu, insignifiant, incompréhensible.





\* LA VÉRITÉ SUR LORIN JONES, d'Alison Lurie, traduit de l'anglais par Sophie Mayoux, Rivages, 370 p., 105 F.

➡ LLE n'a pas dû se faire que des amis, que des amies, Alison Lurie, avec son dernier roman, la Vérité sur Lorin Jones. Un titre aussi menteur qu'ironique pour une satire qui foudroie par la décision les enquêteurs et les enquêtés, les biographes et leurs biographies, les « mâles chauvinistes » et les féministes de toutes chapelles. Alison Lurie, prix Pulitzer 1985 pour *Lizi*sons étrangères (Foreign Affairs, voir le Monde du 16 janvier 1987), professeur de littérature anglaise à Comell, anthropologue, à sa manière, des mosurs de notre temps, ravage tout sur son passage. Sorte de barbare parmi les intellectuels et les universitaires - ses pairs, -elle prend un malin plaisir à se moquer des modes et des conventions d'un milieu qu'elle connaît bien. Mais sans se prendre pour Attile, car elle ne vise aucune conquête et elle sait que là où passe sa prose, la même herbe repoussera (est-ce pour cela que nous retrouvons, au hasard semble-t-il, de livre en livre, les mêmes personnages dans des situations complètement différentes...?)

La Vérité sur Lorin Jones, qui paraît presque simultanément en anglais et en français, se présente comme une enquête : spécialiste d'art dans un musée, Polly Alter s'est vu octroyer une bourse et une avance d'un éditeur pour écrire un livre sur un peintre américain. Lorin Jones, née en 1926, est morte presque inconnue en 1969. La première fois où Polly avait vu un de ses tableaux. pendant sa lune de miel à Cape Cod, elle avait été immédiatement séduite par la vision de l'artiste : « il voit le monde de la même façon que moi, voilà comment je voudrais peindre », avait-elle pensé Bêtement, alors qu'elle se considérait déjà comme une féministe, Polly avait pris Lorin pour un nom d'homme : elle croyait encore que tous les grands peintres étaient des hommes. Que de temps perdu à cause de cette erreur !... >

Convaincue au départ que la faillite artistique et la mort de l'artiste étaient dues au chauvinisme et au mépris des hommes de son entourage, Polly va chercher d'abord à retrouver tout ce qui,



Alison Lurie ions sa maison de Kev-West.

par pure coincidence (?), les réunit dans militude de leurs vies. Divorcée depuis dix-huit mois, avec un fils de treize ans qui partage son temps entre sa mère, dans le New-Jersey, et son père, remarié, dans le Colorado, elle va projeter sa propre histoire dans sa recherche, faisant une sorte d'autoanalyse, qui, cartes, pourrait remplacer les antidépresseurs et les psychothérapeutes, mais qui n'a nen de scientifique et qui risque de conduire à des conclu-

livre parce que je connaissa beaucoup de gens qui avaient écrit ou qui étaient en train d'écrire des biographies sur des personnages contemporains, explique Alison Lurie. J'ai été frappée par le fait que la recherche et la rédaction d'un tel livre étaient, très souvent, une sorte d'histoire d'amour. Le biographe commençait généralement son travail par admiration pour son sujet, puis passait par diverses

'IDÉE m'est venue d'écrire ce

phases d'identification, de passion, de désillusion pouvant aller jusqu'à la haine. » L'auteur se transforme donc en une sorte de détective pour enquêter sur Lorin Jones, accumulant les fiches, les rencontres et les entretiens au magnétophone. Au fil de ses rencontres -- directeurs de galerie, anciens professeurs, demi-frère, belle-mère, ex-mari, amants, autres artistes, riches collectionneurs qui furent ses premiers acheteurs, etc., Polly voit apparaître, comme l'« image dans le tapis a de Henry James, la figure de plus en plus nette — comme lorsqu'on gratte pour découvrir un chiffre caché - d'une femme qui perd peu à peu de son mystère et de son prestige, et dont elle découvre qu'elles furent même compagnes de classe lorsque Lolly n'était encore ni Laurie, ni Lorin,

mais Laura Zimmern. Pour la guider dans son enquête, Polly, la femme sans homme (« Polly Alter aimait bien les hommes, mais elle avait cessé de leur accorder la moindre confiance et n'avait plus guère affaire à eux x..., nous dit Alison Lurie des la pre-

mière phrasa du livre), va se faire conseiller, souterir, aimer, par Jeanne, une militante féministe, lesbienne de charme qui n'a rien des stéréctypes, « une femme douce, tout en rondeurs et en blondeur, qui semblait sortir d'un tableau d'ingres; poudrée et fardée avec délicatesse, avec un tee-shirt rose à décolleté arrondi et une jupe Laura Ashley à fleurs », une « séparatiste » ncue, ennemie de la bisexualité. qui s'efforce d'éviter tout rapport avec le comme dans Liaisons étrangères), comme pour se libérer d'avoir été immergée pendant tant de mois dans la vie de Lorin.

Key-West, dernière étaps de l'enquête de Polly sur la « vérité » de Lorin Jones, alors que la biographe sent que son sujet lui échappe, se fraction-nant en une multiplicité d'identités auto-

e il y avait Lolly Zimmem, la ga farouche, Laurie, la fragile jeune fille débarquant au collège ; l'étudiante des beaux-arts qui cultivait le genre bohème ; le jeune femme ambitieuse et calculatrice, et l'artiste confirmée, à la fois névrosée et presque évanescente qu'avait connue le directeur de la galeria. ll y avait aussi Laura, l'enfant perdue si poétique, que Gerrett, un célèbre critique d'art, avait épousée, et l'artiste de génie en proie à ses obsessions qui était morte à Key-West. Sa nièce en faisait une Lorin généreuse et sansible, mais sa bellemère s'en souvenait comme d'un être égoïste et rancunier. Le pire, c'est que, apparemment, aucune des personnes qu'elle avait interviewées ne lui avait 

A Key-West, Polly rompt définitivement avec Lorin Jones. Comme elle a rompu avec son amie Jeanne, qu'elle finit par soupçonner de tous les défauts que les femmes attribuent aux hommes : la séduction par une forme de charme et de féminité qui est une parodie des conquêtes masculines. Une sorte de machisme aux ongles vernis...

200 1 W

A Section

Partageant sa vie entre Ithaca, Londres et Key-West, Alison Lune est devenue un pont entre l'Europe et les Etats-Unis, entre la côte quest et l'Angleterre (où elle est peut-être encore plus populaire que dans son pays), elle aime aussi la France où elle vient souvent, comme cette semaine où elle a participé à une

# Le malheur des vaincus

Les Malavoglia, de Giovanni Verga : à l'ombre de l'Etna, une famille sicilienne sombre sous les assauts du destin.

- publiés en 1879 constituent le premier pan d'une vaste fresque romanesque intitulée les Vaincus et que Giovanni Verga laissa inachevée. S'inspirant du naturalisme francais, Verga voulait montrer comment les humbles, après avoir tenté de combattre l'injustice du monde, étaient finalement rompus par la dureté du système social. Emu par la pauvreté de l'Italie méridionale, il met en scène une famille patriarcale, les Malavoglia, qui « avaient toujours eu des barques sur l'eau et des tuiles au soleil » à Aci-Trezza, un village de pêcheurs sur la côte est de la Sicile, entre 1863 et 1878.

Verga suit les étapes de l'effritement du clan, sous les assauts successifs du destin. C'est, d'abord, avec le naufrage de la barque, la Providence, la disparition de Bastianazzo et du chargement de lupins que la famille comptait revendre pour assurer sa subsistance. Bientôt, le jeune Luca, engagé dans la marine, périt dans une bataille navale au large de Trieste. Sa mère, «la Grande », est emportée par le choléra. Pour Verga, il y a une sorte de méthode cruelle du maiheur qui semble espacer les coups pour mieux les ajuster. - Une épine chasse l'autre, et le Seigneur ne veut pas les planter toutes à la fois parce qu'on mourrait de crève-cœur », disait « la Grande ».

Pourtant, Verga ne fait pas jouer les orgues du pathétique, ne sombre jamais dans le sentimentalisme débridé. Il se contente, quand surviennent les instants de disgrâce, de capter quelques paroles, des gestes, des silences : lorsque arrive l'avis de l'huissier. tous, rassemblés autour de la table vide, les lèvres décolorées par la faim, se regardent dans le

cevoir le papier posé sur la commode. Mena, qui ne peut épouser le charretier Alfio, à cause du déclin de la famille, s'éloigne pour pleurer en secret à l'ombre du

Chez les Malavoglia, on ferme les portes et les volets pour que nul, au village, ne soit témoin de la honte qu'ils ressentent à se voir ainsi déchus. Car en eux demeure, indéracinable, le vieil instinct de dignité qui les retient au bord de l'abîme et leur évite de disparaître avec les restes de la maison qui « prend eau de toutes parts ».

# de résignation

Maintenus droits par leur honneur, ils refusent, malgré l'extrême dénuement, d'aliéner leur liberté. «Ne vendez pas la barque, vous serez contraints de vous engager à la journée », leur conseille le patriarche, «padron 'Ntoni », qui, pendant des jour-

LIBELLA

12, rue Seint-Louis-en-l'He, PARIS-4º

Tál : 43-26-51-09

ES MALAVOGLIA blanc des yeux pour éviter d'aper- de planches de la coque refaite pour en respirer l'odeur de bois

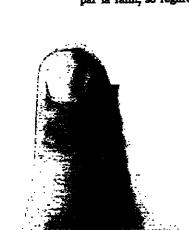
> Mais ce sentiment de l'honneur n'est peut-être qu'une obéissance magnifiée à la loi de résignation qui remonte à l'origine de l'île. Cette constance dans l'abnégation leur est insidieusement dictée par les proverbes qui habitent leur esprit et sont incorporés à leur moindre réflexe de survie. Ce simple dicton: «A qui il veut du bien, Dieu envoie des chagrins» dénoue les poings avec lesquels ils s'apprêtaient à crever le ciel.

Seul le jeune 'Ntoni, fasciné par le spectacle de Napolitains qui traversent le village avec des carrés de soie plein les poches, tente se de délivrer de la pesanteur des maximes ancestrales qui paralysent d'avance le désir du bonheur et atrophient la volonté de départ : il ne supporte plus de «trimer» au nom de formules comme « Plus riche est sur la terre celui qui a le moins d'envies ». Face à son frère Alessi, qui veut sauvegarder le foyer et les traditions, il représente, aux

le jeudi 9 février à 19 heures

Librairie Compagnie, 58, r. des Écoles, 75005 Paris. Tél. : 43-26-45-36

nées entières, reste près du corset - LA VIE DU LIVRE -A l'occasion de la parution aux Éditions de Minuit dans la collection « Philosophie » de POLONAIS CHILLAUME D'OCKRAM et livres français LA TERRE HE SE MEUT PAS sur la Pologne et du numéro 21 de la revue PHILOSOPHIE consacté à Hussen l'Europe de l'Est la librairie Compagnie vous invite à rencontrer Pierre Alféri, Didier Franck et la rédaction de Philosophie



sexe opposé et qui, lorsque cels est Rencontre de femmes écrivains. Dans ca impossible, propose de ruser avec les dernier livre, on retrouve toute la force hommes plutôt que de les affronter. comique et la verve d'une romancière qui sait parler de soi-même et des tristess N bonne féministe des années 70, de la vie des femmes par le biais de fic- curieuse de tout connaître, Polly tions dont sa propre existence est une ne résistera pas à son amie : trame apparente et cachée. L'écrivain expérience de tendresse qui se terminera Mary Gordon avait qualifié Alison Lurie par une rupture sanglante, décrite avec de « comédienne de l'échec sexuel ». une ironie sarcastique et rageuse par Voilà une des vérités de ce livre qui ne cette Polly irrécupérable, qui préfère les donne aucune promesse de bonheur et mecs, et qui choisira de succomber au où, subtilement, c'est la « vérité sur Alicharme grossier de Mac (un ouvrier de son Lurie » qui nous est donnée à lire. Key-West, et non pas un cowboy Les dix ans d'Anna Le Serpent de Dieu, d'Irini Spanidou: un roman d'apprentissage Le Serpent de Dieu est la NNA a demandé à sa somme des interrogations théoriyeux de Verga, l'un des ces « hommes neufs » épris de justice mère : qu'est-ce que ça ques et pratiques d'Anna. Une vent dire « cynique » ? éducation qui passe par des hiset désireux de transformer le Et son père lui a répondu : c'est toires grecques très violentes et cours du monde. Mais Ntoni, quelqu'un qui croit que l'homme concrètes, toujours à la limite du quoi qu'il fasse, appartient, de est un chien, et qu'il mérite une mythe, têtes coupées, ombres naissance, à la race des vaincus, vie de chien. C'est quelqu'un qui noires de bêtes gelées, portes claet, ensorcelé par la torpeur sécuvit sans rêves, sans espoirs et sans laire du village, rejoindra les âmes quées sur un chevreuil mourant, mensonges, a dit sa mère. Non: bonquets de jasmin, invectives à du purgatoire rassemblées sur la chaque pas. Anna vérific qu'elle quelqu'un qui attribue sa propre sciara - cette crofite noire et n'est pas le portrait de son père, dure formée par les torrents de bassesse aux autres, a rétorqué le elle refuse l'obéissance. Dix ans père d'Anna, un général grec. lave de l'Etna... est un âge libre-penseur chez les Alors Anna s'est demandé competites filles, surtout quand il faut JEAN-NOËL PANCRAZL ment il était possible qu'elle, la se résigner à admettre que Dieu. fille de son père, soit amoureuse, à est visiblement méchant, et les ★ LES MALAVOGLIA, de Gio-vanni Verga, traduit de l'italien par Maurice Darmon, L'Arpenteur, dix ans, du général Dimitriadis, pères parfois injustes, décevants, qui est un cynique, il l'a déclaré lui-même. D'origine grecque, Iriai Spani-318 p., 125 F. don écrit en anglais et vit aux Etats-Unis depuis 1964. Elle a ANNIE COHEN quarante ans. Elle a mêlé dans ce roman les points de vue, les genres, les tons. Elle adopte les «je » d'une fille de dix ans, et soudain prend du champ, parle L'édifice comme une femme très sage des douleurs de son père dans sa invisible rigueur trop rigoureuse, dans sa majesté trop lourde pour lui. Cette mosaïque de petits récits aux allures modestes est apparement un roman sur l'amour et la mort, entr'aperçus par Anna à travers les mots qu'elle comprend. le fil de la mémoire ..." les mots qu'elle invente, les échappées de son imagination. A dix ans, sans magie, rien n'a de sens, Tout est possible dans ce récit allegorique il n'y a aucune différence entre les d'une richesse d'interprétation infinie... grandes et les petites choses, entre se noyer parce que soudain on perd confiance et se disputer avec l'angoisse le dispute a la feéric noire" Mais Bacodaid La Ballon sa petite sœur. En vérité, c'est un roman d'apprentissage plus ambi-Lisez L'édifice invisible..." Analese Bernud, l'enérona tieux encore : ce qu'Anna décou-vre, c'est son rapport à la beauté. Qu'est-ce qui se tisse et se trame patiemment sous nos veux Une esthétique qui décide de tout depuis bientôt dix ans? L'édifice invisible d'une œuvre, à le reste. l'écart du bruit, de la mode et de la rentabilité immédiate, le parcours exigeant d'une écriture qui suit sans relâche la piste GENEVIÈVE BRISAC. ★ LE SERPENT DE DIEU, d'Irmi Spanidou, traduit de Panglais par Marie-Lise Marière, coll. « Du monde entier », Gallimard, 264 p., 116 F. qu'elle s'est pour elle-même tracée... des femmes

# Culture

# CINÉMA

«L'Adieu au roi », de John Milius

# Apocalypse Bornéo

Au temps de l'occupation japonaise, un déserteur américain règne sur une tribu de la jungle. Le vent de l'histoire l'emportera.

Marie Service Service

The profession of the second The same of the sa The same constraints of the same of the sa

The second secon

State of the state

Marie C. Strain Course of Principles of Prin

No. of the same of the

A STATE OF THE STA

THE BORN WATER WATER TO LETTE

Manager of Bridge Control

The state of the same of the s Section 18 and 1

the photograph and other and the second

White the rate of the party of the same of

Commercial in the tentos of Section 1974 States of the Section 2 of

Chicago green to their named

The same of the sa

The state of the s

where a real a country the

THE PART LAND THE PERSON NAMED IN

The state of the second st

Marian State of the Land

Loss in the letter

The second second second 新 水本 / データ・コール F 中間 31g

A POST OF THE RES A STATE OF THE STA

Aller of the Aller of

一番 衛州中にはいる は 北海 東海 Agents for the state of the sta

Biggie e electricit de Charge de la

d'Iriae Sparidoit

囊部 (1) (m) (4) (4) (4) (**2)** 

李 25 × 50 × 5 数文字集

and the first term of the term

and the second

Quarte or Ample 🧟

garen i i qe memili 🛣

The second second with

大多。 14 人名巴尔 建氯

The street of the state of

See the second of the Color

1 ACC (144 TO )

· <sub>Su</sub>tation

أهلم الراب

green and the second

256

1.1.46

12.5

£.,...

2.00

. .

....

x 5

Section of the second

5.

فتعيين

e t

....

ه اند<sub>از</sub>ی.

To the second

and Sheri

11.12 - 12.48 T 12.55

Marie Selection of the same party

THE ST. S. AS IN THE TREE THE

A September 1

Park Transport

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR .Un botaniste anglais raconte ses souvenirs de guerre. En février. 1945, Nigel Fairbourne, capitaine de l'armée britannique (Nigel Havers), est parachuté avec son radio, le sergent noir Tenga (Frank McRae) dans la jungle de Bornéo. Il a pour mission de rallier les tribusindigênes pour lutter contre les occupants japonais. Or des hommes armés de lances et de sarbacanes les font prisonniers et les amènent à leur roi. Surprise, c'est un Blanc. Learoyd, déserteur américain (Nick Nolte), règne sur une tribu dont il a adopté les mœurs et les coutumes et qu'il vent préserver des atteintes de la civilisation. « Vous ne pouvez pas ignorer l'histoire », lui répète inlassablement Fairbourne qui, pourtant, se prend d'amitié pour l'étrange roi jusqu'à obtenir de lui une alliance.

Scénariste de ses propres films, John Milius fut aussi celui d'Apocalypse Now, et le personnage de Learoyd rappelle celui du colonel Kurtz (Marion Brando) comme si le cinéaste, après les «épopées» de Conan le Barbare et de l'Aube, rouge, avait enfin trouvé l'occasion de tourner sa propre « Apocalypse ». Certes, l'Adieu au roi est l'adaptation d'un roman de Pierre Schoen-

docriffer, dont on sait qu'il est attache aux soldats perdus, aux solitaires, dont le conrage et les valeurs morales sont emportés par le vent de l'histoire. Certes, on reconnaît l'univers de Schoendoersser à travers l'expérience que vit le capitaine Fairbourne, l'exaltation de

l'individu et de la justice, à travers

cette jungle où surgit soudain l'ennemi japonais. Mais John Milius

y a puisé une nouvelle parabole per-

Son sens maintenant bien comu du spectacle hollywoodien, de l'aventure, de la composition plastique (les images sont superbes) lui a fait privilégier l'action pure.

La conduite de la guerre par les Alliés (jusqu'à la bombe d'Hiroshima) se rédnit à quelques idées générales. Les caractères sont sommaires, ce qui n'empêche d'ailleurs pas Nigel Havers de tirer son épin-gle du jeu. Blanc métamorphose en indigène, Nick Nolte, vraie force de la nature, s'est totalement impliqué

dans son rôle de rebelle messianique, qui cherche à défendre, jusqu'à la rage et le désespoir, les digues qu'il a élevées autour de son peuple et de son territoire. Les scènes de batailles et de dévastation où les Japonais et leur capitaine (fantôme sur son cheval blanc) déchaînent, effectivement, l'apocalypse, sont très impressionnantes, visions d'un monde intemporel de barbarie et de mort.

JACQUES SICLIER



Rencontre avec Nick Nolte

# Le nouveau masque du guerrier

Mariana in latte to himmer Bâti comme un bulldozer, la voix The state of the s éraillée entretenne au bourbon, telle est l'image de Nick Noite, des Grands Fonds à Quarante-huit Heures. Si l'on ajoute quelques élé-ments de vie privée (cuites et bagarres) qui font les manchettes des feuilles spécialisées, on est sur de tenir l'héritier naturel de Lee Marvin.

C'est presque vrai, mais remarié, nettoyé, Nolte a quitté la Californie pour vivre à mi-chemin entre la Virginie et la Caroline du Nord. Il se considère en marge du monde holly-woodien trop fasciné par les chiffres. Après un passage à vide, le Clo-chard de Beverly Hills de Mazarsky

La jeune musique

française

6 concerts

du 6 au 24 février

Les compositeurs

Boivin - Bonnet - Dalbavie

Devillers - Dufouri - Durand

Durville - Fenelon - Gaussin

Grisey - Hurel - Lancina - Lenot

Levinas - Malherbe - Manoury

2 tables rondes

le remet en selle, ainsi d'ailleurs que les deux autres interprètes, Bette Midler et Richard Dreyfusa. Pour la seconde fois, on découvre Nick Nolte acteur. La première, c'était avec la série télévisée La riche et le pauvre, il y a treize ans. Il avait déjà quinze ans de théâtre derrière lui.

Nick Nolte aura mis longtemps à acquérir une certaine crédibilité. Autourd'hui encore, on ne monte pas un film sur son nom. Il dit en souriant que la plupart des scénarios qu'il reçoit portent les empreintes digitales des stars qui les ont refusés. En effet, des la parution de son roman en 1969, Pierre Schoendoerffer envisage une adaptation pour le cinéma. Les premiers noms avancés sont ceux de Donald Sutherland et Gérard Depardieu. Nick Nolte a d'ailleurs failli reprendre le rôle de Depardieu dans le remake des Val-seuses, et l'a fait dans la version américaine des Fugitifs par Francis

Pour tourner l'Adieu au roi, Nick Nolte a maigri, s'est laissé pousser les cheveux. « Quand je commence à saistr mon personnage, dit-il, je lui cherche une traduction physique. » Et il a vécu pieds nus dans la jungle pendant deux mois, avec les Ibans et les Dayaks. « Alors l'histoire a commencé à prendre vie. Le tournage a

ressemblé à l'histoire que nous racontions. A cause de l'humidité, on tombait comme des mouches. A cause de l'isolement, au bout d'un mois, on avait tendance à gueuler et à penser qu'on ne s'en sortirait jamais. Puis l'ajustement physique et mental s'est fait. Nous appartenions désormais au tiers-monde. Time Magazine et Newsweek devenaient pour nous comme pour les gens des tribus, véhicules de propagande. Lorsque nous sommes partis, ils sont retournés à leur mode de vie antérieur. Ils n'attendaient que ça... Et c'est en grande partie le sujet du

HENRI BEHAR.

### MUSIQUE

Hans Zender et l'Ensemble InterContemporain

# Le désert et l'inondation

A une avant-garde assez austère, le dernier concert de l'Ensemble InterContemporain. alliait les délices

Compositeur et chef d'orchestre Hans Zender est une personnalité vigoureuse de l'Aliemagne musicale. A cinquante-deux ans, il a occupé nombre de postes importants à l'opéra comme au concert : Bonn, Kiel, Sarrebruck (il était alors un des piliers des Roncontres de Metz), Hambourg, et il est aujourd'hui professeur de composition au Conservatoire de Francsort. Il a gardé l'air jeune du premier de la classe, dirigeant avec autant d'application méticuleuse que d'entrain l'Ensemble InterContemporain, très en forme, dans un programme à sa res-

d'un romantisme vieillissant.

cembiance. Chaque fois qu'on entend - trop rarement – une œuvre de Dieter Schnebel (1930), on a la même impression de contempler un dia-mant, sans pouvoir s'expliquer pour-quoi. « Technique sérielle », écrit-il propos de Compositio pour orchestre (1965); « tendance à une forme fluctuante - ; on entend « des sons isolés dont les timbres varient », puis une continuité s'installe : peu à peu le tissu s'organise, avec des notes mystérieuses, des événements violents, des couleurs rares, des dessins elliptiques. Cette musique dense, sans rhétorique, est fortement plantée dans sa terre.

Manuel Hidalgo (1956) appartient à la génération suivante. Ce compositeur et médecin andalou a travaillé en Allemagne. Pour lui, . il n'y a pas d'âme » et « la musique n'exprime rien ». Son Alegrias (pour piano, deux contrattos et dixhuit musiciens) séduit par un matériel sonore assez neul, très minéral parfois, brut et raffiné tour à tour, mais l'écriture très discontinu donne une impression de fragments juxtaposés qui rend difficile l'entrée dans le monde du compositeur, malgré des instants d'une réelle inten-

Une mystique du treizième siècle, Mechtilde de Magdebourg, a inspiré une œuvre étrange et rigoureuse à Zendet. Die Wuste hat zwölf Dinge. • Tu aimeras le néant, tu fuiras le moi, tu resteras seul... Tu vivras dans le vrai désert. - Sur ce poème flamboyant et sec. comme le buisson de Moise qui brûle sans se consumer, le compositeur a établi une

- un système parfait de vingt-quatre quarts de ton ».

L'admirable voix sombre d'Elisabeth Laurence, comme émergeant de l'inconscient, se pose sur des constellations sonores, souvent très belles, qui tournent lentement. Les mots parsois libèrent des énergies scintillantes dans l'orchestre, qui reprend ensuite sa leme marche, un peu monotone à la longue.

A ces trois œuvres « du désert », sévères et fortes, s'opposait, pour terminer gaiement la soirée, une première audition de Schoenberg: son arrangement subtil, aux sonorités merveilleuses, pour ouze musiciens, d'une Suite romantique de Max Reger (1873), écrite origineilement pour un orchestre « gigantesque » à la Strauss. Trois pièces inspirées de poèmes d'Eichendorff : la première (Féerie nocturne) est d'un délicat symbolisme, d'une atmosphère - nuptiale et solennelle », assez proche parfois de la Nuit transfigurée; mais la deuxième (l'Elfe) relève de la musique de genre la plus frelatée et, dans la troisième, c'est un débordement sentimental, une inondation d'une impudeur surprenante chez ce com-positeur qu'on croyait si rigide!

JACQUES LONCHAMPT.

« Le Maître de musique », de Gérard Corbiau

# La magie de l'opéra

José van Dam, basse-baryton qui fut Leporello dans Don Giovanni filmé par Losey. joue le rôle d'un chanteur qui transmet son art à deux jeunes gens. Un beau conte semi-fantastique.

Un soir, dans un concert, à Lon-dres, au début du siècle, un célèbre chanteur d'opéra, Joachim Dallay-rac, annonce qu'il se retire pour tou-jours. Les raisons de cette décision jours. Les raisons de cette décision resteront mystérieuses, mais elles font partie du charme étrange que tisse autour de lui le personnage joué par le grand interprète lyrique, José van Dam. Il a été, au cinéma, Leporello, valet du Don Giovanni, que filma Joseph Losey. Ici, il semble sorti d'un conte d'Hoffmann pour réaliser, tel un sorcier, une passation de nouvoir. Joachim a consenti à donner des

leçons à Sophie Maurier (Anne Roussel) en laquelle il pressent la cantatrice de demain. Mais, sur un cantatrice de demain. Mats, sur un marché, il rencontre un voyou fredonnant un air des Comes d'Hoffmann (d'Offenbach, mais pourquoi justement cette œuvre?) Jean Nilson (Philippe Volter), et il l'euferme dans son château, avec Sophie, pour lui transmettre son art de chanter. pour marier ces deux voix qui remplaceront la sienne.

Gérard Corbiau, réalisateur de la télévision belge au service musiqueopéra-ballet, a voulu, dans son pre-mier long métrage de fiction, trans-mettre au grand public, la magie de l'opéra à travers une belle histoire, de

belles images, le parfum subtil de quelque enchantement dont participe Anne Roussel, mi-femme, mi-fée qui

s'ignore et que fait éclore Dallayrac. L'auteur-réalisateur s'égare un L'auteur-réalisateur s'egare un peu dans les scènes psychologiques où intervient la jalousie d'Estelle Fischer (Sylvie Fennec) et où se forme le couple Sophie-Jean. Mais outre que Gérard Corbiau a su établir un rapport qui n'est pas de simple illustration entre les images et la musique, outre qu'il nous fait entendre la voix de José van Dam (en particulier dans le bouleversant cinquième Ruckert le bouleversant cinquième Ruckert Lieder, de Mahler) comme l'incarna-tion d'une force spirituelle, il a fait de la deuxième partie de son film, un conte de vie et de mort, de lumière et d'ombre, un hymne à l'art lyrique qui nous touche davantage qu'un filmopéra.

Le prince Scotti (Patrick Bau-chau, entouré d'une cour hoffman-nesque) ancien rival de Dallayrac, mécène des jeunes talents, fait venir les élèves de son ennemi, à son « con-cours » pour les confondre. Et maigré les intrigues et la méchanceté d'Arcas (Marc Shreiber), le préféré du prince, qui a la même voix que Jean le magicien de la beauté, le véritable enchanteur triomphera. Parmi les invités de Scotti, prince de la décadence, on reconnaît, en costume dix-huitième siècle. Janet Baker, qui s'amuse à être « la diva ». Et ce n'est pas un mince hommage (1).

(1) La mezzo-soprano anglaise Janet Baker donne un récital à l'Athènée le lundi 13 février. Pour le film, Dinab Bryant prête sa voix à Anne Roussel, et Jérôme Pruett à Philippe Volter et Marc Shreiber.

« La Gueule du loup », de Francisco J. Lombardi

# Déshonneur militaire

Par le plus célèbre des cinéastes péruviens, inconnu chez nous, une parabole sur le pouvoir et le devoir, digne de John Ford.

Depuis des années, au Pérou, dans la province d'Ayacucho, la popula-tion rurale – indienne – se trouve prise entre une organisation terro-riste, le Sentier lumineux, et les militaires chargés du maintien de l'ordre. Violence contre violence, ce sont toujours eux qui trinquent. Et il suffit que les habitants d'un village soient soupçonnés d'aider les révolusoien soup-joines à aidet les révolu-tionnaires, pour que l'armée exerce contre eux de sanglantes répré-sailles. A partir d'un fait réel, le massacre de Soccos en 1983, Francisco J. Lombardi, le plus célèbre des cinéastes péruviens (pas chez nous, mais c'est justement l'occasion de le découvrir), a réalisé la Gueule du loup, qui est une sameuse sur-

Un jeune homme, Vitin Luna, qui veut faire carrière dans l'armée, accepte de faire partie d'un groupe de soldats envoyés au village de Chupsi, dans ce qu'on appelle la zone d'émergence ». C'est un idéaliste qui, avec ses compagnons, est durement confronté aux terroristes invisibles. Un nouvel officier, le lieutenant Roca, à cheval sur la disci-

pline et brutal, leur apparaît à tous comme l'homme fort capable de mater la guérilla. Mais, avec lui, la lutte contre le terrorisme va basculer dans l'horreur.

Comme l'avait fait, jadis, John Ford avec le Massacre de Fort Apache, Francisco J. Lombardi s'est servi d'événements historiques pour bâtir une fiction cinématographique extrêmement forte par la manière dont elle expose tout un système de rapports de forces, et par les émo-tions qu'elle provoque. La stratégie des révolutionnaires est implacable et ne s'embarrasse pas du prix des vies humaines. Mais l'armée légale réclame une obéissance aveugle.

Le film est mis en scène, d'une façon très rigoureuse, à partir de ce personnage-témoin qui, entre les jours où le ciel est d'un bleu presque insupportable et les nuits où le froid glace jusqu'aux os, accomplit ce qu'il croit être son devoir. Vitin se trouve finalement écrasé sous le poids d'une culpabilité dont il tente de se défaire par un duel à la rou-lette russe avec Roca. Le réalisateur prend toujours la mesure humaine des êtres jusque dans leurs ambi-gunés. Un film passionnant, bouleversant. En particulier dans sa deuxième partie, où l'on vit la tragé-die des victimes d'une logique infernale.

« Les Tribulations de Balthasar Kober » de Wojciech Jerzy Has

# Initié, mais pas trop

ou maladresse, se trouve en butte à l'autorité roublarde du recteur (Daniel Emilfork, chauve comme un genou, roulant les yeux, tout droit sorti d'un tableau de Clovis Trouille) et de ses congénères qui le bizutent d'abondance. Il agace, Baithasar, avec son bégaiement, son air trop doux, sa façon de converser avec les morts.

Inspiré d'un roman de Frédérick Tristan, auteur fort connu pour le secret dont il s'entoure, le film plonge son héros et le spectateur dans d'autres secrets, des mystères

A la fin du seizième siècle, en Allemagne, un adolescent dont la mère est morte part pour Dresde apprendre la théologie. C'est un voyage initiatique qui commence pour le jeune Balthasar, joit garçon (Rafal Wieczynski) qui, par naiveté ou maladresse, se trouve en butte à la commence pour le jeune sait quoi, qu'importe, on devrait en être tout ébaubis. Hélas, Wojciech J. Has, cinéaste polonais de très grand talent, qui réalisa au moins un film génial, le Manuscrit trouvé à Saragnesse n'a pas en éviter devrait en être tout ébaubis. Hélas, Wojciech J. Has, cinéaste polonais de très grand talent, qui réalisa au moins un film génial, le Manuscrit trouvé à Saragosse, n'a pas su éviter des clichés (sur Venise, les femmes, les anges) et des longueurs désespérantes. Michaël Lonsdale, le maître qui prend Balthasar pour disciple, a de l'autorité et de beaux mouvements de houvelande. Rafal Wiecoments de houvelande. Rafal Wiecoments de houvelande. ments de houppelande. Rafal Wieczynski a de l'adresse et de l'avenir. Mais il y a un charme qui ne se pro-duit pas, comme si le réalisateur se promenait dans son œuvre avec un petit vaporisateur d'ambiance en murmurant «poésie, poésie...», et que l'on ne sente rien.

MICHEL BRAUDEAU.

Les formations InterConfemporain Direction Peter Ectvos Percussions de Strasboura Direction Olivier Dejours Centre Georges Pompidou Réservation 42 60 94 27

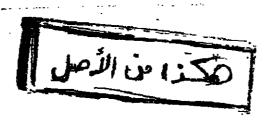
------

donner aux structures temporelles 6 et 7 **FEVRIER 89** (20h15)LOCATION: OLYMPIA/TOUTES AGENCES/3 FNAC



NUGGETS/PAR TÉLÉPHONE: 47-42-25-49 MINITEL: 3615 + COM 21





**COLLECTIVITÉS: 47-42-82-45** 

# Dali lègue tout à l'Etat espagnol

Salvador Dali a laissé tout son héritage à l'Etat espagnol, a annoncé mercredi le ministère de la culture, qui vient d'en être informé par le notaire de l'artiste. Ce dernier, Mª José Maria Foncillas Casaus, a fait savoir que la troisième clause d'un testament que lui a dicté le peintre le 20 septembre 1982 dési-gne en effet l'Etat comme son seul héritier.

Le communiqué du ministère ne mentionne pas le montant de l'héri-tage. Avant la mort du peintre, le 23 janvier à Figueras, on avançait le chiffre de 10 milliards de pesetas, soit environ 552,50 millions de francs. Dans les spéculations qui ont précédé la mort du peintre, on avait supposé que l'héritage pourrait être partagé entre sa ville de Figueras, le gouvernement de Catalogne et l'Etat

Durant les dernières années de la vie du peintre, on citait volontiers comme les béritiers possibles, sinon probables, son principal agent et marchand, Robert Descharnes, ainsi qu'Antoni Pixot, peintre ami intime

Selon le quotidien La Vanguardia de mardi, Dali laisse 250 tableaux, dont au moins 50 d'une «valeur considérable », de nombreux dessins et des œuvres d'autres peintres, le château de Pubol dans le village de La Pera, une maison dans le port de Cadaques et quelques terrains dans la région de Figueras.

Le ministère de la culture précise que la disposition finale des collec-tions et des autres biens serait déterminée après évaluation. Il ajoute que la fondation Gala-Dali, dont le siège est à Figueras, créée par le peintre en 1984 et qui possède le musée, devrait jouer un « rôle important » dans l'évaluation, « conformément à l'expression des der-nières volontés ». - (AFP.)

**ARTS** 

Un nouveau musée pour Alès

# A l'enseigne de PAB

Pierre-André Benoit. imprimeur-éditeur. ami des poètes et des peintres. peintre et poète lui-même, a fait don à la ville d'Alès et à la Bibliothèque nationale de ses collections de peintures, de livres d'œuvres graphiques et de manuscrits.

Si on en croit un bruit persistant. il s'ouvrirait en France un musée par jour. C'est exagéré, bien sûr. Il n'empêche que, de la chaussure à la parfumerie, de l'archéologie à l'art contemporain, on n'aurait pas imaginé hier tout ce qui peut aujourd'hui faire l'objet de musées nouveaux. On n'aurait pas imaginé, par exemple, que la bonne ville matière d'art moderne, puisse désormais compter parmi ses fleurons outre une « paix de grâce » dont les écoliers anciennement éduqués ont appris la signature - une noble batisse abritant des œuvres de Braque ou de Picabia. A moins de bien connaître un de ses habitants, Alésien d'Alès on de ses environs depuis sa naissance, en 1921 : l'imprimeuréditeur Pierre-André Benoît, PAB

#### Plus précieux que spectaculaire

N'avant pas d'héritier, et probablement le désir de se survivre, Pierre-André Benoit a en effet décidé en 1986 de donner sa collection de peintures, gravures et dessins à sa ville, et ses livres, ses manuscrits, sa correspondance et ses archives à la Bibliothèque nationale, à condition que Paris les mette en dépôt au musée qui devait être installé par la municipalité cévenole dans le château de Rochebelle. Ce qui fut fait promptement, et plutôt bien. La grande maison carré du dix-huitième siècle qui fut siège d'évêché avant de devenir l'habitation des directeurs de la Compagnie des houillères, puis propriété de la ville a en effet été très correctement aménagée pour recevoir les collections, l'équipement moderne i notamment un système d'éclairage par fibre optique inédit dans le dérangeant pas trop l'esprit de la maison ancienne dont on a gardé la structure, mis des meubles de PAB dans ses pièces et refait les plafonds voûtés et stuqués.

Le nouveau musée est donc constitué d'une douzaine de salles

D'AUTRES MUSIQUES

SAM. 4 FEV. 18 H 30 DIM. 5 FEV. 20 H 30

**ARVO PĀRT** 

CANTIQUES D'AUJOURD'HUI

HILLIARD ENSEMBLE

DIR. PAUL HILLIER

PRIX 55 F - LOC. 42.74.22.77 2 PL. DU CHATELET 4°

réparties sur trois niveaux, dont les dimensions conviennent aux petites peintures signées Bryen. Charchoune, Tal Coat, Herold, Jean Hugo, Beaudin, Magnelli, Survage... à nombre d'œuvres sur papier et aux gravures de Picasso et de Braque. Chacun a sa pièce, comme Picabia par exemple, dont PAB possédait six ou sept peintures de 1948, 1949, 1950, des grands formats cette fois. composés autour de quelques points de couleur. Un cabinet noir a été aménagé pour présenter les tout petits dessins à peine plus grands que des timbres-poste réalisés par les amis, de Seuphor rencontré au début des années 40, à Alechinsky, publié récemment, en passant par Masson, Vieira da Silva et nombres d'autres artistes contumiers de l'œuvre de René Char, dont PAB a été l'imprimeur privilégié, sinon privé. Cet ensemble, infiniment plus précieux que spectaculaire, est à l'image de ces petits livres parfois en accordéon, dits « Minuscules », que ur se plaisait coler, et qu'il ne publiait qu'à très peu d'exemplaires, ne concevant pas

Ces «Minuscules», et tout de même quelques grands formats, comme la Lunette farcie, de Dubulfet, sont exposés dans la partie bibliothèque du musée, au deuxième étage, dans des vitrines conçues par Benoît lui-même. Ce n'est pas forcé-ment ce qu'il a fait de mieux. Aussi vant-il mieux s'attarder sur le contenu de ces vitrines que sur leur entourage, pour y découvrir le chic avec lequel, de trois bouts de papier et d'un peu d'encre noire. PAB a su faire des livres imprimés qui préservent l'instant poétique des manuscrits et des œuvres graphiques qui lui étaient confiés.

le métier du livre autrement qu'en

termes de création originale.

On peut aussi s'attarder à déchiffrer nombre de lettres et poèmes, les siens aussi, qui éclairent le personnage et le réseau de ses amitiés. D'où il ressort une attirance pour la métaphysique n'ayant d'égal chez lui on'un certain sens de la pataphysique, ce qui revient au même au fond; qui a pu le porter vers Char et Picabia, Braque et Dubuffet au cours de sa vie de rencontres sélectives et affectives. Une vie de créateur dilettante et d'original authentique, comme seules peut-être les petites villes de province où l'on s'ennuie ferme peuvent en voir pas-

### GENEVIÈVE BREERETTE.

★ A l'occasion de l'inauguration du Musée, la BN et le Musée-bibliothèque d'Alès publient un livre : le Fruit dos

à la chapelle de La Salpêtrière

# existe-t-il?

Neuf jeunes artistes australiens à Paris.

ou simplement occidentaux?

autres lieux exotiques ?

Le même qu'à Londres, New-York, Amsterdam, Paris et autres lieux peu exotiques. On y cultive les paradoxes du conceptuel, on y joue avec la géométrie et la photographie. Duchamp, Magritte, l'arte povera et le « néo-géo » ont leurs partisans en Australie, qui imitent leurs inspirateurs avec un louable esprit de sérieux. Mais quand à l'australianité - australianitude? -, on la cherche en vain. Que l'on ne se méprenne pas : il ne sau-rait être question de se lamenter parce que les neuf invités ne pei-gnent ni kangourous ni crocodiles. Ce pittoresque-là, ils ont assurément

raison de le tenir pour négligeable.

★ Chapelle de la Salpêtrière, 47, boulevard de l'Hôpitel. Jusqu'an

Une exposition

# L'art australien

sont exposés en groupe

Mais sont-ils australiens

Ce serait un euphémisme que d'avouer que l'art contemporain australien jouit en France d'une faible réputation. S'il n'est plus totalement nconnu, depuis une exposition de l'Arc il y a quelques années, il demeure d'une discrétion qui confine à l'inexistence. Aussi, quand s'annonce l'exposition de neuf artistes australiens à la chapelle de la Salpētrière, on accourt sans retard. Que peuvent bien avoir antipodes qui ont été invités à séjourner et à exposer en France afin de satisfaire notre curiosité? Quel art fait-on à Brisbane. Melbourne et

Mais tout de même : exception faire de Les Dorahy, nulle réflexion sur les formes aborigènes de la peinture et de la sculpture. Et nul effort pour regarder de près la société australienne, ses villes, ses gens et leurs usages. Curieux aveuglement moderniste, curieux académisme

Aussi trouverait-on ces Australiens d'une terrible banalité s'il n'y avait donc les reliefs colorés de Dorahy et les délicieuses petites pièces métalliques à spirales de Bronwyn Oliver. Si l'on en croit le catalogue, elles lui ont été inspirées par les toits de cuivre verdis par l'air marin de l'hôpital Morvan de

PHILIPPE DAGEN.

Maison de la Poesie subventionnée par la Ville de Paris 101, rue Rambutezu, Mª Halles, 42362753 ieudi 9 fevrier 20 h 30 POESIE FINLANDAISE ovec Mirja BOLGAR textes por Lucie ALBERTINI résence des Poèles Bo CARPELAN et Pentri SAARITSA "Telles (Ampires" mos le calibration de le Bresson de Luis et de Cepte designal des Les

GILBERT LAFFAILLE

NOUVEL ALBUM NOUVEAU SPECTACLE DU 31 JANVIER AU II FEVRIER T.L.P. DEJAZET 42.74.20.50



# Communication

Selon une étude de la SACEM

# Le marché du vidéoclip a besoin d'une chaîne musicale

«Clip, clip, clip... Hourra!» titrait il y a deux ans un hebdomadaire pour saluer l'explosion joyeuse du vidéoclip provoquée par l'éphémère TV 6. En l'espace de quelques mois en effet, l'image s'était imposée comme le complice indis-sociable du son. La vague clip déferlait : plus de concert sans caméra, de juke- box sans vidéo, de discothèque sans écran géant, de maison de dis-ques sans département audiovisuel, et de chan-

Il y a clip et clip. Des clips rock ou

de variétés (la majorité) et des clips

classiques (quelques tentatives, dont un projet avec le soutien de la Société générale, un autre avec la banque

BCCM): des clips historiques ou des

clips « culturels » (l'expérience de Gonzague Saint-Bris). Il y a surtout

des clips à gros budget et des clips à

faibles ou très faibles moyens. Les pre-

miers - dits « lourds » - sont de vrais « mini-films » caractérisés par un

disque florissant, fait le point sur la situation du clip en France. Lucide, mais plutôt optimiste. elle a, selon ses propres statistiques, coproduit 210 clips pour un investisse-ment total de 10 millions de francs, et produit 141 tournages pour un total de 4 millions de francs (28 500 F en movenne par clip).

Pour une mise totale de 60 000 F. la chaîne paie 40 000 F sur présentation du produit lini, 20 000 F complémen-

### La politique des chaînes en 1988

CHAINE	Nibre moyen de passages clips par mois	Contribution arruelle (MF)	% de clips français	
TF 1	45	4 500	2,4	25
Antenne 2	42	4 150	2.1	33
FR 3 régional	12 110			20
La 5	41	3 550	1.7	30
M 6	2 500	715	22,3	75
Canal Plus	450	3 000	16.2	35

important travail de création visuelle à partir d'une chanson et d'un artiste. Ils nécessitent un budget consé tentre 150 000 F et 400 000 F en moyenne), sont généralement confiés à une équipe de production indépendante et destinés aux artistes confirmés. Certains - rares - crèven les plafonds : le Pull marine d'Isabelle Adjani, les Musulmanes de Michel Sardou, Fallait pas commencer de Lio, ont approché ou dépassé le million de francs. Et le dernier clip de Mylène Farmer, qui dure il est vrai quelque dix-huit minutes, a atteint 2 millions de

plus souvent tournés par une chaîne de télévision ou par de petites structures de production avec un effort de création pour le scénario et le montag un faible budget (de 50 000 F 150 000 F). On compte ainsi au total, pour 1988, la création de deux cents vidéo-musiques. Il existe enfin — mais sont-ce encore des clips ? - des tournages de plateau réalisés par les télévisions avec de faibles coûts (20 000 F à 50 000 F), qui se limitent à une représentation filmée de l'artiste interprétant sa chanson sur une scène.

. Il serais cenendant absurde. affirme Eric Dufaure, auteur du rap-port de la SACEM, de se borner à un clivage trop strict entre les deux premières catégories. De vraies œuvres originales sont parfois réalisées pour un coût moyen, et un mouvement se dessine, qui part de la Grande-Bretagne et confie à de très jeunes réa-lisateurs des budgets limités.

### Canal Plus et M 6 ont joué le jeu

Le financement est cependant le problème numéro un, avec un tour de table financier qui peut réunir quatre types de partenaires.

1) D'abord la maison de disques, en général chef de file financier et propriétaire du clip. Les principales com-pagnies ont aujourd'hui chacune un département vidéo. Leur participation aux budgets couvre en moyenne tin tiers et la moitié du coût de production (80 000 F environ minimum, 300 000 F pour un artiste établi) et elles récupèrent la majorité des droits de passage payés par les diffuseurs (plus de 40 millions de francs pour 1988).

2) Les chaînes de télévision étaient au départ réticentes à payer ce qu'elles considéraiem comme une - promo - du disque tout en l'utilisant comme - pro-gramme - Seul Canal Plus a d'emblée joué le jeu et investi sous forme de pré-achats. La chaîne avance au producteur délégué autour de 60 000 F pas clip sélectionné sur présentation du projet Le clip se voit donc garantir un certain nombre de passages à l'antenne - vingr-cinq en moyenne - et les droit de passage sont retenns jusqu'à hau-teur de l'avance. Canal Plus a ainsi investi dans 30 clips depuis sa création et a pour objectif d'en financer 25 par an pour un budget de 1,5 million de

TV6. évidemment, a joué en son temps un rôle de détonateur et produit 40 clips pendant ses neul mois d'exis-tence. M 6 a pris le relais, s'efforçant de balayer pen à pen les rénicences des producteurs phonographiques, décus par la mise à mort de TV6 et dépassant même les exigences de son cahier des

garantie de diffusion (environ 35 passages). L'apport des autres chaînes est iment mul. TF i n'ayant pas honoré sonengagement de produire 50 clips

 Viennent ensuite les organismes officiels. D'abord la commission d'aide aux vidéomusiques - créée par Fran-çois Léotard, présidée par Johnny Hallyday, — qui réunissait en 1988 un budget de 7 millions de francs. L'aide (50 000 F par clip) est attribuée selon une sélection opérée sur la qualité des œuvres antérieures d'un producteur. Elle ne doit pas dépasser 40 % du budget et n'intervient que pour des clips en langue française (98 en 1988). D'autres or planète, Qu'est-ce que t'es belle).

demment! - s'exclame Eric Dufaure. demment! Sexciame ence producteurs doi- de nouveaux reausareur.

- Pour investir, les producteurs doi- demain les plus grands. vent avoir l'assurance de trouver un support respectueux de leurs produits,

ble programmation actuelle des vidéo musiques pour la jeunesse – sur les chaînes européennes d'origine anglo-saxonne (MTV, Sky Channel, Super Channel, sur les télévisions nationales et sur M6 aux heures de pointe constitue un des principaux arguments en faveur de la renaissance d'une chaine musicale française -Quant aux exploitations secondaires

attentif à leur qualité et soucieux de

leur - jeune - public. Je crains qu'une diffusion nocturne des clips soit

un coup d'épèe dans l'eau et ne prive

les 12-14 ans, voire les 24-34 ans, d'un

programme dont ils sont friands et qui

Une allusion à M6 dont tout le

monde reconnaît les efforts mais qui,

de l'avis des professionnels, ne saurait

se confondre avec une chaîne musicale.

Artistes et producteurs se réjouissem en revanche du créneau-horaire du Top 50 de Canal Plus (18 h 50).

En fait, conclut le rapport. « la fai

riterait bien le « prime-time ».

teur... sans clip. Quelles réalités économiques

derrière ces reflets d'un marché à l'évidence en

mutation? Et quelle légitimité aujourd'hui à la

revendication d'une nouvelle chaîne musicale?

Un rapport de la SACEM, rendu public lors du

récent MIDEM, dans l'euphorie d'un marché du

des clips, elles restent pour le moment marginales. Il y a la vidéocassette musicale (compilations de clips et enregistrements de concerts) dont la vente aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne représente entre 10 % et 20 % du chiffre d'affaires des disquaires. Mais la vente française est encore très limitée (220 000 unités en 1988), même si certains produits (les clips de Mylène Farmer, la cassette de Jacques Brel, le concert de Johnny à Bercy chez Polygram) aucignent estre 23 000 et 27 000 exemplaires.

Il y a, bien sûr. le compact disc vidéo. Contenant selon les cas, soit un din avec vingt minutes de musique. soit deux ou trois clips et un album entier, il est évidemment lié an taux

Reste l'enjeu culturel que les chifvent aussi participer à la production essentiel. Le clip « néhicule de la des clips et notamment le CNC, sensi- culture et du savoir-faire français . ble à l'utilisation des images de syn-thèse ou des images numériques (Chic mann de la société Midi-Minuit (Indochine, Elsa, Niagasa...). Le clip cris-4) Il ne faudrait pas oublier les tallise et synthètise les courants, les sponsors (Cardin, Coca-Cola, Nuis, valeurs, les influences culturelles de Sony, Chambourcy...) dont les apports l'époque, explique-t-il, passionné. peuvent être importants (jusqu'à Comme le cinéma du début des 250000 F) mais dont les exigences années 30, le clip est encore presque (une présence à l'écran d'au moins sept. clandestin alors même qu'il sera, dans secondes) se heurtent à celles des trente ans, le meilleur témoignage des chaînes. La diffusion? - Essentielle, évi-nouvelles techniques et le bancement de nouveaux réalisateurs qui seront

ANNICK COJEAN.

# « Monnaie, monnaie... »

« Sur cette terre, tout se paie. Monnaie, monnaie, monn

L'auteur de ce refrain lancinant à vingt-huit ans. Luces d'Ebène – c'est un pseudonyme – joue de la guitare depuis tou-jours, charite comme tenor, est raman pour vivre. Cla et folk, rock et jazz, blues beaucoup, il a emé de musique en musique, tourné de groupe en groupe dans la région de Rouen, avant son premier 45 tours eutoproduit en 1983 sous un autre pseudo. *c'invenciable, un titre de* six minutes l'a, résume t-il, riant encore de cette aventure termi-née par quelques diffusions au-les radios locales, un passage à FR 3 et quelques exemplaires classés à la FNAC sous l'ébquette « régional ».

Dapuis, Lucas — ou plutôt Jean-Claude, son vrei prénom — a travaillé. Beaucoup. Avec un compositeur, Quentin Dammane, qui est aussi l'adaptateur des musiques des films de Michel Deville, du Paltoquet à la Lactrice. Aujourd'hui, il sort un dis-que produit per une compagnia, Apache — celle de France Gall et un clip d'un peu plus de trois minutes sur son titre fetiche, Monnaie, monnaie.

En juin 1988, son contrat de chaîne est morte avant de l'avoir

Mais passe...» Mais voità, un « vrai » clip tel qu'il le râve nécessite un budget de 250 000 francs dans des conditions normales. « Et pour un premier 45 tours, personne ne mise plus de 50 000 francs... » Ce que confirme Parick Villarjet. Ce que confirme Patrick Villaret d'embiée, un clip que pour des artistes confirmés. Pour les autres, on attend que les ventes tournage. Tout ce que je pouvais faire pour Lucas, c'était donc de le soutenir autorès de M.G. >

Travaillant dans le cinéme et vidéc, Jean-Claude peut convaincre deux sociétés. GRP et OVP, de coproduire le clip sous forme de contribution en nature (un plateau de tournage - c'est 10 000 francs par jour - une table de montage - 3 000 francs, - etc.). M 6 apporte les 40 000 francs rgent liquide indispensables, et garantit trente-cing passages au moins sur son antenne. .

« Plus il y a de fric, plus c'est chic, plus c'est beau », dit la chanson: Dans la réalité, Jaan-Claude part tourner à Rouen. relations qui sont aussi des prociens acceptant de n'être payés qu'en participation. Deux cameras vidéo, cent plans pour trois ninutes et vingt secondes d'images, des faux billets à foi-son, une scène finale en costume dans le cimetière du Monumental, et Monnaia, Monnaie est en

Se-sur-M6. Jean-Claude a signé ses poemiers autographes au sortir d'une émission de RTL FR 3 doit passer le clip en région. D'is peu la pochette où brûle un billet de banque sera chez les disquaires, enrobant una galette de vinyle et beaucoup d'espoirs. Lucas d'Ebène attend. Dans sa on, il a écrit : « Les gross ses de billets ont toulours fait rêver »... Mais ce sont plutôt images et sons qui dansent da sa têta beuna. MICHEL COLONNA D'ISTRIA

theatre

11.25 × 25

15

72772

1,27 1,17 H

1.77

..............................

2;-, -,-

4 ...

. . . . . .

A Special Control of the 6 4 20 C 25 曼心性實施 18.

E three or well as Same a

A 4 - FEE THE TREE. 

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\* The state of the

Section .

at une chaine nuic

Consider trace

Mark Book State

Marin State State

Mar Co

451

Section of the state of the sta

Record of the Second

the state of the s

There is a second of the second

Section 1

in the same

the in the

en esta

THE WELL

~c.+. 100 100

11 ---

1. 🗯

OF STREET

- E

111070505 

\* 1.- **4.** 

- 100 mg

e att 1 33.

30.50

1. 10. 11.4

region to the region

sellets & an marry

telen e e mare

The last in the la

# **Spectacles**

# théâtre

### LES SPECTACLES NOUVEAUX

PEAU D'ANE. Nesilly sur-Scine.
L'Ainlétic (45-24-03-83) : relibbe.
INTERROGATIONS. Maison des cultures du monde (45-44-41-42)
20 h 30. LES BEAUX JOURS DE DARTUS.

dation Deutsch de la Meurthe Fondation Deutsch de (43-27-22-09) 20 h. PTNOCCHIO. Arlequin (45-89-43-22) 20 h 30. LA BONNE ADRESSE, Th. Michel (42-65-35-02) 21 h 15.

ANTOINE - SIMONE-BEERIAU (42-08-71-71): La Ritournelle: 20 h 45. ARGANE (43-38-19-70). Baudelrine : ARLEQUIN (45-89-43-22). O Pinocchio:

20 h 30.

ARTS-HEBERTOT (43-87-23-23). 

Les Enfants du Soleil : 20 h 30.

ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salle C. Bérard. Le Terrier ; 20 h 30. Salle Louis Jouret. 

Mademoiselle Julie : 20 h 30. monselle Julie: 20 8 30.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). O
Une absence: 20 b 30.

CARRÉ SILVIA MONFORT (4S-31-28-34). Les Deux Jumeaux vénitiens :
20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÉTE (43-28-36-36). Le jour se lève; Léopoid : 20 h 90. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Ab! Ca rira, ça rira, ça rira!... : 21 h.

21 b.
CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (45.89-38-69). La Guleria.
Zaire, ou le Panastisme religieux ;
20 b 30. La Resserre. John Gabriel Boris-

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). La Première Têto : 21 h. COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Une femme sans histoire : 21 h. COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30. COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Salte Richellen. O La Cagnotta :

20 h 30.
CRYPTE SAINTE-AUNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (42-36-53-82).
La Porte de l'aurore : 20 h 30.
DEUX ANES (46-06-10-26). Le Coût du père François : 21 h. Salle Ri 20 h 30.

EDGAR (43-20-85-11). Les Bebes-Cadres: 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire: 22 h.

EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-57-49). O Un mois à in campagne : ELDORADO: (42-49-60-27). O Rêve de Vienne: 14 h 30.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42).

Salle L Borges, le bibliothécaire de Babel : 18 h 30. 

Les Anciennes Odeurs : 20 h 30.

**PARIS EN VISITES** 

- An Musée d'Orsay : l'école de Bar-

bizon », 13 h 15, 1, rue Bellechasse, devant l'hôtesse (Approche de l'art).

Tombeaux d'écrivains à Montpar-nasse », 14 h 30, à l'entrée du cimetière, 3, boulevard Edgar-Quinet (V. de Lan-

«La crypte archéologique sous le parvis de Notre-Dume », 14 h 30, caisse (M= Cazes).

« Hôtels et cours de l'île Saint-Louis », 14 h 30, mêtro Pont-Marie

des Vosges », 14 h 30, métro Saint-Paul, sortie (Résurrection du Passé).

« Passages couverts autour de la rue Saint-Denis », 14 h 30, métro Etienne-

Marcel (Paris pittoresque et insolite).

(D. Bouchard).

«La Sorbonne et le quartier de l'Uni-versité», 15 heures, 47, rue des Ecoles

Pouvoirs et symbolique méconnus des Celtes. Le parcours initiatique des anciens druides. La géographie secrète des menhirs », 15 heures, métro Tem-ple, sortie (I. Hauller).

"Une église-musée sur la butte aux Gravois », 16 heures, église Notre-Dame de Bonne-Nouvelle, 25, rue de la

Le Pont-Neuf et la rue Deuphine », 15 heures, square du Vert-Galant. L'hôtel de Soubise », 15 heures, 60, rue des Francs-Bourgeois.

Paris à travers le roman : la Fièvre, de Léo Mallet », 15 heures, 60, rue des

de Marcel Pagnol.

Lane (Paris et son histoire).

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (43-27-22-09). 0 Les Beenx Jones, et Darius (5 richts): 20 h.

Beaux Jours, et Darius (5 récits): 20 h.
FONTAINE (48-74-74-40), Quelle Famille 1: 21 h.
GAITE-MONTPARNASSE (43-2216-18), Frédéric Chopin, on Le Malbeur
de l'idéal: 21 h.
GALERIE 55-THE ENGLISH THEATRE OF PARIS (43-26-63-51). The Dinine Room: 20 h 30.

LKE UF PARIS (43-26-63-51). The Dining Room: 20 h 30.

GALERIE DE NESLE (43-25-11-28). Les Maghreb de canard: 20 h 30.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Adieu Agatha: 20 h 30. 22-34: 22 h 15.

22 b 15.

HOTEL LUTETIA (SALON BORGHESE) (45-44-05-05). Le Dernier Quart de inne: 20 b 45.

HUCHETTE (43-25-38-99). La Cantatrice chanve: 19 b 30. La Lepon: 20 b 30. La pluie n'est pas du tout ce que l'on croit: 21 b 30.

JARDIN D'HIVER (42-62-59-49). O La Nuit les chais: 21 b.

LESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). La Face cachée d'Orion: 20 b 30. Adien Monsieur Tebélhov: 22 b 15.

LA BASTILLE (43-57-42-14). Mobie Diq: 21 b.

Diq: 21 h. VIRILLE GRILLE (47-07-22-11). LE BATEAU (42-08-68-99). La Terreur :

LE BOURVIL (43-73-47-84). La Muie du pape: 22 h.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09).

Existe en trois tailles: 20 h 15.

LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83). Le

Procès d'Oreste: 20 h 30.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Théaire soir. Le Petit Prince: 18 h 45.

Renand et Armide: 20 h. Le Crépuscule
des paons: 21 h 30. Théaire resque
Contes érotiques arabes du XIVe siècle:
26 h. Ougant an diable, n'en parlous pas:

20 h. Quant an minose, it can plantary 21 h 30.

MADELEINE (42-65-07-09). © Les Sept Miracles de Jésus : 18 h. La Foire d'empoigne : 21 h.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-41-42). © Interrogations suivi par La Marche du cambléon : 20 h 30. © La Marche du cambléon précédé de Interrogations : 20 h 30.

MARAIS (42-78-03-53). © Une vie boaleversée : 18 h 30. L'Avare : 20 h 45.

MARRE STUART (45-08-17-80). Le Révizor : 18 h 30. Pierrot gardien de l'ordre : 20 h 30. La Vie après l'amour : 22 h.

MATHURINS (42-65-90-00). Une vie de théâtre : 21 h.

théaire: 21 h.
MICHEL (42-65-35-02). ♦ La Bonna
Adresse: 21 h 15.
MICHODIÈRE (47-42-95-23). Pâquerette: 20 h 30.
MOGADOR (48-78-75-00). D'Artagnan:
20 h 30.

MOGADOR (48-72-77-74).
20 h 30.

MONTPARNASSE (43-22-77-74).
Voyage an bout de la mit : 19 h La
Vraie Vie : 21 h.

MONTPARNASSE (PETIT) (43-2277-74). Teresa : 21 h.

NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD
(43-31-11-99). Le Horlà : 18 h. Théodore
le Grondeur : 20 h 30.

\* Exposition Charles Perrault, 1613-

78, boulevard Malesherbes, 19 h 30:

Le vase sacré et la quête du Graal-projections), par J. d'Ares (L'homme

Hôtel Concorde-Saint-Lazare, 108, rue Saint-Lazare, 20 heures : « Le sacrifice, un acte d'amour inconscient »

11 bis, rue Keppler, 20 h 15; « Comment notre pensée programme t-elle l'après vie ? ». Entrée gratuite (Loge

l'anrès-vie? ». Entrée graunte (Loge unie des Théosophes).

Salle de l'Espace, 2, place Maurice-Quentin, 20 h 30: « Comment utiliser le pouvoir de la pensée? La décision de pensée de façon bonne on mauvaise appartient à l'être humain, il peut ainsi diriger la force divine vers le bien comme vers le mal » (Mouvement du Graal en France).

1688 >, 15 heures, 62, rue Saint-

**CONFÉRENCES** 

de l'Île de France).

VENDREDI 3 FÉVRIER

### Jeudi 2 février

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing : 20 h 30. ODEON (43-25-70-32). Un bon petriote : 20 h. ODEON (PETIT) (43-25-70-32). Le

ODEON (PETIT) (43-25-70-32). Le Châle: 18 h 30.
(EUVRE (48-74-42-52). Je ne suis pas Rappaport: 20 h 45.
(OPÉRA - PALAIS GARNIER (47-42-53-71). o Les Maîtres-chanteurs de Nuremberg: 18 h.
PALAIS DES CONGRÈS (48-28-40-90). La Liberté ou la Mort d'après Danton et Robespierre: 20 h 30.
PALAIS DES GLACES (PETIT PALAIS) (48-03-11-36). Les Vanns: 20 h 30.
PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et le

PALAIS ROYAL (42.97-59-81). Et le spectacle continue! Raymond Devos : spectacle continue! Raymond Devos ; 20 h 30. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Les

PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20). O Nins et les comédiens ambulants: 21 h. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle I. Le Pins Heureux des trois: 20 h 45. Salle II. Journal d'une potite fille: 21 h. PORTE SAINT, MADEUN: (46-52-52).

tite fills: 21 h. PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). Ténor : 20 h 30. POTINIÈRE (42-61-44-16). La Frousse : 20 h 45.

RANELAGH (42-88-64-44). La Noce et Sur la grand route: 20 h 30.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20).

Alice au pays sans merveilles: 18 h 30.

La Locandiera: 20 b 30.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de couple : 20 h 45. de couple : 20 h 45.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).

Trop tard pour pieurer : 20 h 30.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). © On achète bien les veaux : 20 h 30.

23-33-10). Albertine en cinq temps 20 h 30. 20 h 30. THÉATRE 13 (45-88-16-30). Les Sin-cères, et l'Epreuve : 20 h 30.

THEATRE DE LA BEILE DE MAI (43-56-64-37). Nina c'est autre chosc Thés-tre en appartement : 20 h 30. THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle IL O Le Journai d'un fon : 20 h 30. Salle IL O L'Etranger : 20 h 30. THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Le Triomobe de l'amour : 20 h 45.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).
Le Triomphe de l'amour : 20 h 45.
THÉATRE DE MÉNILMONTANT (46-36-98-60). Piqu'soleil : 20 h 30.
THÉATRE DES ATELIERS (45-41-46-54). O L'Epouso-maîtresse : 20 h 30.
THÉATRE DU BEL AIR (43-46-91-93).
Une chemise de nuit de fianeile : 20 h 30.
THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Le Procès Louis XVI : 20 h 30.

20 h 30.

THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47), O
Nana: 20 h 30.

THÉATRE MODERNE (43-59-39-39).

Concours de circonstances: 21 h.

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Théatre Génier. O La Reconstitution: 20 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE (43-66-43-60). Petite salle. Monstre aimé: 21 h.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-

est Nijinsky: 18 h 30.

TINTAMARRE (48-87-33-82). Barthé-lémy: 19 h Hélas, tant mieux!: 20 h 15.
Les majorettes se cachent pour mourir: 21 h 30.

VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Présidente : 20 h 30.

(A., v.o.): UCC ETHINAGE, or (4.7-6) 16-16); v.f.: Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41).

CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.): Cinoches, 6: (46-33-10-82).

LES CIGOGNES N'EN FONT QU'A

LEUR TÉTE (Fr.): Forum Horizon, 1st
 (45-08-57-57); Rex, 2: (42-36-83-93):
 UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94);
 UGC Odéon, 6: (42-25-10-30): Pathé
 Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82);
 Saint-Lazare-Pasquier, 8: (43-87-35-43); UGC Normandie, 8: (43-63-16-16); Pathé Français, 9: (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59): Fauvette Bis, 13: (43-31-60-74); Mistral, 14: (45-39-52-43); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); UGC Maillot, 17: (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01); Le Gambetta, 20: (46-36-10-96).

COP (\*\*) (A., v.o.): Forum Horizon, 1st
 (43-29-44-40): George V, 8: (43-59-92-82); La Bastille, 11: (43-54-91); Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82); La Bastille, 11: (43-34-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15: (45-72-33-00); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01); Le Gambetta, 20: (46-36-10-96).

DOMANI, DOMANII (It., v.o.): Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36); Le Saint-

20° (46-36-10-96).

DOMANI, DOMANI (It., v.o.): Ciné Beaubourg. 3° (42-71-52-36); Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6° (42-22-87-23): UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); Les Trois Balzac, 8° (45-61-10-60); La Basiille, 11° (43-54-07-76).

DROI E DESEMBROS

DROLE D'ENDROIT POUR UNE REN-CONTRE (Fr.): Lucernaire, 6" (45-44-

DROWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36): Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

LA FEMME DE MES AMOURS (Fr. IL.): Elysées Lincoln, 8: (43-59-36-14).

CORIDA:

## Les exclusivités

11, avenue du Président-Wilson (Petit auditorium), 14 h 30 : « Ecrire et dessiner sont identiques en leur fond. L'exemple de Paul Klee », par C. Frontisi (Musée d'art moderne de la Ville de 107, rue de Reuilly (salle 1), 19 heures: Les chakras dans le corps humain. De la tradition antique à la science moderne », par J.-L. Ayoun et G. Osorio (Université libre de Paris et de Placka-France).

THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-49-77). Le Livre de l'in-tranquinté: 20 h 45. THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80) Amphironn - 19 h 64-80-80). Amphitryon: 19 h. THEATRE DE LA BELLE DE MAI (43-

tre aimé: 21 h.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (4256-60-70). La Vie singulière d'Albert
Nobbs: 21 h. Grande salle. Le Retour au
désert: 20 h 30. Petite salle. Il dit qu'il
est Nijinsky: 18 h 30.

TOURTOUR (48-87-32-48). De l'ortho-SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). © On achète bien les veaux : 20 h 30.

TIDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). Albertine en cinq temps : 23-35-10). Albertine en cinq temps : 23-35-10). Albertine en cinq temps :

# cinéma IE CAUCHEMAR DE FREDDY (\*) (A. v.o.): UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16): v.f.: Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41).

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-84-24-24) Metropolis (1926-1984), de Fritz Lang, 16 h; Quintet (1979, v.o. s.f.f.), de Robert Altman, 19 h; les Incunsbles de la Révolution: Jean Chouan (1925), de Luitz-Morat, 21 h 15.

Moret, 21 h 15.

SALLE GARANCE
CENTRE GEORGES-POMPIDOU
(42-78-37-29)
Rimini et le cinéma: l'Apiculteur (1986,
v.o. s.l.f.), de Théo Angeloupolos, 14 h 30;
Festa di Laurea (1985, v.o. s.l.f.), de Pupi
Avati, 17 h 30; la Fille à la valise (1961,
v.o. s.l.f.), de Valerio Zurlini, 20 h 30.

v.o. s.l.i.), de Valerio Zurlini, 20 h 30.

VIDEOTHEQUE DE PARIS

(46-26-34-36)

Les Paris de l'adolescence: Emotions
féminines: les Venves de quinze ans
(1966), de Jean Rouch, Ma chérie (1979),
de Charlotte Dubrestil, 14 h 30: Drames
passionnels: Encyclopédie du cinéma français: Jean Cocteau (1979), de Claude-Jean
Philippe, Jeax d'artifices (1986), de Virginie Thévenet, 16 h 30: Révolte: Comme il
faut (1980), de H. Bérard, Louise l'insonmise (1984), de Charlotte Silvera,
18 h 30; Cinéma muet: les Misérables
(1925), de H. Fescourt, 20 h 30.

LES AILES DU DÉSIR (Fr. All., v.o.):
Epéc de Bois, 5' (43-37-57-47).
L'ANNÉE DU SOLEIL CALME (Pol.L'ANNÉE DU SOLEIL CALME (Pol.A.All., v.o.): Forum Orient Express, in
(42-33-42-26): Accatone, 5' (46-3386-86): 14 luillet Parnasse, 6' (43-2658-00): Le Triomphe, 8' (45-62-45-76). BAGDAD CAFÉ (A. v.o.): 14 juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00): Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23).

Champs Elysées, & (47-20-76-23).

RAXTER (\*) (Fr.): Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36): UGC Montparasse, 6: (45-74-94-94): UGC Odéon, 6: (42-25-10-30): UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40): Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31): UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); Mistral, 14: (45-39-52-43); Trois Secrétan, 19: (42-06-79-79). 19-19).

BEFILETURCE (A., v.o.): George V, 8:
(45-62-41-46): v.f.: Trois Parnassiens,
14- (43-20-30-19).

(45-62-41-46); VI. Host (45-62-41-46); VI. Host (46-78-47-86); Sept Paroasisens, 44 (42-78-47-86); Sept Paroasisens, 144 (43-20-33-20).

CAMTULE CLAUDEL (Fr.): Gaumont Les Halles, 14 (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 24 (47-42-60-33); 14 Juillet Opéra, 24 (47-42-60-33); 16 Juillet Opéra, 24 (43-25-59-33); Gaumont Ambassade, 25 (43-59-19-08); Saint-Lazare-Pasquier, 25 (43-27-35-43); Escurial, 134 (47-47-28-04); UGC Gobelins, 134 (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 144 (43-27-84-50); Miramar, 144 (43-20-89-52); Gaumont Convention, 154 (48-28-42-27); Le Gambetta, 204 (46-36-10-96).

HIGH SPIRITS (Brit.-A., v.o.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14): Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-282): v.f.: Pathé Français, 9º (47-70-33-88); Pathé Montparaisses, 14º (43-20-12-06).

PRIMESS, 14 (43-20-12-06).

INCIDENTS DE PARCOURS (\*) (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); George V, 8= (45-62-41-46): v.f.: Rex, 2\* (42-36-83-93): Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31): Pathé Montparmesse, 14: (43-20-12-06).

L'INSOUTENABLE LÉGERETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.): Cinochea, 6\* (46-33-10-82).

10-82).

IINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ
(Fr.): Grumont Ambessade, 8: (43-5919-08); George V. 8: (45-62-41-46):
Pathé Français, 9: (47-70-33-88); Fauvette, 13: (43-31-56-86); Pathé Montparmasse, 14: (43-20-30-19); UGC
Mailos, 17: (47-48-05-06).

IULIA ET JULIA (IL. vo.): Forum Arcen-Ciel, 1: (42-97-53-74); George V. 8:
(43-20-30-19).

LA INCTRICE (Fr.): Lucernaire, 6: (45-

LA LECTRICE (Ft.) : Lucernaire, 6 (45-

44-57-34).

LA MAIN DROITE DU DIABLE (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

LES MARIS, LES FEMMES, LES AMANTS (Fr.): Forum Orient Express, 1e (42-33-42-26): Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52): 14 juillet Odéon, 6e (43-25-59-83): Pathé Marignan-

LA PETITE VOLEUSE (Fr.): Gaumont Les Halles, 1st (40-26-12-12); Pathé Impérial, 2st (47-42-72-52); 14 Juillet Odéon, 6st (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8st (43-59-90-81); Fauvette, 1st (43-31-56-86); Gaumont Parnasse, 1st (43-35-30-40); Gaumont Parnasse, 1st (43-27-84-50); Gaumont Canvention, 1st (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18st (45-22-46-01); Le Gambetta, 20st (46-36-10-96).

LE PIÈGE DE VÉNUS (AIL, v.o.) : Ciné LE PIEGE DE VENUS (All., v.o.): Ciné Besubourg, 1s. (42-71-52-36); Racine Odéon, 6s. (43-26-19-68); UGC Bianritz, 8s. (45-62-20-40); La Bastille, 11s. (43-54-07-76); 14 Juillet Beaugrenelle, 15s. (45-75-79-79); Bienvenite Montpar-nasse, 15s. (45-44-25-02); v.f.: UGC Opéra, 9s. (45-74-95-40); Images, 18s. (45-22-47-94).

(45-22-47-94).

PIEURE PAS MY LOVE (Fr.): Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52): Pathé Hautefeuille, 6- (46-33-79-38): Gaumout Ambassade, 8- (43-59-19-08): Miramar, 14- (43-20-89-52): Gaumout Convention, 15- (48-28-42-27).

OUN VELIT LA PEAU DE ROGER RAB-BFT ? (A., v.o.): Forum Orient Express, 1s (42-33-42-26); Cinoches, 6s (46-33-10-82); UGC Normandie, 8s (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2s (42-36-81-93); Les Montparnos, 1s (43-27-52-37).

22-37). LE SUD (Arg.-Fr., v.o.) : Forum Orient Express, le (42-33-42-26) ; Sept Parnas-sions, 14 (43-20-32-20).

# **LES FILMS NOUVEAUX**

LES FILMS

L'ADIEU AU ROI. Film américain de John Milius, v.a.: Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Bienwenhe Montparnasse, 15° (45-44-25-02); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); Paramount Opera, 9° (47-42-56-31); Les Natioa, 12° (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Images, 18° (45-24-7-94).

JE BLOB. (\*) Film américain de Chuck Russel, v.o.: Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Pathé Hautteuille, 6° (46-33-79-38); George V. 8° (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); v.f.: Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Fauvette, 15° (43-31-56-86); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15° (43-79-33-00); Pathé Clichy, 18° (45-24-6-01); Trois Secrétan, 19° (42-06-79-79); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

EAT THE RICH. Film britannique de Peter Richardson, v.o.: Forum Arc-

(46-36-10-96).

EAT THE RICH. Film britannique de Peter Richardson, vo.: Forum Arcen-Ciel, 1º (42-97-53-74). George V, 8º (45-62-41-46); Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20).

siens, 14: (43-20-32-20).

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS. Film espagnol de Pedro Almodowar. vo.: Gaumont Les Halles. 15: (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83); La Pagode, 7: (47-05-12-15); Gaumont Chamos-Elysées. 8: (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11: (43-57-

Concorde, 8\* (43-59-92-82); 14 Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81); Les Mont-parnos, 14\* (43-27-52-37); Sept Parnas-siens, 14\* (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79). LE MOINE NOIR (Sov., v.o.); Cosmos, 6\* (45-44-28-80); Le Triomphe, 8\* (45-62-45-76) 62-45-76).

MON CHER SUJET (Fr.-Suis.): Saint-André-der-Arts I. 6º (43-26-48-18); La Bastille, 11: (43-54-07-76); Sept Paruassiers, 14º (43-20-32-20).

MOONWALKER (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46). NE REVEILLEZ PAS UN FLIC QUI DORT (\*) (Fr.) : Le Triomphe, 8: (45-62-45-76) ; Paris Ciné I, 10\* (47-70-

21-71).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.o.): Le Triomphe, & (45-62-45-76).

L'OURS (Fr.-All.): Gaumont Opéra, & (47-42-60-33); Gaumont Ambessade, & (47-42-60-33); Fauvette, 13\* (43-31-45-9-98): Fauvette, 14\* (43-31-45-86): Gaumont Parnasse, 14\* (43-35-15-486): Gaumont Parnasse, 14\* (43-35-15-48 30.40); Convention Saint-Chirles, 154 (45.79-33-00); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

LA PEVINAL LIE WIES AVACUAS (14).

IL : Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14).

IE FESTIN DE BABETTE (Dan. v.o.):

Utopia Champollion, 9 (43-26-84-65).

GORILLES DANS LA BRUME (A. v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57): Bretagne, 6 (42-25-79-7); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16): Kinopanorama, 15 (43-06-63-05); v.f.: Rez., 7 (42-36-83-93); UGC Montpannasse, 6 (45-74-94-94): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13 (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13 (43-43-04-67); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01).

LE GRAND BLEU (Fr., v.f.): Rex (Le Grand Rex.), 2 (42-36-83-93); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37). LE PALANQUIN DES LARMES (Fr. Can.-Chin., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82). LE PASSEUR (Nor., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26): Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60); Sept Parnas-siens, 14 (43-20-32-20). PAYSAGE DANS LE BROUILLARD (Gr., v.o.): Ulopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

26-84-65).

PELLE LE CONQUERANT (Dan., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16).

90-81); Gaumont Parnasse, 14\*
(43-35-30-40): 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79); v.f.: Gaumont Opéra. 2\* (47-42-60-33); Les
Nation, 12\* (43-43-04-67); Gaumont Alésia, 14\* (43-27-84-50);
Miramar. 14\* (43-20-89-52); UGC
Maillot, 17\* (47-48-06-06).

Miramar, 14 (4)-20-972).

Maillot, 17- (47-48-06-06).

LE MAITRE DE MUSIQUE. Film belge de Gérard Corbiau : Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36) ; UGC Odéon, 6: (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94) ; UGC Champs-Elysées, 8: (45-62-20-40) ; UGC Opéra, 9: (45-64-20-40) ; UGC Lyon Bastille, 12: (43-36-23-44) ; Mistral, 14: (45-39-52-43) ; UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44) ; Mistral, 14: (45-39-52-43) ; Juillet Bezugrenelle, 15: (45-75-79-79).

RADIO CORREAU, Film français d'Yves Boisset; Forum Aro-en-Ciel, 42-27-53-74). Pathé Haute-

79-79).

RADIO CORREAU. Film français d'Yves Boisset: Forum Aro-en-Ciel.

1" (42-91-53-74); Pathé Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); UGC
Montparrasse, 6" (45-74-94-94);
Saint-Lazare-Pasquier, 8" (43-8735-43); UGC Biarritz, 8" (45-6220-40); Paramount Opéra, 9" (4742-56-31); UGC Lyon Bastille, 12" (43-30-21-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-21-44); Mistral, 14" (45-3952-43); Convention Saim-Charles, 15" (45-79-33-00); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); images, 18" (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19" (42-06-79-79); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

LES TRIBULATIONS DE BALTHASAR KOBER, Film polonaisfrançais de Wojciech J. Haz, v.o.;
Les Trois Laxembourg, 6" (46-33971-77); Les Truis Balzac, 8" (45-61-

TU NE TUERAS POINT (\*) (Pol., v.o.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

TUCKER (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1e (40-26-12-12): Bretagne, 6 (42-22-15-97): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30): Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-88): 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81): Escurial, 13 (47-07-28-04): Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50): 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33): Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33): Gaumont Convention, 15 (48-28-42-77). UN POISSON NOMMÉ WANDA (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1e (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2c (47-42-60-33): Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38): Publicis Saint-Germain, 6 (42-22-72-80); La Pagode, 7 (47-05-12-15): Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82): Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23): Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40): 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79): UGC Maillot, 17 (47-48-06-06): v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-3-88); Les Nation, 12 (43-43-04-67): Fauvette, 13 (43-21-56-86): Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50): Pathé Montparnasse, 14 (43-28-42-27): Pathé Montparnasse, 14 (43-28-42-27): Pathé Wontparnasse, 14 (43-28-42-27): Pathé Wontparnas

(48-28-42-27); Pathé Wepler, 18\* (45-22-46-01).

YAMPIRE, VOUS AVEZ DIT VAM-PIRE? II (\*) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); George V. 8\* (43-62-41-46); v.f.: Les Montparnos, 1\* (43-27-52-37).

VEUVE MAIS PAS TROP (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); UGC Danton, 6\* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6\* (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40); v.f.: UGC Opéra, 9\* (45-74-95-40).

# Dans Télérama cette semaine

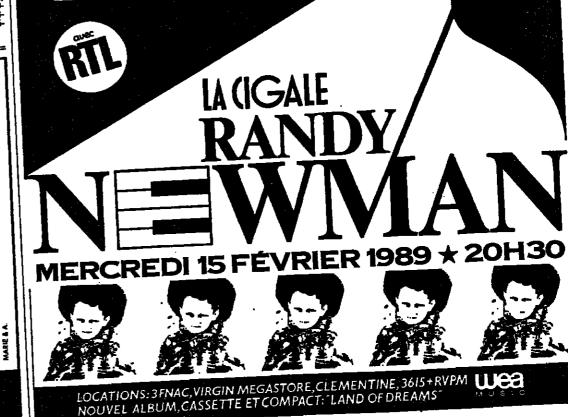
# Qui vend les livres: les médias ou les libraires?

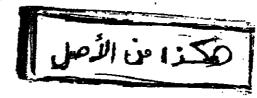
Qui fait vendre le plus de livres en France ? Pivot ? Polac ? PPDA ? Les radios? Les journaux ou bien votre libraire? Dans un sondage exclusif de Télérama "Le livre et les médias", vous répondez à toutes ces questions. Cats, le plus grand triomphe de Broadway, a fait courir 20 millions de spectateurs dans le monde. Fera-t-il bouger les parisiens? Télérama enquête dans les coulisses de ce fabuleux spectacle et parie sur son succès. Egalement au sommaire de Télérama une interview de Sigourney Weaver, l'héroine de "Gonilles dans la brume" et

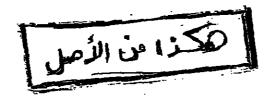
un reportage sur la fête que représente le tournage d'un film



Télérama: l'intelligence critique. Chaque Mercredi chez votre marchand de journaux.







24 Le Monde • Vendredi 3 février 1989 •••

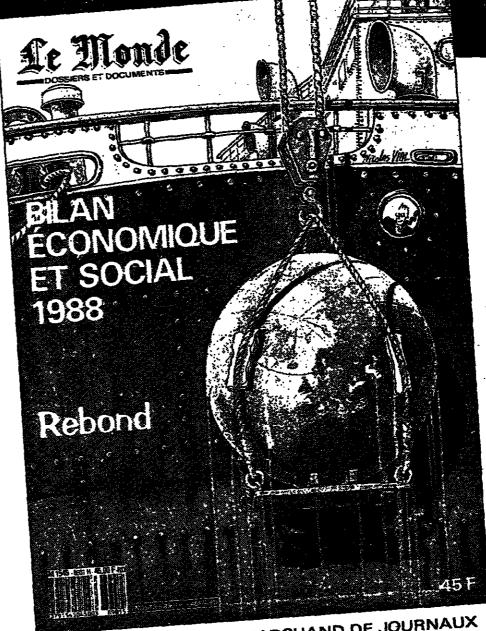
# Le Monde

# BILAN ECONOMIQUE ET COCIAI

# Rebond

La crise financière d'octobre 1987 n'a pas eu les conséquences redoutées. Au lieu de sombrer dans la récession, l'économie mondiale a rebondi : une accélération de la croissance, une reprise des investissements et une inflation contenue. Une heureuse surprise qui ne doit pas occulter les problèmes actuels : une crise de l'emploi durable, une dette difficilement contrôlable et des échanges internationaux déséquilibrés.

Le Bilan économique et social — véritable rapport annuel sur l'état de la France et du monde — rassemble les dernières statistiques, présente de nombreux graphiques et analyse les faits économiques de l'année, dans leur environnement social et politique.



EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX OU PAR CORRESPONDANCE. 200 p., 45 F

# AU SOMMAIRE

### ● La situation en France

L'embellie de l'économie : une croissance positive, une poussée des investissements et une diminution encourageante du chômage.

### • L'environnement international

Le mystère américain : de bons résultats économiques, mais un déséquilibre budgétaire persistant et un commerce extérieur déficitaire.

### La dette du tiers-monde

L'évolution de la dette de 1973 à 1988. Son poids dans les grandes régions du monde. Un dossier spécial en couleurs avec de nombreux graphiques commentés.

### ● Cent cinquante pays à la loupe

Pays par pays, l'analyse et les commentaires économiques et sociaux des correspondants du *Monde*.

# **BILAN ÉCONOMIQUE ET SOCIAL 1988**

NOM	PRÉNOM	
	LOCALITÉ	

Nbre d'exemplaires \_\_\_\_\_\_ X 50 (port inclus) : \_\_\_\_\_\_ Pour les DOM-TOM et l'étranger, nous consulter.

Commande et règlement à retourner à :

Le Monde

à retourner à : Service vente au numéro 7, rue des Italiens 75427 Paris Cedex 09

> ₹ 8

Radio-télév

# Radio-télévision

Les programmes complets de rudio et de télévision sont publiés chaque sensaine dans notre supplément du samedi dant dimanche-hurdi. Signification des symboles : » Signaté dans « le Monde radio-télévision » 🗅 Film à éviter u On peut voir u u Ne pas manquer u u u Chef-d'ouvre on classique.

### Jeudi 2 février

20.35 Sária: Marie Pervenche. Boomerang, avoc Danièle Evenou. 21.50 Magazine: La siance de 22 heures. Présenté par Patrick Subtier. Invités: Christophe Malavoy et Marianne Besler. 22.30 Clasma: Mystière Alexina u Film français de René Féret (1985): Avec Philippe Vuillemin, Valério Stroh, Véronique Silver. 23.50 Journal et Métée. 0.10 Spécial aports: Championnats du monde de ski. De 0.30 à 6.27 Rediffusions. 0.30 Série: Drûles d'histoires. 0.50 Féidifeton: Symphories. 1.20 Femilieton: Cogne et gagne. 2300 Magazine. 52 sur la Une. 3.00 Decumentaire: Histoires maturelles. 3.50 Masique. 4.10 Documentaire: Histoires maturelles. 4.10 Femilieton: L'hourne à poigne. 6.00 Série: Drâles d'histoires.

A 2

20.35 Cinéma: A tout come à Tokye pour OSS 117 o Film français de Michel Boisrond (1966). Avec Frédérick Stafford, Marina Vlady, Hemi Serve. 22.10 Flash d'Informations. 22.15 Ski alpia. Championnats du monde (résumé). 22.20 Magazzine: Edition spéciale. Présenté par Ciaude Sérillon: Thème: Les enseignants malades de l'école. 23.40 Informations: 24 heures sur la 2. Avec le magazine empréen Puissance 12. 23.55 Mético. 0.00 Histoires courtes. Outremer, de Marie de Laubier: Bis bille, de Roch Stephanik. 0.25 Magazine: Du côté de chez Fred (rediff.).

20.30 Cinisma: Une femme s'affaires m Film américain d'Alan J. Pakula (1981). Avec Jane Fonda, Kris Kristofferson, Hume Cronyn, Josef Sommer. > 22.30 Série: Chroniques de France. De Jean-Claude Bringuier. La Cévenne, de Marcel Bluwal (1<sup>m</sup> partie). 23.25 Journal et Météa. 23.50 Muniques, manique. Extraits de concerts enregistrés au MIDEM, à Cannes.

CANAL PLUS

20.36 Cinéma: Ya boa les Blancs we Film franco-italocapagnol, de Marco Ferreri (1987). Avec Maruschka Detmers, Michele Placido, Juan Diego, Michel Piccoli.

22.05 Flash d'informationa. 22.10 Cinéma: Kalidor, la
légeule de talianna II Film américain de Richard Fleischer
(1985). Avec Arnold Schwarzenegger, Brigitte Nielsen
(v.o.). 23.35 Cinéma: le Dernier Vol de Parcho de Noé a
Film américain de Charles Jarrott (1981). Avec Elliott
Gould, Genevière Bujold, Ricky Schroder. 1.18 Vendrais 13

18 6 I Film américain de Tom McLoughlin (1986). Avec
Thom Mathews, Jennifer Cooke, David Kagen. 2.35 Magazine: Avance sur image. Picnic à Moscoe.

20.30 Teleffina: Le sex-symbol. De John Eastway, avec Gery Sout, Tina Bursill, 22.05 Magazine: Ciné Cinq. 22.15 Sépance comique. > 22.30 Cinéma: Billits I Film français de David Hamilton (1976). Avec Patti Darbanville, Bernard Giraudean. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Capitaine Furillo (rediff.). 1.00 Les cinq dermières minutes (rediff.). 2.30 Bouvard et compagnie (rediff.). 2.55 Journal de la mit. 3.05 Vive la vie! (rediff.). 3.15 Voisin, voisine (rediff.). 4.15 Fouilleton: Dominique. 4.55 Voisin, voisine (rediff.).

M6

20.35 Clasans: Ca va faire mal! ti Film français de Jean-François Davy (1982). Avec Daniel Ceccaldi, Bernard Menez, Henri Guybet. 22.05 Série: L'homme de fer. 22.55 Sk minutes d'informations. 23.00 Série: On se dépêche d'un rire. 23.05 Magazine: Quand la science même l'enquête (rediff.). 0.00 Série: Claudine (rediff.). 1.30 Mastque: Boulevard des cilps. 2.00 Malaventure (de épisode). 2.10 Anne, jour après jour (de épisode). 2.25 Magazine: M 6 aime le clasans (rediff.). 2.15 Magazine: Carabine FM. 3.40 Magazine: Quand la science mème Penquête (rediff.). 4.30 Variétés: Carabine FM. 3.45 Majaventure (rediff.). 5.05 Anne, jour après jour (rediff.). 5.20 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Les tréteaux de la Révolution. 1789, la Révolution dans le théâtre : Charles IX ou l'école des rois, de Marie-Joseph Chénier. 21.30 Profils perdus. Jean Mitry. 22.40 Nuits magaétiques. L'hiver des tziganes. 3. Souvenirs nomades. 0.05 Du jour an leudesnain. 0.50 Musique : Codu. Les Boswell Sisters.

**FRANCE-MUSIQUE** 

28.38 Concert (en direct du Théâtre des Champs-Elysées): Concerto pour orchestre à cordes en ré majeur, de Stravinski; Concerto pour violon et orchestre n°5 en la majeur K 219, de Mozert; Symphonie n°1 en fa mineur op. 10, de Chostakovitch, par l'Orchestre national de France, dir. Rudolf Barshai; sol.: Franco Gulli, violon. 22.30 Musaque lifebes. Strin proprese le de Mozne. Dance pursagne de Wol. Rudolf Bershai; sol.: Franco Gulli, violon. 22.30 Missipse légère. Suite provençale de Magne; Danse paysanne de Walberg; Seterbesok, de Bull. 23.07 Cinb de la massique contemporale. Madile Puijalon, piano, Florent Jodelet, percussions. Les figures pour piano de Vienne; The King of Denmark pour percussions, de Peldmann; Suite pour piano d'Alsina; Phenix pour percussions de Mache; Etudes pour piano et percussions de Ohana. 6.30 Missit passé.

### Vendredi 3 février

15.30 Série: Drûles Chistoires. 15.55 Variétés: La chance aux chauseas. 16.30 Carb Dorothèe vacunces. 17.30 Série: Matt Houston. 18.50 Aris de recherche. 18.55 Fenilleton: Santz-Barbara. 19.25 Jen: La roue de la fortune. 29.00 Journal, Météo et Tujin vert. 20.35 Variétés: Avis de recherche. Emission présentée par Patrick Sabatier. Invité: Bernard Tapie. Coup de cœur: Marianne Basler. > 22.35 Magazine: 52° sur la Une. De Jean Berrolino. Traque à Bornéo, de Jean-Luc Bain et Tany Comiti. 23.30 Journal. 23.50 Spécial sports. Championans du monde de ski. 0.05 Série: Des apants très apéciaux. De 0.55 à 6.43 Rediffusions. 9.55 Série: Drûles, d'histoires. 1.25. Feailleton: Symphories. 1.50 Feailleton: Cogne et garga. 2.35 Magazine: 52° sur la Une. 3.25 Décahenthère: Histoires, naturellés. 3.50 Musique. 4.90 Documentaire: Histoires, naturellés. 5.20 Feailleton: L'houme à poigne. 6.15 Série: Drûles d'histoires.

MAD

14.10 Feuilleton: Chitenavallon. 15.10 Magazine: Du côté de chez Fred. 15.50 Flash d'informations. 15.53 Série: Chapean melon et hottes de culc. 16.45 Flash d'informations. 16.50 Magazine: Grafifitis. 17.45 Série: L'housse qui tembe à pic. 18.35 Jen: Des chiffres et des lettres. 19.00 Ski alpin. Championnats de moude (descente housses combiné). 19.30 Plaisir de rive: Tel père, tel fils. 20.00 Jeurnal. 20.30 Météo. 20.35 Feuilleton: Le grand secret. De Jacques Trebouta, d'après René Barjavel, avec Claude Rich, Fernando Rey, Chaude Jade, Louise Marleau. Claude Rich, Fernando Rey, Claude Jade, Louise Maricau. 21.40 Apostrophea. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème - Morale et politique », sont invités : Edouard Balladrier (Passion et longueur de temps - Dialogne avec Jean-Pierre Elkabbach), Alain Duhamel (les Rabits neufs de la politique), William Shawcross (le Shah, exil et mort d'un personage encombrant), Thierry Wolton (les Ecurles de la V<sup>1</sup>), Alain Rollat (coauteur avec Philippe Boggio de l'Année des mazques). 22.55 Sloi. Championnais du monde (résumé). 23.00 Journal. 23.20 Cinéma: Hamlet. III Film anglais de Laurence Olivier (1948). Avec Laurence Olivier, Fileen Herlie, Basil Sydney, Jean Simmons (v.o., N). 1.50 Magazine: Du côté de chez Fred (rediff.).

FR 3

13.36 Temis. Coupe Davis, en direct de Tel-Aviv. La retransmission des matches pourra se prolonger jusqu'à 19 heures. 12.08 Magazine: Drevet vend la mèche. 18.30 En: Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. 19.55 Météo. 20.05 Jen: La classe. 20.25 INC. 20.30 Festilieton: L'ar du diable. De Jean-Louis Fournier, d'après le roman de Jean-Michel Thibaax les Tentations de l'abbé Sauntère — l'or du diable. Avec Jean-François Balmer, Lura Favali, Michel Aumont, Arielle Dombasle (1º épisode). De 21.30 Magazine: Thalassa. De Georges Pernond. La route des bagnards, un reportage de Jean Loiseau. 22.20 Jeannal et Météo. 22.45 Festilleton: L'éducation sentimentale. De François-Régis Bastide, d'après Gustave Flanbert, avec François-Fabian, Jean-Pierre Léand, Michel de Ré, Catherine Rouvel. 23.46 Documentaire: Chronique d'un annour impossible à vivre. D'Hervé Basié. 6.16 Musques, masque. Extraits de concerts enregistrés au MIDEM, à Cannes.

**CANAL PLUS** 

15.05 Pociettes surprises. 15.25 Casians: les Visiteurs d'un autre monde u Film américain de John Hough (1977). Avec Bette Davis. Christopher Lee, Kim Richards. 17.05 Bandes annouces chains dans les sulles. 17.35 Cabou cadin. En clair jasqu'à 20.30. 18.25 Dessin anius : Virguel. 18.30 Dessins animés: Ca cartoon. 18.45 Fisch d'informations. 18.49 Top 50. 19.30 Magazine: Naile part afficana. 20.30 Téléfilm: Jean mortels. 22.00 Documentaire: Spécial

Géo sº 1. De Milee Cerre et Patrick Camus. 22.45 Magazhe: Exploits. 22.55 Flash d'informations. 23.00 Chéana: An revoir les enfants mam Film français de Louis Malle (1987). Avec Gaspard Manesse, Raphaël Fetjo, Francine Racette. 0.49 Chéana: Sonatine m Film canadien de Micheline Lanctot (1983). Avec Pascale Bussières, Marcia Pilote, Fierre Fauteux. 2.10 Chéana: Stick, le justicier de Miand m Film américain de Burt Reynolds (1984). Avec Burt Reynolds, Candice Bergen, George Segal. 3.55 Chéana: Vendredi 13 aº 6 a Film américain de Tom McLoughlin (1986). Avec Thom Mathews, Jennifer Cooke, David Kagen. 5.20 Chéana: Ya bon les Bhancs mm Film franco-italo-expagnol de Marco Ferreri (1987). Avec Maruschka Detmers, Michele Placido, Juan Diego, Michel Piccoli.

De 16.50 à 18.30 Dessias animés. 16.50 Les quatre filles du docteur March. 17.10 Creansy, merveilleuse Creansy. 17.35 Cathy la petite fermère. 18.05 Jeanne et Serge. 18.30 Bouvard et compagnie. 18.50 Journal images. 19.06 Série: Deux files à Miauri. 20.00 Journal. 20.30 Télétim: Un béros suns pitié. De Nick Barwood, avec Scott Ferraco, Robert Sedegwick. 22.05 Télétiks: Police parallèle. De Harry Falk, avec Robert Foster, Melvyn Douglas. 23.30 Série: I. Tisspecteur Derrick (rediff.). 0.09 Journal de minait. 0.5 L'inspecteur Derrick (suite). 0.35 Capitales Farillo (rediff.). 1.30 Les cinq dernières minaites (rediff.). 2.50 Rouvard et compagnie (rediff.). 3.10 Journal de la mit. 3.15 Vive la vie! (rediff.). 3.45 Voisin, voisine (rediff.). 4.40 Feuilleton: Deminique. 5.00 Voisin, voisine (rediff.).

M 6

15.10 Musique: Boulevard des clips. 16.05 Jen: Quizz cour. 16.50 Hit, hit, hit hourra! 17.05 Série: Les esposs. 8.05 Série: Vegas. 19.00 Série: Les routes da paradis. 19.54 Six minutes d'informations. 29.00 Série: Cosby show. 29.35 Téléfilm: Les chevaux saurages. De Dick Lowry, avec Kenny Rodgers. David Andrews. 22.10 Série: Devlin connection. 23.00 Six minutes d'informations. 23.05 Série: On se dépêche d'en rire. 23.10 Sexy clip. 23.40 Série: Le prisonnier. 0.30 Femilleton: Nuna (rediff.). 2.05 Variétés: La prisonnier. 0.30 Magazine: Quand la science même l'enquête (rediff.). 3.20 Variétés: Carabine FM. 3.45 Magazine: M 6 ainne le cinéma (rediff.). 4.35 Femilleton: Nana (rediff.). 6.10 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Les illusions perdues, de François Rey et Jacques Penchmaur (1948). 21.30 Musique: Black and blue. Le jazz sud-africain. 22.40 Naits magnétiques. L'hiver des tziganes. 4. Repartir. 0.05 Du jour an lendemala. 0.50 Musique: Coda. Les Boswell Sisters.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

20.60 Concert (donné le 2 décembre 1988 à Baden-Baden):
Dans la nature, ouverture op. 91, de Dvorak; Concerto pour
violon et orchestre nº 2 en sol mineur op. 63, de Prokofiev;
Symphonie nº 2 en ut mineur op. 17, de Tchaffovaki, par
l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk de Baden-Baden,
dir. David Zuman; sol.: Pierre Amoyal, violon. 22,20 Premières loges. Reconstitution des récitais donnés lors de la
visite du roi et de la reine d'Angleterre en juillet 1938: Chanson de printemps, de Gounod; Les roses d'Ispahan et An
bord de l'eau, de Fauré; L'heure exquise, Le rossignol des
illas, de Hahn, par Ninon Vallin; An clair de la lune avec
ciavecin, de Luily; Air de la lettre de Mozart, de Hahn;
Conversation pièce, de Coward; Les trois valses de Strauss,
par Yvonne Printemps. 23,67 Club de la massique ancienne.
Musique italieme et espagnole du XVI: par l'Ensemble
Doulce mémoire. 0.30 Poissons d'er. Gravres de Sallinen,
Riley, Fripp-Eno, Borden, Part, Barber; à 1.30, Les poissons
d'or du passé: Anton Bruckner.

# Audience TV du 1° février 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

صيبيه وكالصائات	May Limber and A	, ,,,,,,,,					
HORAIRE	FOYERS AYART NEGARDE LA TY (es. %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
		Sunce-Barbara	Actual, région,	Actual région.	7 ap 50	2 files à Marri	Routes paradia
19 h 22	56-2	20-5	11.4	11.0	4,5	4.9	2,3
		Rose foruse	Tai pire tel fils	19-20 info	Nulie part	2 Sics à Mami	Rouses penadit
	81.2	33.7	8.1	8,2	4.2	4.6	2.3
19 h 48	4112	Journal	Journal	La clasto	Nulle pers	Journal	Costry show
1		H	14.9	12.4	2.4	4.2	6.2
20 h 15	70.4	31.3	<b> </b>	Giadia	Ciná talta	Scánario mortel	Sherinci: Holmes
	[ ]	Sacrée scirée	Papa et soci	}	3.8	13.9	3.7
20 h 65	70.4	32.1	15-6	2.2		Solovio mortel	Libra et changa
		Sacrée poisée	Partit	Gisalis	Hest he filigues	12.5	0.8
22 h 8	54.4	29.7	6.8	2.0	2.7		<del> </del>
		Ex Maris	Des trains	Journal	Dendin	Conventainent	Libra et change
		5.6	10.4	3.5	0-8	7,2	0.9
22 h 44	28.7			<u> </u>	<u>}</u>		

# Informations « services »

### MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 2 février à 0 heure et le dimanche 5 février à 24 heures.

Les hautes valeurs de pression persis-tent sur la France. Les brouillards serunt encore nombreux le matin. Ils ne se dissiperont que très difficilement sur se dissiperoni que tres qui relicinent sair la monté nord, et pourront même persis-ter par endroits, principalement dans les vallées. En revanche, sur la moitié sud, le soleil brillera largement.

Vendredi : brouitjard dans l'est et le nord, éclaircies ailleurs.

La matinée s'annonce brumeuse sur La matinée s'annonce bruneuse sur toutes les régions sauf sur le pourtour méditerranéen, où le soleil brillera très tôt le matin. Les brouillards seront fréquents. Ils se manifesteront plutôt sous forme de bancs sur le Sud-Ouest et le Limousin. Dans les autres régions, les brouillards seront denses et souvent givrants du Nord-Pas-de-Calais et de l'île-de-France aux frontières de l'Est et à le région lyomaise. En cours de matinée, le soleil fera son retour sur la plupart des régions avec, cenendant, quelpart des régions avec, cependant, quel-ques exceptions. En effet, les brouillards ques exceptions. En citet, les bronniards persisteron toute la journée sur la Bre-tagne, la Normandie, et de la Champagne-Ardenne à l'Alsace, à la Bourgogne et au Lyonnais. Dans les régions où le brouillard se sera dissipé, l'après-midi sera agréable avec un soleil très refect!

très présent.

Les températures, au lever du jour, seront généralement négatives. Elles varieront entre 0 et -6 degrés sur une majorité du pays. Elles seront légèrement supérieures sur le pourtour méditerranéen et l'ouest du pays (entre -1 et 4 degrés). L'après-midi, à la faveur des éclaireies, les températures atteindront les 8 à 15 degrés du nord au sud. Dans les régions où les brouillards persisteront, elles ne seront pas très élevées: -1 à 4 degrés.

Samedi : après-midi ensoleillée sauf dans l'est et près de la Manche.

### BULLETIN D'ENNEIGEMENT

Votes les hauteurs d'enneugement au mardi 31 janvier. Elles nous sont communiquées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, houlevard Haussmann, 75008 Paris), qui diffuse anssi ces renseignements sur répondeur téléphonique au (1) 42-66-64-28 on par minitel : 36-15 code CORIS. code CORUS.

Les chiffres indiquent, en centimè-tres, la hapteur de nelge en bas puis en

SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

Les Arcs: 20-90; Aussois: 10-40;
Avoriaz: 30-50; Notre-Damede-Bellecombe: 15-40; Bessans: 23-35;
Bonneval-sur-Arc: 30-65; Les Carrozd'Araches: 25-55; Chamouix-MontBlanc: 55-120; La Chapelle-d'Abondance: 20-40; Châuel: 25-70; La
Clusaz: 15-100; Combloux: 15-45; Les
Contamines-Moutjoie: 30-85; Le Corbier: 15-45; Courchevel: 55-100;
Crost-Voland-Cohennoz: 20-30; Flaine:
26-105; Flumet: 25-50; Les Gets: 1540; Le Grand-Bornand: 15-50; Les
Menuires: 20-80; Méribel: 20-100;
Morillon: 25-65; Morzine: 20-60;
Peisey-Nancroix: 10-50; La Plagne:
65-95; Praz-de-Lys: 30-50; Praz-surArly: 25-60; La Rosière-1850: 40-95;
Seint-François-Longchamp: 10-40; SAVOIE, HAUTE-SAVOIE Saint-François-Longchamp: 10-40; Saint-Gervais: 15-45; Les Saisies: 50-75: Samotes: 30-65; Tignes: 30-140; Vald'iste: 50-80; Valfréjus: 10-45; Vald'iste: 10-40; Valmeinier: 5-55; Valmorel: 11-75; Val-Thorens: 50-140.

ISÈRE L'Alpe-d'Huez: 58-80; Alpe-du-Grand-Serre: 20-30; Auris-en-Oisans: 15-25; Autrans: 35-50; Chamrousse: 15-20; Lans-le-Vercors: 20-15; Le Collet-d'Allevard: 20-45; Les Deux-Alpes: 15-200; Les Sept-Laux: 20-50; Saint-Pierre-de-Chartreuse: 20-25; Villard-de-Lans: 30-40. ALPES DU SUD

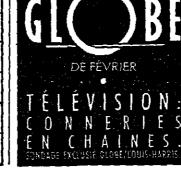
Alios le Seignus: 30-40; Auron: 20-30; Montgenèvre: 25-25; Les Orres: 15-25; Pra-Loup: no-15; Risoni-1850; 15-25; Le Sauze (Super-Sauze): 5-10; Serre-Chevallier: 5-15; Superdévoluy: 10-10; Vars: 10-20. PYRÉNÉES

Les Agudes: 20-45; Ax-les-Thermes: 25-45; Barèges: 20-55; Cauterets-Lys: 30-55; Font-Romeu: 40-50; Gourette: 10-30; Luz-Ardiden: 15-45; La Mongie: 20-40; Pyrénées-2000: 55-85; Superbagnères: 20-30.

MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore : nc-15; Besse-Super-

Besse : 5-15. JURA Les Rousses: 10-30; Métablef: 10-

VOSGES La Bresse: 15-30; Gérardmer: nc-10. LES STATIONS ETRANGÈRES Pour les stations étrangères, on pent s'adresser à l'Office national du tourisme de chaque pays. Allemagne: 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél.: 47-42-04-38; Andorre: 111, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, tél.: 45-08-50-28; Autriche: 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél.: 47-42-78-57; Italie: 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél.: 42-66-66-68; Suisse: 11 bis, rue, Scribe, 75009 Paris, tél.: 47-42-45-45.



A

averse

B

рилле

C

Peu de changement par rapport à la veille. Celui-ci est attendu pour samedi. Les brouillards secont encore très nom-breux sur tout le pays et givrants dans l'est. Les régions de montagne et médi-terranéennes jouiront d'un temps ensoterranecimes ponitont et un temps enso-leillé dès le matin. En général, les brouillards se dissiperant en fin de mati-née sauf sur les régions de l'est. Les antres régions verront donc réapparaître le soleil tont à tour. La nouveauté de la journée sera l'arrivée de nuages par le servicest. En effet, en cours d'antèsnord-ouest. En effet, en cours d'après midi, les mages deviendront de plus en plus combreux sur les côtes de la Man-che. En soirée, quelques penies pluies pourront tomber sur ces régions.

Les températures matinales set mblement les mêmes que celles de la veille. Celles de l'après midi seront douces: 8 à 14 degres du nord au sud, sauf dans l'est où sous le brouillard on n'aura que 0 à 2 degrés.

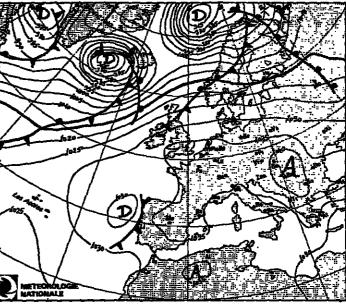
Dimenche : temps gris au nord, scieil

gris et brumeux toute la journée. Il bruinera un peu le matin sur les côtes de la Manche. De la Champagne aux Vosges, à la vallée de la Saône et au Lyonnais, les brouillards seront fréquents et denses. Ils ne se dissiperont que difficilement et persisteront dans les vallées. Sur le reste du pays, après dissipation des brames et brouillards matinaux, la journée sera ensoleillée. Dans le Midi méditerranéen et en montagne, le soleil brillera dès le lever du jour. Les températures matinales scrout

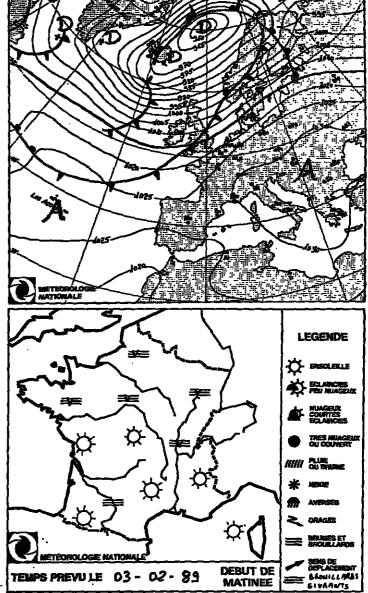
De la Bretagne à la Normandie, au Nord et à l'Ile-de-France, le temps sera

généralement comprises entre 0 et 4 degrés dans l'intérieur, mais -5 à 7 degrés dans le nord-est et 3 à 5 degrés de la Bretagne au Pas-de-Calais. Les températures maximales iront, sur la moitié nord, de -1 degré dans le nord-est, jusqu'à 6 à 8 degrés en Bretagne. Sur la moitié sud, elles attein-

SITUATION LE 2 FÉVRIER 1989 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 4 FÉVRIER 1989 A 12 HEURES TU



	Valeurs extrêmes relevées entre le D1-02-1989 à 6 heures TU et le 02-02-1989 à 6 heures TU						le 02-02	-19	89	
IN D1-02-1989 FRAP ALACCIO	8 6 heure NCE 14 1 16 2 11 -3 6 -3 6 -3 8 -2 1 0	D D D B B D B	TOURSTOUROUSE	14 29 1GE 19 3	-1 0 19 18 5 1	D D	LOS ANGELES LUXEMOURG MADRID MARRAFECH MEXCO MILAN MINTREAL MISCOU	21 -1 13 18 26 13 6 -2	10 -5 6 5 8 -2 -11 -2	CBZDBBC.
CLEMONT FERR. DIGON  CRENOUE SHAFF ILLE  LIMOGES  LYON  MARSHIE HAR  NANCY  NANCY  PARSHONIS  PARSHONIS	-2 -1 -9 -4 1 -1 11 1 4 -3 14 -1 2 -4 12 3 15 7 2 -2	DEDEDADEBDED	BACCLONE BELGHADE BELGHADE BERLIN BERLIN BELGHADE LE CARE COPENHAGIE DAKAR DRIER DEUR GENEVE BUNEGONG	15 2 1 1 17 6 25 15 15	-I 2 -I	DOPCOPDDBBC	MAIRORI NER-YORK OSLO PALMA-DE-MAL PÉKIN RIO-DE-JANEIRO SOME SINGAPOIR STOCKHOLM SYDNEY TOKYO	19 5 16 1 29 14 31 5 22 9	8 -3 2 -6 24 -1 24 3 19 4	ロズロンのこのだけのだけ
PEPPERAN SENES STASSOURC	12 1 4 2 8 -6	D B D B	STANGUL	9 10 12		DNCN	TUNIS	16 6 11	1 5	B P D C

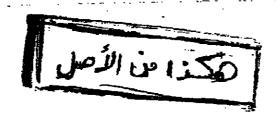
TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé

0

orage

T

neigo



rét. 4 A 1294-9 MR

ret. 4 8 1217-8 MR

raf. 4 A 1280-9 M2

Le Monde

**CADRES** 

Le Cabinet EDAP a proposé aux lecteurs du MORIDE les postes suivants :

# Le Monde

	IMMO	BILIER
ent	s ventes	appartem

`apparteme	nts ventes
1° arrdt	78-Yvelines
ATELET. Bel imm.	BORD DE SEINE
me, placement idéal. 5-44-98-07. A VOIR.	Besu 5 pièces dans superba

6° arrdt SAINT-SULPICE idéal, pied à terre. 2 pce refait neuf. 1 400 000 f MIB-INT 43-29-39-01

7° arrdt + service, soleil. 3 100 000 F. François, Faure 45-87-95-17. RUE ROUSSELET

Séj. + chibre, chemin., pou-tres. 1 050 000 F. François Faure 45-87-95-17. R. DE MONTTESSUY CHAMP-DE-MARS

tmm. ravaté 3-4 piéces. 1- ét., 83 m², 2,450,000 F 45-41-11-00. CHAMPS-BE-MARS PRÈS Dans bel imm., ravalé, tapis esc., chie iw., 2 chbres, cuis., s. de bris, cab. toil. 2 w-c-URGENT 46-34-13-16.

15° arrdt MÈTRO VAUGIRARD Gd studio s/jardin, carac-tora, Poutres curs, bains, p. da taille, standing, URGENT, 749 000 F 43-27-81-10. XV\* RÉCENT TRÈS BEAU 2 P. Confort, 5\* ét., 82c., balc., park, 1,190,000 F. 45-77-96-85.

TIPHAINE.
Asc., scieil, à rénover.
100 m², dern, étage et
37 m², 1° étage.
42-60-04-26. VOUILLÉ, récent liv. dble, 3 chbres, 2 bains, gde cus., 112 m², balcons, park., der-nier etage. Vue s/Tout Pans, soleil. 3,950,000 F. 43-35-18-36.

SAVIA 45-33-06-41 R. Moritions, 4 P., 1.890.000 Convention, 3 P., 1.890.000 R. Leder, 3 P., 1.150.000 Dentzg, studio, 780.000 Pte Versalies, 2 P., 580.000

19º arrdt BUTTES-2 400 000 F. r. Manin, sup-appt, 180 m² env., s/2 niv., curs., s. de bns + cab. toil., bel imm., ch. centr. collectif.

« LE BELVÉDÈRE » 2 P., 995 000 F 55 m² + bale, 10 m², park-4° ét, dans résidence stand. URGENT 45-33-06-41.

19° M° JOURDAIN, EXCEPT. 37 m² ref. of 2 P., entr., cuis, américaine, s. de bos. w.-c., cave. 489 000 F crédit. 48-04-08-60.

Gardienne toute l'année

Piscine et tennis privés

2 200 m<sup>2</sup> 2 800 m<sup>2</sup>

LM 3-2-89

Recharche 2 & 4 pces PARS, prél. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 4°, 8°, 12°, av. ou ses trav. PARE COMPT chez notaire, 48-73-48-07 même soir.

locations

meublees offres

Paris

RUE DE SEINE

Vue dégagée, superb. 5 pces, état impece. 25 000 F + 1 000 F ch. MI5-(NT 43-29-39-01.

locations non meublees offres meille : 39-19-21-27. **CONFLANS RER** 

(10"). 4 pièces, standing, par long couvert, 640 000 F. Cabi net Vermeille : 39-18-21-27. CHAMBOURCY (78) QUARTIER MARAIS près place des Vosges, dans pet. résid., récente, de stand.. 3 pces, 72 m². stend. 3 pces. 72 m².
T° ét., sur jardin, loyer
mers. 8 210 F, park. 722 F,
ch. 700 F (hors chif., tt
électr., s'adr. garden de 8 à
10 h. 7 et 7 bis, tue StGilles. M° Chemin-Vert ou
tél. pour RV et trans.
43-21-63-21, HS.

ANDRÉSY YBE SUR SEINE 3 poes, dans pare. Parking couvert. 600 000 F. Cab. Vermells 39-19-27-27. 92

Hauts-de-Seine ST-CLOUD, 5' GARE Sé, 45 m², plain sud, s/perc, 2 chbras + 1 mini-chbra, cuis. écupée, 2 s. de banes, perfait écat, box fermé, 2 voitures, cave, sarme, 2 600 000 F. HENRY COGE SA: (1) 46-02-57-27.

Val-de-Marne

VILLEJUIF ? pcss, 47 m², rt cft, psr-ing, beleon, 375 000 F. I pcss, rt cft, 87 m² + bai-con, parking, 930 000 F. mano Marcadet 42-52-01-82. individuelles BOIS-COLOMBES. Masor d'architecta. 5.16 pcessiard. gar., frais notalité réduits. 2 590 000 F. 47-80-29-58. JOINVILLE **FACE MARNE** 

- pavillons 3 P. 665 000 94 CRÈTEL CENTRE S/artère princip., bus à la porte, près M° Pavillon. 5/6 pces, chauff. centr., gd gar. andep., terrain 750 m° EXCEPT. 3º et dem. étaga. Bor imm. entrie, séjour, 2 chambres cuistre, barrs, w.c., chammées chauff. centr. ndér. Vul. S. UPERS MARRIE ET LE-DE-FRANCE. 5º RER 10° Pane centre. 48-04-35-35. 5/6 pces, chauff, centr., go ger, indep., terrain 750 m², construct. COS 0,40, gde sur rue. laçade, sur rue. 1 300 000 F. Tél. à 13 h ou le soir VINCENNES BERAULT à rénover, 5° sans asc. 90 m² + comblee, vue dég. 46-44-98-07. 42-66-00-08, \$/place,

VILLEJUIF máisons de campagne VILLEJUR bet imm. récent, près M°. 2 p., 47 m° tt cft, balcon. park., 375 000 F. 4 p., tt cft, 87 m², balcon. park., 830 000 F. Immo Marcadet 42-52-01-82. A 1 h Paria, direct aut. Sud **CAUSE MUTATION** 

Province 15 000 m² BOISÉS TROIS VALLÉES ST-MARTIN-de-BELLEVILLE 2 chbree, beins, w.c. Fx total 449 000 F. criefn 100 %. Remb. DANS LE VILLAGE 16 38-86-22-92, 24/24 h. Face églites au pried des pistes sur le plus grand domaine sklable du monde QUELQUES APPTS dans CHALETS NEUFS. Beau séjour + 1 ou 2 chbres Prestations de qualité.
PRIX 15 000 F le m' Livraison 1989.
PRIX 15 000 F le m' Livraison 1989.
EMBASSY SERVICE 8, sv. de Messins, 75008 Paris Tél.: (1145.62.62.14.
et s/place a AUX ARTELLES 2 164.: 79-00-65-31.

**COTE D'AZUR-FRANCE** 

CAP BENAT

VOTRE TERRE A BATIR DOMAINE PRIVÉ

**VUE MER** 

Documentation sur demande POSIDONIA : Département vente Domaine privé du Cap BENAT, 83230 BORMES-LES-MIMOSAS Tél. : (33) 94-71-27-28 (29). Telefax : (33) 93-75-53-01

Avec 13.960 F

Votre maison

sur le gott.

à la réservation (4%)

"à partir da... Prix au 1/1/89

Ecste oçalament en 2 paices.

3 pièces tout èqui-

pée avec cheminée teu de bois, directement

abourg

Figure marketing or PAPA IN

on sur CABOURG

66, CHAMPS-ÉLYSÉES - 75008 PARIS

IMMOBILIER D'ENTREPRISE

bureaux

propriétés Particulier vand Normandie superbe PROPRIÉTÉ 15 MA, meison colombages 300 m² plus pressoir amétagé en tabitation confortable plus bétiments annexes, près Lisieux à 27 km mer. Prix 2.500.000 F.
Tél.: (16) 31-31-39-62, M. et Mas Daurrois.

Très belle propriété, vu exceptionnelle, penoraniquimprenable, surface utale 13,036 m², surface utale 13,036 m², surface maiso 310 m², 7 piaces, séjou 41 m², salle billard 32 m² cusine équipée, 2 salles d bains, 2 w.c., gerge-caw 133 m², grand patio. Nombreuses possibilités. 5 km sutrorute Paris-Nice, 15 m golf 18 trous. Prii 1.700.000 F. Fecilités d palement, Tél.: 94-78-70-98 (le soir de préférence).

70 KM PARIS N. 12 et ALITOROUTÉ QUEST moulin, 330 m² habitables vannages neuts, 2 flots corps de ferme atten, super, totale, 2 ha, excep pour loisirs, restsuration équitation, etc. 2 500 000 l

MGN 43-87-71-55 ou (16-37) 51-44-34. IMBAO 106 33, RUE DÉ LA MADELER ÉPERNON (28230) (16) 37-83-73-73 ech, pour sa clientel PARIS ET BANLIEUE

PPTES, TERRAINS, ETANG FORETS, ETC. PAIEMENT COMPTANT SOLOGNE, 5 km St Aignen-sur-Cher, part, v Aignan-sur-Cher, part. vr maison, ctre bourg, tous coss, écols. P.T.T., grain séjour av. chem., pierra, pourres, cuis. saile d'étu w.c., grande chem., chif centr. gaz. A l'ét. mezzanine-chambra, sas.

(63) 4 h Paris cosur voice (ski), demana

VOTRE DOMECILIATION tres démerches, secrétaria bilangue — documentation exhaustive législation e RED'YEU
Maison 110 m² au sol +
mazz. 27 m² sur 1.089 m²
terrain. Prix 620.000 F.
Tél.: 42-78-77-32.

AGENDA IMMOBILIER

Face aux iles d'Or

1 140 000 FF TTC

42.25.25.25

locaux commerciaux Ventes

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL 11' - A SAISIR DOMICILIATIONS 5 m² rénovés, 1,450,000 F 39-62-02-32 après 20 h. onstitutions de sociétés et ous services 43-55-17-60. Locations **DOMICILIATION 8**°

PONTCARRÉ 77 ipôt à louer au 1-02-89 cai industriel, superf AGECO 42<del>-94-</del>95-28 Domiciliation depuis 50 F/m, PARIS 1\*, 8\*, 9\*, 15° et 17-constitution SARL 1 000 F HT INTER DOM 12\*, 43-40-31-46 CREADOM 17\*, 42-67-05-99. 600 m². Tél. pour RV 60-29-19-29, M. Loze ELANCOURT. immeuble neuf, local 70 m² à usage bureaux ou ccial. Loyer 5 000 F. MONAL 30-50-28-15. SIÈGE SOCIAL

urx équipés ts servic démarches RC-RM. SODEC SERVICES HPS-ÉLYSÉES, 47.23.55. MONTPARNASSE 14 Cabinet médicel, secuei Salle d'attente 34 m², ét neuf, conviendrait à tre prof. libérales. Ball prof. Tél.: 47-91-33-70. 8°: 240 m² COLOMBES : 5 500 m² divis. 15°: 120 m³ PLAISIR : 5 000 m² divis. Buru Labo, Activitis

A BOÉTIE : 275 m² précat PANTIN : 373 m² RUE SAINT-DOMINIQUE 750 m² divis. vente possible OPÉRA: 330 m² et 140 m² J. DE MONCAN SA 45-63-17-63.

8º: 175 m²

J. DE MONCAN SA 45-63-17-63.

8º - COLISÉE

DOMICILIATIONS CONSTITUTIONS STEE REAUX et TOUS SERVIC

en ALLEMAGNE

POUR PASSER UNE ANNONCE IMMOBILIÈRE

Tél.: 45-55-91-82

\* lignage : poste 40.83

\* modules: poste 43.24

Besta Brava

de la RFA.

78-SAINT-CUENTIN/YVELINES « LA CLEF DE SAINT-PIERRE » Entrepôts à partir de 1 500 m² 1 à 10 BUREAUX J. DE MONCAN SA 45-63-17-63. TOUS QUARTIERS AG, NAILLOT - 45-22-18-10 SPECIALISTE BUR. dep. 1981. boutiques ILREALIX PROFESSIONNELS

Ventes PEREIRÉ (17+), FACE RER. BOUT., 30 m². fsc. 6 m. cession 550 000 F. 42-33-61-16. PRÈS AVENUE FOCH (16º) BOUTIQUE 20 m² + ss-sol, coiffure/tollertage chiens ou sutres. Cess. 280.000 F. Tél.: 42-33-61-15.

BON 18\* STRASBOURG ou murs littres actuellement BOUCHERIE 77m², cession 750.000 F, 42-33-61-15 Locations TROCADÉRO: 150 m² J. DE MONCAN S.A. 45-63-17-63.

réf. 4 A 1284-9 MR Valeo rél, 4 A 1299-9 MR ● CHEF BE PROJET 69/40 . JURISTE D'ENTREPRISE rél, 4 B 1297-8 MR accords et participations SARTROUVILLE : 750 m² s/2 000 m² DERECTEUR D'ÉTABLISSEMENT rid, 4 A 1297-9 MB BOUSTRIEL. CHARGÉ DE DÉVELOPPEMENT EN RESSOURCES HUMAINES rét. 4 A 1296-9 MB

Un Andit de baut vol

Une carrière intersatio

• RESPONSABLE DES RELATIONS

**RUMAINES ET SOCIALES** 

· JEDNE CHEF DU PERSONNEL

. JEURE WAKAGER

Valeo

étades et dévolet

• DES ÉLECTROTUCIENS PASSIGNMES D'AUTOMOBILE La Société TCC "Transports en IMFORMATIQUE ET SÉCURITÉ

RESPONSABLE SÉCURITÉ MÉTHODES, PLAN, Logistique

réf. 4 B 1244-8 MR rés. 4 B 1245-8 MR

rid, 4 B 1299-9 総

rét. 4 B 1243-8 MR

Si vous êtes intéressé par l'un de ces pot su Cabinot ETAP, on pricisant la référen

dbf9 Membre de Syntec 71.rue d'Auteuil 75016 Paris

L'AGENDA

Antiquités

POUR JAPON et USA ACHETONS A VOTRE PRIX STATUES BROAZE LAMPES of VASES GALLÉ-DAUM - LALIQUE ET TOUT OBJET D'ART 43-87-92-80

62, bd Malesharbas, 8°.
Palement comptant.
Tour déclarations contrôl

Bijoux ACHAT BIJOUX

rgenterie, vieil or, PERRONO, bd des Italiers OPERA, 4, Chaussée d'Antin ETOILE, 37, sv. Victor-Huge

Collections

Vends collections Orga-et Newfook relié depuis création. 'éléphone : 42-47-95-28 près-midi ou 39-18-08-22 e soir. Demandez M. LAMANDÉ Stéphane.

Décoration L'ENTREPOT DU CANAPÉ

Les 3 et 4 FÉVRIER vente exceptionnelle de carapés et fauteufis. Nom-breux modèse en cuir et tissu. Par exemple : Canapé 3 places entièrement déhoussable : 2.490 F; carapé 3 places cuir pleine fleur ariline : 3,900 F au lieu de 17.400 F.

trepôt Porte de Pantin, , rue des Sept-Arpenta, Le Pré-Saint-Gerraiz, Tél.: 48-44-83-81, Cuvert de 10 h à 19 h,

Instruments de musique

main, belle lutherie, 18 000 F. Tél.: 43-45-15-38.

Vacances

Tourisme GITES DE FRANCE à 5 km de le mer 12 km de Royan e Chambre d'hôte, Camping à la ferme Calme, repos garanti, dami-pension

ML et Mme Plerra Résu, Fontenille, Fontenilla, Semussac, 17120 Cozes. Tél.: 46-05-57-59. RISCOLL HOUSE HOTEL 200 chambres simples, £ 100 per semeine demi-pension. Renseignements: 172 New Kent Roed, LONDON SE1 4Y7, G.B. TGI.: 19 44 1 703 41 75. TIGNES (VAL-CLARET)
Partic. loue à Inter Résidences, studio 4 pers.,
grand conft. Du 2 su 9 avris
et du 9 au 16 avril.
Tél.: 34-51-45-41.

BRETAGNE ILE DE BREHAT

Malson, vue sur mer, 5 chbres, gd liv., chem., jardin. Vacances Pilques, 2 800 F/sem. Hors scolare, 1 500 F/sem. Juliet / Aoft: 10 000 F/mois. T.: 42-33-04-00, 48-82-76-32 Hôtel, besu site, 3 écoles, 3925 Gráches Zernett Sales, piac, sause, park., à part du 16 févr., 1/2 pens.; 225 FF; compl.; 267 FF. Enfants 50 %. 3 gdes plates, enneigt artific. 1941 28-56-26-56.

N. Mark

ÉTÉ-HIVER 1 100 METRES 12 KM MEGÈVE **LOCATIONS LUXE** SUPERBE CHALET COMPOSÉ DE 5 APPARTEMENTS

FACE AU MONT BLANC VUE SPLENDEDE TRES GRAND CONFORT PLENE NATURE, SOLEIL T@ichoner: (1) 42-47-96-22 ct (1) 46-40-17-07. **VALODE ET PISTRE ARCHITECTES** 

sur participer au dévelop-ement de leur équipe. Expérience souhaitée.

Tél. à M= ADAM 42-78-48-95 rendez-vous et prés tation dossier,

**DEMANDES** D'EMPLOIS ASSIST. COMMERC. CONFIRMÉ 9 ans expériene (distribution composants électroniques): administr des ventes, ges-tion des achets, gestion des stocks, vendeur téléphone. Suite à décentralisation, ch. Suite à décentralisation, ch. poste achets/ventes, inter-façage, communication. Marc Valignet, 13, allée des Bathes, 91940 Les Ulis. 64-46-59-09, à part. de 18 h.

Assistante de direction, 15 ans d'expérience en secrétariat et 5 ans en ges-tion du personnel, maîtrise du traitement de textes, notions d'angles, étudistait toute proposit sur Paris. 34-11-14-01, après 19 h. JURISTE
JF, DESS droit affeires, pré-per, dipl. d'étude sup. en droit communaut., en cours du soir, 4 ans d'exp. prof.

 $\langle A_{i} A_{i} A_{j} \rangle =$ 

on potent. + personnalité, kud. ttet prop. 45-34-47-15. Jeune fille 25 ans, fic. LEA, angleis. silemand, cherche poste Paris ou région Paris, assistante commerciale, rél.: 45-59-15-11 (ep. 20 h).

Homme 35 ans cadre résissurance en comptabilité technique acceptations, recherche place stable, 18 ans d'expérience. M. BERGER DIDIER Tél.: 43-89-14-50.

F. 40 sns (format, psycho)
ASTROLOGUE
ch. collab. avec cabinet
recrutement, entreprise.
Tél.; 48-29-90-20. automobiles

ventes de 5 à 7 C.V. ALISTIN METRO 87 SPÉ-CIALE, NOIR, 3 portea, 34 000 km, 4 CV, très belle, 16. dom. 48-86-17-82.

de 8 à 11 C.V. 205 GTI 85, 80 000 km, blanche, t. belle, sterme, radio-cassette, 8 CV, 25 000 F. T6. dom. 48-86-17-82. شابعيان المثية إيكاميان A SECTION AND ASSESSMENT

- State St. and the second second A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

January Branch المنطقة المنطب The second second and the second

CONTRACTOR OF THE PARTY a manage district - 100 Part - 100 MA NO BER Commence is the same of the same

THE WARRENCE OF 1 2 2 The second second THE THE PER 4 3 mile 10

A PARKE Harris State of the State of th 

The state of the s

A STATE OF THE STA 40 at 41 age

THE RESERVE 

**才是这些意思** The same of the sa

W. W. THEN

The same of the sa Sandy Colonia 

The second second

The second second

ďδ



1 460 000 FF TTC VIZCONDADO DE CABANYES

Votre villa dans un domaine de grand

3 piscines, 5 tennis, mini golf A 90 km de la frontière, 110 km de Barcelone, ville olympique en 1992 Traitez directement avec le propriétaire

Avec la collaboration financière de la Banco Popular Español en France Location assurée par Interhome Rénseignements : Viccondado de Cabanyes C/Rosellon 216 - 14\*LM - 08006 Barcelor

standing, face à la baie de Palamos.

# Economie

Après la transmission du dossier Pechiney à la justice

# La COB, disposant d'« éléments nouveaux », lance une enquête sur l'affaire de la Société générale

Souhaitée depuis plusieurs semaines par l'opposition RPR et par les milieux financiers, une enquête va finalement être éagagée par la Commisson des opérations de Bourse sur l' « affaire » de la Société générale, celle que le ministre de l'industrie, M. Roger Fauroux considère - d'une autre gravité , que l'affaire Pechiney. Les enquêteurs de la COB vont donc décortiquer l'ensemble des transactions réalisées en France sur les actions de la Société générale depuis le 1ª juin 1988. C'est en effet à ce moment là que, selon vraisemblance MM. Georges Pébereau, président de Marceau Investissemen Robert Lion, directeur général de la Caisse des Dépôts et Alain Boublil, alors directeur de cabinet de M. Pierre Bérégovoy ont com-mencé à organiser le raid sur le capital de la banque privatisée.

EDMINITE STATE

CADRES

En fait, depuis que M. Pébe reau, l'ancien PDG de la Compagnie générale d'électricité, a annoncé, le 24 octobre dernier, qu'il détenait, avec ses alliés, notamment les industriels, MM. Gustave Leven (Source Perrier), Jean-Louis Descours (Chaussures André) et François Dalle (L'Oréal) près de 10 % du capital de la Société générale, des rumeurs persistantes ont circulé sur les conditions dans lesquelles l'opération avait été menée. En particulier, beaucoup, dans les milieux financiers, s'interrogeaient sur les ramassages massifs de titres effectués certains jours - notamment les 19 et 20 octobre. La technique utilisée amenait de nombreux professionnels des marchés à soupçonner une action concertée - légale en France, à condition que les déclarations de franchissement de seuils soient faites en bonne et due forme -, voire même l'existence de délits

Ces soupçons avaient toujours provoqué de vives réactions de la part de M. Pébereau et de ses

41

್ಕ್ಯಾಚಾರ್

CONTRACTOR C

120 - 120 120 - 120

青頸腿 歸

alliés, mais, malgré les pressions politiques, M. Pierre Bérégovoy avait toujours refusé de saisir la COB pour que soit engagée une enquête approfondie. Depuis quelques jours, la Rue de Rivoli et l'Elysée ont, semble-t-il, jugé nécessaire de crever l'abcès. Ayant retrouvé, après la publication de son rapport sur l'affaire Pechiney, quelque tonus, la COB a, elle aussi, souhaité, dans l'intérêt de la place financière de Paris, faire toute la transparence sur

La Commission des opérations de Bourse avait déjà enquêté sur certains aspects du dossier de la Société générale. Elle avait en particulier été saisie par M. Marc Viénot, le président de la banque privatisée. Celui-ci avait notamment interrogé la COB sur le lieu où se trouvaient les actions de la Générale, détenues par M. Pébereau. Une enquête avait permis d'indiquer que celles-ci étaient en fait et pour l'essentiel à l'étranger, dans des filiales détenues à 100 % par la SIGP (Société immobilière de gestion et de participation), l'arme de M. Pébereau dans son offensive sur le capital de la banque. M. Pébereau avait alors expliqué que c'était par souci de discrétion qu'il avait dû opérer en grande partie depuis l'étranger. Mais les enquêtes de la COB n'avaient jusqu'alors révélé « aucune irrégularité » de forme, comme devait le déclarer à plusieurs reprises M. Jean Farge, le président de la Commission.

Si elle a décidé de lancer maintenant une enquête, c'est qu'elle dispose d'éléments nouveaux. Quels sont-ils? Après les révélations publices par l'Express, selon lesquelles M. Samir Traboulsi (pour 500 000 actions de la Générale) et M. Max Théret (pour toute petite quantité) auraient acheté, puis revendu des actions de la banque entre l'été et l'automne de l'an passé, les spé-

cialistes de la COB ont mené une rapide petite enquête qui n'aurait abouti à aucune conclusion. A l'occasion de l'enquête sur Pechiney, certaines des personnalités interrogées ont-elles donné des informations nouvelles sur la Société générale? Les vérifications d'usage menées en permanence par la COB sur les trasactions concernant la Générale lui ont-elle permis de repérer quelques anomalies? Jeudi matin, la Cob confirmait que des éléments nouveaux avaient motivé sa décision d'enquête, mais refusait d'en dire davantage.

Jeudi matin, certaines informations circulaient sur les opérations réalisées par M. Christian Pellerin, promoteur-immobilier, président de la Sari-Seeri. En fait, celui-ci s'apprétait à publier dans l'après-midi une mise au point. Sollicité à la fin de l'été dernier par M. Georges Pébereau, il avait accepté de participer à l'opéra-tion. Sa participation a pris deux formes d'intervention : un investissement de 110 millions de francs dans la SIGP et l'achat directe pour 90 millions de francs d'actions de la banque. Il a revendu ces dernières, le 7 novembre, lorsque, à l'issue d'un entretien avec M. Viénot, il a compris que l'opération de M. Pébereau était considérée comme «inamicale » par la banque. Il a souhaité alors retrouver une totale neutra-

Pour la COB, l'enquête s'annonce à nouveau très difficile. Sauf à demander rapidement l'aide des autorités suisses et britanniques, elle ne pourra travailler sérieusement que sur les transactions réalisées en France. Or la SIGP a effectué l'essentiel de ses achats en dehors des frontières. Mais même en France, les enquêteurs vont avoir fort à faire. En effet, plus de la moitié du capital de la banque a changé de main au cours de la période étudiée.

ERIK IZRAELEWICZ.

# L'information judiciaire ouverte contre X... portera sur la période juillet-novembre 1988

M. Pierre Bézard, procureur de la République de Paris, a requis, mercradi 1º février. l'ouverture d'une information judiciaire concernant les délits d'initiés dénoncés dans le rapport de la Commission des opérations de Bourse transmis au parquet la veille et relatif aux acquisitions de titres de la société Triangle Indus-

Cette information a été ouverte contre X... Elle vise les délits d'inities prevus par l'article 10-1 de l'ordonnance nº 67 883 du 28 septembre 1967, ainsi que « la complicité et le recel dudit délit » caractérisé par les articles 59 et 60 et sanctionné par l'arti-cle 460 du code pénal (le Monde du 2 février).

On notera que la période retenue par le parquet va du 12 juillet au 21 novembre 1988. Cette dernière date est celle où les opérations de rachat de la société

Triangle par le groupe Pechiney ont été rendues publiques. A ce propos, M. Bézerd a fait observer : « Cette saisine est beaucoup plus large que celle de la COB, qui ne concerne que les faits commis entre le 14 et le 18 novembre 1988. > Le magistrat a expliqué qu'en conséquence l'information judiciaire pourrait concerner d'autres personnes que celles citées dans le rapport de la Commission et qui seraient les « premiers initiateurs », en précisant : r C'est d'abord ceux-là qu'il fau-

Sur le fait que l'information ait été ouverte contre X... au lieu de viser nommément les personnes mises en cause par la COB, M. Bézard a déclaré : « Il est traditionnel d'ouvrir contre X... lorsque la COB nous saisit. » Du même coup, les éventuelles inculpations ne devraient pas interva-

Le dossier d'instruction a été confié à Mme Edith Boizette, juge d'instruction au tribunal de grande instance de Paris depuis 1985, et spécialement chargée des affaires economiques et financières. A ce titre, ce magistrat a repris en avril 1988 une partie des informations judiciaires en cours au cabinet de M. Jean-Pierre Michau, lorsque celui-ci fut nommé à la direction du service de l'inspection de la COB. Mme Boizette a notamment instruit des affaires similaires dont certaines seront soumises au tribunal au cours des prochains

[Née le 20 octobre 1950, Mme Edith Boizette a été juge d'ins-truction à Lille, à Evry et en Avi-gron avant de sièger à Pointe-à-Pitre gnon avant de sièger à Pointe-à-Pitre du 14 décembre 1984 au 18 décem-

# « J'attends que justice me soit rendue » déclare M. Roger-Patrice Pelat

Mis en cause dans l'affaire Pechi-ney, M. Roger-Patrice Pelat se défend, dans un entretien à Paris-Match, d'avoir acheté plus de dix mille actions Triangle : « Je vous le dis de la manière la plus formelle : à l'exception des dix mille actions de la sirme américaine Triangle achetées le 15 novembre dernier au vu et au su de tout le monde, ni moimême ni mon entourage n'avons passé d'ordres par l'intermédiaire de je ne sais quelle société écran, au Liechtenstein ou en Suisse, pour acquérir quarante mille titres supplémentaires. L'accusation relève de l'approximation et de l'amalgame J'attends tranquillement que justice me soit rendue... et elle le sera. »

### « Ni de près ni de loin dans les marchés d'armes »

Jusqu'à cet entretien, M. Pelat, dont les achats recensés par la COB se montent à dix mille actions achetées le 16 novembre à Paris, n'avait jamais publiquement démenti les accusations portées à son encontre.

 Si j'avais pu penser un seul ins-tant que l'achat de ces dix mille titres américains puisse déclencher un tel tohu-bohu... que, à travers moi, c'est le chef de l'Etat et ma famille qui soient visés, je ne me serais pas laissé aller à passer le moindre ordre », poursuit l'homme d'affaires, qui conteste avoir acheté d'autres actions par l'intermédiaire de sociétés étrangères.

· Sous prétexte que j'ai été en affaires au sein d'une affaire

des hommes d'affaires que l'on retrouverait dans l'affaire Pechine; comme acheteurs, les 16 et 17 novembre derniers de vingt mille actions Triangle, on m'accuse de controler en sous-main toute l'affaire ., poursuit M. Pelat qui affirme encore : - En quarante ans, moi qui n'ai jamais vendu un pétard à bouchon, me voilà représentant de commerce en Exocet. Les contrats de défense me sont étrangers. Ni de près ni de loin, ni mes sils ni moimême n'avons entrepris de jouer les intermédiaires dans les marches d'armes. »

De son côté, l'Evénement du jeudi fait état dans son dernier numéro de rapports remis à M. Mitterrand par la DGSE pour l'avertir des activités de son ami, qui aurait mis en avant ses liens avec le président de la République pour faciliter ses démarches d'affaires. Selon une note remise à l'Elysée en 1982, M. Pelat aurait été actif dans les ventes d'armes et aurait réussi à conclure des marchés en se couvrant de ses liens amicaux. L'Elysée n'aurait pas répondu à cette première mise en garde qui fut, selon l'Evénement, suivie d'autres. Sans plus de succès. Vous confondez sans doute le père avec l'un des fils (qui s'appelle également Patrice) ». se verra répondre à l'Elysée le patron des services spéciaux qui s'inquiétait de la fortune et des immenses protections dont bénéficiait l'homme d'affaires, conclut ment du jeudi.

#### La SOFRES et le regard des Français sur les « affaires »

### Globalement indulgent

Le regard des Français sur les affaires, tel qu'il est mesuré par la SOFRES dans le Figaro du 2 sévrier, révèle un mélange de cynisme, d'indulgence, de naiveté et de mépris qui résume parfaitement l'attitude de l'opinion à l'égard des hommes politiques.

C'est avec un certain cynisme que l'opinion accueille en effet les révé-lations sur les affaires Pechiney et Société générale, puisqu'une nette majorité (54 %) estime soit qu'on fait - beaucoup de bruit pour rien . soit qu'on sait • beaucoup de bruit pour pas grand-chose •, soit se déclare • indifférente •. Seules 36 % des personnes interrogées se disent en revanche - indignées ». En outre, une majorité presque aussi forte (52 %) assure que ces affaires seront « rapidement oubliées ».

L'indulgence s'exerce au bénéfice du chef de l'Etat, à qui 62 % des Français refusent d'imputer un « délit d'amitié », 28 % étant au contraire d'avis que si M. Pelat par exemple s'était · enrichi illégale-ment » cela mettrait en cause M. Mitterrand lui-même.

Une certaine naïveté accompagne également ce mouvement car tout le monde est réputé sincèrement attaché à la recherche de la vérité, la palme revenant à la presse (65 %) qui devance dans l'opinion M. Fran-cois Mitterrand (52 %) et à égalité la COB et M. Michel Rocard (49 %). M. Pierre Bérégovoy n'est pas en reste, puisque 46 % des per-sonnes interrogées le créditent de la même volonté, contre 22 % qui pensent qu'il n'est pas « sincèrement attaché à la recherche de la vérité ».

Ce jugement globalement indulgent ne vaut pas pour autant réhabi-litation de la classe politique. Celle-ci d'une façon générale et si l'on en croit les enquêtes précédentes ne jouit pas d'une grande estime. Cette fois encore, sa mauvaise réputation laisse des traces et confine pour une forte minorité au mépris : 39 % des personnes jugent « plutôt malhon-netes » les hommes politiques français, 38 % les jugeant - plutôt hon-nètes -, tandis que 23 % préfèrent ne pas se prononcer.

## VENTES PAR ADJUDICATION Rubrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

MINITEL 36.15 CODE A3T puis OSP

Vente sur saisie immobilière, au Palais de Justice à PARIS le JEUDI 23 FÉVRIER 1989, à 14 h 30 DEUX PIÈCES EN DUPLEX à PARIS 16° 17 - 19, rue LAURISTON

M. à P.: 250 000 F S'adr. Mª Guy BOUDRIOT et Patrick VIDAL DE VERNEIX, avocats, à PARIS (3°)

55, boulevard Malesbertes - Tél.: 45-22-04-36 - VISITES sur place
le 21 février 1989, de 12 à 13 heures.

ente sur saisie immobilière, au Palais de Justice à CRETRIL le JEUDI 16 FÉVRIER 1989, à 9 h 30 – EN UN LOT UNE MAISON à VILLIERS-SUR-MARNE (94)

pr. BOUTHQUE et 6 PIÈCES - Un bâtiment d'une pièce - sur terrain de 470 m' 2 P. 350 000 F Sadr. Mr Serge TACNET, avocat, 20, rue
T61.: 47-06-94-22 - Mr Karler NORMAND-BODAED, avocat associá,
37, rue Galilée 75116 Paris - T61.: 47-20-30-01
Sar les Beux pour visiter, le 14 FÉVRIER 1989, à 15 heures.

Vente au Palais de Justice de CRETEIL, le JEUDI 16 FÉVRIER 1989, à 9 h 30 MAISON D'HABITATION sur terrain de 430 m² comprenent : cuisine, w.o., salle de beina, salle de séjour, me chambre - garage - dépendences à VILLIERS-SUR-MARNE (94)

3, rue Forrier

OCCUPÉE - MISE A PRIX: 100 000 F

S'adresser à Maître J. BORONAT, avocat dépositaire d'une copie de l'enchère,
64, rue d'Amsterdam, Paris 9°, tél.: 48-74-17-24 - Maître SOURVILLE,
avocat à CRETEIL (Val-de-Marne), 3, rue du Général de Larminat.

Vente sur minie immobilière au Palais de Justice à Paris, le jesti 9 férier 1989 à 14 b UN APPARTEMENT à PARIS 10 115-117, rue La Fayette escalier au fond de la cour, 1= étage droite, composé de : entrée, caisine, w. c. et 17/1000 - Au 6-étage Chambre nº 19 et 4/1000 et nº 25 et 2/1000 droit aux w.c. communs à l'étage Mise à Prix : 100 000 F

S'adresser pour tous renseignements à M° François INBONA,
de la SCP MORRIS LUCAS INBONA, 4, avenne Sully-Prudhomme à Pa
161. 45-55-74-06. Sur les lieux pour visiter le vendredi 3 février 1989
de 9 h 30 à 10 h 30 en présence de M° RUFFET Huissier commis.

Vente au Enchères au Tribunal de NANTERRE, le Jendi 9 Siviler 1989 à 14 h UN APPARTEMENT sis à BOULOGNE-BILLANCOURT

(Hauts-de-Seine) 66-70, rue de Paris LIBRE D'OCCUPATION - Mise à Prix: 500 000 F S'adresser à Me WISLIN, avocat, 7, avenue de Madrid 92200 Neuilly-sur-Se Tel.: 47-47-25-30 de 16 h à 18 h. Visite le 6 février 1989 de 11 h à 12 h (M. LOUJVION, huissier)

### Revirement

Etrange revirement de la Commission des opérations de Bourse. Mardi 31 janvier, à l'issue d'une réunion de son collège, consecrée pour l'essentiel à l'affaire Pechiney, M. Jean Farge, le président de la COB, avait déclaré à la presse qu' « aucune décision d'ouverture d'enquête sur l'affaire dite de la Société générale n'avait été prise ce jour ». Dans un prolongement dont il a le secret, il ajoutait : «Ce qui ne veut pas dire que nous ne nous préoccupons pas de cette question. >

Mercredi 1º février en fin d'après-midi, un communiqué laconique était diffusé par la Tour Mirabeau – le siège de la COB – annonçant l'ouverture d'une annonçant l'affaire de la enquête dans l'affaire de la Société générale. « Par délibération particulière en date du 1º février 1989, le collège de la COB a décidé de procéder à une enquête sur le marché des titres de la Société générale à compter du 1º juin 1988 », révélait le communiqué, en précisant que «cette enquête a pour objet la recherche d'éventuelles opérations d'initiés ou de manipula tions de cours ».

Comment expliquer ce revire ment? Certains ont rapidement émis l'hypothèse de pressions sur M. Farge pour que la décision d'ouverture d'une enquête prise dès mardi matin ne solt pas rendue publique immédiatement. Hypothèse démentie tant Rue de rypomese cemertre tant riue de Rivoli — cù l'on insiste sur la volonté que toute la vérité soit faite — qu'à la COB. En fait, le collège de la COB aurait étudié cette éventuelité mardi durant sa chaire la curait étudies présents la urait étudies présents. réunion. Il aurait toutefois préféré attendre le landemain soir pour prendre sa décision. Le temps de prendre sa décision. Le temps de permettre à M. Farge de rencontrer mercredi matin la commission de contrôle du Sénat à propos de la Société générale. Dans l'après-midi, tous les membres du cotiège furent contactés téléphoniquement et donnèrent leur accord pour le lancament de l'apresite.

Pour pouvoir avancer dans ce dossier et démarrer officielle-ment une telle procédure, les gendarmes de la Boursa devaient genoammes de la sourse devisent avoir absolument des éléments nouveaux. Jeudi matin, aucun commentaire n'était fait à la tour Mirabeau, subitement transformée en tour d'ivoire pour cause

La Banque de placements et de participations de Lugano est interdite d'activité le nom de la BPP, héritière d'une banque fondée en 1972, à Lausanne, par M. Max Théret, est apparu à plusieurs détours de l'affaire Pechi-Par un bref communiqué rendu public le mardi 31 janvier à Berne, la commission fédérale des banques

suisses a décidé d'interdire toute activité bancaire à la Banque de placements et de participations (BPP) installée à Lugano. La commission ne donne pas d'autres raisons à cette interdiction que le constat « que les conditions légales n'étaient plus remplies - La commission constate en outre que la BPP est « une banque en mains étrangères - et que la décision d'interdiction intervient avec effet immédiat. C'est la société Experta Revision SA qui a été chargée par la commission des banques suisses de la liquidation de la BPP.

Les ennuis actuels de la BPP. Lugano sont à rapprocher de la situation difficile dans laquelle se trouve la banque Al Mashreck, de Beyrouth. Jusqu'en décembre dernier cet établissement était encore dirigé par M. Roger Tamraz, finan-cier libanais ami et associé de M. Amine Gemayel, ancien président de la République du Liban.
D'importantes difficultés financières doublées de violents affrontements politiques à l'occasion desquels l'honnéteté de la gestion de M. Tamraz a été mise en cause l'ont

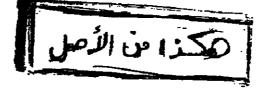
force à en démissionner. Or, M. Tamraz est également le PDG de la BPP-Lugano comme il était celui de la BPP-Paris avant qu'il n'abandonne ce poste, le 9 janvier, et ne rentre précipitamment au Liban. La renommée de la BPP n'aurait sans doute jamais dépassé celui de son modeste rôle si M. Tamraz n'avait été mis en cause dans la récente affaire Pechiney, soupçonné, malgré ses dénégations, d'avoir acheté des actions Triangle. De fait,

ney, que ce soit à propos de liens avec la société luxembourgeoise Petrusse - qui a acheté pour le compte d'un tiers encore inconnu quinze mille actions Triangle, - ou de ses relations avec la Banque libanaise pour le commerce, absorbée en 1987 mais dont certains des anciens administrateurs se retrouvent également dans Socofinance, autre société qui a joué un important rôle d'intermédiaire dans les achats d'actions Triangle. La commission des banques

suisses a désigné pour liquider les biens de la BPP Lugano une société elle aussi mise en cause dans l'affaire Pechiney. Experta Revision SA est en effet une filiale à 100 % d'Experta Treuhand de Zurich, société fiduciaire qui a acheté pour le compte d'un client non identifié vingt mille actions Triangle. S'agissait-il de M. Roger-Patrice Pelat? Ce dernier le nie, mais les liens entre Experta Treuhand et plusieurs sociétés proches de l'homme d'affaires sont suffisamment connus pour que la COB ait manifesté sa curiosité dans cette direction. (Le Monde du 2 février.)

Pour expliquer la désignation d'Experta Revision comme liquidatrice de la BPP-Lugano, les autorités suisses mettent en avant les liens antérieurs qui existaient entre les deux établissements. Le 2 novembre 1988, la commission des banques suisses avait déjà désigné Experta Revision pour remplir un rôle d'
observation » auprès de la BPP.





عكذا من الأصل

### La filiale américaine de Bull achève sa rationalisation

BOSTON

de notre envoyée spéciale

Un mois après avoir porté à 65.1 % sa participation dans sa filiale américaine Honeywell-Bull Inc., le groupe informatique français Bull a décidé de la rebaptiser : elle s'appellera désormais Bull HN.

A première vue, ce changement de nom pourrait paraître anodin. En fait, il consacre la prédominance du groupe français au sein de l'entre-prise américaine, dont il est l'actionnaire majoritaire depuis le 31 décembre, conformément aux accords signés il y a deux ans lors du rachat des activités informatiques de l'américain Honeywell (le Monde du 3 décembre 1986). Cette opération permettait au constructeur français d'ordinateurs de s'implanter sur le marché américain et de se hisser dans les dix premiers groupes informatiques mondiaux. Elle lui donnait aussi un profil international unique, puisque, aux côtés du français, on trouvait le japonais NEC (Nippon Electric Company) présent pour 15 % dans le capital de la filiale américaine. L'ancienne maison mère Honeywell conservait, quant à elle, une participation de 42.5 %, appelée à descendre à 19.9 % au 31 décembre 1988. Ce qui fut fait.

#### Dimension internationale

Aujourd'hui, le japonais et l'américain, s'ils restent présents dans le nouveau nom de l'entreprise, n'apparaissent qu'à travers deux initiales, H et N derrière Bull. Une discrétion un pen factice : en réalité, les trois entités entretiennent des liens technologiques très étroits depuis 1962, qu'ont encore intensifié les aléas de l'actionnariat du constructeur informatique français. L'imbrication des trois partenaires est grande : Bull a adopté les grands ordinateurs et les minis de Honeywell, et le japonais est un partenaire crucial dans les machines haut de gamme.

piliers, Bull HN côté américain et

Bull SA côté français, le groupe informatique revendique haut et fort sa dimension internationale : avec 31.5 milliards de francs de chiffre d'affaires consolidé en 1988 et 44 000 salariés, le groupe Bull réalise 70 % de ses ventes en Europe et 20% à 25% aux Etats-Unis. Sous la

houlette de M. Roland Pampel, la filiale américaine a été rationalisée : certaines fabrications ont quitté l'usine de Phoenix (Arizona) pour être regroupées avec d'autres déjà existantes dans la très dynamique région de Boston.

Les effectifs ont été allégés en deux vagues de 3 200 personnes et ramenés à 18 000 salariés. Les deux entreprises ont également mis à pro-fit ces deux années pour harmoniser leur organisation : le groupe est désormais piloté par un comité de direction dans lequel on retrouve MM. Jacques Stern et Francis Lorentz, le tandem qui préside aux destinées de l'entreprise depuis 1982, Roland Pampel et Michel Bloch pour la stratégie et la planification. Les grandes fonctions (recherche, développement, marke-ting, fabrication...) de Bull HN et Bull SA sont organisées en parallèle de part et d'autre de l'Atlantique, de facon à faire jouer les synergies.

Les produits sont regroupés selon cinq lignes, dont la responsabilité mondiale est confiée alternativement à l'une ou à l'autre des deux entités (voire aux deux). Campé sur ses deux pieds, le groupe Bull va présenter cette année, pour la pre-mière fois, en mars, des comptes complètement consolidés. Le bénéfice du groupe s'inscrira en hausse par rapport à celui de l'année précédente (225 millions de francs), la filiale américaine étant à l'équilibre et sa cousine française excédentaire.

Le groupe, qui vient de recevoir de l'Etat français 1 million de francs supplémentaires en dotation de capital (dont 770 millions proviennent de la cession à France Télécom de la majorité du capital de TDF), mar-

FRANÇOISE VAYSSE.

Restructuration dans l'emballage européen

### L'australien Elders IXL tente de s'opposer à la fusion Carnaud-Metal Box

Le groupe australien Elders IXL (brasseries, textiles, mines) tente de opposer à la réalisation prochaine du projet de susion entre deux spé-cialistes de l'emballage, le français Carnaud et le britannique Metal Box (le Monde du 28 octobre 1988). Déjà actionnaire à hauteur de 5,6 % de la holding MB Group, maison mère de Metal Box, Elders IXL, qui a déjà en cours une OPA de 17 milliards de francs sur le brasseur Scottish and Newcastle, a proposé aux actionnaires de MB Group de leur verser comptant 780 millions de livres (8,6 milliards de francs).

Cette offre se compare avec les 830 millions de livres (9,1 milliards de francs) offertes par Carnaud, à raison de 240 millions de livres ver-sées à la holding MB Group et de 4,4 millions d'actions Carnaud remises directement aux actionnaires britanniques. Après le rejet de la proposition australienne par les dirigeants de MB Group. Elders IXL, qui a déclaré ne pas vouloir lancer d'OPA, a bloqué, avec une minorité légale de 25 %, une des trois assemblées qui doivent approuver la fusion, à savoir celle des porteurs de bons de souscription (war-

rants), et obtenu son renvoi au

En outre, plusieurs anciens diri-geants de MB ont écrit une lettre aux principaux actionnaires pour exprimer leurs craintes sur le sort de la nouvelle société fusionnée, dont le contrôle à 5 % sera détenu, à parts égales, par Carnaud et MB Group. Comme le reste du capital sera diffusé dans le public, ils craignent une mainmise française.

A Paris, on réplique qu'une convention de fusion garantira la parité dans le contrôle de cette nouvelle société, intitulée CMB-Packaging. En outre, fait-on remarquer des deux côtés de la Manche, la somme proposée par Elders aux actionnaires de MB Group sera soumise à la taxe sur les plus-values de cession, ce qui n'est pas le cas pour la remise de titres après fusion.

A Londres, beaucoup estiment qu'Elders, qui n'a pas de partenaire industriel à proposer à MB Group, cherche à obtenir un relèvement du prix d'offre de Carnaud, pour reven dre plus cher sa participation, dans la plus pure tradition de la City.

### **EN BREF**

 Suez vend à la SGB ses participations dans Accor, Bouygues et Club Méditerranée. - Conformément à ses intentions, la Compagnie financière de Suez se recentre sur les métiers financiers en transférant à la Société générale de Belgi-que (SGB), dont elle a pris le contrôle en 1988, ses intérêts dans les services et l'industrie. Le conseil d'administration de la SGB a ainsi approuvé le 31 janvier l'acquisition des participations de Suez dans trois groupes français: 9,4 % dans Accor (hôtellerie), 9 % (contre 4 % précédemment) dans Bouygues (construction) et 2.4 % dans le Club Méditerranée (tourisme). Le montant de la transaction n'a pas été révélé, mais cours boursiers actuels, elle rapporterait environ 2 milliards de francs français à Suez. De quoi alléger notablement son endettement.

cipation dans le Groupe Bruxelles-Lambert. ~ Le holding Pargesa, basé en Suisse et présidé par Gérard Eskenazi, a porté sa participation dans le Groupe Bruxelle (GBL), deuxième holding belge, à 30.51 % (contre 29,10 % précédemment), à l'occasion d'une augmentation de capital de 4,9 milliards de francs belges (environ 800 millions de francs français) réalisée par celuici. En contrepartie, Pargesa apporte à GBL ses participations dans le numéro un belge du pétrole Pétrofina (1.5 %) et dans le holding qui contrôle l'électricité en Belgique. Tractebel (0,8 %).

 Air Limousin repris par DIRAC-Aéronautique. - Après la reprise manquée de la compagnie régionale Air Limousin par la compagnie française de troisième niveau TAT (Transports aériens transrégionaux) (le Monde du 3 janvier), ce sont finalement les propositions d'un outsider qui ont obtenu le feu vert du tribunal de commerce de Limoges : DIRAC-Aéronautique, branche du transport aérien de la Direction internationale de recherche, d'audit et de conseil, holding de sociétés de consultants basées à Marseille. Elle assure actuellement les liaisons entre Lourdes-Tarbes et Nice et Toulouse, des activités charters vers Lourdes en période de pèlerinage, ainsi que la liaison par hélicoptère entre l'île d'Yeu et le continent. Elle propose de prendre l'ensemble de la flotte aérienne, les ateliers d'entretien et le personnel Air-Limousin (135 salariés). – /Corresp.)

• Une précision de FO de Scalbert-Dupont. - A la suite de notre article sur « la fronde syndicale à le banque Scalbert-Dupont » (le Monde du 18 janvier), M. Jouanneau, délégué syndical national de FO, et M. Pierre Gendre, secrétaire fédéral, nous indiquent à propos du télégramme adressé par FO, la CGT et la CFDT au ministre de l'économie et mettant en cause la politique de la direction : « Le problème posé n'était donc pas pour Force ouvrière d'obtenir une tête de PDG, mais plus concrètement un changement total de politique sociale. » MM. Jouanneau et Gendre contestent également le fait œue FO compte parmi ses responsables à la Banque Scalbert-Dupont des militants trotskystes : « Cette accusation ne peut être basée que sur des ragots du type de la déclaration prêtée à M. Lamotte, PDG, qui assimilerait l'action d'un groupuscule trotskyste assez influent – dont rien ne prouve l'existence – à une démarche d'une partie de FO. »

LA BOURSE EN DIRECT

LE MONDE DE LA BOURSE Suivez en direct l'évolution des cours de la Bourse

> BOURSE 36.15 LEMONDE

Les petits porteurs toujours en colère

## Les actions laminées d'Usinor-Sacilor

Alors qu'Usinor-Sacilor est sorti du «rouge» pour la première fois l'an dernier en dégageant 4,5 milliards de francs de bénéfice (le Monde du 2 février), la bataille juridique engagée par certains actionnaires après l'annulation de leurs titres à la fin de l'année 1986 est loin d'être achevée.

Le 19 septembre 1986, les porteurs privés qui détenzient encore 19 % du capital d'Usinor et 8 % de Sacilor, les deux groupes sidérargiques nationalisés, apprenaient avec stupeur que non seulement la cotation de leurs actions était suspendue. mais en plus que ces titres étaient tout simplement annulés et qu'ils ne valaient plus rien. Le bilan de ces pertes était de 400 millions dans le cas d'Usinor au cours de 6,10 F et de 60 millions dans celui de Sacilor au cours de 21,50 F.

Quelques semaines plus tard, certains petits porteurs exprimerent leur colère au cours des assemblées générales de ces deux firmes qui entérinaient, dans une ambiance houleuse, la décision d'annulation. Pressentant l'issue de la séance, un des décus d'Usinor avait choisi de s'en remettre au ciel et au patron des objets trouvés : . Saint Antoine de Padoue, retrouvez nos sous », proclamait une pancarte qu'il brandissait au bout d'un manche à balai.

Au temps de la révolte désordonnée succéda rapidement celui de l'organisation et du recours en justice. A ce jour, trois cabinets d'avocats, deux à Paris et un à Nancy, s'occupent de ces affaires au nom de groupes différents de quatre-vingts à deux mille cinq cents actionnaires. Les procédures lancées en commun ou séparément ont avancé à des vitesses variables. Deux visent les sociétés et u l'Etat. Le tribunal de grande ins-

tance de Thionville a eu à se pencher sur une demande d'annulation des décisions prises lors de l'assemblée de Sacilor. Au mois de décembre 1988, il a donné tort aux petits porteurs, qui se sont alors tournés vers la cour d'appei de

Une demande analogue à été saite par les détenteurs de titres ... Usinor auprès du tribunal de commerce de Nanterre. L'un des avocats parisiens, Me Thiant, au nom de l'Association pour la défense des actionnaires privés d'Usinor (ADAPU), qui regroupe deux mille cinq cents porteurs, a en plus demandé la condamnation des présidents pour faute de gestion. Le jugement est actuellement en délibéré. Il pourrait être rendu avant le mois d'avril.

La troisième procédure, lancée par l'avocat nanceien Michel, est d'une tout autre nature, mais reste pour l'instant la moins avancée. Un recours a été déposé devant le tribunal administratif de Paris sur la responsabilité des pouvoirs publics pour faute dans le fonctionnement de la Commission des opérations de Bourse. Le débat de fond porte sur le comportement des pouvoirs publics, à la sois acteur, en tant qu'actionnaire largement majoritaire d'Usinor et de Sacilor, et garant du bon fonctionnement du marché, au travers de la COB. Comment se fait-il que l'Etat, forcément au courant de l'annulation des titres à l'époque, n'ait pas, par l'intermédiaire de la COB, suspendu plus tôt les cours et mis en garde lEs porteurs de titres? Les «gendarmes» de la tour Mirabeau n'avaient pas jugé bon d'alerter les actionnaires, estimant alors que la presse l'avait largement sait en insistant sur l'aspect hautement spéculatif des actions Usinor et Sacilor... >.

DOMINIQUE GALLOIS.

## TRANSPORTS.

### TGV français contre TGV allemand

Pendant que les gouvernements de l'Europe parlent d'utili-ser les lignes ferroviaires à grande vitesse pour unir le Vieux Continent, une lutte âpre se déroule en coulisses entre Allemands et Français au sujet des trains qui rouleront sur ces infrastructures.

A ma droite, le Français Als-

thom, qui a fabriqué les rames du celles des TGV-Atlantique et Nord. Alsthorn a convaincu les Espagnols d'acheter un matériel éprouvé par huit ans d'exploita-tion à 270 km/h et qui roule désormais à 300 km/h, alors que le Shinkansen japonais ne dépasse pas 210 km/h. Il collabore avec les industriels britanniques, belges et néerlandais pour la construction des rames qui iront, à 300 ou 320 km/h à Londres, Bruxelles et Amsterdam. Alsthom est devenu le chef de file mondial incontesté de la grande vitesse sur rail et se dit d'accord pour travailler dans le même esprit avec l'industrie

ouest-allemande. A ma gauche, les Allemands Thyssen, Siemens, Krupp-Maffei, per les dix ans de retard accumulés face à Alsthom. Leur TGV, baptisé Inter City Express (ICE), n'entrera pas en service avant 1991, aussi les autorités de Born ne se pressent-elles pas pour connecter leurs voies à

de l'Europe. D'autant plus que l'ICE est trop large de 17 centimètres et trop lourd (20 tonnes à l'essieu au lieu de 17 pour le TGV) au regard des normes de l'Union internationale des chemins de fer. Les industriels ouest-aliemands n'ont, pour l'instant, aucune envie de s'associer avec Alsthom, et ils projettent de lancer sur la ligne Cologne-Bruxelles un ICE quadricourant et de 17 tonnes à l'essieu, capable dans toute l'Europe de rouler à 300 kilomètres/heure.

Alsthom a fait savoir au gouvernement français que, si ce projet était mis en chantier, il riposterait en améliorant encore son TGV. Celui-ci deviendrait lui aussi quadricourant et sa vitesse de croisière serait portée à 350 kilomètres/heure, ce qui, soit dit en passant, représenterait un nouvel atout pour persuader les Coréens, les Américains et les Australiens d'acheter la technologie française.

Les gouvernements français et quest-allemand autont fort à faire pour éteindre cette nouvelle ille du rail et conveincre leurs industriels de s'entendre pour équiper l'Europe, sinon pour se présenter unis à l'exportation

face au japonais Mitsubishi. ALAIN FAUJAS.

### Tous les Boeing de plus de huit ans seront vérifiés

Les administrations de l'aviation civile du monde entier ont ordomé l'inspection des cablages et des tuyauteries des systèmes de protec-tion contre l'incendie de l'ensemble des avions construits par Boeing depuis le 31 décembre 1980. Cette précaution concerne sept cent quarante et un appareils 737, 747, 757

Cet examen a été rendu pécessaire par la découverte d'erreurs de câblage sur dix-sept Boeing, essen-tiellement des 757 et 767, dont les systèmes de détection d'incendie à l'intérieur des soutes ne correspon-daient pas aux alarmes destinées à

l'équipage. Ces erreurs avaisses décidétectées à l'occasion de visites décidées à la suite de l'accident survenu 2727 de British Midlands. l'équipage. Ces erreurs avaient été Airways où quarante-quatre per-sonnes avaient trouvé la mort. Le pilote avait coupé le moteur droit alors que c'était le moteur gauche qui connaissait un échauffement

Selon les premiers éléments de l'enquête, aucun montage défec-tuenx n'a été relevé sur l'appareil accidenté et les investigations envisagent de plus en plus sérieusement l'hypothèse de l'erreur de pilotage.

### LA BANQUE ISLAMIQUE DE DEVELOPPEMENT

### **ADJUDICATION**

POUR LE TRANSPORT DE LA VIANDE DE SACRIFICE CONGELEE PAR MER A DESTINATION DE CERTAINS PAYS D' AFRIQUE ET D' ASIE APRES LE PELERINAGE DE 1409 H (JUILLET / AOUT 1989) La Banque Islamique de Développement a le plaisir d'inviter au nom de la Commission

d'utilisation de la viande de sacrifice, les compagnies de transport spécialisées dans le transport de sonmettre des offres d'engagement pour le transport de la viande congelée après la saison du pélerinage de 1409H(Août 1989), dans le cadre du projet du Royaume d'Arabie Saoudite pour l'utilisation de la viande de sacrifice; ce par les moyens de transport mari-time (navires frigorifiques), à partir du port Islamique de Jeddah, pour la distribuer aux indigents et nécessiteux des pays ci-après de la manière suivante .

La quantité est estimée à 205. 000 - 210. 000 carcasses environ.

Pays	Port	Quantite epproximative	Observations	Pays	Port	Luantita Cuantita	Observations
Bangladesh Egypte Soudan Ojibouti	Mengia- Chittago Suez Part Souden Ojibouti	35,000 15,000 16,000		Burkina Fasa	Dakar	5. 000	Puis per air à Cuagadougne à Burkina Faso par avion Jumbo
Somalie Tenzanie	Barbera Mogadiscio Dar Es-Salam	3. 000 3. 000 3. 000		Miger	Dakar	5. 900	Par air a Niamey au Niger puis par avion Jumbo
Kenya Hes Comores Mauntanie Sénégai	Zinzibar Mumbassa Moroni Novakchett Dekar	3, 000 3, 000 3, 000 10, 000 10, 000		Gambie Guinée-Bissau Guinée-Corakry Sierra-Leone	Banjul Bissau Conakry Frestown	5. 008 5. 000 5. 000 5. 000	
Man	Dakar	5.000 i	Puis par air à Iamako au Mali Iar avion Jumbo	( et possibi Mozambique	•	uter } e 1.980 - 1.50 1.500 - 2.00	

Les Compagnies de transport désireuses d'effectuer cette opération doivent soumettre en détail leurs offres et leurs propositions à la Banque Islamique de Développement, en indiquant le nombre de navires qu'elles vont ntiliser, ainsi que leurs qualités, leur jauge, leur capacité de réfrigération et les méthodes de chargement et de déchargement. Il faut y joindre également le croquis de chaque navire indiquant toutes les dispositions sus-

Les prix doiveut être meutionnés sur la base de l'échelonnement des parts de destina-tion sur les lignes de navigation pour l'Afrique de l'Ouest, la Mer Rouge, l'Afrique de l'Est et la ligne de Bangladesh. Il faut mentionner séparément le montant requis en cas d'inclu-sion de la Mozambique.

Les oftres doivent être soumises au plus tard le mardi 22Rajab 1409H correspondant au 28 Février 1989 dans une enveloppe scellée accompagnées d'une lettre de garantie bancaire inconditionnelle pour un taux de 1% de la valeur de l'appel d'offres qui sera portée a 10% pour l'adjedication.

Les offres sont adressées au Directeur de l'Administration Générale DE LA BANQUE ISLAMIQUE DE DEVELOPPEMENT B.P. 5925 Jeddah 21432, Royaume d'Arabie Saoudite.

On peut se procurer des documents de l'adjudication au buresu de la viande de sacrifice au niège de la Banque Islamique de Développement, aux Jardins de Kasr Khozam. Le dépouillement se déroulera au siège de la Banque à Jeddah, le mercredi 23 Rajab 1409H (ler Mars 1989) à dix heures précises.

Le transport débuters le 24 juillet 1989, conformément au calendrier qui sera êtabli en commun accord par les deux parties. Le transport pour le Bangladesh interviendra fin Octobre ou debut Octobre. La Commission peut adjuger totalement ou partiellement comme elle l'entend.

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH A STATE OF THE PARTY OF THE PAR 

and the second of

- may an experience of

A STATE OF PROPERTY

---

manufacture and the second

The second second

The state of the state of the state of

es the lines distribute

The second second

THE TOTAL SERVICE STREET

The second section of the second

100

un mains in the state of the st

No company to the second

---

一大学の日本 大学を大学 瀬 田田 

200

. . .

4.5

1---

100 March

Principles of the Control of the Con 

100 

WHAT CANDELLE

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

4000

and the second section in

1. 3. 5 to 10 to 100 to

1 × 12 × 13

to the second second

Before the second of grant of the

e atte

्र प्रकार विशेष

Contract State

, i who

Charles of the state

14.5

in the same of the

المعجوب والأور

C. L. M. Barrer

1.77 m 40 500

ئەي - ر

### SOCIAL

### Le 16° congrès de FO

# Passes d'armes autour de la «démocratie syndicale»

Certains délégués parient pouvoir d'achat, emploi, Sécurité sociale, école... Mais tous ou presque butent sur un problème de taille : la succession de M. André Bergeron, Occasion de règlements de comptes, d'affrontements, de manceuvres ou même d'attaques personnelles, la succession a encore dominé, le mer-credi 1ª février, le 16° congrès de FO au Parc floral de Vincennes, même si elle ne doit être réglée, le 4 février, qu'après sa clôture par le Comité confédéral national (CCN). Du coup, les bouquets d'hommages à M. Bergeron sont chargés d'épines, et sa gestion, depuis quatre ans, se trouve souvent malmenée. Triste épilogue. The second secon

المراجع الم

An centre des débats se situe la question de la «démocratie syndicale.» De quoi s'agit-il? Des moda-lités du choix entre les deux candi-dats, M. Marc Blondel et M. Claude pitous. Pour les «blondellistes», les secrétaires généraux de fédération et d'union départementale (UD), qui vont élire le successeur, doivent être munis d'un mandat «impératif» — et donc contrôlable — de leurs propres instances fédérales ou départementales. Pour les «pitos-siens», si ces mêmes grands élec-teurs doivent «consulter» leurs instances, il ne peut s'agir que d'un avis, la décision leur incombant personnellement en dernier ressort. Un débat crucial, car, salon que les membres du CCN auront un mandat « impératif » ou « indicatif », M. Blondel ou M. Pitous sera &u.

du congrès, de telle facon que le CCN n'ait d'autre choix que de se rellier à leurs thèses. Le 1= février, M. Blondel semble avoir marqué quelques points. M. Moscatti (municipaux de Marseille), M. Perray (assurance-maladie) et M. Lesucur (Trésor), ont même demandé que le CCN soit réuni avant la fin du congrès... Mais, face à cette offensive, les pitousiens se sont ressaisis et ont contre-ettaqué.

#### « Cicatriser les blessures »

D'abord sur le mode défensif : · les secrétaires d'UD ne sont pas des demeurés. Ils savent ce qu'ils ont à faire », a lancé M. Roger Adivèze (Aude). Puis, sur le mode offensif : « Ceux qui veulent donner des leçons de démocratie n'ont jamais consulté la base de leurs propres syndicats », a affirmé M. Jacques Fleury (distribution). Très percutant, M. Jacques Mairé, de l'UD de Paris, a dénoncé le « centralisme démocratique des blon-dellistes, ne voulant pas être prison-niers d'une «nébuleuse basiste». La démocratie syndicale, a-t-il ajouté, c'est la recherche de l'accord du plus grand nombre, mais c'est aussi la pratique de la délégation. A FO, nous l'avons toujours opposée à la démocratie par participation ». Plus incisif, M. Adivèze a mis en

Toute la tactique des blondellistes cause le soutien des minoritaires est donc de faire monter la pression trotskistes à M. Blondel : - Ils sont venus habilement se loger dans le ventre mou de la Confédération; mais, rassurez-vous, ils savent se mettre à table : Blondel, si tu deviens secrétaire général, prends garde, tu ne t'appelles pas Berge-

> Mais, après une vaine tentative de M. Bergeron, visiblement las et excédé, pour interrompre des débats ayant largement dépassé le temps ayant largement dépassé le temps prévu, les blondellistes sont aussitôt repartis à la charge. M. Yves Simon (employés et cadres) a mis en demeure M. Bergeron de se prononcer, le 2 février, afin de « ne pas entacher un bel hommage par un défaut de réponse sur une question fondamentale ». M. Grandazzi (chimie) a annoncé que, selon ses réponses, ses syndicats s'abstiendraient on voteraient contre son rapport d'activité. Enfin. M. Jacques Pé port d'activité. Enfin, M. Jacques Pé (défense nationale) a fait patte de velours pour mieux asséner ses coups de griffe, utilisant avec brio un registre apparemment aussi mesuré que celui de M. Alexandre Hébert, le « patron » anarcho-syndicaliste de Loiro-Atlantique, la veille : « Si un secrétaire général n'a pas de mandat de ses structures syndicales, de qui donc le détient-il? « Demain, a ajoué M. Pé, il faudra penser à cicatriser les blessures et rapidement - M. André Bergeron a renvoyé toutes les questions liées à sa succession au Conseil confédéral national du 4 février.

> > MICHEL NOBLECOURT.

# De la CFDT aux VVF

# La nouvelle carrière d'Edmond Maire

Visage fermé, costume croisé. sagement assis aux côtés du pré-sident André Guignand dans un des selons moulurés du Press Club, avenue d'Iéna, à Paria, M. Edmond Maire étrennait, le 1º février, ses toutes nouvelles fonctions d'administrateur délégué des VVF (association Villages Vacances Familles). Un toumant dans sa carrière, après le congrès de Strasbourg en fin d'année, où il abandonnait son poste de secrétaire général de la CFDT.

Nulle émotion et, pourtant, le changement est profond. Les VVF, qui fêteront bientôt leur trentième anniversaire, désignele successeur de l'actuel orési dent, membre fondateur de l'association, comme le précédent, « Je pense que ce sera Edmond Maire », annonça M. André Guignand, soucieux de respecter la décision de son conseil d'administration. Pour la

Désigné comme représentant de la SCIC, filiale de la Caisse des dépôts (société centrale immobire), à la demande de M. Robert Lion, l'ancien dirigeant syndical a observé la même prudence et s'est plié aux usages. En se déclarant « prêt à d'autres responsabilités éventuelles », il rappela qu'il avait un « apprentissage à faire ». Son expérience professionnelle, e dans le métier que j'avais », affirma-t-il, devrait lui servir.

munes, en relation avec les comités d'entreprise, les VVF réalisent un chiffre d'affaires de 700 millions de francs dans le tourisme social, familial ou associstif. Ils sont même l'une des toutes premières entreprises de l'économie sociale.

«Trente ans de parmanent syndical, ça suffit », a lancó Maire, au moment d'expliquer son choix de « reconversion ». ¿J'evais toujours dit que je ne poursuivrais pas par un ma politique, dont je pense qu'il n'est pas un prolongement natural, a-t-ii rappelé. Je charchais qualque chose qui na m'amène pas à commenter les activités syndicales ou à les recouper. a Entre autres pistes, il s'arrêta

donc sur VVF. « Comme j'ai long-temps été un généraliste, je souhaitais avoir un engagement concret et plus opérationnel», pour faire avancer un projet socia précis. Avec toute son ardeur militante, il souliona que cle but m'est apparu proche de mes motivations s, citant « la rafus de la sécrécation sociale a dans le tourisme, la possibilité « de réussir le brassage de populations » dans les villages de vacances, « d'améliorer la qualité de la vie dans le temps libre » et de « créer de l'emploi dans les services». Encore très responsable CFDT, il invoqua aussi la nécessité de

∢ développer l'économie sociale » et l'objectif « de construction de l'Europe sociale, concrètement ».

### G.O. du tourisme familial

€ Tout ceci m'a séduit ». poursuivit-il avant de tourner le dos à son passé. « Ce n'est pas la CFDT qui vient à VVF, c'est Edmond Maire, et Edmond Maire seuls, tint-il à préciser, pour couper court à toute interprétation. Pas question de rompre l'équilibre ou de nuire à l'indépendance de l'association : « J'ai assez connu les délices du pluralisme syndi-

Mais Edmond Maire ne change pas vraiment. En quelques semaines de transition, il aura tout lu sur l'économie sociale, le tourisme social et VVF. Il sera connaître la réalité, sur le terrain. Et puis, comme tout bon dirigeant, il arrivera, le 6 février, au siège de la tour Montparnasse, accompagné de Ginette Jeannot. son assistante à la CFDT, tout sourire et heureuse de cette nouvelle aventure. « Je suis comme Edmond, il va falloir que j'apprenne », s'émerveille celle-ci.

L'ancienne tête pensante du syndicalisme français commence une autre vie. Celle de G.O. ~ gentil organisateur – du tourisme familial. Avec sérieux.

ALAIN LEBAUBE.

### ETRANGER

### La tournée dans la CEE du ministre nippon de l'industrie

# Le Japon n'a pas peur de l'Europe

La sympathic ainsi marquée pour le projet communantaire repose sur la conviction que contrairement aux expériences précédentes, l'exercice réussira même si sea objectifs ne sont pas tous atteints à la date fatidique du

31 décembre 1992.
Les effets attendus de l'opération sont jugés positifs : le supplément de croissance, la redynamisation de l'industrie communautaire profiteront à tous, Super Jap a besoin de clients robustes : selon la doctrine à connotation condescendante qui a cours à Tokyo ou à Osaka, c'est en effet la faiblesse de l'Europe qui est à l'origine de son protectionnisme. Celui-ci pointe-t-il néanmoins davantage à l'horizon? « La Communauté est déjà protectionniste, l'unification du marché devrait plutôt améliorer les choses», observe, très suave, M. Ryuzaburo Kaku, le président de

> Une fois l'épouvantail protectionniste ramené à de plus justes propor-tions, on reconnaît voloutiers qu'il sera plus simple d'opérer sur un grand marché décloisonné, aux standards, et tests d'agrément unifiés avec des capitanx circulant sans entrave. « Le marché unique nous offrira des opportunités accrues», admet M. Yoshikazu Kawana, membre du directoire de Nissan, un des principaux constructeurs automobiles, qui est en train d'installer son QG pour l'Europe à Amsterdam. Les banqu les dirigeants de maisons de titres entonnent la même antienne que les industriels : - Booming Europe -. si cette perspective euphorique se confirme, aiguise l'appétit de puis-sants groupes bien décidés à s'emparer d'une part du gâteau. La Com-munauté laissera-t-elle faire? «Le Japon est devenu un partenaire pour l'Éurope, notre industrie ne représente plus une menace», répond M. Katsuo Sciki, directeur au MITI, le fameux ministère du commerce international et de l'industrie. Une manière aimable d'expliquer que la CEE n'a guère le choix : le Japon, vu les liens multiples déjà créés, est

M. Peter Sato, le directeur général des affaires économiques au ministère des affaires étrangères, décrit plus en détails ce phénomène d'inter-dépendance. Depuis trois ans, grâce à la revalorisation du yeu et à la politique japonaise d'encouragement de la mande interne, les importations de produits européens out angmenté de manière rapide. Elles évoluent désormais chaque mois dans la zone des l 4 milliards de dollars.

Les commandes de vointres étrangères connaissent une période faste : plus de cent cinquante mille voitures, essentiellement allemandes, ont été importées en 1988, les produits chimiques et pharmaceutiques, ainsi que ceux du secteur agro-alimentaire effectuent ensai une percée. Ces nou-veaux fournisseurs du marché japo-nais, tels Daimler-Benz on BMW. verraient très probablement d'un mauvais ceji les nuages assombrir les relations entre Bruxelles et Tokyo. Le fait que les exportations japonaises, un instant contenues par la hausse du

(Suite de la première page.) yen, redémarrent à grande vitesse n'y chés publics. Les normes techni-

### partout

Plus spectaculaire encore a été la progression des investissements directs japonais en Europe. Ils ont doublé de 1986 à 1988, répondant au souci des dirigeants japonais d'échapper aux barrières commerciales existantes ou à venir, mais aussi à un regain de confiance dans le dynamisme de la Communauté. « La mise en place du marché unique a encore accru l'intérêt des compagnies japonaises », com-mente M. Hagime Ohta, responsable des affaires internationales au « Leur démarche est simple, ils essaiment partout en partant du principe qu'une fois dans la place, on ne les mettra pas dehors»,

raconte un observateur français. La multiplicité et la complexité des liens créés limitent assurément la liberté de manœuvre des Européens. Les groupes industriels japonais qui s'installent dans la Communanté apportent capitaux, technologie et emplois par milliers. Ils ne se contentent pas de vendre et de produire. Grace à des accords de coopération sophistiqués ils s'intègrent de façon approfondie an tissu industriel européen. Ainsi Toshiba a conclu des joint ventures (sociétés communes) d'une grande portée, impliquant des transferts technologiques au plus haut niveau avec Siemens en RFA ou Olivetti en Italie et Rhône-Poulenc et Thomson en France.

Comment faire pression avec efficacité sur des partenaires si présents, si familiers, bref si essentiels? Comment leur imposer au nom du grand marché des contreparties à leurs yeux injustifiées? S'en prenant à ceux qui « ralentissent par toutes sortes de fauxsemblants une timide ouverture de leur propre marché », M. Delors dans son discours devant le Parle ment de Strasbourg a appelé de ses vœux une Europe « ferme » vis-àvis des pratiques commerciales déloyales. Un langage peut-être nécessaire mais qui, s'agissant du Japon, sera difficile à concrétiser.

On en est pour l'instant, il est vrai, à la phase d'observation. Les Douze ne se sont pas prononcés sur les propositions de Bruxelles qui sont sur la table. Dans le cas de certains dossiers difficiles, telles les futures modalités d'importation des automobiles, on ne dispose pas encore des propositions de la Commission européenne.

· Nous sommes dans une situation d'attente », constate le vicoprésident de Toshiba. « Nous regardons attentivement ce qui se passe. On devine le souci pour les Européens de se réserver les mar-

ques européennes risquent-elles d'être discriminatoires? Ce sont là des problèmes pratiques que nous examinons au fur et à mesure que les nouvelles réglementations nous sont connues, Mais avec nos interlocuteurs de la Communauté nous n'avons encore que des discussions préliminaires », expliquet-on au ministère des finances. A ce stade, les Japonais se contentent de propos généraux. Ils souhaitent le maintien d'échanges ouverts, respectant les règles du GATT, et soulignent que la réciprocité doit être envisagée de manière globale, sans pouvoir revêtir une forme sectorielle. Cependant trois dossiers retiennent particulièrement leur

La notion de réciprocité, telle u'elle apparaît dans la proposition e « deuxième directive bancaire » mise au point par Bruxelles. Il s'agit d'un texte rendu célèbre par son ambiguité! L'idée à première vue est simple. Une banque japonaise ne pourra s'installer et opérer dans la CEE que si la Commission a pu constater que les autorités nippones accordent aux banques euroennes un accès effectif à leur marché. Mais les banques japonaises déjà installées dans un État membre obtiendront-eiles automatiquement l'agrément communautaire pour proposer leurs services

sans problèmes d'un bout à l'autre tion des cours des actions et favoride la CEE ?

Il y a controverse au sein de la Commission. En vérité, vu de Tokyo, ce concept de réciprocité qui agite les experts bruxellois paraît théorique et dépassé. Dépassé si l'on considère le cas des grandes banques ou maisons de titres japonaises déjà confortablement installées sur le Vieux Continent. « Nous avons des filiales dans sept pays membres. L'unification du marché ne nous pose aucun problème d'adaptation. Nous allors pouvoir opérer sans tentr compte des frontières intérieures européennes et nous rapprocher de la clientèle », explique M. Hisao Kobayashi, le directeur Bank, la première banque du Japon.

Les banques moins présentes en Europe se dépêchent d'ouvrir des filiales... Lorsque la directive bancaire entrera en vigueur pas un établissement japonais ne manquera à

Même écho auprès des maisons de titres; Yamaichi Securities emploie aujourd'hui 500 personnes en Europe dont 300 à Londres. M. Minoru Harada, directeur général, évoque avec gourmandise la perspective de 1993, source de restructurations qui, pense-t-il, devraient entraîner une augmenta-

ser le développement de l'activité de son entreprise. Dépassé aussi du point de vue européen. « Les banques étrangères ont progressivement ouvert des maisons de titres à Tokyo. Il n'y a plus d'obstacle ici pour être présent. Le problème est qualitatif. Il tient à ce que le marché japonais reste très japonais et qu'il est composé de gens puis-sants. En fait les étrangers pensent qu'il y a déjà beaucoup de monde ici et qu'il pourrait y avoir de la casse -, raconte un expert financier français.

et la France Les restrictions quantitatives

Nissan

aux importations en Japon. La France, l'Italie, l'Espagne en appliquent en particulier aux voitures. Tokyo insiste pour que ce système de quotas soit aboli-Sans trop croire en une libéralisation rapide de l'accès au marché des Douze. Les constructeurs préscrent s'installer dans la CEE et le cas échéant conclure des accords avec des producteurs européens.

Encore faudrait-il que les unités de production ainsi implantées aient l'assurance d'être considérées comme des sociétés européennes. Les démêlés de Nissan avec le gouvernement français, qui refuse de reconnaître comme voitures européennes les Bluebird fabriquées au Royaume-Uni sous le prétexte que le . contenu local . est inférieur à 80 %, inquiétent Tokyo. « Ce n'est pas évident d'arriver à 80 %. Si l'on fabrique 500 000 véhicules par an. il n'y a pas de problème. Si l'on en produit 40 000, c'est beaucoup plus difficile », explique-t-on chez Nissan où l'on étudie la possibilité d'une collaboration avec Ford Europe. A Tokyo on attend avec impatience de connaître la position de la Commision sur le l'utur régime d'importation des automobiles.

Les droits anti-dumping. C'est sans doute l'instrument le plus efficace dont dispose la Communauté pour lutter contre les importations à bas prix. Les Japonais lui reprochent d'en user de manière abusive et ont porté l'affaire devant le GATT. « C'est une arme de politique industrielle plus qu'un moyen de lutter contre des pratiques déloyales », affirmo-t-on au ministère des finances. La CEE nie. La Commission enquête actuellement à propos des conditions d'importation des semi-conducteurs dans la Communauté. Les fabricants japonais détiennent déjà une part prépondérante du marché et risquent si l'on n'y prend garde de balayer les industries européennes encore présentes.

Faut-il s'attendre à l'application de droits anti-dumping? - La Communauté serait la première victime d'une politique restrictive. Le millier de clients que nous avons en Europe seraient bien genés si nous ne pouvions les fournir dans de bonnes conditions ». fait valoir le vice-président de Toshiba. Les critiques iaponaises contre la politique anti-dumping trouvent un écho de plus en plus favorable au Royaume-Uni, ce qui préocupe les autorités communautaires. Tokyo sait jouer des divisions des Douze. - Depuis deux ans le Royaume-Uni a complètement changé d'attitude et a renoncé à attaquer le Japon », souligne-t-on au MITI où l'on souhaite que la France fasse preuve bientôt de la même sagesse.

Le Japon, conscient de ses responsabilités, de sa mission, dirait sans doute le président de Canon, est pret à négocier avec la Communauté certaines modalités d'accès au grand marché. Des tractations qui pourront se situer au niveau des entreprises, des branches professionnelles ou bien de pouvoirs publics. Mais les dirigeants nippons, sûrs de leurs droits comme de leur force, assignent à l'évidence un caractère limité, presque marginai, à de tels arrangements. Dans leur esprit la règle de base qui devra souffrir peu d'exceptions demeure le libre accès, sans condition, au marché unique.

PHILIPPE LEMAITRE.

### Le Sénat néerlandais appuie le programme gouvernemental

## Le différend CEE-Pays-Bas sur la voiture propre s'envenime

**AMSTERDAM** de notre correspondant

Donnant tout son sens à la devise

des Pays-Bas: « Je maintiendrai », le Sénat et le gouvernement ont fait corps, mardi 31 janvier, contre la décision prise la veille par la Commission européenne de suspendre, sur la base de l'article 93-2 du Traité de Rome le pargament préclandeir de Rome, le programme néerlandais sur la woiture propre qui octrois une ristourne fiscale aux acheteurs d'un véhicule équipé d'un pot d'échappement catalytique (le Monde du 31 janvier) 31 ignvier). Les sénateurs, suivant l'exemple

montré par les députés il y a deux semaines, ont définitivement adopté cette législation, sans vote et sans amendement, c'est-à-dire dans la plus parfaite unanimité. Pour sa part, M. Ed Nypels, ministre de l'environnement, a annoncé à la tribuse de la Heute Assemblée qu'il l'environnement, a annoncé à la tri-bune de la Haute Assemblée qu'il intenterait un référé contre la procédure déclenchée par Bruxelles. Vouaure occiencinee par Bruxelles. Vou-lant appliquer au plus vite son pro-gramme, dont l'entrée en vigueur était initialement prévue au le jan-vier, il demande à la Cour de le libé-rer de l'effet suspensif attaché à la démarche de la Commission. Cette

dernière avait demandé à La Haye Suède, des voltures équipées selon de suspendre de son propre chef la les normes américaines? Pourquoi mise en œuvre de sa politique d'incitation fiscale mais s'était arrêtée le 27 janvier à une fin de non-recevoir. En conséquence, elle est passée des menaces de procès aux actes.

La riposte du ministre néerlandais concerne en premier lieu un point de forme : il estime que les instances de la CEE n'ont pas agi dans un délai raisonnable, le programme « voiture propre leur ayant été notifié le 4 octobre 1988. Sur le fond, les Pays-Bas ment fausser les concur-rences entre les constructeurs auto-

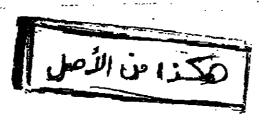
Leur objectif est de mettre au même niveau de prix les voitures non équipées d'un pot catalytique et celles qui le sont, traditionnellement plus chères. Par ailleurs, en accor-dant une ristourne de 5 100 francs si le véhicule acheté répond aux normes antipollution américaine et de 2 550 francs s'il répond aux normes européennes, ils comptaient favoriser les constructeurs allemands par rapport à leurs homologues italiens ou français : ces derniers, fait remarquer un porte-parole de M. Nypels - commercialisent déjà en Autriche, en Sulsse ou en

ne le feraient-ils pas aux Pays-Bas? S'estimant lésée par le conflit entre Bruxelles et La Haye, l'Asso-

ciation néerlandaise des importateurs et fabricants d'automobiles (RAI) a fait part, mercredi le février, de son intention de demander des dommages et intérêts M. Ed Nypels. Ses memores, en effet, son partis du principe que le programme « voitures propres » provoquerait une embellie de la ande et ont constitué des derniers mois des stocks importants. évalués à cinquante mille véhi-cules... aujourd'hui rendus invendables par le différend hollando-

Aussi, est-ce dans une ambiance morose, que la RAI vient d'ouvrir les portes de son salon Biennale de l'automobile à Amsterdam. Un salon dont les vedettes devaient être les modèles à pots catalytiques et que la RAI - ironie du sort ! - avait choisi de faire inaugurer par M. Frans Andriessen, vice-président

de la Commission européenne. CHRISTIAN CHARTIER.



كذا من الأصل

Deuxième étape de la fusion effective, le 31 décembre 1988, entre la chimie de l'ENI (Enichem) et les activités correspondantes de la Montedivités correspondantes de la fusion effectuer la tives de l'ENI et du groupe Ferruzzi, coactionnaires à 50 % chacun d'Enicipal de la fusion effectuer la coactionnaires à 50 % chacun d'Enicipal de la fusion effectuer la coactionnaires à 50 % chacun d'Enicipal de la fusion effectuer la coactionnaires à 50 % chacun d'Enicipal de la fusion effectuer la coactionnaires à 50 % chacun d'Enicipal de la fusion effectuer la coactionnaires à 50 % chacun d'Enicipal de la fusion et les actives de l'ENI et du groupe Ferruzzi. son : les actions du nouvel ensemble (Enimont) devraient être introduites cette année à la Bourse de Milan. Le projet de mettre 20 % des titres à la dis-position du marché, ce qui permettrait au nouveau groupe de se procurer 1 000 milliards de lires d'argent frais, soit 4.65 milliards de francs, est activement étudié par les directions respec-

que 25 % du capital seraient immédiatement vendus dans le public ont catégoriquement été démenties. Pour autoriser l'Enimont à inscrire ses actions à la cote en 1989, la Consob, c'est-à-dire la COB italienne, devra toutefois faire une exception. La règle prévoit en effet que le candidat soit en mesure de fournir au moins ses trois derniers bilans.

• De Beers restera à Londres. -Le groupe diamantaire sud-africain De Beers ne quittera pas Londres. La décision du bureau britannique de la concurrence d'ouvrir une enquête sur ses activités dans la City (le Monde du 1º février) à la suite d'une plainte déposee par la Consolidated Goldfields, Objet d'une OPA inamicale, avait en effet accrédité l'idée qu'il pourrait s'installer en Europe continentale, en Suissa disait-on. Un porte-parole du groupe a formellement démenti toutes les rumeurs à ce sujet. Présente à Londres depuis plus de cinquante ans par l'inter-

médiaire de la Central Selling Organisation (CSO), son organisme de ventes, la compagnie n'a ni à court terme ni à long terme la moindre intention de quitter la capitale britannique. Un départ de la De Beers se traduirait par un important manque à gagner en devises pour la Grande-Bretagne. La CSO, qui emploie mille trois cents personnes, a réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires record de 2,4 milliards de livres (26,4 milliards de francs) dans le négoce de diaments bruts. Elle détient plus de 80 % du mar-

### — AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

Le groupe PLM a réalisé au cours de l'exercice 1987-1988, clos le 31 octobre 1988, un chiffre d'affaires consolidé de 1 454 millions de francs se répartissant comme suit :

	Exercice	Variation par rapport
(En millions de francs)	1987-1988	à l'exercice précédent
Hôtellerie	990	+ 8%
Restauration	347	+ 32 %
Remontées mécaniques	62	+ 15 %
Autres activités	55	+ 5%
	~	
{	l 454	+ 13 %

L'augmentation favorable du chiffre d'affaires de l'hôtellerie traduit notamment les effets du changement, en mars 1987, des marques commer-ciales Pullman et Altea, qui ont permis une augmentation de l'occupation des hôtels en France métropolitaine.

L'acquisition d'une participation de 51 % dans le capital de la Sogerba, en juillet dernier, permet au groupe PLM d'étendre son activité de restauration, en association avec Casino, à 12 aires autoroutières apportant, au titre des quatre derniers mois de l'exercice, un chiffre d'affaires supplémentaire de 53 millions de francs. Neutralisation faite de cet apport, la progression du chiffre d'affaires - Restauration - ressort à + 12 %.

Les remontées mécaniques ont bénéficié cette année de conditions normales d'exploitation du téléphérique de l'Aiguille du Midi, ainsi que de la remise en service, pendant l'été, après complète rénovation, du deuxième tronçon du téléphérique du Brévent.

Les comptes de l'exercice 1987-1988 seront arrêtés dans la deuxième quinzaine de février. Le résultat consolidé, y compris éléments exceptionnels, sera en forte progression par rapport à l'année précédente. Il enregistrera la plus-value dégagée par l'entrée à 49 % du groupe Casino dans la restauration d'autoroutes. En outre, les provisions nécessaires au désengagement de plusieurs hôtels déficitaires seront constituées pour tenir compte d'accords intervenus depuis la clôture.

#### **BANQUE INTERNATIONALE DE GESTION ET TRÉSORERIE**

Le directoire de la Banque internationale de gestion et de trésorerie, réuni le 23 janvier 1989 sous la présidence de M. André Martinez, a arrêté les comptes de l'exercice 1988. Ces comptes ont été présentés au conseil de surveillance de la banque le 30 janvier.

Le bénéfice net consolidé du groupe s'élève à FRF 71 millions, en progression de l'ordre de 40 % par rapport à l'année précédente, et le résultat de la seule BIGT se montre à FRF 67.4 millions.

Le directoire proposera à l'Assemblée générale ordinaire des actionnaires, le 6 mars prochain, la distribution d'un dividende de 7,5 %, donnant un revenu global de FRF 28,125 par action de FRF 250, soit un dividende de FRF 18,75 auquel s'ajoute un avoir fiscal de

La progression du résultat, largement affectée aux réserves, permettra une nouveile et sensible auementation des fonds propres, qui seront ainsi portés de FRF 296 à FRF 353

Créée en 1981, la BIGT est filiale du Crédit lyonnais (58,7%), du Crédit foncier de France (30 %), et de la Banque française du Com-merce extérieur (10%). Ayant, dans un premier temps, limité son activité aux opérations de marchés pour son compte propre (prises de positions et arbitrages en francs et en devises), la banque a, des 1983, décidé d'élargir son champ d'action en créant un département de gestion de capitaux pour compte de clientèle. En 1988, c'est le département qui a apporté la plus large contribution au résultat du groupe.

Au cours de l'année passée, un nouvel effort de diversification a été entrepris, d'une part dans le domaine de l'ingénierie financière et des opérations de haut de bilan, d'autre part dans celui de l'intermédiation financière à travers la création de siliales spécialisées (IFI-TEC/IFIBA) et d'un GIE de négociation sur le MATIF. Les résultats des premiers mois d'activité confortent la banque dans ses choix stratégiques.



Le Conseil d'administration s'est réuni le 31 janvier 1989 sous la présidence de M. Henri Sauty de Chalon.

Il a pris connaissance de la conversion en actions effectuée depuis les opération de fusions de 3816 obligations émises par la société ex-SIMNOR. Compte tenu de la parité d'échange retenue de onze actions GF 11 pour 12 obligations, 3498 actions nouvelles de numéraire ont été émises. Le Conseil a, en conséquence, constaté une augmentation de capital de 349 800 F, le capital social étant porté au 31 décembre 1988 à la somme de F 605 196 900 divisé en 6 061 969 actions de 100 F chacune.

Par ailleurs, le président, rappelant qu'il atteint bientôt la limite d'âge statutaire, a fait part de son intention, tout en conservant son poste d'administrateur, de mettre fin dès maintenant au mandat que le conseil lui a conféré ou renouvelé depuis dix ans.

Le Conseil d'administration a pris acte de son désir, l'a remercié de la contribution qu'il a apportée au développement des affaires sociales pendant cette longue période, en soulignant notamment l'heureux aboutissement des importantes opérations de regroupement réalisées l'an dernier, et décidé de lui décerner le titre de président d'honneur.

Il a choisi parmi les administrateurs pour le remplacer M. Jacques Ruscon, directeur honoraire du groupe des Assurances générales de France, qui a accepté cette responsabilité et confirmé M. Georges du Breuil dans ses fonctions de directeur général.

# NEW-YORK, 1" ténier \$

Après six séances consécutives de hausse, Wall Street a éprouvé, mer-credi, le besoin de souffler un pen. Sur de nouvelles ventes bénéfi-Sur de nouvelles ventes bénéficiaires, la tendance a été beaucoup plus irrégulière, et, à la cièture, l'indice des industrielles s'établissait au voisinage du point d'équilibre, soit à 2 338,21 (-4,11 points). Le bilan général a été le reflet de ce résultat. Sur 1 961 valeurs traitées, 733 ont monté, 703 ont baissé et 525 n'ont pas varié.

Pour les analystes, cette pause est, en grande partie, d'origine technique. La reprise de janvier (+174 points au Dow) est une des

Mais les investisseurs ont égalo-ment été incités à prendre leurs bénéfices au vu des derniers indicateurs économiques, qui témoignent de la vigueur persistante de l'expan-sion, donc des risques de surchauffe. C'est avec grand intérêt que la com-munauté financière américaine attend la publication, vendredi 3 février, des statistiques du chô mage pour janvier. L'activité s'est accélérée, et 215,64 millions de titres ont changé de mains, contre 194,05 millions la veille.

VALEURS	Cours du 31 jans,	Cours du 1º Mr.
Alorsa A.T.T.	64 5/8 31 1/2	64.7/8 32
Booing	63 3/8	637/8
Chase Manhattan Bank	31 1/2	31 3/8
Du Pont de Nemouts	101 3/4 48 5/8	100 5/8 49
Essaman Kodak Exxon	463/B	46
Fard	54 1/2	35
General Bectric	48 1/2	48 1/4
General Motors	91 3/8	91 1/B
Goodyear	49 1/8	49
<u> </u>	130 7/8 54 1/2	129 5/8 54 3/4
LT.T.	48 1/2	47 7/8
Pficer	57 3/8	673/4
Schlomberger	36 1/8	36 3/8
Texaco	51 1/8	50 1/2
UAL Corp. ex-Allegis	122 1/4	121 3/4
Union Cartade	28 1/2 31 7/8	28 317/8
Westinghouse	SE 7/8	56 3/8
Xertix Corp.	52 3/8	53 1/4

### LONDRES, 1º tévrier 4 Première séance de baisse

Le Stock Exchange a connu, Le Stock Exchange a connu, mercredi, sa première séance de baisse après dix journées consécutives de hausse importante. L'indice Footsie a clôturé en retrait de 12,1 points, à 2 039,7 (-0,6%). L'activité est restée soutenue avec 816 millions de titres échangés, contre 895,6 millions la veille. Les indices ont évolué en dents de scie et ont connu de fortes fluctuations en cours de séance. La correction en cours de séance. La correction te cours us seance. La confección de la semaine, après la progression marquée des derniers jours, aura donc eu lieu rapidement. Comme à Paris, l'attention a été

attirée par Eurotunnel, dont les cours ont bondi après la publication de données encourageantes sur l'état des travanz de construction du tonnel sous la Manche et même leur accélération. Les valeurs inter-nationales (ICI et Glazo) se sont distinguées, alors qu'en revanche les bancaires (Midland, Lloyds), les pétrolières (Shell, Lastro) et les actions de la distribution (Marks and Spencer) étaient en baisse. Le titre Métaflox a poursaivi sa hausse dans la perspective de voir le dans la perspective de voir le groupe français Carnand racheter des utres pour empêcher toute OPA de l'australien Elders. Lire page 28.) Les mines d'or ont reculé, tandis que les fonds d'Etat se sont raffermis.

# PARIS, 14 tévrier =

### Calme

Bourse a ouvert en légère hausse dans un marché excrémement calme, L'indicateur marché extrêmement calme. L'indicateur instantant, qui affichait un gain de 0,14 % des les premiers échanges, se maintenait è + 0,28 % durant le séance. La séance se terminait sur une hausse de 0,36 %. La fermaté de Wall Street est à l'origine de ce remente de vives sonaix est a l'arquire bardo réfermissement, sur laquel peadrent néarmoins les tensions sur les taux d'intérêt et la grève du personnel de la Bourse. Pour la quatrième fois consécutive depuis le début de l'ammée, l'intersyndicale avaix appelé l'ensemble des salariés à arrêter le travail durant toute la journée de mercredi. Saules les valeurs cotées à la criée furent perturbées par cette décision, tancis que les times traités par ordinateurs

Au cours d'une assemblée générale, les représentants des syndicats affirmèrent que les résultats des régociations avec zéro ». Après avoir rappeté leurs exigences, à savoir la révision des salaires fonts, l'application intégrale de la convention col-lective, et la suppression de toutes procédures de licenciements en attendent la signature d'un plan FNE, les représentants ont annoncé jeur intention de durcir le mouvement, notermnent en procédant à tuelement caux du MATIF.

La sáence restera marquée par le turnel. En milieu d'après-midi, plus de deux milions de titres aveient déjà été échangés pendant que l'action s'inscriveit permi les plus fortes hausses. L'activité istrait la plus forte progres la journée. Parmi les baiss Carriaud après l'intention du orouge austration Exters de lancer une OPA sur Ménathox, dont les opérations de fusion avec le groupe français ne sont pes ache-vées. Le projet s'élèverait à 780 millions de livres (8 milliards de francs). Parmi les autres valeurs en replis figuraient égale-La Hénain.

Devant l'incertitude quant à l'évolution des taux d'intérêt, les contrats sur le MATIF s'inscrivaient en légère baisse.

### TOKYO, 2 tévrier 1 La hausse reprend

La Bourse de Tokyo n'aura pas longtemps hésité sur la conduite à prendre. Jeudi, la hausse a repris avec une certaine vigueur. Amorcé poursuivi ensuite en s'accélérant. De 90 points aux alentours de midi, l'avance du Nikkeï atteignait 137,62 points (+ 0,44 %) à la clêture, l'indice s'établissant à 31 498,30.

31 498,30.

Selon les spécialistes, partiellement rassurés par la stabilité du dollar, les petits investisseurs ont mis à profit la dernière baisse pour reprendre des positions sur les valeurs qui s'étaient le plus dépréciées. Les institutionnels ont également été actifs.

L'intérêt s'est concentré sur le bâtiment, les travaux publics et l'immobilier. L'activité s'est accrue, avec 1,3 milliard de titres échangés, contre i milliard la veille.

VALRURS	Cours du	Cours du 2 tév.
Akai	797	735
Bridgessone	1 410	1 420
Cenon	1 510	1 480
Feji Benk	3 610	3 600
Honde Motors	2 110	2 090
Matsushita Bectric	2 540	2 490
Bissatishi Heavy	1 140	1 160
Sony Corp.	7 190	7 150
Toyota Motors	2 590	2 600

### FAITS ET RÉSULTATS

de la SAT. - Matra a franchi le seuil des 20 % dans le capital de la Société anonyme des télécommunications (SAT). Ce niveau de participation a été dépassé à la suite de la souscription à 34 260 actions nouvelles par exercice en date du 30 décembre de bons de souscription d'actions. Le groupe indique que « les achats ultérieurs qu'il envisage d'effectuer dans la mesure où les données du marché le lui permettront ne sauraient avoir comme consequence une prise de contrôle, compte tenu de la structure actuelle du capital de la société ». Matra ne prévoit, d'autre part, pas - dans les cir-constances présentes -, de solliciter de poste au sein du conseil d'administration de la SAT.

● Solvay: 29 % de profits en plus. – Le groupe chimique belge Solvay annonce une hausse de 29 % de son bénéfice net consolidé en 1988 par rapport à l'année prédente, dont le montant atteint 15.7 milliards de francs belges (2,5 milliards de francs environ). Le chiffre d'affaires consolidé pro-gresse de 13 % à 252,6 milliards de france belges (40,4 milliards de francs francais). Le conseil de riances français). Le conseil de Solvay a approuvé un programme d'investissements de 26.5 milliards de francs belges pour 1989, accru de 20 % environ. En outre, un pro-gramme de recherche et de développement de plus de 11,5 mil-liards de francs beiges a été lancé

· Le groupe hôtelier Les Relais bleus dépose son bilan. — Pour sortir d' • un Imbroglio comptable, fiscal et juridique », le groupe hôtelier Les Relais bleus a déposé son bilan. Le groupe FIM, qui en était devenu le principal actionnaire, avec 65,36 % du capital, au mois de juillet dernier, présentera un plan de poursuite d'activité des cinquante hôtels du groupe. Le FIM a réalisé, en 1987, 500 millions de francs de chiffre d'affaires bors taxes dans les cliniques privées, la promotion immobilière, les résidences médi-calisées pour le troisième âge et l'hétalisées

• Création d'Argos Finance, holding de la société de Bourse Pinatton. – L'ex-charge d'agent de change Pinatton viem de transformer ses structures en créant Argos Finance, un holding spécia-lisé dans les prestations de services dans les domaines financiers et boursiers. Cette nouvelle organisation permet également à la société de Bourse Pinatton, qui en devient filiale, de préserver son indépen-dance. Cette dernière a réalisé, en dance. Cette termere a resuse, en 1988, 130 millions de france de chiffre d'affaires et a dégagé une marge brute d'autofinancement de 18 millions. Société en comman-dite simple, détenue à 85 % par le personnel Argos Finance, contrôle huit filiales opérant dans des sec-teurs financiers et boursiers. Tou-tefois, aucune d'entre elles n'aura d'activités nécessitant d'importa fonds propres et ne sera donc pré-sente sur le marché de la contre-

# **PARIS**

Second marché (sélection)									
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours prác.	Despier COURS				
Amerit & Associés		516	La Comminde Electro.	-	311				
Asystal	280	]	lege bete du state	•	339				
BAC	340	{	Loca immediatement		270				
B. Demarky & Assoc	550		Locarric		162				
RICH		490	Metallura Minima		150 596				
BLP		720	Métrologie internat	••••	174				
Soires	510	510	Mégroservice		834				
Bolloré Technologies	910		KSLBK	231					
Baitani	1050	;	Molex	•	907				
Citiks de Lyon		1720	(Nesti-Looshez						
Catherine		800	Om. Gest. Fig.	••••	301				
Card#	\$60		Pineuit	425					
CALMERCELL		375	PFA.SA.		405				
CATC	138		Presboaro (Cip & Fist		100				
CDME	1367	1	Présence Assurance	435					
C.Equip.Bact		348	Publicat, Filipecchi		<b>820</b>				
CEGUD	884	<b>89</b> 9	Recel		761				
CEGEP	••••	1	Résty & Associés	354 BD	,,,,				
C.E.PCommunication .	1760	ł	St-Gobain Embatisca	337.00	1731				
C.G.L. beformskippe	1248	}	St-Honori Matternan		207				
Ciments d'Origon	****	610	S.C.G.P.M.						
CHUL	•	483	Segit	406	400				
Concept	281	]	Selection inv. (Lyce)	108	108				
Conforma	• ••••	(859)	SEP.		417 4				
Casis	,.	448	SEPR		1320				
Dafsa		[200	Seribo	431 80	449 d				
Desphin		1420	SULTGood		336				
Deventey	1050		Societory	700					
Deville	566	<b></b> i	Secre		235				
Editions Ballord		102	TF1	387					
Elysées Inventissem	2620	1	Veilee		208				
Finalty		243	Linion France, do Fr.						
Gr. Fancier Fr. (G.F.F.)	239	[ ]							
Gaintali	****	515 .	LA BOURSE	CLID	SIAUTE!				
LC.C		230	LA DUUNGE	מעוני ו	multer				
DA		290 .	AZ PE	TAP	ピア				
LG.F	. <b>99 90</b>	}			;				
H2	258		<b>UV-</b>  2	LEM	ONDE				
Joe Maggal Service	<b></b>	579							
					. :				

# Marché des options négociables

Nombre de contrat		r février	1989		
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENT
VALEURS	EXERCICE	Mars	Juin	Mars	Juin
	CACACAC	dernier	dernier	dernier	demier
Accor CGE Elf-Aquitaine Lafurge-Coppée Michelin Mid	pers	raison sonnel s'est	de la	Bours	e, il

prime	sur	le	MONEP	le
	1=	fév	rier.	
			· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	

Complete

. . .

.2

4 1 4 44

. . . . . .

يمريخ أأدا يعاث

₹5.

4-2-24

IVIA	115	-	
Notionael 10 % Cotation en	pourcentage du	1 1 fév.	1989
Nombre de contrats : 71 705.			

COURS	ÉCHÉANCES										
COURS	Mars 89	Jai	2 89	Sept. 89							
Dernier	106,94 107,32	,46 i,74	106,56 106,88								
	Options	sur notions	ef								
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE								
I KIN D LAMICICE	Mars 89	Jain 89	Mars 89	Jain 89							
106	1,11	1,42	0.18	0.92							

### **INDICES**

### **CHANGES** Dollar: 6,35 F 4 Le dollar a reflué, jeudi

2 février, sur toutes les places financières internationales. Il a notamment coté 6,3560 F (contre-6,3750 F la veille). Les can qualifiaient les marchés d'asser cières attendent avec impatience l'ouverture du G 7 et la publica-tion des chilfres du chômage amé-

Pengest Saint-Gebain Société générale

Thomsen-CSF .....

ricain pour janvier. FRANCFORT ITE. Dollar (ca DM) .. 1,8737 1,8650 TOKYO 2 féz Pσ (čv. Dollar (en yeas) .. 139,49 129,75 MARCHÉ MONÉTAIRE (cifets privés) Paris (2 fév.). ..... \$7/1689/165 New-York (1º fév.). . . \$15/1645

	BOURSES
	PARIS (INSEE, base 100: 31-12-88)
	31 jauv. 1=16v,
	Valeurs françaises 107 107.2
	Valenrs étrangères 106.2
	(Shf. base 100 : 31-12-81)
•	
	(Sht, base 1000: 31-12-87)
	Indice CAC 40 1647,97 1657,69
	(OMF. base 100: 31-12-81)
	Indice OMF 50 . 460.50 462.82
	MUNC CIVIT 30 40439 40481
	NEW-YORK (Indice Dow Jones)
	Industrielles 2 342.32 2 338.21
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
	LONDRES (Indice a Financial Times »)
	Industrielles 1674,49 1665,49
	Mines d'or 103 167

Foods d'Etat .... 88.43 88,45 TOKYO 1" fev. 2 fev. Nikkei Dow Jones ... 31 360,68 31 456,30

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DO YOUR	LINA	iças :	DEU	( MOIS	SDX MOIS Rep. + ou dép			
	+ bea	+ bast	Rep. + o	udép.–	Rep. +	od dép. –				
S EU S cant Yen (199)	6,3500 5,3429 4,9892	6,3558 5,3516 4,9168	- 25 - 111 + 160	19 30 + 187	- 43 - 215 + 337	- 18 - 172 + 377	- 188 - 684 + 1015	- 98 - 566 + 1309		
DM	3,4839 3,6173 16,2446 4,9825 4,6496 11,1252	3,4879 3,0212 16,2657 4,0674 4,6557 11,1483	+ 88	+ 83 + 60 + 225 + 105 - 84 - 323	+ 142 + 111 + 396 + 193 - 243 - 729	+ 165 + 128 + 434 + 229 - 192 - 661	+ 413 + 328 + 761 + 567 - 718 - 1993	+ 482 + 386 + 1143 + 647 - 613 - 1795		

### TAUX DES EUROMONNAIES

\$E-U	8 3/4	9	9 1/16	0 3/16	4 3/16	9 5/16	0 1/0	9.:1/2
DM	5 3/4	6 .1	5 7/8	£ 7.0	£ 15/16	6 1/16	2 7/8 4 1/4	6.3/8
Ploris	6	6 1/2	6 7/16	6 9/16	6 7/16	6 9/16	2 7/16	6 9/16
F.B. (100)	5 7/8	6 3/8	7 3/8	711/16	7 9/16	7 7/8	7 3/4	8 1/16
FS	5 9/16	5 11/16	5 9/16	5 11/16	511/16	5 13/16	5 7/2	6,2,20
L(1000)	9 1/2	10 1/4			11 5/8		3 5/8	12 1/8
£		13 1	12 15/16	12 1/16	12 15/16	12 1/16	2 11/16	12 13/16
F. franç	8 7/16		8 13/16	8 15/16	8 15/16	9 1/16	9,	9.1/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués est

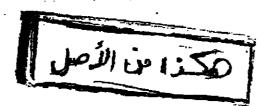
# Marchés financiers

2 2	BOU	RS	E	DU	J 1	er	FF	CVI	XII	CR			***************************************				·	<del></del>							relevés B h 59
	Compen VALEUR	Cours précié	Premier comes		*						Rè	gleme	ent	me	nsue						Compan- sation	VALEUR	S Cours Premie	COURS	<b>%</b> + -
	3680 CAE 3% + 1063 RMP, T.P 1187 CCF. T.P	1975			: 92000	VALEU	RS Cos	rs Premier (d. cours	Dentier tours	*-	Compan-	VALEURS		miner Dec		Compe	VALEURS	Cours Pr précéd.	remier Demier cours cours	% +-	198 95 77	Chase Manh. Echo Bey Min De Seers	82 65 76 10		 
	1909   Créd. Lyon. T. 1647   Rentult T.P. 1753   Phone-Pool. T 1310   St-Goben T.P.	1710 P. 1793		150	635 460	CSEE + Course + Course S	460	460	685 464 80 3216	+ 103 + 104 - 022	1250 5620 2700	Legrand 🛨 3	550 153 750 373	5 3735	- 08 c + 01 c + 08	0 880	Selomon Selveper	709 7	090 2090 704 704 812 807	- 279 - 071 - 025	1870 1060 57 580	Deutsche Ben Orescher Ben Oriekorzain Co Du Pont-Nem	634		
	1319 Thomson T.P. 630 Accor 620 Air Liquide		:::  :		1570 225	De Dietrica Dév. P.A.C. Dév. R. Sor	★ 166 LD . 210	1670 206	1872 206 367	+ 0.48 - 190 + 2	1420 2490 710	Latoy-Somer# . 1. Latious # 2	381 138 480 250 710 71	5 1390 0 2485	+ 05 + D2	5 800 0 290	SAT. ± Saul-Crife (61-± Saupepar (Na)	765 7 317 90 3 1000 10	765 765 317 312 000 1000	+ D 13 - 183	285 26 295 285	Easumen Koda East Rand Electrolist	# . 305 80		
	2820 Micstel ± 2000 Als. Superm. 355 ALS.P.J. ± 455 Alsthos ±	. 2000 380	2000 2 360	000   359 90   - 1	0 03 2860	Droubt Ass Docks Fran	co 🖈   3015	381 10 3025	546 380 3030 882	+ 244 + 270 + 050 - 011	435 885 346 3730	Lucisine	471   47 848   84 384 80 35	15 835 35 367	- 02 - 16 - 46	5   57 3   695	Streder # SCOA # SCREG # .	66 736	880   883 67   58 740   736 960   994	+ 191	285 330 48	Exam Corp. Ford Maters Freegold	289 90 346 48 60	, 	
	25 10 Agom. Printer 810 Aussedie Ray 975 Aust, Entrate,	<b>★</b> 512	2630 2	535 +	067 1175	Demini La Essa (Gén. Essa 🛊		i	1783 1865	- 023 - 023 - 027	1680 80 180	Lyono, Etack & 1 Mais, Philology	838   386 885   169 81 90   1 206 50   20		a + 24 - 17 70 + 02 + 02	8 453 4 1920	Set # Setment # S.F.I.M.# S.G.E.#	454 4 1705 1 206 2	445 445 700 1696 209 210 50	- 198 - 053 + 218	109 285 906 560	Gentor Gén. Betar Gén. Belgique Gen. Motors	570 \		::::
;	550 Av. Danesuk 446 SAFE ± 305 - Sail-Endpora	k . 65% 421 50 k 308	659 434.40 312	683 + 1 433 + 1 307 - 1	3 64 980 2 73 445 0 32 490	Electrofica El. S. Dece Eli-Aquitai	490 415	1	995 514	+ 051 + 430	430 285 3880	Mar. Wendel 🖈 Matta 🖈 Merim-Gurin 🖈 3	435 43 284 90 25 749 375	11 429 12 50 282 50 3850	50 - 13 + 29	8 730 4 625 6 1110	SACK Sence-U.P.H. & Sk. Ressignoit	527 5 1130 1	721 720 525 526 130 1128	- 270 - 019 - 018	142 53 36 80	Goldfields GdMetropolita Harmony Hinach	in 56 37 60		
	320 B.N.P. C.L. & 540 Cie Bascaire y 555 Basse HV. &	t . 559	315 559	312   - 561   -	024 360 155 1130 143 3800 536 1750	- (cartifi Epade BFi Essilon); Essil, let (C	124	1290 3730	351 1200 3740 1785	- 903 - 381 + 027 + 144	93 191 1590 194	Michelie 1	127 50 12 195 853 217 21	28 90 133  15 10 219	+ 43	510 142	Signs & Societé Génér. Soderces Spderg (Na)	505 142	915 901 143 143 179 90 179 90	+ 070 + 078	1010 120 775	Hosehet Akt. Imp. Chemics (SM	1044		:: :-::
•	810   Bégán Sey ★ 920   Berger (Ale) . 835   Bic ★ 406   B.L.S.★	619 917 828 420	915 820	\$15 326	0 32   360 0 22   1760 0 36   1470	Establishes Europour d	± 1750	1770	380 1775 1430 2800	+ 031 + 143 - 069 + 378	410 138 1770	Mito Salsig Blad . Manipalistick Navig Alisto & . 1	449 44 134 50 13 180 718	37   137	90 - 08 + 25 + 33	3 3840 3 118 1 369	Sodesho * Sogeral (kyl Sogerap * Somen-Alib. *	3850 34 118 359 10	525   3612 118 50   118 60 358 10   358 10 670   2700	- 104 + 042 + 247	120 300 123	ito-Yokado . Mac Donald a Mangushita .	222 50		
* *	3120 Bungrain S.A. 640 Bungrain & 82 B.P. Franca &	★ 3160 630	9175 3 631 87	175 + 633 + 8540 +	0 79   685 0 48   64 0 23   1400	Europe nº 1 Europunci Europu	± 60	780 3 10 58 60 1 1450	731 71 50 1473	- 6 16 + 499 + 373	430 635 925	Nordon (Ny) Normales Gel. to Occid. (Gén. 14	450 44 608 61 920 92	40 440 15 610 20 830	- 22 + 06 + 10	2 1650 6 715 9 460	Source Persent Sovec ± Spie-Betignol. ±	1735 1 725 1 512	770 1780 735 735 525 522	+ 259 + 138 + 196	390 300 220	Merch Minneseta M. Mobil Corp. Morgan J.P.	432.50 307 231		
	690 B.S.K.† 600 Canal Plos † 2580 Cap Gen. S.† 605 Canned †	637 2581 590	825 2800 2	618 - 1580 -	029 1340 424 7150 034 200 271 215	Fichel-Box Fichel-Box Fichel-Ide	113 201	1130 204 80	1328 1131 205 10 272	~ 030 ~ 026 + 005 + 462	385 4190 490	Olicia-Caby 🖈 4 Origin (L.1) 🌟 4	475 345 485 90 45 1248 415 483	95 538 90 4180	+ 104 - 18	9 305	Strator * Susy Syntheliabo * Tales Luzarne +	322 50 . 485	988   970 490   485 10 150   1160	+ 0 02	2957 1120 132 115	Nacioni Norsk Hydro Otsi			
	3300 Carrefourt 210 Carrefourt 145 Castro A.D.P.	3370 211 10 * 147 20	3350 3 210 10 148	369 - 210 60 - 1 148 +	0 03   1770 0 24   1360 0 54   486	Frameger, Gel. Later Gatotgan	Balg 173 Rosk 130 1 48	1740 1306 485	1765 1329 485	+ 1 15 + 1 76 + 1 04	430 1210	Parte Résec. # . 1 Packety CP# . 1	425   43 1220   123 429   43	35 439 20 1211 34 428	+ 32 - 02 - 07	S 4110 S 230 0 420	Tél Bect. † Thomson-C.S.F. Total (CFP) †	4320 44 236 . 424 50	255   4255 421   423 90	- 150 - 014	2210 645 110 89	Petroline	84 60		
-	980 Castor, Dab. 1 1050 C.C.M.C. 680 Catalograft 480 Caron ft	1000	1075 1 960	075 + 650	051 1700 094 810 895 171 3350	Gaz et Eter Géophysiq Gertandik Groupe Cit	■★ . 50 61 6★ . 339	3 599	1870 588 619 3388	+ 108 - 249 + 148 - 005	1280 1410 645	Period-Ricard 1 Pergeot S.A 1 Polist #	1381 137 1477 646 64	19 420 76 1400 46 641	+ 13	3 1210 430 2 880	TRT. #	1241 1 449 877	250 1275 450 450 885 677	+ 274 + 022	385 390 375 54	Quilmis Randfontain Royal Dutch Ruo Timo Zino	388 80 404 10 377 10 56 65		
****	2150 CFA.0 415 CGE 1460 CGIP 1270 Chargeurs S.J.	2045 405 1490 1295	1475	486 -	034 320	GTM-Entre Guyesne-C Hackette y	3C. # 32	5   925 5 50   336 10	1170 908 339 10 713	+ 588 - 184 + 077 + 099	1130 580 645	Primagazit Primagazit	707 7	70 1064 12 712 36 637 06 2867	+ 07	1 B50 185	ULF. * ULS. * UCB. *	833 192	538   544 835   836 190   188 718   718	+ 036 - 208	41 48 220 41	Seat, & Seat St Helena Co Schlumberge Shelt transc.			
	1220 Ciments franç 555 Ciub Miditari. 178 Contentit	± 1325	1330 1 588	344 + 570 +	143 600 088 1300 022 310	Hésia (Lub) Hatchianas Iraétal 🖈	k 62 k 130 34	625 1 1300 3 346	607 1318 344	- 288 + 146 + 029	\$30 \$6 3370	Radiotecton. 🖈 . Flatf. D. Totol 🖈 Rediote (La) 🖈 . 3	894 61 108 10 10	85 688 05 111 50 3485	30 + 29 + 04	6 340 3 360	Valéo ★ Validurac ★ Via Banquerk	630 354 380	620 662 354 354 90 380 384	+ 349	1780 355 52 225	Semens A.G. Sony Telefonica .	1806 359 51 80 221		
3	730 Coles ± 235 Cpt. Entrept. 1 850 Coupt. Mod.	232	735 235	739 + 234 +	087   325 068   295 086   7190   044   525	im. Phine- ingleico de inst. Mérie introduité	30	50 300 7030	367 304 80 7010	+ 028 120 + 219 + 086	230 1650 1060			85   600 20   320 75   1670 50   1020	) - 06	2 162	Eti-Gabon 🖈 Amex Inc Amer, Express Amer, Teleok	780 167 191 80 196 80	779 780		51 390 276	Toshibi Corg Uniquer Uniq, Techn, Vael Reefs	53 50 398 80 285 10		
<b>!</b>	855 Créd Fourier 485 C. F. Internet. 215 C.C.F.★	★   926 ★   503 - 229 70	921 510 219 10	950 + 505 + 218 ~	2 59 1500 0 40 1150 1 22 880	intertectori J. Lafetyern Labinal 🛨	155 1 120	1520 1200 1 330	1627 1200 925	+ 497 - 064	175 1830	Segum + 1	174   13 1620   151	74 SO 174 81 1622	50 + 82 + 94	9 430	Anglo Amer. C. Amgold BASF (Ala)	424 983		::	415 175 370	Volva West Deep . Xerox Corp.	415 80 172 39)		::::
	475   Cz. Lyon.   Cl 1070   Cride Ret. +	* 512 1188 -			1 96   1860	Lab. Bellot Laturge-Co	ppie 152	3	1668	- 071	615 1280			90 128			Buyer	J 86 50i.	1111	1::::	200	Yamanouthi 30,Zambia Corp		};::: 4	/2
	VALEURS	%	% ds	VALE	<del></del>	cors   C	ternier !	PALEUR	- T	Cours   I	Demier	VALEURS	Co	ura b	ernier ,	/ALEUR	AV (tell	Rachet	VALEU	RS E	mosion are incl	Rachet	VALEURS	Emission Frais incl.	Rachat
:		ations	corbon	CICFOR	<b></b>	. z		Vactines Rull			cours 107	Virsipetz		. 132		A	1006 25	58171	Francis Régions		1123 33	1090 61	Phone: Placements Pierre Impestits	<del></del>	260 09 695 23
-	Emp. 8.80 % 77	••••	5 124 5 471	C.1. Martinese Charp (II) Charse Cologiel (Ly)	22	00 22	0   1 5   1	dagasina Unipri Augusta S.A. Markinges Part, Mgal Déployé		4	44 95 125	Vices Waterman S.A. Worder Bress, do Masoc	147	i }	Action Action	on ns fasses ns sélection icanó	528 60 527 97	605 27	Fructi-Astrocation Fructi-Epartyre - Fructionari		29 03 33 13 2094 38	28 32 32 64	Placement A Placement of Assina Placement J	1	1104 79 + 74228 95 + 57069 09 +
	13,25 % 80/90 16,20 % 82/90	. 11/12	4 438 8 821 0 843	Conches Conches Circleston		34 35		itos		1   1 857	71 29 40 	Ét	rangè	res	AGI	Actions fee 5000	CIP) . 1145 26	111727 51143	Fraction		246 84 883 56 29 45	243 19 863 01 28 73	Placement Premier Plénitude	. 5576844 11894	55768 44.4 113.81 11023 80
	18% jain 82 14,50% fáx. 83 13,40% dáx. 63		10 389 13 802 1 642	Comp. Lyon- Concords II.s C.N.P. Cold. Gén. In			58 15 60	Optory Origin (S.7 C.L. Origin Departie Palais Novemen	24 0 12	155 250	25	AEGAkan Akan Akan	21	5	. AGI	F. Foncier F. Interfonds F. Instest	112 55 449 35	110 08 438 37	Fractises Fractises Fractises	1	4387 B3 585 54 1381 79	1121359	Prévoyence Econesii	. 114.48	111 42 21944 77 120 01
• •	12,20 % oct. 84 11 % (fiv. 85 10,26 % marc 86	****	3 677 10 398 9 164	Cz. Universeli Grécitali Darbiny S.A.	(Ca)	51   12	50 10 50 10	Palual Marmont Parlicance Parlicance		226 196		Algemese Bank . American Branche Ann, Petroline Arbed	40	ó j	A.G.	COBUG Sécume	10865 66 657 75	10885 66	Gestion Gestion Associa	6	150 20 0620 81 180 45	1112 38 80483 64 156 92	Queur-quarts Retraite Restacic Resenus Trimestriels	. 110	1 07 <b>♦</b> 163 18 5525 68
<u>-</u>	ORT 12,75 % 82 OAT 10 % 2000 OAT 9,90 % 1997	2023	6 849 1 356 0 054	Degreeost Delatende S. Delates-Viel Didge-Bottio	(Fa)	15	50 30	Paris France Paris-Orléans Paragolis, Patarn, Rian, Di		2	289 248 330 281	Assuciação Militas Banco de Santacó Bos Pop Español	20 er 36 47	0 10 8 30	Ald All	 	192 53 5998 54	186.57 5726.53	H.L.M. Monfesi Horizon Interablig		025974 117555 254571	12063 18	Rievenu Vert St. Honoré Assoc. St. Honoré Bio-táment.	. 1176 89 1 . 13744 10 1 . 880 36 1	1159 50 13675 72 840 44
	CAT 9,80 % 1996 Clu France 3 % CNB Boxes jame, 82 CNB Porbes		0761	Etecs Rants, V Etecs Victoria ECLIA	25	10 05		Piper Heidnisch Piled Parcher		647 2 5	 100 558	Brigs Ottomer B. Nigl. Internet. Br. Laubert Canadian-Pacific .	44	000	- Amp	icar-Valor laude regis sourt is	808 95 grae . 5289 11	58931 528390	Intersited Francisco Japane épagne . Latimo América		483 50 202 28 247 34 238 33	469 42 196 39 243 68 227 52	Settonaré Global Settonaré Pacifiqua Settonaré P.M.E	. 266 88 . 568 12 . 490 57	254 78 559 54 468 32
; 	CNB jerv. 82 PTT 11,20% 85	 111	0761 0761 1878	Electro-Banq Eli-Argargaz E.L.M. Lebies Enelli-Bretag	····· 1	70	 48	Providence S.A. Providence S.A. Publicis Rochefontaine S		41	 185 756	Ciryther corptration CIR Communications	n 17 2 78	6 80 7 10 6	Atou	cic (Fater cic ir Alizife	344 05 1452 41	332 72 1410 11	Laffine Estope Laffine Espansi Laffine Espansi Laffine França	<b>3</b> 1	254 11 292 03 349 23	252 13	Sa-Honoré Ruti Sa-Honoré Services Sa-Honoré Technol,	. 12006 84 . 530 05 . 818 51	11959 508 66 781 38
:	CF 10,30% 85 CRE 11,50% 85 CRT 9% 85	108 10 105	. 0305 6891 6658	Estrapito Pa Estop. Accus Estope Souli	ris	5	69 78	Rochetus-Campi Rosario (Fig.) Rocciliare		105 60 800	200	Dart. and Kraft De Bears (port.) . Dow Chemical Gén. Belgique	62 78	0 6	. Ann	rCLC	106 54 123 83	103 44 118 21	Laffice-Immobil		253 VO 424 29 148 20	241 62	Ste Homoré Valor	. 10496 51	12519 40 8029 22 10496 51
1	CRH 10,90% disc. 85 . C.N.C.A. T.P. Drouat Ass. Disl. com.	11055	0.887 106	Frence		77 3	39 62 o	Ringgier et Fils Sincer Since Alcon		}	539 570 525	General	12	8 8 50	Asa Bad Can	Valesca Par . Associations nal Pius	118.43 2479.91	113 Q5 2672 49	Laffitte-Flend. Laffitte-Tokyo . Latitude		21197 37804 524714	202 36 360 90 5238 28	Sélection Contention Sicteden (Carden BP) . Sicte-Associations	. 571 01 . 731 72 . 1461 90	554 38 720 91 1459 71
•	Némologia L 8% 8/7 .	· · · · ·	Dernier	Forcilla (Ca Forcilla Inches Forcilla	E	50 50	 en	SAFT Saga Salim dv Misi	:	21 21 481	348 236	GTE corporation . Honeywell inc Johannesburg	28 36	5 5 	Cast CIP ( Cho	ist-Pietra voir ASF Acti ptension	31 30 202]		Lice-Associator Lice-Instructore Liceptus	eit 2	1107 33 2590 97 776 73	22534 63 789 04	S.F.1. tr. de les. Seate 5000 S.1.6.	. 590 47 . 402 18 . 938 38	570 38 391 42 900
:	VALEURS	Daues préc.	COURTS	Forigue Forgetalle . France (LAR France (La)	Ď	6	35 ·	Sancisieron (M) Sevoisieron (M) Senato Maubos Senato Maubos		231 80 2 645 .	89 231 460	Luboto	ъ	B	Can	planskride . enimus inus	390 71 531 05	366 07 515 62	Lion Trestor Livest Bounne Im Livest portefeuil Médiumanée	equis	2138 48 508 89 713 65	495.04 692.85	Singinitace Singen Singinitage	. 448 42 . 219 18	613 73 436 42 217 01
- ,	Agecha (Stri. Fis.) A.G.F. (Str. Cast.)	ions	1575 725	GAN GFLL		s	78	S.E.P. (M) Sichi Siconal		181	185 149 312	November	13 2 34	6 10 4 50	Dros. Dros.	ce-france ce-imestiss. ce-Sécurité . ce-Sécurice	266 3	1029 03 254 22	Mondiale Investi Monecia	stem	182.83 445.98 5772.09 3524.62		ShiltShiltSogepargneSogepargne	. 1227 58 . 358 68	423.88 1192.12 345.72 1050.99
; . ;	Applic. Hydreol		752	Shelot Ghelot Gr. Fo. Com	#	9	00 95	Simbor (LI) Simins Siph (Plant. Hé Solal financière		] 1	95 195 100 250	Plear lec Proceer Gemble	57 5	8 10 7	ites Sear	ie sail Monitain sail Privatisati	1122.10	1106 52 31495 67	Moné J	5	4045 92 4755 02 0195 98	54045 92	Sogniter Soleil Investessement Stratégie Actions	. 1433 43 . 533 . 1157 86	1368 43 508 83 1113 33
•	Associ Publicité Bain C. Nionaco Banque Hypoth. Est Béghin-Say (C.L.)	320 394	1110	Groupe Victor G. Transp. in Ingeniess .	d f	7 62	:			7	860 681	Robato	48	0 10   8   5 80	Bea	al Tórrestria de	204692	2046523	Motuelle Unie S Natio-Epergne Natio-Epergne	1	19222 4364 88 6505 80	145 32 14222 66 6482 81	Stratégie Rendement Technocic Techno-Gen	. 1120 12 . 1172 06 . 6399 51	1084 86 1137 94 6109 32
	Blanzy-Cutet B.N.P. Issurcentin Bénédiction	5950	790 d 300	innobal innobalqui innobalqui innobalqui innobalqui	) ,	86	20 40	S.O.F.LP. (N.B.) Sohagi Sopagi Souden Autog	1	130 . 162 .	185 a  518	Shell fr. (bort.) S.K.F. Aktiebolog Steel Cytel Cat	41	7	Epon Epon Epon	sic count Sicar . gne Astocimi	4325 60 226 25829 8	4314 81 25591 47	Natio-Court ser Natio-Inter Natio-Chiquis	ns	1932 1252 91 541 02	221832 1219 38 525 54	Transcontinents Tráson	. 89 16 10671 78	87 41 <b>♦</b> 10571 79 5280 17
	Bon-Marché	700	771 11150	invest. (Sté Jacque Lalitto-Bal .	(ant)	54 18 45		Soughelf Sough (Fire de) C Sterni	<b>2</b>	255	639 761	Tecneco Thom Skil Tomy indust, inc. Visite Montages		8   450	Eper Eper	gre-Capital . gae Court-Te gre-Catesan	512 6 a 1577 6	512.65 1535.40	Nano-Patimos Heno-Patemen Nano-Revesu	±s}6	1433 40 3061 67 1070 91 1292 03	1395 04 53061 67 1060 31 11292 03	(LAP. investès. (LAP. moyen terzoe Uni-Astocistions	. 455 13 - 109 10 . 116 48	438 68 105 16 110 48
	CAME Carbone-Lorssins Case-Pochin	848	150 80 36	Lambert Frie Lille Bookle Local Expens Localistancia	88	9	OR. 87 20	Taktinger Teatus Asquire Tour Effel Uliner S.N.D		2 <b>2</b> 1	390 700	Wagosa-Lits Wast Rand Whitman Corpora	131	9 950	Epar Epar	gne-industr. gne-i trier gne-i trier	537 5 51885 9:	\$20.48 51885.954	Natio-Valent .		1292 03 791 57 8521 92 1233 01	770 38 6226 18	Unifrance Unifonder Uni-Gerande	. 552.56 . 1318 . 1310.39	532 59 1269 43 1284 57
	C.E.G.Frig. Centres. Blanzy Centres. Blay Centres. Blay Centres.	222	490 1561 222 194	Locatel Locatel Locate (Std)	2	77 8 36	90 42 <i>a</i>	Ugins A. Chst. U.A.P	Great .	380 15	310 50 480	H Bancus Hydro En	ors-co		Eper Eper	gne Nonda . gne Nonda . gne Preside gne-Oblig	1227 6	1194804 12047304	Nomenii	1	2591 63 127 02	12344 74 125 76	Uni-Régions Universe Univer	. 2905 33 . 2399 50 . 182 26	2900 32 2320 50 182 26
[AT.]	Champer (Ny)	155	155	latis				rché			130 L'or	Calciphos Chambourty (M.)	16 97 26	188   178   31   24	Epo Epo Epo	gne-Custre . gne-Une gne-Valsur .	1102 5 1310 3 456 3	1073 1282 89 444 12	Obligations Con Obligations Con Obligations co	1007	1098 82 424 36 162 88	1082 38 414 01 157 75 o	Univers-Actions Univers-Obligations Valorem	.) 1217 55 .) 1666 18 .) 561 76	1377 51 1611 39 548 06
ر در دور دور دور	MARCHÉ OFFIC	a a	OURS		COURS DES	BILLETS	M	ONNAIES DEVISES	a		COURS 1/2	Coperat	18 35	90 3740 58 19	ipe funt funt	ing Gic Legadess . dyn Gan	1035 6	1005.45	Oblica Obligication Optimization Ortesion		1072 93 0203 41 232 25 1276 48	1052 31 10233 41 228 59 1234 51	Valenti	.) 1588 14 .) 42081 51 .) 21984 30	1586 65 42070 47 21962 32 +
72.	Eranto-Units (\$ 1)		6 339 7 099 40 040	6375 7 103 340 400	8 150 330	Vente 6 550 350	Or fin (to) Or fin (en	o en barrei lingoti	80 81	500 8 100 8	80500 80600 461	Heribo-Ricquids-Za Hopgovers Merin Imrachitier Mecroservice (bon	21 21	10 20 10 29	Euro Fano	rigen Affañ Ind Phacement Ind Valorisatio	25 6 61959 4	25 30 61969 44	Orvalor	tse 1	6085 07 635 83 6475 73	5865 09 809 91 16442 84	DI 10-		ré
	Altersegne (100 DMG Belgram (100 F) Pays Bas (100 E.) Danemerk (100 km)	3	16 237 01 200 87 560	16 254 301 540 87 680	15 700 292 84 90	16 700 312 91 97	Pilice frat Pilice sain Pilice lati	(20 fr) no (20 fr)		I	492 466 588	Micoles Particip Pertier Particip Cinéma Roranto N.V.	4	55 50	Fan Fan	icav (dis., par indi: ca-Gan	101 113109 256 5	1 11310 91 248 484	Panites France Panites Obligate Panites Opports	us	102 23 982 75 123 20	99 25 948 52 179 51	PUB!		
ر ران با چار بارس	Horvige (100 k) Grande Bretagne (£ 1) Grice (100 dractmes)		94 350 11 167 4 098 4 857	94 280 11 147 4 102 4 555	10 800 3 400 4 400	11 500 4 400 4 900	Palce de	1	2 1	735 370 790	2786 1350	Semi-Metra Seni Egrip. Veh. S.P.A. Seé Lecteurs de N	22 45	50 55 30	Fran Fran Fran	co-Camacia co-Camacias co-Camacias	294 0 436 3 452 1	282 47 418 59 457 60	Parket Patrimo Parket Revenu Parnesse Valor	ins	558 07 92 94	\$35.22 \$2.02		gnements	
p	Susse (100 fc.)	3	99 970 00 230 48 350	389 600 100 330 48 410	387 97 46 900 5 200	408 103 49 900 5 700	Pilor de	50 pestas 10 Slatins	3	010 484	3000 480	Vision Reportes	3	io	[100	cic Pierre			Patermoine Rate Penalor	***	178 42 670 02	174 92 550 50	45-55-91-8	32, poste	4330

To the second

reison de la gréni Promotine de la Bours Promotine de la Bours Promotine de la MONE Promotine de la Grénie

I" février,



### ÉTRANGER

- 3 La visite de M. Mitterrand
- 4 La tournée de M. Che vardnadze en Chine.
- Reprise des négociati entre Madrid et l'ETA.
- 5 Fin du plénum du comité central yougoslave. 6 L'investiture du présiden vénézuélien.

tions municipales : le manifeste du PS. 9 L'UDF a adopté son projet

POLITIQUE

8 La préparation des élec-

pour l'Europe.

### 2 Débats : « Europe, un temps de réflexion », par

### SOCIÉTÉ

#### 10 Seion des médecins et des biologistes, la France n'a pas assez de centres de fécondation in vitro. - Le bitan annuel des

rade Jospin ».

### 11 Education: 15 000 instituteurs contre le « cama-

### que, de Gérard Corbiau ; *la Gueule du loup,* de Francisco J. Lombardi.

#### 22 Communication : le mai ché du vidéoclip.

### ÉCONOMIE

#### 27 La COB a décidé d'enquêter sur l'affaire de la Société générale. 28 La filiale américaine de

# 29 Le 16º congrès de FO.

## **SERVICES**

# Bull achève sa rationalisa-

Météorologie

# 30-31 Marchés financiers.

### TÉLÉMATIQUE

2	•	● Le I
. 26	.1	remp
. 25		de ne
12 1		
. 12	1	<ul><li>Cafe</li></ul>
	. 26 . 25	. 26 . 25 . 12 . 12

Mots croisés ......12 Radio-télévision ......25 Spectacles .........23

### Monde vous aide a

plir votre déclaration

ulez le montant de vos impõts sur minitel .....impots

3615 tapez LM

### Hausse de l'indice composite américain

### Le groupe des Sept va examiner les retombées inflationnistes d'une vive croissance

Les craintes de résurgence de l'inflation et de remontée des taux d'intérêt, nées d'une croissance toujours robuste aux Etats-Unis, ont été confirmées peu avant la première rencontre au sommet du président George Bush et du premier ministre japonais Noboru Takeshita, jeudi 2 février, et surtout avant les pre-mières discussions, dans la soirée du groupe des Sept (1) à Washington. L'indice composite des principaux indicateurs censés préfigurer la conjoncture américaine a progressé de 0.6 % en décembre. Parmi les éléments qui ont poussé vers le haut ce baromètre, deux préoccupent les analystes : une forte hausse des commandes de biens de consommation qui illustre la volonté persistante d'achat des ménages et une progression des prix des matières premières annonciatrice de hausse des coûts de production.

Contrairement à certaines expériences passées, la réunion des Sept. le 3 février, ne répond pas à une situation de crise immédiate, et servira au moins à des premières prises de contact entre nouveaux dirigeants (principalement américains et japonais). Elle s'inscrit cependant dans un contexte un peu préoccu-pant de poussée du dollar depuis le début de l'année, et surtout de forte hausse des taux d'intérêt à court terme. Dans plusieurs pays, comme les Etats-Unis, le Royaume-Uni et la France, les anticipations de reprise de l'inflation ont déjà provoqué une inversion de la structure des taux (les rendements à long terme devenant inférieurs à ceux des titres de courte durée), et l'Allemagne paraît décidée à relever ses taux autant que nécessaire pour assurer la bonne tenue du mark contre le dollar. Les taux à court terme allemands se sont d'ailleurs nettement tendus le le février. Pierre Bérégovoy a rappelé, mercredi, avant son départ pour Washington, que la stabilité des changes ne peut être assurée qu'à partir d'une politique commune des taux, au-delà des egoismes particuliers . Le ministre français a, en outre, déclaré son intention de rappeler à ses collègues que les menaces protectionnistes sont négatives, et que la croissance économique des années d'après-guerre s'est greffée sur le développement des échanges commerciaux.

Le problème de la dette des pays du tiers-monde doit également être évoqué à Washington, mais dans ce domaine, il est plus probable que l'avancée de la réflexion se fera lors des réunions de printemps du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale.

(1) Etats-Unis, Japon, Canada, RFA, France, Grande-Bretagne, Italie.

# La sécheresse en France

## Un «anticyclone dynamique» explique le manque de neige et les incendies de forêt

La sécheresse est générale en France depuis le mois de novembre, comme en témoignent le manque de neige dans les stations de ski des Alpes du Sud, les incendies de forêt dans le Midi et l'apparition de brouillards dans diverses régions.

Après un mois d'octobre plus pluvieux que la normale, les précipita-tions se sont raréfiées. Ainsi, en décembre, il n'est tombé en moyeme sur tout le pays que 48 mil-limètres d'eau, alors que la normale est de 68 millimètres. Le déficit des pluies s'est aggravé en janvier : 22 millimètres sur toute la France au lieu des 64 millimètres - normaux ». Janvier 1989 occupe ainsi le deuxième rang des trente derniers mois de janvier. Seul janvier 1964 a été encore plus sec avec 17 millimè-tres d'eau sur toute la France. Même janvier 1976 a été un peu

moins sec avec 29 millimètres. Pour plusieurs régions, la sécheresse a commence des septembre. Du le septembre au 31 janvier, il n'est tombé à Toulouse que 114 mil-limètres d'eau, soit 31 % des 372 millimètres «normaux»; à Nantes, 213 millimètres (seuls les mêmes cinq mois 1890-1891 ont été encore plus secs avec 184 millimè-tres); à Rennes, 158 millimètres (record : 149 millimètres en 1897-

Pour l'instant, les seuls à être vraiment gênés sont les skieurs. Mais le manque de neige en montagne, qui perturbe le fonctionnement des stations de sports d'hiver, accentuera encore le déficit en eau des rivières et du sol. Et le manque d'eau, c'est ce que craignent les agriculteurs. S'il ne pleut que moyennement dans un proche avenir - les réserves en eau du sol et les stockages que font les agriculteurs dans des retenues artificielles seront très basses et on risquera de manquer d'eau cet été », craint Daniel Durand, directeur de la Fédération des syndicats d'exploi-tants agricoles du Sud-Ouest.

ce mois de janvier : les incendies, qui se propagent plus facilement. Ainsi le Midi, où il n'a pas plu depuis deux mois, est-il particulièrement touché, ainsi que le Sud-Ouest : des foyers ont été signalés en Lozère, dans ont cue signates de Locale, dans l'Hérault, les Alpes-Maritimes, le Gard, le Lot, l'Ariège. Pour l'instant, les dégats se chiffrent à quelques dizaines d'hectares incendiés seulement.

Un incendie qui a éclaté le 31 janvier près de Grasse (Alpes-Maritimes) a détruit une trentaine d'hectares. Dans les Pyrénées-Atlantiques, le préfet a décidé dès le 30 janvier d'interdire, par arrêté, l'écobuage dans le département une technique qui consiste à faire briller mauvaises herbes et broussailles pour fertiliser les terres cultivables, - et ce pour prévenir tout nouveau risque d'incendie.

Ce manque de pluie s'explique par la présence sur l'Europe occi-dentale, depuis le 10 décembre, d'un anticyclone dynamique > : les hautes pressions concernent toute l'atmosphère et non pas les seules basses couches comme c'est le cas des anticyclones plus classiques. La circulation atmosphérique est donc telle que les dépressions génératrices de pluies sont détournées de l'Europe occidentale. Pourquoi cet «anticyclone dynamique» persis-tant? Nul ne peut le dire en l'état

### Lucas-Carton acheté par des Japonais

Le groupe Remy Martin et le chef Alain Senderens ont vendu le restaurant parisien Lucas Carton au brasseur japonais Asahi Breweries, distributeur Okaura. Le montant de la transaction s'élèverait à une quarantaine de millions de francs. La direction du restaurant restera assu-La sécheresse a d'autres conséquences qui n'étaient pas prévues en former de futurs chefs japonais. rée par M. Senderens, qui pourrait y

### -Sur le vif-

### C'est nous les meilleurs!

C'est pas pour me vanter, mais c'est fou ce que vous nous mais c'est fou ca que vous nous aimez, nous, les journalistes. Ah! ne vous récriez pas! C'est marque aujourd'hui dans le Figaro. Un sondage de la SOFRES. Qui c'est qui est le plus schies. Qui c'est qui est le plus attaché à la recherche de la vérité dans ces affaires d'initiés. Rocky, Béré, mon Mimi, la COB ou la prasse ? C'est nous ! C'est nous ! A 65 %. Et vous êtes 70 % à nous encourager : Allezy, les gars, mollissez pas. vous le nez et fourragez un peu dans tout ce linge sale.

Dire qu'il n'y a pas si longtemps vous nous traitiez encore de touille-merde, de renifieurs de poubelles, à peine moins pires que ces crapules de politiciens. Si on est remontés dans l'opinion, cherchez pas, c'est à eux qu'on le doit. Merci, mes princes! Faut avouer, ils nous ont beaucoup aidés. Des qu'on leur a constitué un bon dossier, ils s'empressent de le mettre dans un tiroir fermé à clé, histoire de faire chanter ensuite leurs adversaires politiques.

Exemple célèbre : l'affaire du bazooka et celle de l'Observa-toire, Debré et Mitterrand se tenaient par la barbichette : le premier des deux qui perlera... Et le coup du « vrai-faux » passeport, classé « secret défense » par Pasqua, qu'est-ce qu'il attend, Joxe, pour le sortir du

placard ? Et le Rainbow-Warrior. qui a donné l'ordre de le torpil-ler ? Mon Mimi n'en sait toujours rien. Normal, mon Jacquot a pas pensé à se renseigner quand il est pas passé à Matignon.

Non, c'est vrai, on a de la chance, nous, dans ce pays. Aux Etats-Unis, à force de foutre en l'air les présidents, de dénonce des scandales style « trangate » automatiquement traduits répercutés sur tous les écrans de telé par des commissions parle-mentaires implacables, ils finissent par lasser, nos confrères.

了一点"我们的"在秦

THE PERSON NAMED IN

North Carlotte Comments

N 100 PM

---

Andrew St.

A 2 20 15 15

San Programme

gre in the

Laure and region of a

. 165" 2 5 116 1.

and the contract of

アンシール

دوريون بوج في ا

the broadway a

STATE OF THE PARTY

Table 124 of the

PTO 15

2 2 Tan ou ou ay ye.

March 1922

The second

Article Police

to produce the same

west of the second

Section From Section

THE R. L. P. LEWIS CO.

Jan 10 Not 2 Sec.

TOTAL SECTION

ed i team of a

Tend to make the second

Commence of the second

September 1

· Marketine of the second

Francisco de la

: Elitar is

<sup>2</sup>4 λ<sub>0</sub> (ανεία πει

River and a dear

a many of all and

The state of the s

The state of the s

Section of the second section of the section of the second section of the section of the second section of the sect

S do no.

Ar Mar - Mary Mary and Mary and a second

See the Control

The same of the party

1619

Marie Control of the Control of the

A STATE OF THE STA

1

in-c

12200

TTPALE

Marine Sales

**有《数位》。** 

Jan Jan al distribution of

Application to the state of

article and

A TO FIGURE 1

These ....

As we want

.5 to 4

2 may 1 gen 1 m 2

Pourvu que ca nous arrive pas ici ! Moi, je me fais du souci. Poussés au cui par les Amerioques, par les incorruptibles de la SEC, ils sont capables de la prendre au sérieux, cette bonne bla-gue d'information contre X... D'autant que le juge d'instruction, c'est pas un mec, pour une fois. Et elles peuvent être chiantes quand elles veulent, mesquines, tatillonnes, exigeantes, les nanas. Remarquez, on nous a déjà dit que ça prendrait au moins dix-huit mois avant qu'on puisse commencer à y voir un peu clair. Alors, touchons du bois en espérent qu'ils prendront soin d'éteindre la iumière d'ici là.

CLAUDE SARRAUTE

### En 1988

### Les dépenses d'assurance-maladie ont progressé de 6.7%

Les dépenses d'assurance-maladie deux épidémies de grippe : la hausse du régime général de sécurité a été particulièrement forte pour les 1988, soit 3,9% à prix constants, après avoir diminué de 0,8% (à prix constants) en 1987. Cette hausse, après une année 1987 marquée par un plan d'économies, une action des caisses pour la modération des dépenses et l'effet des « Etats généraux de la Sécurité sociale», appa-raît relativement modérée : elle est comparable à celles des années 1979 et 1981, nettement plus faible que celles des années 1982, 1984 et 1986 : cela semble confirmer le diagnostic des derniers comptes de la Sécurité sociale (le Monde du 20 janvier, prévoyant une «sortie» en douceur du «plan de rationalisation » de 1987.

Cette hausse est surtout marquée sur la médecine de ville : les dépenses hospitalières n'ont aug-menté que de 5,2% en 1988, contre 4,6% en 1987. L'augmentation est plus importante pour l'hospitalisa-tion privée (+ 5,6% contre + 4,6% en 1987, si l'on tient compte des remboursements d'honoraires) que pour les établissements publics (+5,4% contre + 4,7% en 1987).

En revanche, les dépenses de médecine de ville ont progressé de 9,3%. Les honoraires médicaux, en particulier, ont sugmenté deux fois plus vite qu'en 1987: + 10% contre + 4,8%. Selon la CNAMTS, cette accélération s'explique par plusieurs facteurs : des revalorisations de tarif

10.7 % respectivement), dont le nombre s'est accru.

Parallèlement, les prescriptions des médecins ont aussi fortement augmenté, notamment pour les rem-boursements de médicaments : les dépenses de l'assurance-maladie pour la pharmacie se sont accrues de 10,9 %, après avoir diminué de 4,5 % en 1987. Là encore, selon la CNAMTS, trois éléments ont contribué à cette progression : la « conjoncture épidémique » du début et de la fin de l'année, la modification du remboursement des médicaments à vignette bleue (intervenue au dernier trimestre) et surtout l'augmentation du montant moyen de pharmacie prescrit pour chaque acte : ce montant moyen s'est élevé à 200,68 F, soit 5,5 % de plus qu'en 1987, où il était resté presque au même niveau que l'année précédente. Mais les remboursements d'actes d'auxiliaires médicaux et de biologie ont fortement progressé aussi : 10,9 % et 14 % res-pectivement, après 2,6 % et 4,6 % seulement en 1987.

Ces évaluations ne sont pas très différentes des prévisions contenue dans les derniers comptes du régime général même si les chiffres sont un peu inférieurs, les comptes pré-voyant + 10,9 % pour les honoraires médicaux et + 12 % pour les pres-

# **EN BREF**

• Le président algérien se rendra au Maroc le 6 février. – A l'invitation du roi Hassan II. le président algérien Chadli Ben tuera « une visite d'amitié et de travail > au Maroc du 6 au 8 février, a annoncé mercredi 1º février l'agence de presse algérienne APS. - (AP)

 URSS: manifestation nationaliste en Moldavie. - Une manifestation organisée par le Club Mateievitch, qui milite pour la défense de la langue et de la culture moldave, a eu lieu le dimanche 22 ianvier à Kichinev, la capitale de la République, a rapporté, le 27 janvier, le quotidien Sovietskala Moldavia. La police, indique le journal, a essayé en vain de mettre un terme à cette manifestation, qui semble avoir été l'une des plus importantes de ces demières années en Moldavie. -(Reuter.)

 BENIN : le président Kérékou initie les opposants à rentrer. — Le président Mathieu Kérékou, chef de l'Etat béninois, a invité les opposants politiques en exil à rentrer au pays, et les a assurés que rien ne serait fait contre eux, a rapporté, mercredi 1º février, l'agence officielle d'information béninoise (ABP).

M. Kérékou, qui n'a, cependant, pas prononcé le mot d'amnistie, a évoqué particulièrement le cas de l'opposant Bertin Borna, condamné à mort par contumace et a affirmé, selon l'ABP, que « catte paine serait remise, séance tenente, s'il revenait au pays ». — (AFP).

# **BOURSE DE PARIS**

### Matinée du 2 février Léger frémissement

Après deux séances de baisse et une de stabilité, un léger mouve-ment de hausse était observé lors des premiers échanges. L'indicateur ins-tantané après avoir connu une infime avance de 0,19 % progressait jusqu'a 0,41 % en fin de matinée. Eurotunnel emmenait les hausses (+ 6 %) snivis pas SEB, Peugeot et VMH qui progressaient chacun de

### Selon BVA Stabilité

### de la popularité de MM. Mitterrand et Rocard

Prise dans la tourmente des « affaires », la popularité de MM. François Mitterrand et Michel Rocard n'en a pas souffert jusqu'à maintenant, seion l'enquête réalisée du 16 au 20 janvier par BVA et publiée, jeudi 2 février, dans Paris-Match. 53 % des 1033 personnes interrogées (au lieu de 54% en décembre) se déclarent satisfaits du président de la République, seuls 34% (comme le mois dernier) expriment une opinion défavorable à son égard. De même, le premier ministre bénéficie de 45% d'avis positifs (au lieu de 44%), tandis que 37 % des interviewes (au lieu de 39 %) s'estiment toujours mécontents de lui.

Toutefois, 52% des consultés portent un jugement critique sur la façon dont la France est gouvernée, une forte minorité (36%) s'en déclarant satisfaite. De surcroît, seuls 33 % des sondés accorderaient leur confiance au gouvernement s'ils participaient à un tel vote à l'Assemblée nationale.

interrogées se déclarent hostiles à un assouplissement des lois concernant les immigrés, décidé le 31 décembre par M. François Mitterrand. Cette mesure n'est défendue que par 34% des interviewés; 52% des consultés estiment, en outre, que la France accorde . trop facilement . la nationalité française aux étrangers, 27 % considérant que celle-ci est normalement attribuée et 10% pas assez facilement.

Le numéro du « Monde » daté 2 février 1989 a été tiré à 513 220 exemplaires

### REVENUS 1988

CALCULEZ VOS IMPOTS

36.15 LM

# SCIENCE RITE LA NAISSANCE Par ailleurs, 48 % des personnes DE L'UNIVERS L'Univers a commencé par une explosion, le Big Bang. Avec leurs télescopes en orbite, les astronomes espèrent bien voir un jour cet événement. Science & Vie explique les détails de cette remontée du Temps.

**ÉGALEMENT AU SOMMAIRE:** 

- . 800 GROS AVIONS DANGEREUX DANS LE CIEL.
- **EXPLOSIFS: COMMENT ÉVITER** LES ATTENTATS.

N° 1 DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE



Recevez notre brochure contre 8 F en timbres

Des renseignements pratiques.